in Maniete or m d'abber mit ie grane **就 养 施 网络烟囱** 从 主 ... in trut is is able selle the headerstern inc. the de poureauxies des can train ... M MAR MARKETTA JC DE CONTRACTOR OF THE PARTY OF Beittiget ti grang. Control of the ent tochiemen:

second de manaci his POG de chaines particular

M. Carismon souhaite is a stabilité » paysage andiovisue

CERT WITE Le minimum de se commune de E: 7554 : 1063 - e- 1881, en Carteson & Maria ... -23 Janitat man bes Mikhauft art Story mobile PDC de Chaffes Bubliques s. er ne neue pala B & 4 cine uns it. ... :: DOM: NO SECOND DESTA SER 314 DO EVE. N TA or site of the e. the state F. T. F E. A. CARRO M. Carrignor & Lt. 1. 14 do ente e.e e naki accomile ce per 30 ~375 CT 3; 25 TO 1 CO E 20-4 Fline Fina the dame beneficiers. F. L. ..... 37

Les music

Licili lin

E- 1582,511E

HI er cara

S est page

4,-1 3 953

11.1 ... ...

....======

亞順

species with the second of the con-

was also me thinks if we respect to

1. 1 th = 12 2010/06/2003 11 27 11 77 22 7.0 e biebe de hunts: the worker to the there are ME AND S BAR (PER M) week water to Chris Boss 211HZ le remidi

I Take wife the Merske 1 2 ...

3 M40 tat 4111

 CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15082 - 7 F == L'épuisante bataille

(( CE ne fut pas une partio de plaisir i s. Las maio soulagé, John Major usa d'uno litote toute britannique, vendredi 23 juillet, ou moment où lo rideau tombait anfin sur l'épiloque parlomantaire de la bataille Maastricht. Un on do débat aux Communes et eux Lordo, un millier d'emendements passés en revue, des séances merethon sans précédent : pour la premier ministre, la procédure de ratification du traité d'Union européenne fut une longue épeuve, d'où il sort finalement valuqueur mais

Sa victoire à la Pyrrhus résulte d'un coup de poker. Tonant lo traité pour un intolérable affront à lo souveraineté d'Albion, los députés conservataurs « ourosceptiques a avaient acculé le premier ministre à l'ultime recours, la question de confiance, boptisée ironiquament coption nucléaire » dano les couloirs de Westminster, Et cette dissussion brandie per John Major eut l'effet recherché : la plupart des rebelloe sont rentrés donc le

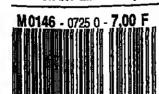
DOUR les élus onti-europáens, torpiller Maastricht était devenu une obsession, au point qu'ils n'ont pes hésité. dans cet espoir, à nouar uno alliance contre nature avec les lates et les libéraux déreccrates et à voter pour une charte acciele» européenne qu'ils abhorrent et dont la Grande-Bretagne e été exemptée par ees onze portenaires. Une politique du pire peu glorieuse, qui heurte la raison et la morale.

A l'haure da vérité, chez les tinct de survio l'e pourtant emporté sur leur aversion onti-Moastricht. S'llo avaient fait lo choix contraire, leur éphémère succès eût entraîné la dissolution du Parlement, et conduit le parti tory à un désastre électoral. compte tenu de son actuallo impopularité. Pas question done de jouor, selon le mot de l'un d'entre oux, lao « dindeo de Noël » en offrant sur un plateau la victoire eux travalillates. Ils ont préféré se soumettra, non

E traité fait donc désorma partie de la législation bri-mnique. Mais un ultime obstacle retarde encore sa ratification définitive : lo recours pour vice de forme déposé devant la Heute Cour de Londres par Lord William Rees-Mogg. Même ol ce dernier s peu de chances d'obtenir satisfaction, la procédure de Maastricht risque do durer encore quolques semaines, voire quel-

Les interminables péripéties britanniques, même si ellos Royaume-Uni, no font qu'ajouter cruellemont aux nombreuses désitiusions qui ont freppé la Communauté depuis la signature du traité d'Union ouropéenno en février 1992. Désarmée face au chômags et à le récession, malmenée par les assauts pério-diques des spéculateurs contre ses monnalos, divisés par des conflita d'intérêts commerciaux, niaque, l'Europe semble avoir renoncé à une partie du rêve né à traité ne prenne force de loi.

Lire l'article de LAURENT ZECCHINI page 5





## londe

- DIMANCHE 25 - LUNDI 26 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT REUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## de Maastricht

- Ö combien l - sffaibil,

confirment au bout du compte l'a appartenance ouropéenne » du impuissante face ou dramo bos-Maastricht, Avant même que la

## provoque un choc en Italie

Les enquêtes sur la corruption et le fonctionnement de la justice

Le suicide de Raul Gardini

Le suicide de Reul Gerdini, vendredi 23 juillet, e plongé l'Italie dans un Profond malaise. L'ancien président du groupe Ferruzzi-Montedison était sur le point d'être arrêté lorsqu'il e mis fin à ses jours. Ce geste, venant après celui de Gabriele Cagliari, ex-président de l'ENI, la société des hydrocarbures d'Etat, dont les obsèques ont eu lieu vendredi, illustre l'empleur des drames personnels vécus per ceux qui sont mis en cause per la justice dens le cadre de l'enquête «Mains propres».

ROME

de notre correspondente

« Du sang sur le régime », « Le calvaire de la vérité» ou encore «Orgueil et myslère»: samedi 24 juillet, les journaux italiens n'ont pas de titres assez gros, de mots assez forts pour rendre eompte du choc subi la veille par le pays, en appre-nant le suicide de Raul Gardini, Il semble que l'ancien dirigeant de Ferruzzi-Monte-dison se soit tiré un coup de revolver dans la tempe, à son domicile, un splendide palais au cœur de Milan, après avoir lu les gros titres des journaux.

Tous en effet le mettaient en canse, reprenant les déclarations faites à la jus-tice par l'ex-administrateur délégué de

Montedison, Giuseppe Garofano, selon lesquelles e'était Raul Gardini lui-même qui faisait constituer les fonds secrets du groupe, destinés à payer les pots-de-vin (on parle de 300 milliards de lires) aux partis politiques.

Cette caisse aurait également servi à masquer les «trous» gigantesques causés dans les écritures par quelques opérations désastreuses de l'industriel, dont une à Chicago, aur le soja américain, qui se serait soldée par une perte de 660 mil-

> **MARIE-CLAUDE DECAMPS** Lire la suite

Nouvelles menaces sur le système monétaire européen

### La spéculation contre le franc contrarie l'action de M. Balladur

∉Le frenc ne sera pas dévalué », a déclaré, vendredi 23 juillet, Edouard Balladur. La spéculation contre le franc contrarie l'action du premier ministre, qui avait, quelques jours plus tôt, lié son sort à le stebilité de la monnaie. Les autorités françaises et allemandes devaient travailler pendent le week-end à la mise en place de nouvelles mesures pour continuer à défendre le parité franc-mark, et au-delà le Système monétaire européen. L'evenir du SME comme celui du franc - est plus que jameis entre les mains de la Bundesbank.

Le frane pourra-t-il surmonter sa troisième crise - après celles de septembre et ianvier - et éviter une dévaluation par rapport au deutsehemark? Après une semaine particulièrement agitée - qui a secoué l'ensemble des monnaies toujours reliées au sein du système monétaire européen (SME) - e'est naturellement l'interrogation qui domine dans les milieux économigues internationaux.

«Le franc ne sera pas dévalué», a répondu par avance vendredi 24 juillet de Rabat où il était en visite officielle Edouard Balladur, confronté désormais à sa première grave crise de change. «La 'spéculation sera jugulée », précisait au et nos informations page 4 | même moment au Monde Edmond

Alphandéry, ministre de l'économie. Cette détermination, incontestable, du gouvernement français, ne suffit pas à lever l'interrogation. Il faudrait encore qu'il démontre qu'il dispose des moyens suffisants ponr faire face aux attaques qui menacent de se reproduire, dans les jours, sinon dans les semaines à venir. Et il fandrait, tâche plus ardue, qu'il réussisse à écarter le doute qui s'est répandu dans les milieux anglosaxons sur la fiabilité du SME et sur la permanence de l'actuelle politique économique française.

> ÉRIK IZRAELEWICZ Lire la suite page 17 et la chronique des marchés page 19

Les Arabes de Cisjordanie et Gaza pourraient bien avoir leur télévision avant leur Etat

JÉRUSALEM

de notre correspondant

C'est l'bistoire d'une ruée vers 'or avant le départ, la chronique d'une conquête épique pour le contrôle d'un vert paturage situé à l'ouest d'un grand fleuve nommé Jourdain. Le territoire convoité est inconnu, presque vierge. Mais ses futurs conquérants lui ont trouvé un nom qui sonne déjà comme un bouchon de champagne : PAP. Les érudits prétendent que cela signifie « paysage audiovisuel palestinien». Mais, dans la bataille qui s'annonec, rien n'est sûr. Pas nême que la piste qui mène à l'eldorado des écrans bleus sera un jour ouverte.

-Tout a commencé il y a presque deux ans, à Madrid, quand les vieux ennemis qui s'affrontent dans la région depuis près d'un siècle ont commence à se parler. Jusqu'ici, les discussions n'ont rien donné. Aucun traité d'amitié éternelle en vue mais, tout de même, des volutes de calnmet de la paix qui s'échappent de temps en temps des pourparlers. « La censure est toujours là, explique Hannah Siniora, le grand ancien du journalisme palestinien. Certains des nôtres sont encore maltraités par les soldats, mais il faut reconnaître que depuis l'arrivée du nouveau pouvoir les choses se sont quand même pas mal amè-

> PATRICE CLAUDE Lire la suite page 6



#### Hugues Gall à la tête de l'Opéra de Paris

M. Toubon a annoncé la nomination de Huguas Gali, ectuel directeur du Grand Théâtre de Genève, à la tête de l'Opéra da Paris, en 1995. Il sara eussi chargé da réorganiser la vie lyrique en France, D'ici là, les statuts de l'Opéra de Paris (qui regroupa Bastille at Garnier) seront modifiéa.

Page 16

Boyard ». E Sauvegardar la « Camargue varoise ». E La Goutte-d'Or retrouve le fierté. E Limousin : la cota d'alarte démographiqua. E Lorient à la croiaée des

### DES TERMINALES A et B **D'EXCEPTION**

Les études supérieures se préparent dès la terminale

Dans cette perspective nous proposons des Terminales A et B (plus)

Terminales exigeantes, fondées sur la qualité du niveau et sur la qualité des ambitions.

Terminales ouvertes sur deux avenirs :

- les instituts d'Etudes Politiques
- les Grandes Ecoles de Commerce, vole économique.

Ces deux voies sont spécifiquement préparées avec la participation

d'Intégrale,

leader des prépas, HEC voie économique.

Cours Pollès Rocher 64 bis, rue du Rocher - 75008 Paris Tél.: 45-22-10-40+

### Surnaturel Indurain

Maillot jaune pendant onze jours, l'Espagnol devait remporter dimanche 25 juillet, son troisième Tour de France consécutif

par Bénédicte Mathieu

Au eoncours de grimaces du Tour de France 1993, Miguel Indurain aura été bon dernier. Pendant trois semaines, dans les plaines, le vent, les cols, sous la canicule, l'Espagnol n'a laissé sur son sillage qu'un visage impavide, stoïque dans la souffrance -s'il souffre! - savamment camouflé derrière des lunettes de soleil, sous une casquette éternellement vissée sur sa tignasse brune.

Sur la ligne d'arrivée, Indurain n'est pas de eeux qui s'effon-drent, pleurent ou éclatent de joie. Son triomphe est toujours discret, pudique. Par douze fois, il est monté sur le podium revêtir le maillot jaune. Par douze fois, il a offert le même sourire de circonstance, mécanique, comme sorti d'un film fentastique ou d'un conte de fées.

C'était donc écrit, le temps refuserait de filer et Miguel Indurain ferait, une fois de plus, begayer l'histoire de la «grande boucle ». Pour la troisième fois, l'Espagnol entrerait dans Paris avec le maillot jaune et parade-rait au pied de l'Arc de triomphe. Cette victoire lui était promise dès les premiers coups de pédale lors du prologue du Puy-du-Fou, le 3 juillet. Seul contre tous en Vendée, il l'est resté, régnant en maître dans toutes les contrées de France traversées par le peloton.

Seigneur de guerre et vainqueur magnanime, il n'a ni dévasté ni pillé. Car il n'a gagné aucune étape en ligne - dont il ne veut plus, dit-il - les laissant, comme les miettes de son festin, à ses adversaires. Il a toujours remporté les mêmes batailles, usant de sa puissance et de sa régularité : les courses contre la montre, là où il est invincible depuis deux ans, sur le Tour de France comme au Tour d'Italie. Dans le prologue et puis au lac de Madine, il a raflé les minutes nécessaires à sa victoire, matraquant ses adversaires.

Après ce coup de poing, un travail de sape, une présence de tous les jours. Dans les montagnes, il a tenu tête à tous les grimpeurs, grappillant encore des secondes pour prendre le large. Le Colombien Alvaro Mejia, le Polonais Zenon Jaskula ou le Suisse Tony Rominger en sont réduits à se disputer les deux autres places qui restent sur le podium. Entre ces trois hommes seulement, se sont disputées les plus belles batailles de ce Tour 1993, dans les cols du Galibier ou du Tourmalet.

Drôle de course, dominée par seul homme de vingt-neuf ans. Mais trop sérieuse, voire ennuyeuse. On artendait les révolutions de palais, on espérait des complots. Tout a avorté. Le roi, lui-même, ou sa cour - son équipe - veillaient. Après sa défaillance du 14 juillet, entre Villard-de-Lans et Serre-Chevalier, l'Italien Claudio Chiappucci n'a plus jamais espéré battre son grand rival espagnol. Les débats étaient terminés

> Lire la suite et nos informations page 13

A L'ÉTRANGER: Maroc, 8 DH; Tunkie, 850 m: Alexagne, 2,50 DM; Auxiche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Carade, 2,25 \$ CAN; Amiles/Révalon, 8 F; Cota-d'Ivoire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grèce, 250 DR, Irlande, 1,20 £; Itelie, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL; Norvège, 14 KRN; Psys-Bas, 3 FL; Portsgal Con1., 180 PTE; 5énégel, 450 F CFA; Saède, 15 KRS; Bulsss, 1,80 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

### SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

près la Hongrie, les douaniers deviennent sourcilleux. On fouille plus atteotivemeot mes bagages. On inspecte même le disque dur de mon ordinateur. A l'aéroport Ferihegy de Budapest, des hommes en uniforme, pistolet-mitrailleur à l'épaule, patrouilleot au milieu des touristes. Avec la guerre à trois cents kilomètres, la Hongrie est inquiète. En 1993, les Balkans soot en état de fièvre. Le blocus infligé à la Serbie de Milosevic a coupé oet les frootières et barre cette voie millénaire qui est « l'échine primitive de l'Europe centrale » : le Danube. Je m'embrouille face aux réactions iocrédules de ces fonctionnaires à qui je dois - parfois expliquer l'itioéraire de la première Croisade pour justifier moo voyage. Et ces dollars que je transporte en petites

Voici neuf siècles, sur ce même parcours. Godefroi de Bouilloo découvrait lui aussi une région en état de choc.

C'est à la mi-oovembre 1096. Passé la rivière Save, à Zemoun, dans les faubourgs du Belgrade d'aujour-d'hui, l'armée lotharingienne pénètre sur le territoire de l'Empire byzantin.

> J'entends sans cesse des cliquetis de portes que l'on ferme des rideaux que l'on tire

L'actuelle Serbie, eo effet, est occupée par les Bulgares, mais la Bulgarie ellemême est passée depuis soixante-dixhuit anoées (1018) sous la dominatioo de Coostantioople. Par deux fois - en 1040 et eo 1072 - elle a teoté de « secouer le joug », comme on me dit à Sofia, mais ces révoltes oot échoué. C'est dooc dans un territoire « colonial » au seos strict du terme que s'avanceot Godefroi et ses cavaliers. Il est gouverné par des représentants du basileus (empereur) « de Constantinople et du royaume des Grecs ». Alexis Comnène. Le gouverneur byzantin de Belgrade s'appelle Nicetas. Il dispose, pour surveiller ses frontières et mainteoir l'ordre, de mer-cenaires petchénègues, ces tribus turco-phones installées dans la région de Sofia et de Nish depuis le milieu du onzième siècle et avec lesquelles les Hongrois auroot maille à partir pendant des

Mais Godefroi peut s'étonner. Belgrade, dans laquelle il péoètre avec l'avant-garde de la cavalerie franque, est vide. La ville est même saccagée, pillée, ioceodiée par eodroits. La chapelle orthodoxe o'est plus qu'uo tas de gravats calcioés. C'est dans ces marches dévastées de l'Empire, paysage d'escarpemeots et bieotôt d'épaisses forêts, qoc chemineot prudemment les croisés. Une fois eocore, les «Croisades populaires » (ce qu'il eo reste) oot précédé les barons. En deux vagues successives qui se voulaient les «torreots de

Dieu ». D'abord, vers la fio de l'été

1096, les troopes de Gautier Sans Avoir. Puis, début oovembre, la « multitude » de Pierre l'Ermite.

L e gooverneur Nicétas, avec ses archers petchénègues, a d'abord tenté de résister aux exactioos. Puis, submergé par le nombre, il a préféré évacuer Belgrade pour se replier sur Nish (à 220 kilomètres vers le sud). Les habitaots - bulgares - de Belgrade se soot réfugiés quant à eux dans les montagnes (ils le feront pendant des siècles à chaque iovasion). Les barons fraocs défileot donc à pas lents dans une ville de ceodres et de ruines, comme le sont aujourd'hoi dans cette même région Vukovar oo Goradze. Que s'est-il dooc passé quelque temps auparavaot? Ici aussi, les iocidents opposant les foules d'Occident aux marchands locaux ont dégénéré. Pugilats, violences, puis rixes qui prenoeot de l'ampleur. Jusqu'à la bataille rangée. « Toute la plaine de Belgrade était couverte de sang et de cada-vres », écrit le chroniqueur Ekkehard de Aura. Ces cadavres sont ceux des « pauvres de Dieu» conduits par Pierre l'Ermite qui partaient ivres de cantiques vers la terre du Christ.

Ces pillages et ces répressioos meurtrières sont souvent mal compris. Je garde en mémoire une longue conversation avec un universitaire hongrois spécialiste de cette période, Jòzef Laszlovsky. A Sofia, d'autres conversations me ramèoeroot à ce même sujet qu'il serait fou de oégliger : les «difficultés logistiques » permaneotes de la Croisade qui ont laissé, oeuf siècles après, des souveoirs. J'eo trouve sans cesse sur mon chemin.

En 1988 s'est tenue à Budapest une expositioo de oumismatique fort intéressante. L'examen des monnaies anciecoes que cooserveot les musées hoogrois ou bulgares est riche d'enseignemeot. Les dates de ces pièces franques, allemandes, scandinaves, italiennes correspondent souvent à celles des Croisades successives. Quoi d'étonnant? Les croisés, qui théoriquement payaient comptant leur ravitaillement sur les marchés, avaient - comme les touristes d'aujourd'hui – des problèmes de change. Ces difficultés, prosaïques mais obsessionnelles, sont maintes fois mentionnés dans les textes et les corres-

pondances de l'époque. L'accord conclu au château de Sopron entre le roi Coloman de Hongrie et Godefroi prévoyait que l'armée franque pourrait « acheter les choses dont elle aurait besoin, sans querelle et à prix débattu». La formulation souligne implicitement que ces problèmes de « prix débattus » étaieot déjà récurreots avant même les Croisades, dès l'époque des pèlerinages. Pour complaire à Gode-froi, le roi Coloman décrétera que, sur les marchés, la nourriture serait veodue aux croisés. « avec quelque diminution ».

marchés qu'ils cootròleot étroitement. « Les questions de change et d'ouverture des marchés, m'assure Jozef Laszlovsky, étaient un privilège exclusif du roi Coloman, qui controlait directement l'ensem-ble du territoire hongrois.» A plusieurs reprises, les foules de la «Croisade populaire» trouvent sur leur chemin les marchés vides, fermés, barricadés à l'intérieur des forteresses. La nourriture manque, et le fourrage pour les che-vaux... La colère gronde. Et explose.

l arrive que les difficultés de ravitaillement soient carrément dramatiques. A plusieurs reprises, il est dit dans les chroniques que les croisés répandus dans les champs alentour « moissonnent du blé mûr pour se nourrir».

Le change et le ravitaillemeot pro-prement dit ne sont d'ailleurs pas les seules contraintes « logistiques ». Celle de la langue o'est pas moins redoutable. De seigneur à souverain local, on use do latin, qui, toute proportion gardée, est uo peu comme l'anglais aujourd'hui : uoe langue d'échaoge ioternational.

une vie politique coovulsive assez peu déchiffrable, la Bulgarie se trouve précipitée dans les désordres désormais classiques du «postcommunisme». Mais un peu plus tard que les aociens pavs «frères». Et saos doute plus brutalement. Le surlendemain de mon arrivée, le présideot de la République, Jeliou Jelev, lance un appel solennel au Parlement et au pays. Il faut, dit-il, que cette insécurité, ces rackets et cette violeoce cessent. Il exige que l'action de la police soit clairement définie et que l'Etat de droit s'impose à tous. Si le président loimême le dit...

Voyons la ville. Je marche longuement sur l'avenue piétonnière Vitocha, qui unit métaphoriquemeot le pharaooique Palais de la culture à la mode soviétique, ioauguré en 1981 et symbolisant les derniers fastes communistes, au oouvel hôtel Sheraton, où triomphent depuis peu le rêve américain et CNN reçue par satellite. La promenade est édifiante. Innombrables échoppes privées, anciens garages, entrées d'immeubles, porches

Sur les trottoirs, des inconnus vous proposent à l'oreille des taux bien plus séduisants. Il est vrai qu'il s'agit ordinairement de fausse monnaie.

Méfiance générale, cooseils de prudence rabâchés, avenues désertée quand la ouit tombe. Le climat est lourd. Difficile à Sofia de régier le moindre achat sans que le billet de 200 leva que vous donnez ne soit tourné et retourné, scruté eo transpareoce, froissé du bout des

doigts.
On s'habitue. Mais la Bulgarie o'affiche pas seulement les symptômes classiques de l'après-communisme. Elle paie aussi cette positioo de carrefour géographique, de passerelle entre Orient et Occi-dent, de chemin vers le nord et la Russie qui était déjà la sienne au temps des Croisades. En 1993, c'est par Sofia que transite une bonne part de l'argent sale en quête de blanchiment : celui de la drogue, celui des armes pour l'ex-Yougoslavie, celui des trafics en tout genre ayant bourgeonné sur l'immense empire rooge en décomposition. Une popula-tion très spéciale d'apparatchiks reconvertis dans uo ténébreux business hante

donc la capitale. Et cela se voit. Dans un pays encore livré à la pénurie et où explose le chômage, d'insolentes fortunes surgissent et des « nouveaux riches» paradeot dans les rues, cooduisant derrière leurs Ray Ban des Mercedes haot de gamme, des vaos Suzuki ou des BMW. On a signalé récemment l'apparition de la première Rolls avec chauffenr dans les rues de Sofia. Ce luxe arrogant, juxtaposé à tant de frustrations, exacerbe la tension. Uo proche conseiller de la présidence m'as-sure que la criminalité s'aggrave avec la multiplication des agressions violentes, des viols et des meurtres.

> La méfiance le goût du secret sont constitutifs me dit-on de la mentalité bulgare

Aurai-je besoin d'un «bodigard»? La questioo que l'oo me pose o'est pas uoe plaisanterie. Le mot anglais pas ude paisanterie. Le not anglais bodyguard (garde du corps) a été phocétiquement intégré à la langue bulgare. Voilà bico une profession en plcin essor! Les trottoirs, les entrées d'hôtel ou de restaurant, les parkings sont peuplés, vers le soir de costauds co vestoo cravate, posant un regard ooir sur les passants et braodissaot, comme signe talkie-walkie. Au vieil hôtel Bulgaria, où je me suis installé (eo hommage à Albert Loodres, qui y avait ses quartiers), oo boucle les portes derrière moi, oo me suit dans les couloirs jusqu'à ma cham-bre, oo m'adjure assez mystérieusemeot de o'utiliser - pour le même prix - que les taxis de l'hôtel. Ce food de décor passablement

romanesque est imputable, certes, à l'insécurité, mais il procède aussi d'un fantasme typiquement bulgare : celui de la conspiratioo, du complot, des manigances obscures. La remarque oe vient pas de moi. Elle m'est répétée partout et o'est d'ailleurs pas tout à fait étrangère à moo sujet. Uoe jeune étudiante francophooe me souffle en riant que son pays souffre du « syndrome de l'esclavage » et de la haotise d'être manipulé par quel-que grande puissance. Il est vrai que l'histoire de la Bulgarie est d'abord celle d'un assujettissemeot. En mille années, le pays s'est trouvé trois fois dominé. Et loogtemps. Près de deux siècles par Byzance (1018-1185), quatre siècles par l'Empire ottomao (1453-1878) et uo demi-siècle par l'empire soviétique (1945-1991). Dans les iotervalles, elle alla plosieurs fois se chercher un roi à

La mémoire d'un jeune écolier bulgare est donc remplie de récits exaltant la « résistance » cootre les Turcs cruels qui crevaient les yeux des insurgés, des traîtrises des grands et de la perfidie des janissaires. Au moment de la chute du communisme, en 1989-1991, les dirigeants de la Coalitioo démocratique (le « parti bleu », comme oo dit à Sofia), accusaient les communistes d'avoir « bradé l'indépendance du pays ». La méfiance, le goût du secret, l'art de l'ac-tion clandestine (voire terroriste) sont constitutifs, me dit-on, de la meotalité bulgare. L'histoire oationale que l'on exalte ici est surtout celle des périodes fugitives - peodaot lesquelles le pays avait recouvré sa souveraineté.

L'année 1096 n'en fait pas partie. Lorsqu'il s'avaoce sur l'ancieooe voie romaine conduisant de Sofia à Philippopolis (l'actuelle Plovdiv), ce o'est pas avec les Bulgares que Godefroi négocie. C'est avec Alexis Comnène et ses représentants locaux. L'approche de ces quatre puissantes armées franques qui vienneot théoriquement à son secours préoccupe - mais beaucoup - le basileus de Constantinople. ■

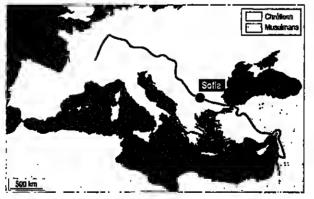


Dans cette cité

## 6. – Sofia l'homme se nourrit de pain

BULGARIE

Les difficultés de ravitalliement, les questions de change auxquelles se heurtent les croisés sont à l'origine d'incidents avec les autochtones. Belgrade qui fait alors partie de l'Empire byzantin a été pillée par les « multitudes » franques. Sofia s'inquiète et se barricade...



Plus tard, dans une lettre au souveraio hongrois, le roi André II (sixième Croisade) se plaindra explicitement de ces «taux de change» désavantageux. Dans le message qu'il fera porter à Godefroi, Alexis Comnèoe déclarera quant à lui, avec une emphase très byzantine : « Reçois la permission d'acheter ».

Cette fixation du «juste prix» entraioe parfois des méliaoces plus fortes encore. Lorsque les foules de Pierre l'Ermite voulurent se ravitailler à Nish, le gouverneur byzantio Nicétas réclama deux otages francs (Gautier de Breteuil et Geoffroi Burel) pour garantir la sécurité des transactioos. En fait, les croisés avaient la conviction (comme beaucoup de voyageurs d'aujourd'hui) que les autochtones cherchaient à les escroquer. On imagine les protestations, les palabres incessants, les menaces... Mais, arrivant par groupes de plusieurs milliers de femmes et d'hommes parmi lesquels beauconp de combattants, épuisés par la route, coovaiocus d'être les représentants de Dieu engagés dans une juste Croisade, les «multitudes» de Pierre l'Ermite étaieot promptes à s'exaspérer de ces pioaillages infinis. Jusqu'à se facher.

Pour cette raisoo même, les souveraios locaux - Colomao, Alexis Comoène - répugnent bientôt à ouvrir libremeot les marchés aux pèlerins. Des Mais, lorsqu'il s'agit de converser avec les «chétifs» ou les autochtones de bas rang, uo ioterprète s'impose. Eo dépassant Belgrade pour marcher vers Nish, l'armée de Godefroi de Bouillon enrôle aiosi un Bulgare, qui, disent les chroniques, « a résolu de suivre les croisés jusqu'à Jérusalem ». Il servira d'interprète. Avançous derrière lui.

Je trouve en ce début juio 1993 Sofia oon point dévastée comme Belgrade en 1096 mais littéralement barricadée. J'entends sans cesse des cliquetis de portes que l'on ferme, des rideaux métalliques que l'on tire, des appels à la prudence chuchotés au voyageur. Dans cette cité aux allures moscovites, sur les avenues aux pavés jaunes et rectangulaires que décrivait déjà Albert Londres venu enquêter sur le «Comitajis» en 1931, des regards lourds suivent le visiteur occidental. Les amis qui vous conduisent n'oublient jamais d'enlever les essuie-glaces de leur voiture et d'emporter l'autoradio à chaque fois qu'ils se garent. Pour aller dîner dans une famille bulgare, il faut franchir des grilles cade-oassées, des portes muoies d'œilletons et de verrous multiples.

Avec une criminalité qui explose, des mafias en tout genre, des policiers rançonneurs (jusqu'à 4000 leva, c'est-àdire 1 000 francs pour une infraction imaginaire!), une légalité chancelante, ou recoins transformés à la hâte en boutiques, journaux pornographiques imprimés sur du mauvais papier, files d'atteute patientes pour acheter au prix fort des chaussures occidentales d'importation, jeunes filles en collant fluos portaot sur l'épaule une radiocassette à pleio régime, meodiants tziganes et affluence vaguemeot orientale aux ter-rasses. La ville s'abandonne à une avidité consumériste mais avec des manières encore gauches et - surtout une absence de ressources plus criante que nulle part ailleurs (sauf, peut être, en Roumanie et en Albanie). D'où cette impression de soviétisme provincial et famélique juxtaposé aux ostentatioos oouvelles de la consommation.

es problèmes de chaoge? Si Pierre L'Ermite et Godefroi de Bouillon leur consacrèrent beaucoup de temps, le Sofla d'aujourd'hui n'est pas eo reste. Eo libéralisant le commerce des monoaies grâce à une notion juridique tirée de l'ancieo droit bulgare, le nouveau régime a transformé la capitale tout entière en une effervescente boutique de change. La chasse aux devises mobilise tout le monde. Chaque magasin ou presque, la moindre boutique de disques, les cafés et les épiceries parfois, soot surmontés d'enseignes offrant un change «avantageux» et «sans commission».

### N DES CAPITALES Saint-Jacques de Compostelle

le retour des pèlerins

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTRILE

. . . . . . . .

col accord

THE ME

. クィブ

29 5077 HS 11048 1 The our or are de l'Obredoko, fice à la Tartis z'une randonnale d'amplio Prisurezt on ou sous ampliament 21 soune Toure une aventure?

12559C/1 3 SUT le sof. égalet, incrédi Transition reflets dords de la ma ist accounts our in façade lieroge Hati accronnée sur la foçude lineague de l'anérale, au heau milieu de cettir prince incre cu les nombreux augles architectes la foncer es uns aux autres pour d'entre cu se cônciers hermanismes les pouvoirs : accidentations de la la carefon d'année de Galice dans le putets de l'impé, de l'angrés avec le rectorat, aures confidenties des cas carholiques, accès hillants. sacras au curd'hui en peredor. Come et visiteurs, journes et homestes Case cous sont il, solicates per les appe-larse cossertes, as gratiques de galante, sendents de câtors — de pôletica — tallés de les manufaces à basis et de population

des manches à beins, et de compilée des manches à beins, et de compilée de compilée de passague à l'occasion de les sante la première sur lieu en 1182 de compilée de la première sur lieu en 1182 de compilée de la première de la pre The same 1993 i eat done.

The done is president set blooms frage.

The done is président set blooms frage.

The done is président set blooms frage.

The same cette occasion pour leman.

The same cette occasion pour leman pour le leman pour leman pour le leman pour le leman pour le leman pour le leman pour de promotion de cette verse comple Macris d'hasitants

le lape Jean-Paul III, venu à deux reprises à la lacques, en 1982 et 1969, evel constitue de plantage la tradition du plantage.

Sa relancer la tradition du plantage la tradition du plantage.

Sa relancer la tradition du plantage la tradition du plantage.

Sa relancer la tradition du plantage la tradition de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Sa relación de la la messa officiale de plantage.

Les empreintes de la crogance

bisite. Commence un parcoure de détroit Se et de mes, pour iequel d'insemplembles des se forment, la première desent que se suiprée, la première desent que le liste, sur lequel le visiteur place le mais le chie et de frapper par deux fois le elle de Sant-Jacques, dont le stateur et de faire en unes, le sant-Jacques, dont le stateur ext plaçõe. Saint-Jacques, dont in status and places

PROCHAIN ÉPISODE: PLOVDIV (BULGARIE), LE FEU DANS LES BALKANS



TOTAL STATE OF SHAPE SHAPE STATE OF SHAPE STATE OF SHAPE SHA the Company of the best of the

the said when the Rhouse will A 23 Mars would never the said The market was the same of the

BOR AN IS MERINES OF THE BOR the bearing on speed managers as I'm. Will place & Said All to the train

the metals of cotte .....

the licenses were for any or in the comment of the

the special between the second to the second

The st manthodister is

- in the second second

des le décembrages l'assis de ...

à la diche serrettique mangine

the interest of the second of

B gabagous princes and --

committee of communication, pro-

**7AGRER** 

de notre correspondant

Après l'inauguration co graode pompe, dimanche 18 juillet, par le président croate Franjo Tudjmen du pont de Maslenica, l'accord signé deux juurs plus tôt et qui devait permettre d'y rétablir la circulation entre le nurd et le sud de la Croatie semble remis en question. Les négociations menées à Vienne pour la mise en œuvre pratique de cet accord entre les représentants des autorités de Zagreb et ceux des Serbes de Krajina ont échoué jeudi 22 juillet.

· · · · ·

---

~÷ 21.11 47 ( 787)

: :::: 1900 120 122

. .: .⊿ ≥⊃⊵

10 10 2022

1 - 1 1: 1212.25

. z:.4:4

:.. r:====

المتعالم المراجع المراجع

. ::=:: 2

A CONTRACTOR

. . . . - . .

----

100

نششنة وتراري

لمستنظ برب

. تتشت

if distant

: interaction :

La décision de rétablir cet axe de circulation considéré comme vital par les Croates evait été présentée par Zagreb et Belgrade comme «un pas important » vers la normalisa-tion de leurs relations. Elle avoit fait décroître le tension qui depuis des mois s'était focalisée sur la zone de Maslenica et qui menaçait de dégénérer en un nouvel affrontement armé serbo-croate en Croa-

> « Deux solutions

Furieux de voir eet aecord contesté, le représentant croste oux négociations, Slevo Degorieije, « est fait meneçant. « Il y n deux solutions à ce problème, l'une est politique, l'autre est militaire. Ceux qui ne signent pas l'accord garantis-sant la sécurité [de cette région] choisissent la guerre», e dit

M. Degoricija. Le compromis du 16 juillet prévoyait le retrait avant la fin de ce mnis de la police et des forces ermées croates, qui oot repris cette région aux Serbes en janvier dernier, et le déplnie-ment dans cette zone de la Firce de protection des Nations unies (FORPRONU).

« L'accord [sur Masienica] est totalement conditionné à un accord



de cessez-le-feus, a souligné ven-dredi à Zagreb Shannon Boyd, porte-parole de la FORPRONU. rbes et Croates semblent interpréter le texte très différemment. Pour les Serbes, les forces croates doivent se retirer evant la conclusion d'un cessez-le-seu. Pour les Croates, « plusieurs cunditions »

(dont un cessez-le-feu) doivent être réunies avant le retrait de leurs troupes de la région.

Les « difficultés » sont apparemment ereées par les mititaires serbes de Krajing, partisans de la «Grande Serbie», qui n'ant cessé de bombarder la zone de Masienica que pendant la durée de l'inauguration du pont et, semble-t-il, à cause d'une interventinn directe du président serbe Slobodan Milosevic.

> «Un appel à la mobilisation

Un feit inquiète les analystes : ainrs que les Serbes de Croatie font des difficultés ponr la sécurité de Maslenica, les Serbes de Busnie semblent avoir lancé une offensive paur élargir leur «corridar» du nurd de la Bosnie.

Cet étruit coulnir (reliant, par la ville de Breko, la Serbie aux territnires serbes de Bosnie occidentale et de Croatie) est exposé au feu des Musulmans ou sud et des Croates au nord. Tandis que le commandant des forces serbes locales e affirmé vendredi que «les conditions unt été réunies pour tenter d'élorgir le territaire libéré autour de Breko v. un appel à la mobilisatinn, relayé par la télévisinn de Zagreb, a été lancé aux « originaires croates » de cene réginn de

JEAN-BAPTISTE NAUDET | pour les Serbes et les Croates », e

### Serbes et Musulmans demandent un nouveau report des négociations de Genève sur la Bosnie

L'accalmie n'aura duré que quel-ques heures, rendredi 23 juillet au matin, à Sarajevo nu de nouveaux tirs ont repris des l'après-midi, bien que de moindre intensité que la veille. Samedi matin, les forces serbes continuaient de pilonner la colline de Zuc, tenue par les farces musulmanes au nord de la capitale. Les tirs d'artillerie étaient entendus depuis le centre de Sarajevo, où des échanges è l'arme lourde avaient cu lieu pendant la nnit, dans la ville même.

Le commandant des forces serbes bosniaques, le général Ratko Mladie, a annoncé vendredi que ses forces étaient prêtes à interrompre les combats autour de Sarajevn dimanche à 10 h, si les Musulmans observoient également une trêve.

Ces combais bloquent la reprise des négociations de paix à Genève. Les pourpariers, initialement prévus vendredi, avaient déjà été reportés à dimanche à la demande du président bosniaque Alije Izetbegovie, alors qu'une pluie d'obus s'abattait sur la capitale. Vendredi soir, le présidence collégiale de Bosnie a suggéré que les négociatinns soient à nouveau repoussées à mardi prochain.

De son côté le dirigeant des Serbes de Bosnie, Raduvan Karadzie, mettant en doute la volonte du président Izetbegovie de parvenir à Genève à un accord « acceptable carrément proposé vendredi, dans une lettre adressée oux deux médiateurs, David Owen et Thorvaid Stoltenberg, un report de pla-sieurs mois: « Un sommet bien préparé au milieu de l'autoinne. înrsque chaque partie nurn bien reflechi, pnurrait surprendre le munde par ses résultats . écrit M. Karadzic. Les deux médiateurs ont toutefnis répondu à M. Karadzie qu'ils comptaient sur sa participatinn aux discussions, malgré ses réserves, des lors que le président bosniaque occepterait de s'y ren-

Interrogé sur le délai réclamé par M. Izetbegovic, le porte-parole du département d'Etet à Washington l'e approuvé : « Je pense, a-t-il dit, que c'est une demande raisonnable si ces discussions doivent être menées de banne foi (...) La demande du président bosninque est simplement un appel à respecier ce que la cammunauté mandiale demande dans les résolutions de l'ONU», à savnir un cessez-le-feu et le libre accès pour l'aide huma-

M. Boutros-Ghali: ne rien faire, ne rien dire

Certaines de ces résolutions dont l'entrée en vigueur ne dépend en revanche que de l'ONU - en particulier celles qui finnt en théorie de Sarajevo et de cinq enclaves musulmanes des « znnes de sécurité » protégées par les « casques bleus» et qui prévnient pour ces derniers une protection aérienne snnt tnujours lettre morte. Le secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali a ainsi officiellement demandé vendredi à l'OTAN de ne pas commencer les opérations de protection aérienne et ... de ne pas en parier. L'OTAN, qui a été chargée de coordinner ces mérations. avait annonce que son dispositif était prêt le 22 juillet.

M. Boutros-Gheli, qui rappelle que c'est à lui qu'il revient de donner le feu vert, foit valnir que inus les dispositifs de guidage au sol no sont pas encore en place. Selnn des sources diplomatiques à New-York. le secrétaire général craindrait surtnut que l'interventinn, même purement défensive, des appareils de l'OTAN ne compramette les négociations de Genève. - (AFP.

M. Juppé rend visite aux Draskovic. - Le ministre des affaires étrangères Alain Juppé a rendu visite à l'apposant serbe Vuk Draskovic et à san épouse vendredi 23 juillet, à l'hôpital du Val-de-Grace, nú ils subissent des examens médicaux, M. Juppé leur a confirmé que la France est prête à aider le processus de démocratisatinn en Serbie, a-t-on indiqué au Quai d'Orsay.

LOIN DES CAPITALES

### Saint-Jacques-de-Compostelle le retour des pèlerins

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE i inni de notre envoyé spécial

A première chose que le pèlerin aperçoit, ce sont les trois flèches de la cathédrele. Le voyageur aalt alora qu'il touche au but. Du Monte do Gozo, le blen nommé mont de le Joie, dernier obstacle avant l'objectif finel, il ne reste que quatre kilomètres. Une heure seulemem avant de se cathédrale, plentée sur cette fin de terre, eu terme rêvé d'une rendonnée d'explation, d'une résurrection ou tout simplement d'un défi à soi-même. Toute une aventure l

Il e'asseoit là sur le sol, épuisé, incrédule contemplent les reflets dorés de le mouses qui e'est accrochée sur le façade baroque de le cathédrale, eu beau milieu de cette place gris ocre où les nombreux styles architecturaux se fondent les uns eux autres pour don-ner ce carrefour où se côtoient harmonleusement tous les pouvoirs : eccléeiestique, politique evec le meine et la présidence de la Junte de Gelice dens le paleis de Raxoi, et universitaire evec le rectoret, eans oublier l'auberge des rois catholiques, ancian hôpital, transformé aujourd'hui en parador.

Pèlerins et visiteure, jeunes et hommes d'Eglise, tous sont là, sollicités par les ven-deurs de cassettes, les gratteurs de guitare, les vendeurs de bâtons - de pèlerina - taillés dans des manches à belai, et de coquilles Saint-Jacques en pleatique à l'occasion de l'année sainte. La première eut lieu en 1182 et depuis, chaque foia que le Saint-Jacques (le 25 juillet) tombe un dimanche, l'année est déclarée sainte. 1993 l'est donc.

La Junte de Gelice – le gouvernement auto-nome – dont le président est Manuel Fraga Iribarne, e saisi cette occesion pour lancer une veete opération da merketing de sa région sous le nom de Xacobéo, référence à l'année « jacobéenne ». Après l'exposition universelle de Séville et lee Jeux olympiques de Bercelone, ls Gelice, cette Bretagne espa-gnole, ne pouvait pas être en reste. De très importants moyens ont été mla en cauvre pour le promotion de cette verte contrée de 2,7 millions d'habitants.

Le pape Jean-Paul II, venu à deux reprises à Seint-Jacques, en 1982 et 1989, evait contri-bué à reisneer le tredition du palerinsge, laquelle s'était petit à petit perdue, sauf pour quelquse croyants. La phénomène e repris de le vigueur depuie quelquee ennéee. A midi, heure de la messe officielle du pèlerin. une foule dense se presse dana le cathédrale par la très belle porte romane de la Gioria.

Les empreintes de la croyance

Ensuite, commence un percours de dévotions et de rites, pour lequel d'interminébles queues se forment. La première devent une colonne sculptée, l'erbre généalogique du Messie, eur lequel le vieiteur piece le mein cuverte avant de frapper per deux fois le tête d'Hercule avec son front et de faire un vœu, que Saint-Jacques, dont la statue est placée

au-dessus, se chargers de transmettre à qui de droit. Avec le temps, les cinq duigts de la main ont fini per laisser des trouz dens le colonne de merbre. Les empreintes de le

Le visite comporte, bien évidemment, une prière devent le cercueil d'argent de l'epôtre, situé sous le cœur, et une ecculede et un baiser à sa statue dominant l'autei et la nef centrale. Une pièce dens le tronc vnus donne toutea les conditions nécessaires à l'obtendon d'une indulgence pleinière.

Cependant yous n'avez pas le droit d'ebuaer : seulement une fois per jour. Le clou de



la messa du pèlerin c'est le Botafumeiro (lanceur de fumée), un énorme encensoir prajeté pratiquement jusque sous les vaûtes du tran-sept par neuf eccléaissee tirent aur une corde. Lea volutes d'encens embaument la cathédrale. Purification spirituelle mais eussi réelle de l'atmosphère car il fut une époque où le pèlerin ne se lavait guère. La trajectoire du Botafumeiro est, paraît-il, parfaitement étudiée et il n'a jemels fauché un officient. La légende veut qu'il soit tombé deux fois. Ce qui est sûr est qu'il faut un certain srt du plaquege pour immobiliser, même en fin de couree, cette masse d'argent de soixante

Enfin dernier rite, le pessaga par le porte seinte, ouverte equiement les années du même nom, dévotion qu'il est erecommandée » de faire et qui permet de décauvrir l'eustère piece de la Quintana et le tour de horloge qui rythme les heures compostelllennee event de s'enfoncer dans les rues pavées d'un univers médiével dont le cheme se saisit mieux, paraît-ii, sous les bruines de l'hiver que des ercedes protectrices ne perviennent pas à stopper.

Avant le découverte de le tombe de l'epôtre, il n'y evait rien. Ce sont des lumières myatérieuses qui, vers 813, ont indiqué à l'ermite Paio, le présence de trois sépultures dont celle de saint Jacquea, evec sa tête trenchée. Deux de ses disciples euraient remené ses restes de Jérusalem où il evait été décapité. Comment cale a-t-il été possible? Les restes sont-ils ceux de l'apôtre?

La polémique a occupé plusieurs siècles et ne se terminere sans doute jamais. Comme le dit Jaime Garcie, délégué du pèlérinege et responsable de le Maison du pèlerin : « C'est comme l'existence de Dieu, on ne peut la

prouver mais il est raisonnable de penser qu'il existe. En tout cas, ajoute-t-il, assez satifalt, c'est plua sur que la tombe de saint Pierre à

Saint Jacquea ou pea seint Jecques, ce marche l La conviction est là. Et l'ennée sainte feit se multiplier le nombre de pèlerins. 22 300 au 30 juin alors qu'il n'était que de 1432 l'en dernier. 22 300 qui se sont présentés evec leur camet d'ûment tamponné et cent kilomètres à pied ou à cheval ou deux cents kilomètres à vélo. Ce qui leur permet ainsi de recevnir «le compostelle». Le certificat n'offre pas de droit einon celui de pouvoir prouver se qualité de pèlerin de Seint-Jec-

Bien sûr, il ne feut paa confindre touriate et pèlerin, Xacnbéo et ennée aainte, feit remarquer Jaime Garcia, en signalant que les chemins de Compostelle (champ d'étoiles en latin), ces chemins sillonnent l'Europe sont emprumés pour des matifs sportifs, religieux, igiques ou sont tout simplemem l'occasinn d'un voyage intérieur personnel dens lequel l'epôtre n'e que peu à voir.

> « Un mystère qui donne envie de revenir

Plus de deux millions de personnes se sont déje renduea à Seint-Jecquea, au cnurs du remier semestre. Le maire eocietiste, Xerardo Estévez, eouligne que sa ville demeure le saule – des trois grands centres de pèlennage avec Rome et Jérusalem – où «le mythe persiste». « Santiago a en elle, comme l'apôtre, dit-il, un mystère qui donne toulours envie d'y revenir. >

Capitale de la Galice, cité de fonctionnaires, sens industrie, longtemps sans dynamieme, vivant sur une rente de situation, Seint-Jecques-de-Compostelle est en train d'essayer de se forger une âme propre. Cette petire métropole de 115 000 habitants animée par 30 000 étudients le semaine et envehie de touristes fors des week-end n'a jamais eu de véritable conscience de son identité. « Une ville sans citoyens » dit un confrère, reconnue en 1985 par l'Unesco e patrimoine universel de l'humanité » et qui est en train de se construire un futur « d'autosuffisance », selon son maire, un erchitecte, grâce à la dotation d'équipements qui lui faisaient défaut.

Ce qui ne ve pas toujours sans polémiques lorsque, par exemple, un complexe sportif est eccusé de rompre la perspective sacrée. Le Conseil de l'Europe a décidé, en 1987, que les chemine de Saint-Jacques, étaient « le premier itinéraire culturel européen ». Une culture qu'il est facile de trouver dans les charmes du centre historique de Saint-Jacques. En revanche, l'aspect quelque peu concentration-naire du centre d'accueil de Monte de Gozo e de quoi feire rebrousser chemin eu premier pèlerin. Mais, eprès un si long chemin, un dernier obstacle de laideur peut être franchi en fermant les yeux. Pour mieux les ouvrir

MICHEL BOLE-RICHARD

### Le premier ministre charme mais ne convainc pas

TURQUIE: en visite chez les Kurdes

de notre envoyée spéciale Au cours de sa première visite dans le sud-est troublé de l'Anatolie, le oouveau premier ministre turc, M. Tansu Ciller, a offert à sa population kurde, vendredi 23 juli-let, un programme de développement économique, mais sans évoquer les réformes politiques attendues par celle-ci. Le plan -une «carotte» de 220 millions de dollars - prévoit la construction décoles et d'autres infrastructures dans les provinces désbéritées de Hakkari et de Sirnsk, choisies comme zunes pllotes. Onze mille emplois pourraient y être créés en développant l'élevage du béroil et l'industrie du tapis.

Mais à Hakkari, nu le premier ministre aveit emmené tnut son cabinet, son cherme n'a pas su convaincre les quinze cents per-sonnes venues écouter son dis-cours. Les habitants, désabusés, attendaient surtout des réformes politiques : « On mus a souvent promis de transformer Hakkari en Paris, mus nvons assez de ces mois», s protesté le quotidien local dans une lettre ouverte su premier

« Que vous disiez Je suis Kurde ou Je suis Turc», c'est votre carte d'identité qui est votre titre de pro-prièté, cet Etat est le vaire », avait tenté de plaider M= Ciller. Mais le « batnn » n'a pes été ebandanné

pour autant : soulignant sa détermination à lutter contre les combattants - séparatistes kurdes, M - Ciller a visité un poste-frontière où, pour l'occasion, nne salve d'artillerie a été dirigée contre les montagnes iraniennes toutes proches. Ainsi, la réuninn du cabi-net à Hakkari, geste important à l'égard des Kurdes, n'a pas suffi à rétablir une confiance éradée par des années de négligence et de répression. «Je continuerai à venir ici jusqu'à ce que vous ayez la sècu-rité, des emplais et des vivres», a promis M. Ciller. Son entourage semble conscient que les mesures annoncées sont inadéquates, sans pour autant savoir comment concilier le natinnalisme kurde et l'unité de l'Etat.

Le super-préfet de la région sous état d'urgence, Una! Erkan, a beau déclarer que « ce ne serait pas la fin du munde » si la radin en kurde était autorisée, les opposants à ce genre de réformes sont nombreux et Me Ciller, bien que soutenue par la population, est de plus en plus isolée dans les cercles politiques. Les Kurdes eux-mêmes, pris entre deux feux, sont en pleine confusion. Répondant à un jnurneliste qui lui demandait pourquni il était venu accueillir M. Ciller, un partisan avoué de la rébellinn armée kurde a dit : « Il faut bien que nous nyans de l'espoir... »

NICOLE POPE

Cet été retrouvez Le Monde en vente le soir même de sa parution dans 130 villes de France

Pour connaître les edresses des points de vente, tapez 3615 LEMONDE 4





t de pain



business aparticular files an financia. maille imprimentes server gallerier at the con-The Allingstation in and the said MARIE STREET, STREET, ST. State of Principles Sales - 2 " 2" Marie . Marie de marie de la granda Harm Salper doc 51 1 7 4 7 2 1 2 The same of the sa THE CHARGE TO BE SEE Milita similar, Lant pra ..... the Manager of the same and the The state of the state of the state of Michigan de la Principal de la Marie Trans Trans To Section 1985

The second of the second **建筑工作的** 新华里兰 The American was a sec The grant I am set in The training from the same **第) \* 科明中国共和** The fame of the same The second of the second The second of the last A MA MONTH OF THE PARTY OF THE months I come

WEDNES LISHNAM

### Ex-Yougoslavie : médias fauteurs de guerre

IV. – Les vestiges de la presse indépendante

En manipulant la mémoire collectiva, an participant à una hystérie « patriotique », è coups da purgea, et malgré d'héroïquaa résistances, la plupart des médias ont pris una part déterminante, an Serbia, comme an Croatie, au déclanchement at à la poursuite de la guerre an ex-Yougoslevie (le Monda das 22. 23 et 24 juillet).

#### ZAGREB

da notre anvoyée spéciala Dans cet univers de désinformation généralisée qu'est devenue l'ex-Yougoslavie, il existe encore une poignée de journalistes qui essayent envers et contre tout, parfois au périt de leur vie, de faire leur tra-vail bonnêtemeot. Ils sauvent l'honnenr de leur profession. Grace à eux, personoe ne pourra dire plus tard : « On ne savoit pas ».

Borba, Vreme, Radio B 92, Studio 8... Curieusement, e'est en Ser-bie, à Belgrade, que subsistent des moyens d'information indépendants qu'on ne trouve presque plus en Croatie, où le dernier journal digne de ce nom, Slobodno Dolomacijo, vient de tomber à son tour sous les coups du pouvoir de Franjo Tudjman. Tous les rapports internationaux confirment qu'en Croatie la situation de la presse est devenue alarmante.

En Serbie, Slobodan Milosevic a pesé de tout soo poids sur la télévisioo, sur quelques journaux essen-tiels, tel *Politika*, et sur l'agence Tanjug, mais il a laissé un espaçe de liberté à quelques organes de moiodre importance. A ceux qui se demandent pourquoi, tous les observateurs font, à Belgrade, la même réponse : cela ne coûte pas cher au president serbe (impact restreint) et lui rapporte gros (image démocratique).

> La bataille de « Borba »

Les stations de radio et de télévision autorisées sont locales et leur audience ne dépasse pas la banlieue de Belgrade: quant aux journaux, oo ne les lit pas à la campagne. La presse indépendante ne touche donc qu'un public limité, un cercle d'intellectuels, une partie de la jeuness Son influence est dérisoire comparée à celle de la toute-puissante télévision qui reste le scul moyen d'information de près de 90 % de la population eo Serbie.

Avec la crise économique, l'byperinflation, le blocus, aebeter un quotidien devient d'ailleurs de plus en plus difficile. Méme un universitaire bésite aujourd'hui eotre son journal et un litre de lait. Tous les tirages des journaux sont à la baisse. Le président Milosevic peut donc se permettre cette libéralité, si utile vis-à-vis de l'opinioo internationale. Il ne touchera pas à la presse indépendante tant qu'elle ne représentera pas un danger pour lui. Mais son épée reste suspeodue audessus d'elle.

ll s'est montré impitoyable au Kosovo (Rilindjo a été ioterdit en août 1990 par les autorités serbes); et les journalistes de Magyarszo (pour les minorités bon-groises en Vojvodine), du Monitor (publication très indépendante au Montenegro), de *Republika* (qui vient de cesser de paraître eo Macédoine) connaissent toute la samme des mesures d'intimidation, des naces anonymes aux attentats.

Le pire est que les quatre organes d'expression qui sont, à Belgrade, les seuls à s'opposer au régime et à dénoncer la guerre - Borba, Vreme, Radio B 92, Studio B - sont les premières vienmes des «sanctions» internationales contre la Serbie. Ils manquent de papier, d'enere, de caméras, de cassettes, de matériet

Borba. Curieuse histoire que celle de ce quotidien dont les hureaux occupent plusieurs étages ao centre de Belgrade. Créée dans les années 20, employant aujourd'hui cent cinquante personnes, cette publication avait dejà commence sa reconversion sous l'ancieo régime.

« On essaye juste d'être journa-liste, l'information d'abord, dit Gordana Logar qui y travaille depuis vingt ans. Mais on est contre la guerre, contre la hoine raciole, contre les atrocités ». Certains lui reprochent d'être un peu ambigu (« un coun à gauche, un coup à droite»). d'autres de reprendre un peu trop les dépêches de l'agence Tanjug (sur la Bosnie) mais tout le monde recoonaît qu'on y trouve des arti-

cles qu'on ne lit pas ailleurs. Seul journal «fédéral», Borba e vécu une grande bataille au moment des privatisations lancées avec son public, composé surtout par Ante Markovic, alors premier de jeunes, mais pas seulement. De

mioistre yougosleve. Les journa-listes avaieot réagi très vite eo créant à l'époque leur propre société avec l'aide des banques. Quand, en 1992, le gouvernement a essayé de racheter le journal, ils ont, pour parer le coup, proposé à leurs lecteurs de devenir action-

«Il y o eu un véritable mouve-ment sociol, se souvient Gordana Logar, les gens sont venus ovec des penits chèques, des tobleaux, on o publié lo liste de tous nos donateurs, jusqu'ou plus petit ». Mais, aujour-d'hui, la réductioo do oombre de pages, suite à l'augmentation du coût du papier après le bloeus, la baisse de la publicité (à cause de la situation économique mais aussi des campagnes incessantes menées contre le journal et qui font peur

temps eo temps, elle organise des actions spectaeulaires. Des barri-cades dans les rues de Belgrade en solidarité avec Sarajevo, des concerts pour la paix en Bosnie, des

A côté, l'autre radio indépendante de Belgrade, Studio B, fait riebe, bien que durement frappée, elle aussi, par la crise et la ebute de la publicité. An vingt et naite et trace d'une tour avez modurette et étage d'une tour, avec moquette, et de grandes baies vitrées qui domi-nent Belgrade... Studio B, e'est à la fois une radio et une télévision locales, limitées à Belgrade et ses environs, et un groupe commercial. La radio a démarré en 1970 comme radio libre sous le système commu-niste, la télévision en 1990, quet-ques mois avant les marières des ques mois avant les premières élec-tions libres. Sympathies libérales.



aux annonceurs), la ebute des ventes (de 100 000 à 50 000 exem-plaires en deux ans), tout cela fait que, fin mai, les salaires du mois écédent o'avaient pas été versés et Gordana Logar ne cachait pas ses craintes. Le limogeage, début juillet, du rédacteur en chef par le conseil d'administration du quotidien signifie-t-il que le pouvoir cherche à prendre le contrôle du quotidien? Pour l'instant, son contenu n'a pas

Vreme a une bistoire plus récente. Créé, il y a un peu plus de deux ans, par un groupe d'iotellec-tuels déjà dissidents à l'époque communiste, cet bebdomadaire s'est fait en peu de temps une flatteuse réputation à l'étranger. C'est peut-être le plus indépendant de tous, uo des plus détermioés aussi. Cootre Slobodan Milosevie, cootre la guerre, contre le nationalisme serbe. Ses analyses sont rigoureuses.

#### L'ambition de Radio B 92

ll a apparemment été le seul

organe serbe à avoir parlé du mas-sacre de Vukovar en Croatie. A cause des risques, et faute d'argent, Vreme n'envoie pas de journalistes eo Bosnie, mais le journal se débrouille pour informer sur ce qui s'y passe en utilisant les édurces les plus diverses et ses contacts. Pourtant ses ventes ont elles austi chuté. liraot aujourd'bui à quelque 25 000 exemplaires, il a connu de « petits moments dramatiques », surtout quand il a manque de pap Pour Radio B 92, le problème en raison du blocus, e'est d'avoir des cassettes et des disques. En réalité, cette radio manque de tout. Créée en mai t989 (elle n'a plus d'autorisation depuis 1990), cette petite station indépendante, d'abord étudiante, a fait elle aussi son chemin. Très elairement engagée daus la lutte contre le président Milosevic, elle sait pratiquer l'humour, aime la musique rock et les débats en direct avec les auditeurs. Elle invite à l'antenne toutes les minorités.

«Notre ambition est de créer une otmosphère normale de diologue dans la vie politique, préparer les ouditeurs à une vie démocratique oprès le communisme », explique Milica Kuburovic, vingt-six ans, une des plus actives parmi les quarante journalistes qui se relaient au micro. Radio B 92 se sent libre de dire ce qu'elle veut, Elle a parlé, par exemple, des crimes commis par les Serbes eo Croatie et en Bosoie. Attaquée bien évidemment par les nationalistes (considérée comme un repaire de «traitres, Bush, Clinton, CIA...»), elle a un rapport affectif

Studio B donne une information à peu près objective, qui ne veut pas (ou ne peut pas) trop choquer ses anoonceurs ni trop entrer eo conflit avec les autorités. D'où des timidités qui lui sont reprochées, des légéretés (elle utilise Tanjug). Mais du courage aussi. Daos le délire nationaliste ambiant, elle s'ef-force de donner, à la radio comme à la télévision, des informations « en provenance de tous les côtés : musulman, serbe, croate... » Diversité des sources « mais pas de com-mentaire », explique Zivadin Mitrovic, directeur adjoint.

#### Croatie : le désert

En Croatie, où le principe d'une presse libre a été pourtant adopté, il est difficile de trouver des médias qui soient demenrés indépendants. Les uns après les autres sont tom-bés sous le cootrôle du HDZ, le parti au pouvoir. Dans son rapport de février 1993, l'Initiative civique pour la liberté d'expression dresse uo bilan sévére des trois anoées d'exercice démocratique dans ce

Ce rapport analyse en détail la manière dont le pouvoir croate s'est emparé de la radio, de la télévision, des journaux : ebangement des équipes de direction, des journa-listes et rédacteurs en chef jugés iosuffisammeot eotbousiastes envers la oouvelle idéologie (après une violente campagne menée con-tre eux au lendemain des élections de 1990), utilisatioo du processus

des privatisations, etc. Seloo le discours officiel, il s'agissait de «libéraliser» la presse cootrôlée par les communistes. Mais entre les réformes nécessaires et le grand «oettoyage», il n'y avait qu'un pas, qui a été vite franchi. La presse indépendante a été étouffée. Le puissant groupe Vjesnik, qui était l'uo des plus importants de t'Europe de l'Est, n'est plus que l'ombre de lui-même.

On ne compte plus les quotidiens directement ou indirectement pris en main par le HDZ. L'ex-ministre de l'ioformatioo, Milovan Sibl, député HDZ au Parlement, e été commé à la fois directeur de l'ageoce de presse eroate Hioa, rédacteur en chef de l'officiel Glasnik (journal de combat contre les iournalistes à « éliminer ») et membre d'une dizaine de directoires de

comités de rédaction. Bozidar Petrac, député HDZ au Parlement, est devenu, lui, le directeur et le rédacteur en chef de VJesnik, malgré la loi interdisant à une persooce jouissant de l'immunité parlemeotaire d'être directsur d'un média. « Je suis de passage, pour quelques jours seulement », nous a

assuré Sozidar Petrac quand nous l'avons rencontré, début juin, dans tes bureaux de ce quatidien créé il y a plus de quarante-cinq ans ans par les partisans antifascistes.

«Je suis le premier rédacteur en chef catholique, ouvert à toutes les idées tibérales de lo social-démocratie, de la gauche à lo droite, et trovoillant dans l'intérét des Croates.» Les rédacteurs eo chef ont été changés, it y a cu du « ménage », « on n'o pas licencié », affirme Bozidar Petrac qui déclare vouloir faire de ce journal (tombé de 100 000 à quelque 20 000 exemplaires) un équivalent du Monde. «Je suis le premier rédacteur en

Plus alarmant, l'histoire des deux organes indépendants qui existaient encore en Croatie l'an dernier: Danas, le plus prestigieux de tous, et Slobodna Dalmacija. Deux journaux parmi les meilleurs. La privatisation qui a permis aux salariés de Borba, en Serbie, de garder le contrôle de leur journal (en deveoant actionnaires majoritaires), a servi ici, au contraire, à leur enlever ce pouvoir. Etrange privatisation, étrange reprise en main qui s'est opérée, dans les deux cas, par l'intermédiaire de l'agence gouverne-mentale de restructuration. L'heò-domadaire Danas, qui avait été l'un des premiers médias croates à comdes premiers médias croates à com-prendre le danger que représentait la montée en puissance de Slobodan Milosevic au sein de la Ligue com-muniste, a été attaqué, à l'issue des élections de 1990, par la presse nationaliste croate (et surtout par le journal du HDZ, Glasnik) avant d'étre l'objet d'uoe longue et tor-treuse reprise en main insoc'à ce tueuse reprise en main jusqo'à ce que le coup de grâce lui soit porté par le groupe Vjesnik qui refusa de l'imprimer puis de le distribuer. Glasnik, après s'être installé dans les locaux de l'bebdomadaire, a repris le titre . Danas est aujour-d'bui un journal proche du HDZ.

en main

La reprise en main de Slobodnat Dalmacijo a été plus compliquée encore. Ce quotidien de Split, très tu, même à Zagreb (plus de 100 000 exemplaires il y a deux aus) restait l'un des derniers à ouvrir ses colonnes à la «nouvelle gauche» et aux intellectuels indépendants. On y trouvait en réalité tout l'éventai politique, de l'extrême gauebe à l'extrême droite, en passant par le HDZ. Il était l'un des rares à oser parler des crimes commis par les Croates, à traiter de tous les sujets tabous pour des nationalistes. Ses journalistes ont été, mis, eux aussi, dans l'impossibilité de deveoir actionnaires majoritaires. Les meilleurs l'ont quitté, leur départ renforce le camp du pouvoir.

Aujourd'hui, il oe reste plus que l'ombre d'une presse indépendante en Croatie. Globus (170 000 exemplaires), qui révèle certes des scan-dales embarrassants pour le pouvoir mais verse dans le sensationalisme de la « pornographie politique », disent ceux qui ne l'aimeot pas. Plus intéressants, la réceote et excellente revue Erasmus (parutioo tous les deux mois) et le tout nouveau bimensuel réalisé par quelques-uns des journalistes qui vienoent de quitter, jostemeot, Slobodna Dolmocijo: Ferol Tri-

bune, à Solit Imprimé à Rijeka (où le HDZ n'est pas majoritaire), le premier numéro a été vendu de la main à la maio à 30 000 exemplaires en un jour! Mi-Charlie Hebdo (pour la viruleoce des caricatures, des jeux de mots, des allusions politiques), mi-Monde diplomotique (pour la réflexion), ce magazioe eo deux cahiers reprend la formule du sup-plémeot bebdomadaire qui était vendu jusque-là dans Slobo traite de tous les sujets interdits en Croatie. Ceux qui te font, Viktor Ivancie, Pedrag Lucie et Boris Deluzvic, travailleot dans un tout petit bureau près de la mer, à Split Jelena Lovrie, une des grandes plumes de ce pays, collabore à leur journal après avoir cessé ses chroni-ques à Slobodna Dalmacija. Ensem-ble, ila ont engagé une nouvelle « guerre pour la liberté d'expres-sion » et s'attendent à tout.

L'ancien pouvoir communiste les avait gratifiés de huit plaintes et de deux procès; le oouveao pouvoir leur a déjà fait un procès. Dans une situation qo'ils jugent sojourd'hui « plutôt pire » que celle de ces toutes dernières anoées, l'existence de leur magazine radical sera peut-être l'ultime test de ces fous de liberté. En tout cas, un enjen sérieux : la possi bilité de racooter tout ce qoi se passe autour d'eux, ou bieo le silence de futures années de plomb.

CATHERINE HUMBLOT

#### **ITALIE**

### Un nouveau nom pour la démocratie chrétienne

Le secrétaire de la démocratie chrétienne, Mino Martinazzoli, a proposé vendredi 23 juillet de changer le nom de son parti pour retour-ner au nom de Parti populaire, fondé au lendemain de la première guerre mondiale par le prêtre sicilien Luigi Sturzo. M. Martinazzoli, qui intervenait devant l'assemblée constituante de la DC, convoquée pendant trois jours pour «renouve-ler» le parti au pouvoir depuis

1945, a par ailleurs souligné qu'il fallait en fioir avec « la fermeture de principe » à l'ancien parti communiste italien, le Parti démocratique de la gauche (PDS).

M. Martinazzoli a eo revancbe refusé toute entente avec la Ligue lombarde (mouvement bostile aux partis politiques né dans le nord de l'Italie, fédéraliste), et a dénoncé les risques de «compromettre l'unité nationale». - (AFP.)

### Le suicide de Raul Gardini

Suite de la première page

A la suite de ces révélations, des A la suite de ces révélations, des arrestations out d'ailleurs été faites dès vendredi après-midi : celles de Carlo Sama, ancien administrateur délégué de Montedisoo et bras droit à l'époque de Raul Gardini; ainsi que de trois dirigeants de Ferruzzi. Un cinquième maodat d'arrêt était prêt, au nom de Raul Gardlol. Ce serait donc poor écbapper à la prisoo que l'excondottiere de l'industrie a préféré se tuer.

La presse – qui a largemeot rendu compte de toutes les malversations du groupe, n'épargnant surtout pas l'artisan de sa croissance et de sa chute, Raul Gardioi – rend pourtant un bommage à la ténacité et au panache de celui qui disait avec orgueil «la chimie c'est mol »; et qui a laissé pour simple adieu à sa famille un unique mot, griffooné à la maln: «grazie», merci.

#### **Obsèques** contrastées

Passée une première réaction de stupeur et d'iocrédulité, immense malaise est venu s'ajou-ter, vendredi, à une journée déjà bien ooire. Dans la matinée, eo effet, se sont déroulées, à quelques rues de là, les obsèques de Gabriele Cagliari - ex-directeur de l'ENI-(la société des hydrocarbures d'Etat) et partenaire de Raul Gardini - mort, lui, à la prisoo San Vittore où il s'est suicidé en s'étouffant à l'aide d'un sae eo matiére plastique. Obsèques étranges, presque symbo-liques d'un pays déboussolé et en pleine mutation : les couronnes de fleurs du gotha du moode des affaires côtoyaient celles des détenus de la prisoo «solidaires»; et les applaudissements au passage du cercueil se métaient aux sifflements réprobateurs d'un groupe de mani-

gêne, place Belgioiso lors de l'arri-vée au domicile des Gardini du juge Di Pietro, venn tout à la fois dire ses regrets devant l'issue fatale de cette affaire et... perquisitionner dans les bureaux.

Sans doute est-ce ce climat malsaio de haine, de honte et surtout de confusion qu'a vouln stigmatiser le président de la Répoblique Oscar Luigi Scalfaro, qui a appris la oouvelle lors d'une visite offi-cielle en Bulgarie. «La justice a le droit et le devoir de poursuivre son cours», a-t-il expliqué, visiblement troublé. « Cette série de mors crés un climot de désolation, a-t-il ajonté. Nous devons tous méditer. réfléchir et éviter dans la mesure du possible que l'action de lo justice entraîne des fractures dans la vie des citoyens. » En d'autres termes, l'enquête «Mains propres» doit se poursuivre, mais evec le maximum de garanties pour les personnes. Un disconrs que M. Scalfaro a tenu plus d'une fois ces dernières semaioes, et dont les travaux en cours au Parlement sur la révision du système d'incarcération préventive oot tenu compte.

députés que les commentaires et les polémiques suscitées par la mort de Raul Gardini ont été les plus vifs. Certains accusent le vide politique et institutionnel qui donne aux accusés l'impression d'être les boucs émissaires du pro-ces d'no régime. Raul Gardini avait lui-même confié à des amis : «La vie doit être' vecue jusqu'au bout du bout. Ici il n'y a pas d'innocents, les péchés sont collectifs.» D'autres, comme le président du Sénat, Giovanni Spadolini, croient déceler « la tragédie du capitalisme italien »; les plus sévères, dans les rangs de la Ligue, se réjouisscot qu'il « n'y ait plus d'intouchables, au-dessus des lois ».

**MARIE-CLAUDE DECAMPS** 

### Cacao, viande, eau minérale

avoir quitté la diraction du groupe italien Ferruzzi, Raul Gardini avait réusal une ascension fraeassanta an Franca, où il avait constitué, grâca à una allianca avac son ami, la banquier Jean-Marc Vernes, un pôle agroallmantaire dépassant, rian qua dana l'Hexagona, 7 millierds da francs de chiffre d'affaires. A l'été 1991, Il abandonna an

Moina da daux ans aprèa

effet Farruzzi, qu'il avait mis douze ans è hisser au pinacia da l'induatria privéa da la Péninsule, mais avae un confortable cash da quelque 2 milliards da francs. Un grave revers capendant avait contrarié cette florissante carrière : deux ans après avoir racheté, an 1987, la firme chimique Montediaon, il tantalt una allianea avac la groupa d'Etat ENI, pour mettre en place ce qui aurait dû être un empire mondial, ENIMONT, mais qui fut un échec.

Fort da son trésor de 2 milfiards, il aa tourna donc, il y a daux ans, vara la patron da la banqua Varnaa : laa daux hommas sa connaissaiant depuis le début des années 80, loraqua Farruzzi, qu'il dirigaait alors, avait pris la contrôla du groups sucriar françala Beohin-Sey, qua présidalt Jaan-Marc Vernes.

Quelquea mois plus tard, Raul Gardini entra, à hautaur da 37 %, dana la capital da le Société cantrale d'Invaetissement (SCI), un holding dirigé par M. Varnes (15 %) avac plusieure aillés, le Contpegnie de navigation mixte (18 %), Daeaault (10 %) et Air Liquide (5 %).

La SCI devient rapidentant un grand groupa agroalintentaire,

festaots. Méme clivage, même

en rachetant, an 1991-1992, las branches cacao et viande da la aociété de négoce international Sucres et Denrées, da Serge Varsano: Barry, un des trois pramiers négociants mondiaux da cacao et Vital-Sogévianda, pramiar négociant privé du secteur, plua connu pour sa marqua grand public Charal. Cout da l'opération : 1.5 milliard da

La SCI, qui juaqu'alors détaneit seulement un portefeuille de participationa, a vu alnai son chiffre d'affaires agroalimentaire progressar è plus da 7 milliards da franes, dont plua da 4 milliarda pour la vianda at 3 milliards pour le cacao, a-t-on précisé auprès da Gardini at Asacciéa. La mattrise de ca nouval anaambla était directemant antra las mains de Raul Gardini : Barry et Vital Sogévianda aont, an effet, détenuas par una filiale à 80 % de le SCI, la société Gardini et Associés. Il a'était impliqué avac enthousiasma dans son nouveau pôla egroelimentaire. C'aat lui qui, pour la pramière fois, avait eu l'idéa da vandra da la vianda sous une marque, Charal.

Parellèlentent, Reul Gerdini aveit constitué, an Italie, un second pôle agro-alimentaire à travers sa filiale Germa. Il était davenu numéro un italian des eeux minéralas, aprèa avoir racheté Levissima, mais avait auazi racheté le café décaféiné Heg, das activités da biscuits, d'épicerie fine et de boissone non alcoolisées. Le chiffre d'affaires en Italie s'élève à environ 1,8 ntilliard de francs euquel a'ajoute le acciété de surgelés Argel constituée début 1993.

A Property

as son autorite

, 500 mement de admi 11 to 1 20 1 200 Best and leaders 22 pages. in aloute to the series THE THE IS AUTOT 29. 8- 6-1844 22120 10 118 16 18 TOTAL -- 1894 M POST VALUE BUT in milbite .... sie die

A. 25.24.2 287 2- 2-\*\* 38 74 . . . . . . . Taviler Liningertret de 11:01 ONE min a per oue preside 2327 84

Parts al weight '73.72 de THE THE PARTY OF LA me in a fernative. le

Le sommet franco-heitannique du 26 juillet.

### meilleur dialogue entre Paris et Lo mais des divergences persistantes

Mittemand et Ballader, n plusiaura miniatras, as z lundi 26 juillet & a dans le cadre des atiens requiteres avec le rament britaminana.

LONDRES TOTAL CORRESCONDENS

den det qu'à monté une de matters franco-brissa-te misment bonnes et les a cremit fries da ou se The hear comment on pour-Moins étrons et All referent pas sons une capacitation de la Grande Brela ciame au la Grande Brela referent pas sons une capacitation de la Grande Brela material de l en civergences que porthe les door pays, serrout à ale questions cureptennes ericele, élargissement, Tradita defensel.

ta plusieurs mois. à Paris corper de renouveau de l' Schmidt de majorité en 3 attaien: pas manveises promiseren socialiste (la miniare, par exemple, 2 des clapes significatives to prode procedentel, mans philique met de l'huille

a mesuré que le gouver-side M. Sailadur n'étant pas Male lentation dune concepde la France, et noté sver a si le plan economique. harmonisation des poliprivatisations françaises that le plus récent et paistabole les Britanniques, que la prosent et pous la peur rapidement la peur rapidement la prosence es la croissance es la croi teague or due à leur déci-SME) en viendraient aconsciller a une France, infonce dans la crise et les monétaires, de suivre be plan diplomatique, on being destorts, dans les

A pa destin menangerme, am alterand, Evan pari, inglo-andr cale. Evanus pari. La Grando-de tagos rialificant qu'alle su chard par à althletir l'un franco-alteran-sachus que relat-ot demogracie Til nn à immerni activi-ci demonstra. Titto-acta destinata de la politique entr-picace. Les marges dans les rela-ficas estre Paris et Basa collection copundant avec une évolution plus copundant avec une évolution plus

> La Bustile et le GATT

La Genedo-literages; comme soujouen, est cincible entre une solidorité transationique himatique et un
constat pragmatique quant à une
moiste à long trans, inquele, alle le
mosses chaque jour devantage, résident en Barage. L'enemplé de la
literage par devantage, résident en Barage. L'enemplé de la
literage enemple de la
literage enemple de la
pour rendre
franco-belamatique dess l'en-l'enquehrire ne duit sine, un nominiere, pour
positions de Wantington tur le mijei.
Des divergemen descenties : Part vont
dess enemes de sécurités: Parts vont
appliquer etrictousent is des extragrent op it georgien des extres de sicutifés: Paris van appliquer strictourent la résolution 876 des Nations naies, alors que Londiex vent se garder de toute initiative qui singuerant de l'en-gager milipatrantes.

particus, dans er di de carrier d'évois Paris resumbles l'a the state that Com configuration qual constituent print the first specially for P spream of his Stray Ret been the contact then ambificated plot upon your to permit: que par le panie; Landra, je milie; multiquies aprè l'es lor 1910, nion quel pointant Citron à.

due hete glinge

minut ter to charge

ole von Se 1

ant de poblica of the second of he de to the second of the

La vigite du premier ministre français sa

### M. Balladur sonligne les liens « p et étroits » entre Paris et la

Le premier ministre. Educard Ret-indur, a cles, vendredi 73 juillet, une violte officialle de vings-quatra hences au Maroc, qui bui a paranta hences au resplant de staffemer la concette a persiège et époit à des estaffem qu'entretion-ness. Paris de l'admin qu'entretionnest Paris et Rabet et s'le place ness Paris et Rabes et ale place imperante proteine le Mene dom la politique leningle; de la Percei i Les entretiens, a extrémement conflicts, conflicts, aimples, directs et sans floriane anchers, coff à ma avec les disignants macacains det porté, a-d indipet less d'une confirmes de proses, sur les relacions bistritules, la sissacion dess l'en-Yongastavie, dans la région du Golfe et au Libra, sintipose que sur le processe de pale qui Proche-Orient. pilates, à souligner que l'est- un dellanter de state de finisser

reas a bard appeal ture out pall arching parties in charges ! de partir professor de de part adhérent desser misuposi de la fin

Le premier intelligence à a pipeut des de Winiste plus terres que les que carrer le proposition de professione e proposition de professione en professione de professione en professione de professione d

La secression de la company de to mensus as is a service. A MANUAL PRINCE WAS A PART OF THE PART OF Supply and terrelevening of the supply months and the state of Langi Marzo M. Marting information of the form

### Le suicide de Raul Gardini

entende de les rélègies entendes de la grande de la grand

semple specialist to the first trest the Factions of the conmount mountains were far to try; ; ; **日本 本 日本 日本日本に下** ユニ・・・ State tires regional . . . solitore à un fameille ...

STATE PARTIES

dies, nemiroste, à pose 10; lingue maiste, Donn la 17 a galles, ne agait allescophies : . . man de la les identiques de Carption - mendientement de manifest des implementants we de Real Lit Hapters d'une gibre différent denies designation of the second of tion in the second of the seco full-greates of us greater. Propose believe

Millions the Survey Sea to the configuration of F THE PERSON IS .. P. Margar Miller 1 ... The specie rails of the second model tophers . It is Signer more State State State . The state of the state o The Second Secon 4 feet 1961 - mar 11 11

AL PROPERTY.

A ME TO Benga ma a lagare s The state of the s --man de grandent busines can grave technic of the Market alegand server at the contract of The second second second The Park of the second of the Should I and water to

Special Contract of BALE STO NO. 2 2 27 had once to be CONTRACT OF THE PERSON OF THE With the same of the same of THE PART OF STREET Company Services T. St. 1975 My Wat 1 24 "

#B0 97

Carrie Contract \$7 % NATE & P. . .

> A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF The second second

Approved to the second 110 And the second s \*\*\*\* A STATE OF THE STA

**EUROPE** 

GRANDE-BRETAGNE : la ratification du traité de Maastricht

### M. Major obtient un répit mais son autorité est gravement compromise

propre camp d'un suicide électo-ral ». Pour coûteuse qu'elle ait été en termes de frustrations et de ran-

cœurs on sein du parti tory, cette tactique n parfaitement fonc-tionné: la Chambre des communes

e epprouvé la motion de confiance

que lui soumetrait le gouvernement

par 339 voix contre 299, ee qui

signifie qu'aucun des rebelles n'a

persisté dans son opposition. L'ho-rizon politique de M. Major prend done la forme d'une timide éclair-

cie : une sutre mauvaise nouvelle

est certes ottendue le 29 juillet,

evec les résultats de l'élection par-

tielle de Christeburch, dans le comté du Dorset mais, passée cette échéance, le premier ministre voit arriver une longue trève estivale.

M. Mojor et ses principaux mlnistres se sont relayés, vendredi,

pour saluer un « nouveau déport »

de la vie politique britannique, tant il est vrai que celle-ci a été

empoisonnée» par une année entière de lattes fratrieides entre

tories, et par une succession

d'échecs gouvernementaux. L'es-

poir du gouvernement réside main-tenant dans la reprise de l'écono-

mie, la multiplication récente

d'indicateurs favorables attestant un retour de la croissance. Celle-ci,

calcule-t-on au 10 Downing Street,

devrait agir comme un baume sur la profonde lossitude et le désen-

chentement des Britanniques face

ou «feuilleton Maastricht». Les

« eurosceptiques » ont, de leur côté,

admis leur défeite, et rares sont

ceux qui placent beaucoup d'es-poirs dans le recours juridique

Le gouvernement de John Major a reçu la confiance des Communes, vandredi 23 juillet, avec une majorité de quarante voix. Ce résultat, qui marque la fin du processus parlementaire de ratification du traité de Maastricht, apporte un répit au premier ministre. Mais son auto-rité et sa crédibilité ont été gravement compromises.

LONDRES

de notre correspondant

wernement, par quarante voix de magneté une cettre, à l'ouverture, vendredi soir, du journal de la chaîne de télévisioo Channel 4, sinsi que le visible soulagement du premier ministre, en disaient long sur l'intensité de la période politique. premier ministre, en disaient tong sur l'intensité de la période politi-que qui vient de s'schever en Grande-Bretagne. John Major s sauvé le sort de son gouvernement son avenir politique. et, momentanément en tout cas, Le choix ultime qu'il proposait

aux « eurosceptiques » du Parti lez-vous appronver un traité de avec un gouvernement conserva-Maastricht avec le volet social et teur, ou voulez-vous un traité de nn gouvernement travountsie : a réponse à cette question pesant irrésistiblement en faveur du premier terme de l'alternative, la rébellion s'est brusquement évaponée de l'alternative de l'alter rébellion s'est brusquement evapo-rée vendredi, au lendemain même de l'humiliante défaite essuyée par le gonvernement (le Monde du 24 juillet).

· 121 ( 1772

of the same

والمراسعة فينطيها والمراسين

100 to 100 to 150

1. The 15 H 2.

Pour survivre politiquement, déposé par lord Rees-Mogg devant la Haute Cour. M. Major a été force, comme l'a souligné John Smith, le chef du Parti travailliste, de emenacer son

Si celui-ci continue à bénéficier du soutien financier du milliardaire franco-britannique sir James Goldsmith, cette procedure (extremement couteuse) pourrait cependant se prolonger jusqu'à l'automne devant la cour d'appel, voire devant l'ultime juridiction que constitue la Chambre des lords. Mais M. Major ne sori pas indemne de cette crise politique. Son autorité et sa crédibilité, qui ont été enutinuellement érodées depnis les élections générales d'avril 1992, sont aujourd'hui quasi inexistantes. Nul n'écarte plus, à Westminster. l'hypothèse d'une teotative visant à le remplacer à la tête du Parii conservateur : le fait que M. Major ait lui-même écarié, vendredi soir, une mise en cause de son leadership, aurait plutôt tendance à confirmer l'existence d'une telle menace.

Cette victoire parlementaire a en effet été payée d'un prix politique élevé : le moins visible, mais peut-être le plus lourd de conséquences pour l'evenir est ce «pacte» passé avec les « uoionistes » (protestants) d'Ulster, pour prix de leur allé-geance. Nul n'en sait les détails, mais on en connaît l'esprit : le gou-vernement eonservateur ne tera rien pour disteodre l'union entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, Pour naturelle qu'elle puisse paraitre, cette réaffirmation signifie que les «nationalistes» (catholiques) d'Ulster ont toutes les raisons de considérer de futures négociations sur l'avenir de la province

LAURENT ZECCHINI

### DIPLOMATIE

Le sommet franco-britannique du 26 juillet

### Un meilleur dialogue entre Paris et Londres mais des divergences persistantes

MM. Mitterrand et Balladur, ainsi que plusieurs ministres, se consultations régulières avec le geuvernement britannique.

LONDRES

de notre correspondant

La réflexion n'est qu'à moitié une boutade: les relations franco-britan-niques sont tellement bounes et les divergences si exemplaires qu'on ne voit pas très bien comment on pour-rait les améliorer! Moins étroites et institutionnalisées qu'entre Paris et Bonn (un «lien» auquel les Britanniques ne se référent pas sans une pointe d'agacement), les relations entre la France et la Grande-Bre-tagne se renforcent, mais dans une certaine discretion. Celle-ci est due notamment aux divergences qui per-sistent entre les deux pays, surtout à propos des questions européennes (politique agricole, élargissement,

Depuis plusieurs mois, à Paris comme à Londres, on s'eccorde à والمنتفذ saluer une espèce de renonveau de l centente cordiale». Les Britanniques n'hésitent pas à souligner que le changement de majorité en France crée un climat favorable. Les relations n'étaient pas mauvaises avec le gouvernement socialiste (la coopération militaire, par exemple, a franchi des étapes significatives durant la période précédente), mais le fait que les deux gouvernements soient soutenus par des partis politiques appartenant, selon un diplo-mate britannique, à la « même famille politique », met de l'huile dans les rouages diplomatiques.

Londres e mesuré que le gouver-nement de M. Balladur n'était pas gané par la tentation d'une concep-tion «ganllienne» de l'uction exté-rieure de la France, et noté evec satisfaction, sur le plan économique, une certaine harmonisation des politiques, les privatisations françaises ant le plus récent et puis sant symbole. Les Britanniques, qui se persuadent un peu rapidement que la reprise de la croissance en Grande-Bretagne est duc à leur décision de quitter le système monétaire européen (SME), en viendraient presque à conseiller à une France, qui s'enfonce dans la crise et les turbulences monétaires, de suivre leur «recette».

Sur le plan diplomatique, on consacre beaucoup d'efforts, dans les deux capitales, à souligner que l'em-

bellie franco-britannique ne doit rien à m double refroidissement, franco-allemand, d'une part, anglo-amérirendront lundi 26 juillet à cain, d'autre part. La Grande-Brepas à affaiblir l'ave franco-allemand, sachant que celui-ci demeurera l'élè-ment dominant de la politique européenne. Les nuages dans les rela-tions entre Paris et Bonn coincident cependant avec une évolution plus franchement pro-européenne de le diplomatie britannique.

> La Bosnie et le GATT

La Grande-Bretagne, comme tou-jours, est tiraillée entre une solidarité transatlantique bistorique et un constat pragmatique quant à ses intérêts à long terme, lesquels, elle le mesure chaque jour davantage, résident en Europe. L'exemple de la Bosnie a benucoup fait pour renforcer ce sentiment : la coopération franco-britannique dans l'ex-Yougos-lavie ne doit rien, su contraire, aux positions de Washington sur le sujet.
Des divergences demeurent cependant, notamment sur la protection
des «zones de sécurité»: Paris veut oppliquer strietement le resolution 836 des Notions unies, alors que Londres veut se garder de toute initiative qui risquerant de l'en-

Outre la situation dans l'ex-Yougoslavie, le sommet franco-britannique sera également consacré à des discussions sur le GATT, notamment sur le positions, dans ce domaine, ont peu de chances d'évoluer : alors que Paris eoosidère l'accord de Blair House, conclu entre la CEE et les Etats-Unis, comme inacceptable, Londres ne veut pas entendre parler d'une renégociation. Les Britanniques considérent que celle-ci ouvri-rait une boite de Pandore, dans la mesure où les Européens pourraient fort bien être confrontés à une position américaine plus iouransigeante que par le passé : on rappelle, à Londres, la colère des agriculteurs américains après l'accord de novem-bre 1992, ainsi que la propension du président Clinton à céder devant les pressions de politique intérieure.

Bien des points de convergence seront cependant soulignes au cours de ce sommet, tout spécialement s'agissant de la ecopération militaire, inquelle s'est nettement renforcée ces dernières années. Quelque vingt-trois projets sont en cours de développement, parmi lesquels la construction d'une frégate anti-aérienne (projet Horizon), en colla-boration avec l'Italie.

La visite du premier ministre français au Maroc

#### M. Balladur souligne les liens « privilégiés et étroits» entre Paris et Rabat

importante qu'occupe le Maroc dans la politique errangère de la France». Les entretiens, a extrêmement confiants, cordiaux, simples, directs et sans fioriture aucune », qu'il a eus avec les dirigeants marocains ont porté, a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse, sur les relations bilatérales, la situation dans l'ex-Yougoslevie, dans la région du Golfe et eu Liban, ainsi que sur le processus de paix au Proche-Orient.

« Nous avons également procèdé à un échange de vues sur le Sahara

Le premier ministre, Edouard Balladur, a clos, vendredi 23 juillet, une visite officielle de vingt-quatre beures au Maroc, qui lui a permis de réaffirmer le caractère « privilègié et étroit » des relations qu'entretiennent Paris et Rabat et « la place innovante le Menne dans la place de la place innovante le Menne dans la place de la place innovante le Menne dans la place de la place la place innovante le Menne dans la place de la place la conversations qui penvent parvenir à la paix», partout dans le monde. Il a par ailleurs assuré le Maroc de «l'appui de la France» dans les négociations visant à parvenir à un accord de partenariat avec la CEE.

> Le premier ministre, que le roi Hassan II a décoré du Grand Cordon du-Wissam alsouite, l'une des plus hautes distinctions du royaume. a estimé que les responsables marocains a comprennent parfaitement » la politique que mène son gouverne-ment dans le domaine de l'immigra-

AFRIQUE DU SUD

### Un projet pilote pour combattre la violence dans les cités noires de Johannesburg recrudescence de la violence, est de vu leur tache réduite à néant par

**AFRIQUE** 

**JOHANNESBURG** 

correspondance

Alors que chaque nuit qui s'écoule dans les cités noires de l'est de Johannesburg s'achéve par son lot de moris, et qu'à chaque fois la police s'en trouve un peu plus discréditée, un projet pilote doit être mis en place avent la fin de l'année, afin de remèdier à cette situation. Un accord vient d'être conclu à cet effet, au sein du secré-tariat de peix de la région de Jobannesburg, dens lequel sont représentés l'Inkatha, le Congrès national africain (ANCt et la

L'objectif de ce projet, appliqué dans un premier temps oux townships telles que Tokoza, Kartlehoog, et Daveyton, qui connaissent une

rendre les actions de le police plus a transparentes ». Un comité de civils pourra inspecter a toute heure du jour ou de la nuit « les cellules des commissariats locaux, et s'y entretenir avec les détenus. Des comités assureront la communication entre les forces de sécurité et les communautés. La police devra leur faire pari de toute operation «majeure», s'effor-

cer de fournir tous les renseigne-

ments qui lui seront demandés et toutes les doonées concernant la

Les rapporteurs charges d'enquêter sur les agissements des forces de l'ordre devraient être les premiers è apprécier ces mesures. Mis en place par les accords de paix de septembre 1991, ils avaient

violence politique.

les réticences de la police, il sera maintenant plus difficile à celle-ci d'esquiver leurs enquêtes.

Cet accord - dont les définitions resient floues - dresse en fait le catalogue de ce qu'il est coutume de ne pas respecter dans les commissariats des townships. Ainsi, le police tiendra dorénavant un registre indiquani l'identite, le chef d'accusation, et lu date d'arrestation des détenus, et veillera à ce que les personnes en garde à vue aient bel et bien accès à des avocats « des que possible ». « Nous entreprenons tout ceci afin de prouver notre sincérité, a déclaré le colonel Arl Dyke, représentant de la police, il s'agit d'un veritable ravalement de notre image. » -

### A TRAVERS LE MONDE

**AZERBAIDJAN** Les Arméniens

ont pris

la ville d'Agdam

Les forces arméniennes ont occupé, vendredi 23 juillet, la ville d'Agdem, quertier général des forces azerbatdjenaises, à 2 à l'est du Haut-Kerabakh. Selon les Arméniens, l'essemiel des forces ezerbaldjeneisea e quitté le ville vendredi soir par un corridor ouveri à l'est. Selon Bakou, l'eiteque sur Agdam a commencé jeudi eoir, menée par six mille hommes et soixante blindés, avec la participation du 2º corps d'armée des forces régulières de l'Arménie.

Les Arméniens ont annoncé avoir « commencé à détruire les installetions militeires a d'Apdam. qui compteit cent cinquente mille habitants event guerre, dont la plupert ont déjà fui. Per ailleura, selon Bekou, les troupes erméniennes ont eussi lencé une: offensive contre Fizoull, ville azerbaldjaneise eu débouché sud-est du Heut-Karabekh.

Les Arméniens effirment ne pas vouloir annexer, mels « démiliteriser», ces villes du pourtour de l'ex-enclave. Le département d'Etet américein e cependant fermement condemné » la prise d'Aodem, affirmant qu'elle «ne peut être justifiée par des motifs de légitime défense ». - (AFP,

IRAK

La situation humanitaire est de plus en plus préoccupante

selon le HCR et l'UNICEF

La situation économique et humenitaire en Irak, particulière-ment celle des Kurdes eu nord et des Chiites au sud, eet de plus en plus préoccupente, ont souligné vendredi 23 juillet deux egences des Nadons unies.

Le Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a révélé

un exode vers l'Iren, notamment depuis le début de juillet, de plus de trois mille Chiites irakiens, à le suite d'une offensive militeire gouvernementele dans la région des mareis, dans le sud du pays. Ouinze mille personnes déplecées sereient massées à la frontière irako-iranienne en ettendant de pouvoir la traverser. De son côté, 'UNICEF e renouvelé un eppei lancé en avril, pour recueillir B6 millions de dollars, principalement destinés à ravitailler en carburent le Kurdisten. A ce jour, l'UNICEF n'a recueilli que 6,5 mil-lions de dollars. Or, effirme l'organisation, pràs de 750 000 foyers ne disposent pae du ear-burant nécessaire pour ae chauffer ou faire cuire leurs eliments hiver prochain.

Pour l'ensemble de l'Irek, l'UNI-CEF note un taux de mortelité infentile de 92 pour 1 000. De lerges secteurs de le population vivent en dessous du seuil de peuvreté de 200 dollers fixé par la Banque mondiale, ajoute-t-elle.

SOMALIE

Washington évalue sa participation à l'opération de l'ONU

cacité de leur mission » en Somalie, une équipe interministérielle se trouvant sur place pour éveluer « divers espects de la mission des Nations unies et de la participation américaine » à cette opération, a annoncé, vandredi 23 juillet, le département d'Etat. Tout en indiquant qu'il serait « exagéré » de dire que cette misslon, ernvée en Somalie le 20 juillet pour une semaine, a pour but de réexeminer l'engagement eméricein, le porte-perole à reconnu qu'il ne s'agieseit pes d'une

Les Etets-Unis étudient « l'effi-

D'autre part, le représentant spécial de l'ONU à Mogedierio, l'amiral Jonethan Howe, e indiqué vendredi que le querelle entre l'Italie et l'Opération de l'ONU en Somalie (ONUSOM II) sur le rôle de l'orgenisation dens ce pays

emission de routine ».

«n'a pas été résolue». Rome doit envoyer des représentants à New-York pour des discussions approfondies au siège de l'ONU. Le général Bruno Loi, commandant du contingent italien en Somelie, dont l'ONU e demandé le rappel, n'a pas quitté son poste. - (AFP.)

**TADJIKISTAN** 

Le Turkménistan interdit le transit

des avions russes

Le président turkmène Niazov e interdit aux evions qui ravitaillent les troupes russes au Tadjikisten de continuer à faire escale au Turkménistan, a annoncé, vendredl 23 juillet, un haut responsa-ble local. «Le Turkménisten ne deviendra jemais l'Instrument d'une egression contre l'Afgha-nisten», e déclaré le président Niezov eprès evoir reçu un message du président afghan Rebbeni, remis par le gouvemeur du Nord-Ouest afghen, ismeil Khen.

Alors que les négocietions demandées par Keboul avec Moscou et Douchanbe n'ont toujours pas commencé, un nouveeu poste-frontière rusae et un hôpital de la ville frontalière de Piendi ont été touchés, jeudi e vendredi, par l'ertillerie des Tadjiks réfugiés en Afghenisten, et les troupes russes ont ripoeté. La tension montait eussi dans le Pemir, à l'est du Tadjikistan, dont les forces gouvernementeles ne peuvent prendre le contrôle. où deux cents rebelles venus d'Afghanisran sont encore entrés cette semaine.

Vendredi, les Douze ont appelé, dans une déclaration, à des «powparlers entre les Etats concernés, en lieison evec les représentants de l'ONU sur plece et le soutien de le CSCE». A Washington, le CIA a demendé de multiplier per cinq la somme allouée pour le rechet des missiles Stinger, dont un millier avait été donnés eux rebelles afghans durant leur guerre contre les Soviétiques. - (AFP, AP.)

O ALGÉRIE : trois gendarmes

assassinės. – Des hommes armės ont assassinė, vendredi 23 juillet, trois gendarmes à Alger et à Blida, a indiqué la gendarmerie. Les meurtriers ont réussi à s'enfuir. Par meurtrers ont reussi à s'entur. Par ailleurs, les sièges de trois mairies ont été incendiés par des inconnus, qui ont pris la fuite. Il s'agit des mairies de Medjeber, à 91 km au sud d'Alger, Emir-Abdelkader et Kanus, dans le département de Jijel, à 260 km à l'est de la capitale. Une bombe artisanale a, d'autre part, été lancée contre le portail de la brigade de gendarmerie de Tlemcen, dans l'extrême Ouest algérien, sans faire de victime. -

□ COMORES : élections législa-

tives en octubre. - Le gouverne-ment des Comores a annoncé, vendredi 23 juillet, que les prochaioes élections législatives auront lieu les 10 et 24 octobre. Le président Saïd Mohamed Djohar avait dissous l'Assemblée nationale le 18 juin, pour « meltre fin à l'instabilité polinque». D'autre part, deux députés de l'opposition, MM. El Bak et Cheikh Ali Bacar Cassim, ont été arrêtes vendredi. Tropic FM, une radio dirigée par M. Bacar Cassim a été sermée. Les deux élus avaient pris une part active dans une operation « tille morte » lancée jeudi

par l'opposition et soutenue par Tropic FM. - (AFP.) D CONGO : l'Algérien Mohamed

Sahnoun médiateur de l'OUA. - Le diplomate algérien Mohammed Sahnoun a été nomme, vendredi 21 juillet, envoyé spécial du secré-iaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) au Congo, où il aura pour mission de « créer un climat d'entente » entre la mouvance présidentielle et l'opposition. M. Sahnoun est un ancien secré-M. Sannoun est un ancien secre-taire général adjoint de l'OUA pour les affaires politiques, il a également cle le représentant du secrétaire général de l'ONU en

D MOZAMBIQUE: attaques des furces guavernementales cuntre des positions de la Résistance nationale. - Le représentant spécial des Nations unics au Mozambique, Aldo Ajello, o critiqué, vendredi 23 juillet, le gouvernement, qui a officieusement reconnu avoir attaqué des positions de la RENAMO (Résistance oationale), les 6 et 17 juillet, dans la province de Tete. Les cibles de ces atteques étaient des zones que la RENAMO occupait en violation de l'accord de paix signé en octobre 1992 après dix-sept ans de guerre. - (AFP.)

□ SIERRA-LEONE : le numéro deux du régime s'exile en Grande-

Bretagne. - Le capitaine Solomon Saj Musa, ancien numero deux du gouvernement, limogé le 5 juillet pour s'être opposé à un remauiement ministériel, a émigré en Grande-Bretzene avec son epouse. a ennoncé, vendredi 23 juillet, à Frectown, un diplomate britenni-que. Aucune précision n'a été donnée officiellement après l'éviction de cet officier, bras droit du capitaine Valentine Strasser, chef de l'Elai depuis le renversement du président Joseph Momoh en avril 1992. – (Reuter.)

D TOGO: Gilchrist Olymplo, qua-trième candidat de l'upposition à la présidence. – L'opposant le plus radical au président Eyadéma, Gilchrist Olympio, cinquante-sept ans, a annoncé, vendredi 23 juillet, sa candidature à l'élection présiden-tielle prévue pour le 25 août. Sept personnalités, dont quatre de l'opposition, et le général Eyadéma ont à ce jour postulé à la magistrature suprème. D'autre part, une dizaine de gendarmes français devaient quitter Paris samedi pour Lomé, dans le cadre d'une mission d'assistance à la sécurité pendent la consultation. Uoe quinzaine de militaires français doivent également se rendre au Togo dans quelques jours. - (AFP.)

### **ASIE**

PAKISTAN: selon l'ancien chef d'état-major

### Islamabad possède l'arme nucléaire depuis 1987

Le Pakistan a procédé avec succès à aon premier assai nucléaire en 1987, a réválé, jaudi 22 juillat, l'ancien chaf d'état-major de l'armée pakista-Répandant au quatidien lacal

Awaz International, le général Mirza Aslam Beg a précisé qu'ls-lamabad « a franchi la ligne (nucléaire) en 1987 (...) procédont, avec grond succès, à des essais en laboratoire. Personne ne doit en douter », a-t-il précisé, démentant les informations répétées selon lesquelles des expérimentations avaient été réalisées en Chine, pays avec lequel le Pakistan e eu une langue coopératian technologique dans les domaines atomique et balistique. « Notre capacité à fobriquer des bombes atomiques est idemique à celle de l'Inde ». qui a fait exploser son premier engin nucléaire en 1974, a ajauté le général. Le même jour, l'ex-président Ghulam Ishaq Khan, qui a démissionné il y a une semaine, a affirmé evoir été « menace d'élimination physique en raison de ma position sur lo question nucléaire ». Mettant en cause les pressians américaines, il a confirmé indirectement les prapas du général Aslam Beg, déclarant notamment : « Je n ai pas cédé devant ces menaces, cor le pro-gramme nucléaire est lié à la sècu-rité et à la survie du Pakistan, »

Le fait que l'Inde n'ait pas envahi le Pakistan « est seulement du à notre capacité nucléaire ». Il est évident qu'il ne faisait pas allusion au potentiel nucléaire civil de son pays qui, jusqu'à pré-sent, a toujours affirmé – en dépit de l'accumulation de preuves cantraires – qu'il ne dévelappait cette technologie que dans des cette technologie que dans des buts pacifiques. Indiens et Pakistanais n'ont toujours pas signé le traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

La possession par le Pakistan de l'arme nucléaire était un secret de polichinelle que des responsaguère pour écorner. Ainsi, en 1992, le porte-parole du ministère des effairea étrangérea avait recannu qu'lalemabed disposait d'une certaine capacité dans le domaine nucléaire, mais que son programme militaire était « gelé » a san niveau de 1989. En 1988, Benazir Bhutto aveit affirmé que le Pakistan aurait eu l'arme nucléaire dés 1977 si son pére Zulficar Ali Bhutto - promoteur de la «bambe islamique» -n'avait pas été renversé.

#### Pressions américaines

L'Inde vaiaine - sans grande bonne foi puisqu'elle s'est, la pre-mière, dotée de l'arme nucléaire cachent pas leur inquiétude, depuis de langues années, face eux ambitions pakistanaises, Les bonnes parales des dirigeants d'Islamebad eyant perdu tout pouvoir de conviction, Washing-ton s'est opposé à la fourniture de matériel et de technologie leur permettant de parvenir à leurs fins. En 1990, les Américains ont mis un terme à leur aide militaire à un allié de longue date, sur lequel ils s'étaient appuyés pour aider la résistance antisoviétique en Afghanistan. Plus récemment, ils ont candamné la Chine pour avoir fourni une aide - et derniè rement des missiles en piéces détachées - au Pakistan.

La France, pour sa part, tentée de vendre au Pakistan une usine de retraitement de combustibles irradiés, avait finalement, et sage-ment, décidé d'y renoncer à la fin des années 70. A l'épaque, en 1979, un ambassadeur de France trop curieux s'était fait rosser prés de la centrale de Kahuta. Cétait le moment où, par tous les moyens, Islamabad tentait de se doter des moyens de mener son programme à terme.

En 1988, la firme allemande Nukem a été suspendue d'activi-tés par Bonn, soupçonnée d'avoir

### **AMÉRIQUES**

#### BRÉSIL

Massacre d'enfants

Trois policiers ont été arrêtés pour avoir participé au massacre de huit enfants des rues à Rio-de-Janairo, a révélé TV Globo. la plue importanta chaîna da viaion brésilienne. Pour l'année 1992, troia cant vinos anfanta das rues ont été tuéa par dea Escadrona de la mart, mais la brutalité du massacre de vendredi – huit enfants de huit à treize ens tués à bout portant dane leur sommeil – e choqué le Un eurvivant affirme qu'il y

avait au moins un policier parmil les tueura. Une altercation e opposé, jeudi 22 juillet, une patrouille de policiers evec une hande d'enfants des rues Vendredi dans la nuit, cinq hommes se cont epprochée en voiture d'un groupe d'enfants qui dor-maient sur un trottoir de l'eveplus importantes voies de com-munication, «Ils ont demandé coù est Merquihnos?» et ont mmédiatement commencé à tirer», raconte un témoin. Quatre enfante ont été tuéa sur le coup, deux eutres prie en chaese et tuée. Daux sont morts eprès avoir été transportéa à l'hôpital. ells étaient criblés de balles», a poursuivi ca témain. Le commandant da le palice Nilton Borgea de Silva Filho a promie d'éclaircir les cir-

ces de ce drame. Amnesty International a publié un rapport en actobre 1992 sur le torture, les meurtres ou la dieparition de milliars d'enfants pauvres par des Escadrons de la mort composés de policiers. - (AFP, AP.)

PROCHE-ORIENT

#### ETATS-UNIS

### Deux millions de dollars de prime après l'attentat contre le World Trade Center

Le gouvernement américain offre 2 millions de dollars de récompense pour « toute informa tion menant à l'arrestation, où que ce soit dans le monde » d'un des principaux suspects dans l'attentat contre le World Trade Center qui a fait aix morts et un millier de blessés en février à

Les Etats-Unis vont diffuser dans les prochains jours dans le monde entier un avia de recherches concernant Ramzi Ahmed Yousef, détenteur d'un passeport irakien le déclarant né le 20 mai 1967, a préciaé vendredi 23 juillet le porte-parole du département d'Etat, Michael McCurry.

#### Le suspect réfugié en Irak

Sous le titre en caractère gras «Wanted» ( «recherché»), une affiche, qui sera diffusée par le département d'Etat, montre la photo anthropométrique de Ramzi Ahmed Yousef, de face et de profil, présente son signalement ainsi que diverses identités qu'il a empruntées dans le passé. Il « doit être considéré comme armé et extrêmement dangereux», précise le document.

Le suspect a pris la fuite et se trouve «probablement au Moyen-Orient», a indiqué M. McCurry, appelant toute personne détenant des informations sur son compte à contacter le FBI, s'il se trouve sur le sol américain. A l'étranger, les personnes doivent s'adresser à la représentation américaine

consulat ou ambassade - la plus

proche, a précisé le porte-parole. Le New York Times avait écrit vendredi matin qu'un désaccord entre le département d'Etat et le FBI anrait facilité la fuite de Ramzi Ahmed Yousef, considéré par les enquêteurs américains comme l'une des figures centrales de l'attentat contre le World

Citant de hauts fonctionnaires avant requis l'anonymat, le journal affirmait que ni le FBI ni le département d'Etat ne voulait alors débourser les 2 millions de dollars de récompense envisagée pour le retrouver... Tonjours selon le New York Times, le sus-pect se serait réfugié en Irak.

Le FBI e d'autre part annoncé l'arrestation jeudi soir dans un motel du New Jersey de deux hommes qui seraient de nationalité égyptienne, Matawari Moha-med Saleh et Ashraf Mohammed, et seraient impliqués dans divers projets d'attentats terroristes à New-York.

Le président Clinton a rendn un dernier hommage à son emi d'enfance Vince Foster. - Le président Clinton e assisté, vendredi 23 juillet à Little-Rock (Arkansas), aux funérailles de son ami d'enfance Vince Foster, conseiller juridique adjoint de la Maison Blanche, qui s'était suicidé mardi (le Monde du 23 juillet). Très ému, M. Clinton a prononcé l'éloge funèbre, à l'issue d'un service œcuménique, dans la cathédrale Saint Andrews de Little-Rock. - (AFP.)

Tawil. Les heureux époux avaient beau, sourire de toutes leurs dents à la « une » de toute la presse inter-

nationale, israellenne comprise, Abou Ammar – nom de guerre du chef de l'OLP – n'ayant pas donné

nationale dans les territoires, s'ex-

euse Daoud Kuttab. Les journa-

En clair, dénoncez la corruption

de tel ou tel notable arabe, ou les

méthodes assassines de tel on tel

groupe de pistoleros, agissant hien sûr an oom de «la résistance», et

vous risquez vite de vous retrouver

bastonné au coin d'une rue, voire

nalistes palestioiens. On ne peut

pas avoir une télévision entièrement libre parce qu'on ne peut pas la financer tout seuls, c'est simple et

gés pour leurs écrits. »

sommes depourvus d'une police

it Berned Tanis, - La M son feu vert, personne n'osait publier ni la nouvelle ni le cliché.
Mais la centrale de Tunis finan-Mais la centrale de Tunis finan-cant partiellement la plupart des feuilles locales, le lecteur a bien du mal à y trouver l'ombre d'une critimal à y trouver l'ombre d'une critique à l'endroit de ce qu'on appelle collectivement le «leadership».

« On critique à peu près tout le monde, sauf nous-mêmer», résume Hannah Simora. L'instrument-télé changera-t-il cette situation? Le directeur d'Al Fajr n'y croit pas beaucoup et a décidé de se tenir à l'agree de l'agree de l'agree de l'endre de l'e 

efficient in franti enterment, of que, contrabrament i et qu'affichen it. Canno, je set plus per les afficient de la seniore e anté de postere afficient puls audient des afficient puls audient des afficient per product la point de residente les afficient en point de residente les afficient en point de senior de la canon de la ca

#### euse Daoud Kuttab. Les journa-listes palestiniens ne sont pas prote-

CATEAUBRIAND GRANDS KRITS POLITIQUES others our year fair Clemen

ים ברם יבר פיפרים. Process 300 or 7% pages. 70: erent tre

PINSÉES SUR LA POLITIQUE DEPASCAL, P. TOPPS E-SCHOL F 2272: 55

EU COMMUNISME Attacks - org 52 -09-6 52 pages, 64 F.

ECTURES de vacances. Pour Ceux qu désirant se reposer de l'actualité sens romhe totalement avec les cides poliliques, on a garde quek awages sous .e coude, pour le bonne couche Daux forts Whattes at trois opuscules prohes à excise la curioses, à sectelife, suricut 'orsque le temps est pas mesuré, le vice délicieur e la lecture, à distaler ce bouheur de communication interne avec Mirrersalté des idées et des sen-Strents Cui Your Strait, pour pare the lart de les exprimer s'en

Voice danc. pour commencer. brand, an deux volumes de le Sparbe collection clas actions da l'histoire a que dirige Georges piph as dr.equie | imbanesse alimale. Une collection que fait renaitre, dans une présemation grebriculeile bat is drapte de pa Modishine of the residence of de Papier, des documents de première importance, pour le piespert i

### Pour la bonne b

A suffit de so l

prose de Fess

AND 48 9

Broom de mes

ble : # satio or

se quil a me

and Anna Anna

and and agin

DE STREET

respectable from the Explication also Granulli support include

seer vis net

creat Person.

1900 · 6 may 200

PONT STATE OF

Y's to hipping preside ute 3 si

Section & T

OF SECULO

han Paul Chinest, pri mailedand, prosence he senses non feur Barreports et les e, sur le monarchie mont de Charles 14 es leur auseur, entre deux exemples des potente e es déficient lui-crême, « angeur entre deux etres». Thite le politique de Chataeubrient, esplique Juan-Payl Chiman, san bilin au une delection de la replier et de la caratielle la la moderale, en turn qu'écrimin politique, sus, sjoins à l. d'ainsi a sure une sur-manient de droit divis, frappée d'une caldiché diffélière, et le che anglogene instabilit le pourcie de l'opides comins les instantes de l'opidentes, et les données e minimies. Rome, magiens et

influences, pt so mercent à son service tout son tales. La hicker à rocke fectité pour no target, sound out of at now higger, dans cas pages d'une higger en train de sa fors car des présentaires et des notes les en

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : **15, RUE FALGUIÈRE** 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

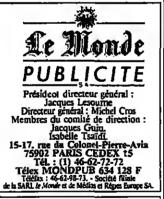
> Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principany associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Mande », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, géraot. Imprimerie du « Monde » 12 r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F



Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de som article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1) 40-85-28-33 **ARONNEMENTS** 

<ol> <li>place Hnbert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)</li> </ol>				
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEF	

3 mois ..... 790 F бщоis . 1 890 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, reovayez ce bulletin accompagné de vatre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE a (USPS – pending) is published daily for \$ 892 per year by a LE MONDE b 1, place Hobert-Bewe-Méry – 94852 byp-sur-Seine – France. Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional maining offices. PUSTPAS-TER: Seed address changes to 1815 of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 – 1518.

Poor les schonnements sousceins area USA
INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Saite 404 Virginia Beach. VA 23451 – 2983 USA

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés som invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

### **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois □ 1 an □ Prénom: Adresse :\_\_\_\_ Code postal: \_ \_ Pays : \_ l'enillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

### Les Palestiniens à la conquête du petit écran Salte de la première page

Plus de cent cinquante journarés comme une bande de renégats sans foi ni loi, sont aujourd'hui réguliérement accrédités auprès du burean gouvernemental de presse à Jérusalem-Ouest (GPO).

livré des matériaux fissiles au

Pakistan et à le Libye, accusée un

temps de financer le programme nucléaire pakistanais.

Les choses sant désormais

claires, même si le gouvernement

intérimaire en place à Islamabad

n'a encore rien reconnu. Mais

cette clarté ne fait que renfarcer la menace de prolifération nucléaire dana le sous-continent

indien. Celui-ci est sans doute la

seule régian du monde où persiste

le risque d'un conflit entre deux

puissances nucléaires. D'autant que les différends ethniques et

religieux a'y sont récemment

intensifiés, en perticulier au

Cachemire, que se disputent les

□ Naminatian d'un gouvernemen

intérimaire. - Le président intéri-maire pakistanais, Wasim Sajjad, a

nommé, vendredi 23 juillet, un

cabinet de six membres chargé

d'expédier les affaires courantes

jusqu'aux élections législatives du

6 octobre, a rapporté l'agence locale APP. Les six ministres sont

des bureaucrates à la retraite ou

des afficiers politiquement neutres, a précisé l'agence. Ils aeront sous

l'autorité du nouveau premier ministre Moeen Qureshi, L'ancien

chef du gouvernement, Nawaz Sha-

rif, et l'ex-président Ghulam Ishaq

Khan avaient démissionné le

18 juillet pour tenter de sortir leur

pays de l'impasse politique. – (Reu-ter.)

PATRICE DE BEER

deux pays.

C'est d'ailleurs dans le premier entretien jamais accordé par un premier ministre israélien à un quotidien palestinien - Quds, pre-mier tirage des territoires avec zhak Rabin a ouvert la sarabande des pionniers du petit soleil bleu. nienne « pourrait poser quelques problèmes à Israël », notamment en matière de censure politique, a dit le patron du gouvernement, « nous sommes prêts, néanmoins, à en discuter », ajoute-t-il. Sous-entendu, avec ceux des Palestiniens qui négocient avec l'Etat juif au processus de paix de Washington.

Oh! certes, il y a des questions plus urgentes à régler avant la signature d'un traité, même transitoire, cotre Israël et les Palestiniens! Mais les arrangements tem-poraires qui sont envisagés, et d'ahord les élections internes prévues, pourraient bien ouvrir la voie au grand rêve de la colonisation audiovisuelle. La télé avant l'Etat? « Pourquoi pas ?», disent les intéresses. Les plans de travail et, surtout, les organigrammes sont prèts. Le jour où le coup de sifflet de départ sera donné, il faudra autant que possible être en avance sur les

autres équipages. « Pour l'instant, déclare Ouri Dromi, qui, en sa qualité de directeur du GPO, a beaucoup fait depuis uo an pour ouvrir ses ser-vices aux Palestiniens, et qui aura son mot à dire avant la ruée, j'ai dans mon tiroir une demi-dataine de candidatures d'ument explicitées, bien argumentées et parfaltement régularisées par des hommes de loi. Ces types-là sont sérieux et décidés. » Euphémisme. Bien qua les prétendants appartiennent tous à la mouvance nationaliste laïque de l'OLP, l'affrontement entre eux est presque pire que celui qui les met aux prises avec les islemistes du

" Pas la peine d'aller voir X., il n'est pas sérieux, son projet n'existe que sur le papier, c'est du bla-bla. Y.? Il cherche une niche pour s'y coucher. Untel? Il ne s'intéresse qu'au fric, aucune conscience natio-nale. Tel outre? Il est déjà vendu à l'étranger. » Perfidies, insultes, reusement authentiques, les joyeu-setés ci-dessus ont été faites en

confidence. Impossible de les attribuer, sauf à déclencher des duels en série qui risqueraient de déserti-fier le PAP avant même le coup d'envoi.

On jugera que l'enjeu de la bataille est on ne peut plus sérieux, puisqu'il s'agit d'abord et avant tout d'argent. Une belle poignée d'écus que la CEE, dans sa grande générosité, va commencer de distri-buer à certains des adversaires. Avec des règles d'attribution assez bizarres, voire obscures. Un exem-ple: 100 000 écus (environ 600 000 francs) en partie attribués à un journaliste arabe local, pour participer à la fabrication « d'un documentaire qui comparera les relations transfrontalières entre l'Allemagne et le Danemark par ropport à celles d'Israël et des territoires occupés ». Le rapport entre les deux? Mystère.

« Unissez-vous », a rétorqué un Palestiniens qui venaient lui faire des critiques et quémander des fonds pour leurs propres projets.

«D'accord, mais cessez de nous diviser en finançant n'importe quoi », ont répliqué les autres.

#### Pas besoin d'antennes paraboliques

UHF, VHF, sponsoring, zapping, pub. Audimat, marketing, les pion-niers du cru ont déjà digéré tout le sahir du modernisme télévisuel. Leur «cible», ce sont les millions d'Arabes qui vivent daos la région: près d'un milio en Israèl, près de deux en Cisjordanie et à Gaza, près de trois au Liban, nn peu plus encore eo Jordanie. Les distances soot courtes au Proche-Orient, et les résideots des territoires n'ont pas besoin d'antennes paraboliques pour capter, au sud, la télé égyptienne, au nord, celle de Beyrouth, au centre et à l'est, celle d'Amman. Et puis ls public ciblé est d'ores et déjà équipé. Le parc de récepteurs, dans les seuls territoirea occupés, couvre la majorité des familles.

Bien sûr, la plupart d'entre elles reçoivent déjà les émissions israé-liennes eo arabe. « Mais la soupe au'ils nous servent est tellement indigente et propagandiste jugent, avec un rare ensemble, tous nos interlocuteurs, que la place pour une station véritoblement palestinienne existe, c'est sur. » D'ailleurs, un long essai qui vient juste de preodre fio a déjà été réalisé. Pen-dant six mois, Maher Shalabi, le correspondant local de Middle East Brodcasting Corporation (MBC), la jeune station arabe qui, de Lon-dres, inonde toute la région et audelà, a retransmis les émissions de son employeur sur un canal UHF squattérisé. dans les territoires sur le délai de plusieurs jours qui a précédé la simple publication, dans les jour-naux de Cisjordanie, de la photo de mariage d'Arafat avec Souha

Retransmis à partir du logement grammes de MBC ont connu, semple-t-il, un très gros succès dans la région. Mais le jétine journaliste a fait deux erreurs. D'abord, il a inti-tulé sa station Télé-Ramallah, ce qui a déclenché de puissantes - « Comment? la prepotentiels mière télé palestintenne oppartien-drait à des capitaux saoudiens? Jamais!» Ensuite, il s'est mis en tête de diffuser aussi un service de télétexte avec des informations

diverses sur les territoires. L'armée israélienne qui, pour des raisons inconnues, fermait les yeux sur cette expérience depuis janvier 1993, a donné l'ordre, debut juillet, d'y mettre fin sur-le-champ. Maher Shalabi est d'autant plus furieux que les très nombreux Israéliena qui ont la chance d'être câhlés captent - dans l'illégalité la plus totale, mais c'est une autre histoire... - une quaran-taine de chaînes internationales,

Mis à part ce projet, qui n'est pas définitivement enterré puisque l'armée n'a pas saisi le matériel de diffusion et que l'intéresaé a déposé une demande de licence en bonne et due forme, deux autres prétendants, connus et donc potentiellement importants, sont en piste. L'un d'eux, Daoud Kurtah, est déjà un professionnel qui possède une petite maison de production indépendante – Al Quds Production – et qui a réalisé plusieurs documentaires doct certains ont documentaires doot certains ont été achetés par des chaînes étrangères notamment (Channel 4 en Grande-Bretagne).

#### Financement, censure et autocensure

Daoud Kuttab, qui a réalisé l'in-terview de M. Rahin, veut faire « une télé indépendante, instituer une vraie culture de l'information, enraciner une tradition de démocratie » chez lea Palestiniens. A cette fin, il vient d'organiser un stage de formation de quinze jours pour uoe quarantaine de jeunes gens tentés par l'aventure télévisuelle. Prises de vues, montage, écriture, présentation. Les récipiendaires de cette expérience, en partie financée par la Suède, ont présenté au public, le 19 juillet dans un théâtre de Jérusalem-Est, les journaux et documentaires « à blanc » qu'ils ont fabriques.

M. Kuttab est d'accord avec nombre de aes confrères ponr reconnaître que les difficultés de la presse écrite nationale - moins de cinquante mille exemplaires vendus au total pour une quinzaine de publications - viennent autant des limites imposées par l'occupant que de celles qu'ils s'imposent euxmêmes. On rit encore sans pitié

attaqué chez vous à coups de heche par des Zorro de collines. Masqués, bêtes et méchants. Il y a des précédents. « Nous ne sommes pas en France, explique Radouane Abou Ayache, ancien président-fondateur de l'Association des jour-

c'est la réalilé » Aujourd'hui titulaire d'nne petite agence de presse proche de l'OLP. Radouace Abou Ayache croit à l'avenir d'«une télévision de carac-

tère national qui devra servir le peu-ple tout entier et garantir la liberté d'expression de tous ». M. Ayacbe à obtenu le feu vert écrit du « grand manitou » en personne pour super-viser l'ensemble des expériences en cours. Mais il y a des résistances Daoud Kuttab, lui, a le soutien de la Maison d'Orient, siège de ce qu'on appelle ici le « gouvernement temporaire de Palestine» dirigé par Fayçal Husseiai, ouméro nn de l'OLP dans les territoires.

Quatrième pouvoir ou courroie de transmission des directives du les Grands Ecris de Character enfin chez les gens de l'ouest du Jourdain. Qui sortira vainqueur de l'affrontement? Qui deviendra le Citizen Kane de la terre sainte? Le « shérif » israélien n'a pas encore tranché. Il n'est pas certain qu'il le fasse un jour. PATRICE CLAUDE



Deux millions de dollars de m

TOTAL 1887

The same

1

له يستندو

122

1.00

- 35

122

1.1 6.1 222

1. . 2 / 12 / 2

. . 7.5=

227.28 - 1787.74

... £

.-.-:

Series Series

· --- :--

après l'attentat contre le Modifie

BANK BANK COME MANAGE.

des handenes to be a section of the section of the

dame his perutains

parageri das en

dinds 23 paties in parts differences in 1999 to 1980 Machinery

LE MANDENT

sidence es lest

Som be litte en etigenere ing

ment of the

Smith Anthropy Trees

the all a semigration in the semigration of the sem

de graffi, présente :...

wend of experience ...

Lie washingt to the first SECRETAL & PROPERTY.

& Statementer in 1 %

THE PERSON NAMED IN

de tabet à ferie!)

inter-e-to-min britis describe to respective balant by the be-

The state of the s

MENTAL BATH

water with the !

A STATE OF THE STA

with the tell and in

Microscopie ener as in

depote per a

tope-le champ "...

Capable and the same

3492# 2. #\* 1

WAR THE THE TANK

TOTAL MARKETON SET

Flank PRAT

of spin vitt

A ......

Gue waters

CAMBOON S. C. ST.

with the same of the same

gar at the

Jan Gertier als

....

Approximation of the

The state of the state of

43 45 F. C.

y 4. 5

desperate the second

Sp. A.A.

Committee for the second

The special section of the section o

SHE WHERE A TO

en dia a many

Ganna & Stag State .

I martin: your "

L'action caret

The reminds the Land

并表示者 金色。

selected dies

Commence & & sergiment 3 appoint toute to

men at the property of

has protestence der :

ness of geocean to the ....

secherther citizente.

Money Toward Tre-

den fin met first.

#### Trois ministres défendent l'action d'Edouard Balladur

Les critiques qui se font jour, dans les rangs de la mejorité, à l'encontre de le politique d'Edouard Balladur ont ameaé trois miaistres, Bernard Bosson, Alain Carignon et Alein Lamassoure, à prendre la défense de l'action du gouvernement. Ministre des transports, de l'équipement et du tourisme, M. Bosson (UDF-CDS) a décoocé, jeudi 22 juillet, sur RMC, « le club des candidats » à l'Elysée et « les déçus de ne pas être ministres » dont les critiques et et les des des cardidats » etre ministres », dont les critiques vis-à-vis de gouvernement sont, seloo lui, contraires à « l'intérêt supérieur du pays ».

supérieur du pays ».

M. Carignon (RPR), miaistre de la communication, e souligné, eu « Grand O » d'O'FM et de la Croix, qu'« en trois mois le nombre de réformes proposées au Parlement est tout à fait considérable et tout à fait conforme aux engagements pris devant les Fançais début mars ».

Favorable à une liste unique RPR-UDF, coaduite par M. Balledur, aux élections européennes de juin eux élections européennes de juin 1994, M. Carignon s'est déclaré «persuadé que cette solution finira par s'imposer». M. Lamassoure (UDF), ministre délégué aux affaires européennes, evait déclaré lui aussi, le 20 juillet, sur France-Inter, qu'« à partir du moment ou l'ensemble de la majorité o le même programme européen pour les cinq ans à venir il n'y a aucune raison de faire plus d'une liste »,

 M. Perben relance le « pacte de progrès » pour la Polyaésie. - Le ministre des DOM-TOM, Dominique Perben, a ouvert, jeudi 22 juillet, une réunion de aégociations, avec les principeux responsables polynésiens, les représentants de Metignon et ceux de buit minisrères, sur le pian de reiance ennoncé lors de son voyage à Papeete, le 21 juin. Le gouverne-ment a repris à son compte les réformes engagées sous la forme d'un « pacte du progrès », conclu au début de cette année par les dirigeants locaux et le précédent gouvernement, à la suite de l'an-nonce de la suspension des essais nucléaires dans le Pacifique, qui fournissaieat indirectemeat ua tiers du budget du territoire.

O Le MRG réaffirme son sontien à Bernard Tapie. - Le Mouvement des radicaux de gauebe (MRG) a renouvelé l'expression de son soutien « personnel et politi-que » à Bernard Topie, lors de la révaion de soa bureau national, jeudi 22 juillet. « C'est d'obord une manifestation de solidarité », a souligne Jean-François Hory, président da MRG, en regrettant que tous les respoasables de gauche ne ressen-teat pas la nécessité de «cet impé-ratif de solidarité avec un ancien ministre du gouvernement de Pierre Bérégoroy». M. Hory 8 confirmé que Bernard Tepie pourrait porter les couleurs da MRG aux élections européennes de 1994 « lorsque les instances l'auront décidé ».

Alors que Jacques Toubon pourrait être candidat à la mairie de Nice

### La fédération RPR des Alpes-Maritimes est dissoute

de notre correspondant régional Jean-Louis Debré, secrétaire général edjoint du RPR, e aanoncé, vendredi 23 juillet, à Nice, la dissolution de la fédéra-tion des Alpes-Maritimes de son mouvement, parallèlement à le double démission, simultanée, de Christian Estrosi, député, et de Richerd Giamarchi, conseiller général, de leurs fonctions de prési-deat et de secrétaire départemendeat et de secrétaire départemen-taux. En attendant de nouvelles élections internes, la fédération sera gérée par un chargé de mis-sion national. M. Debré a indiqué que ces décisions avaient été prises à la suite «d'un certain nombre de divisions et de querelles » et pour donner «un souffle nouveou au mouvement».

Après uo eudit politique, entrepris nu lendemain des élections législatives, la direction natianale du RPR s'était résolue à apporter « certains remaniements » au sein de la fédératioa des Alpes-Meritimes, en proje à des divisions aternes et dont plusieurs déci-

sions, ea matière électorale, avaieat été jugées inapportuaes (le Monde du 15 juillet). Il s'agit, en fait, d'uae véritable «lessive», avec la mise à l'écart de MM. Estrosi et Giamarchi - le premier était en poste depuis quatre ans, le second depuis einq ans - et la dissolatiaa pure et simple du comité départemental, qui aveit été reaouvelé en juin dernier. La per-manence du RPR, à Nice, qui se eonfondait avec celle de M. Estrosi, sera fermée, et le mouvement ne disposera provisoire-

sauves, puisque MM. Estrosi et Giamarchi oat, officiellement, pré-senté leur démission et que M. Dehré leur a readu un hom-mage appuyé, mais le secrétaire général adjoint du RPR n'a pas caché que ces «changements politi-ques» — qui, n-t-il souligné, « n'ont rien à voir avec des offoires qui défouit le chemique nicoite » défroient la chronique niçoise » - avaient été readus nécessaires pour « mettre un terme aux divisions et

ment que d'une simple boîte pos-

aux querelles inutiles et stériles ». li apparaît, en fait, que les dirigeants nationaux du RPR ont voulu donner une nauvelle image du mouve ment, ea rupture avec le système médociniste, pour préparer, sur de nauvelles bases, les prochaînes eoasultatians électorales locales et

Daas l'immédiat, ce chambardement débouche sur le vide, puisque le successeur de M. Estrosi ae sera Jacques Touboo, ministre de la culture, niçois d'origine, dont le conduire une liste lors des prochaines elections municipales. "Ce sujet n'est pas de mo responsabi-lité», a indiqué M. Debré. M. Estrosi a précisé qu'il s'efface-rait devant M. Toubon «si, le momen: venu, il était mieux place que [lui] pour rassembler les

#### Prenant au mot Charles Pasqua

### Charles Millon invite les habitants de Rhône-Alpes à débattre de l'aménagement du territoire

de notre bureau régional

Il y e tout juste deux aos, Char-les Millan, président (UDF-PR) du conseil régional, invitais les quarante-deux mille élus de Rhône-Alpes à se proaancer, par référendum, sur le « permis de réussir », une série de propasitions en faveur de l'éducation et de l'alternance. Il rédive sur un parte de l'alternance d'activation l'américa. autre thème d'actualité : l'amenagemeat du territoire. A pariir du mois de septembre, M. Millon a prévu de réunir à nouveau tous les élus, puis d'organiser, daas chacun des huit départements, des débais evec les habitants sur les conditions de vie, la réparti-tion des activités, des services, des équipements, etc. A l'image des enquêtes d'utilité publique, il entend soumettre à le discussion, dans chaque mairie, les nouveaux « contrats globaux de développessembler les ment » proposés aux communes et aux départements et que l'assemblée de Rhône-Alpes, è l'excep-

tion du Front national et du Parti communiste, a adoptės jeudi 23 juillet.

« Il fout que choque citoyen s'opproprie san propre espace et que l'égalite des chances soit assuree pour tous les habitonis, quel que sait leur lieu d'habitat », a déclaré le président du conseil régianel, en déplorant les conséquences de la désertification rurale et du malaise des banlieues. Considérant que la relance de la politique d'aménagement du territoire doit s'accompagner de nouveaux transferts de compé-tences et de moyens fioaaciers en faveur des régions, il a répondu : ehiche, M. Pasqua ! aux proposi-tions faires par le ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire à ce sujet, le 12 juillet. relayée par une campagne média-tique pour « mobiliser l'opinion », servira d'exemple dans les autres

M. D.

#### La crise municipale dans le port de la Manche

### Une lettre du maire de Boulogne-sur-Mer

Jean Muselet, maire de Boulognesur-Mer, nous o adressé, ò la suite de l'article de notre envoyé spécial Daniel Carton, « Boulogne à marée basse» (le Monde du 8 juillet), une lettre dons loquelle il écrit notam-

Pour information, je me permets de vous rappeler que j'ai été étu aux élections cantonales de mars 1992 evec 54 % des voix sur l'ensemble du canton de Boulogne-Le Portel et avec 57 % des voix sur le seul territoire de Boulogne, face au candidat socialiste, maire du Portel, qui s'est trouvé minoritaire dans sa propre com-mune. Pensez-vons que, si Boulogne se a mordait les doigns a de son choix, les électeurs m'auraient renouvelé leur confiance, au plus fort de la crise municipale, trois ans après les élections de 1989?

En ce qui concerne l'équipe muni-cipale, que M. Girard ladjoint au mains qualifie «de brie et de broc», je tiens à signaler que je reste eotouré d'adjoints et de conseillers municipaux de grande qualité, qui effectuent un travail remarquable, et contrairement a ce M. Carton, je ne gère pes les affaires de la mairie « seul ou presque, avec trois adjoints, trois anciens employes » dans mes supermarchés, M. Carton surait peur-être pu prendre la peine de rencontrer les adjoints en question; il aurait découvert que, si l'un d'eatre eux est, effectivement, employé aux supermarchés PG, les autres exercent des emplois totalement iadépeadants, sans aucun lien

passé ou présent evec mes activités commerciales.

M. Carton évoque, également, atrois autres adjoints [qui] ont adhère au Front national, sans que nul ne au Front hailonal, sans que nu ne s'en émeure outre mesures. Je tiens ici à apporter la rectification suivaote; il s'agit, en fait, d'un seul adjoint, M. Edmond Geneau, et de deux conseillers municipaux [...]. Dès que j'ai été informé de l'adhésion de M. Geneau au Front national, je lui ai immédiatement retiré ses délégations d'adjoint. En ce qui concerne les deux conseillers musicipaux, o'étant titulaires d'aucune délégation, je a'ai pu que dénoncer publiquement ce que je considérais comme une trahison par rapport aux élec-teurs qui les avaient élus sur une liste apolitique.

[M. Muselet a été élu conseiller géné-An Auster a ere eta consenter general, sa second tora de acrunia, le 29 mars 1992, dans le canton du Puriel, noavellement créé et qui comprend la commune chel·lieu et une partie de Boulogue, correspondant à peu près an quart de la population de la ville.

Outre un adfolot au maire, Michel Gorfe, un conseiller municipal délégué, Hervé Gazzugel, et deux conseillers unmicipanx saus délégation, Hervé Amar et Daniel Guibon, sont on out été employés par la chaîne de supermarchés PG, que dirige M. Museier.

drige M. Museier.

S'Il est vrai que M. Geneau a'est vu
rettrer ses délégations d'adjoint après sou
adhésion au Front national, cela ne l'a
pas empéché d'être désigné par la municipallité, avec deux conseillers menicipaux
ayant également rejoint le parti d'extréme
droite, Jacques Fouray et Albert Lasselle,
comme représentant de la ville su condié
de district. – D. C.]

Accusant de plagiat l'auteur de « Verbatim »

### Elie Wiesel se dit «approuvé» par M. Mitterrand dans son différend avec Jacques Attali

L'International Heroid Tribune a publié, vendredi 23 juillet, un article annoaçant qu'il avait été « recommandé à Attoll de retirer » de le veate son livre l'erbotim (Fayerd), chronique des premières années de la présideoce de François Mitterrand, à la suite des accusations de plagiet formulées en mai dernier par l'écrivain Elie Wiesel et l'éditrice Odile Jacob (le Monde des 20 et 21 mai). Le quotidiea américain publié à Paris préciseit que, seloa Elie Wiesel, M. Mitterrand evait « presse son ancien collaborateur de présentes des excuses » pour les empruats qu'il avait faits iadument à des entretieas

du président avec l'écrivain. Cette information, aussitot contestée de « source proche » de M. Attali et par un communique des éditions Favard, reposait sur une déclaration de M. Wiesel, indiquaat que M. Mitterrand a acceptait absolument son point de vue et lui donnait raison » dans sa demande d'excuses publiques, d'interruptioa de la diffusion du livre et de retrait des quaraate-trois passages incrimines. a C'est tout ce que j'ai dit, nous a précisé l'écrivain, joint par télépbone aux Etats-Unis. Cela ne signifie pas que le prési-dent ait demandé quoi que ce soit

o Jocques Attali. » Reçu par de la veate jusqu'à l'impression M. Mitterrend le 15 juin dernier. à Paris, M. Wiesel avait parle avec lui des suites qu'ils allaient donner au livre d'entretiens qu'ils avaient prévu de composer ensemble et de faire paraître aux

Aucun commentaire de l'Elysée

éditions Odile Jacob.

A la fin de l'entrevue, seloa M. Wiesel, ce dernier avait pré-senté à soa hôte le texte de sa senté à soa hôte le texte de sa réponse à une proposition de compromis qui lui avait été communiquée par «un intermédiaire» entre M. Attali et luimème. Le président, déclare l'écrivain, «a opprouré mon point de vue». Il avait ajouté, toujours selon M. Wiesel, qu'il serait difficile d'obteair de M. Attali le retrait de son livre

d'une nouvelle version.

A l'Elysée, où le président démissionnaire de le BERD a été reçu jeudi 22 juillet par le chef de l'Etat, oa se refusait, ven-dredi, à tout commentaire sur un sujet qui « concerne des personnes

D Henri Emmanuelli a reçu l'in-Henri Emmanuelli a reçu l'investiture des militaats de sa cīrcanscription. — Heori Emmaauelli, qui s'était démis de soa mandat de député à la suite de son renvoi en correctionnelle dans l'affaire Urbe (le Monde du 10 juillet), a été désigné à l'unaoimité, jeudi 22 juillet, par les militants socialistes de la troisième circoascription des Landes. sième circoascription des Landes, comme eaadidat à l'élection législarive partielle provoquée par sa démission et qui devrait être otgaaisée à la mi-septembre.

### COMMUNICATION

Le bilan 1992 de la chaîne cryptée vu par le CSA

### Les lauriers de Canal Plus

Le bilan de l'exercice 1992 de Canal Plus qu'a publié le 23 juillet le Conseil supérieur de l'audiovi-suel est très favorable à la chaïce eryptée. Le conseil saine les progressions du chiffre d'effaires, du bénéfice, des abonnements (qui dépassent 3,7 millions), la stratégie de développement à l'étranger, dans les chaînes thémetiques, les décodeurs et la production cinématographique (le Monde du 2 avril). Il constate que la chaîne reste fidéle à ses choix de programmetion (44 % de cinéma, 12 % de sport), et qu'elle a res-pecté l'ensemble de ses obligations en cette matière, avec notamment 60.44 % de films d'origine europécane et 43,55 % d'expression originale française.

Le conseil relève qu'il manque 140 000 Francs (sur 1 366,5 millioas...) pour que Canal Plus rem-plisse tout à fait son obligation de

consacrer 20 % de son chiffre d'af-

faires à des achats de droits de films; de même, il manque 2,37 millions (sur 612) d'achat de films français pour atteindre l'obligation de 45 %. Mais le CSA a'en tieat pas rigueur à la chaîne, qui s'est engagée à rattraper ces déficits en 1993. Pour les programmes, le CSA demande à Caaal Plus d'êtte vigilaate sur ceux qui peuvent heutier enfants et adolescents, dans la journée aotamment. Et il réitère ses réserves sur la diffusion mensuelle d'un film pornographique, compte tenu de l'insuffisance du système de cryptoge actuel ». Enfin, il suggère que Canal Plus soit eutorisée à diffuser quelques programmes en clair en soirée - ce qu'elle e fait deux fois en iafraction en 1992, pour le jubilé de Serge Blaneo et un coacert de Michael Jackson,

#### Les regrets audiovisuels de Michel Rocard

Le président de la direction natio-nale du Parti socialiste, Michel Rocard, a déclaré vendredi 23 juillet à Avignon que « la politique de l'au-'diovisuel est entièrement à repenser », car, «s'il y o une foiblesse dons la politique culturelle menée por la gauche pendant dix ans. c'est dans ce domaine qu'elle se trouve». Trop préoccupés par l'iadépendance de l'information, les hommes politiques « n'ont pas pleinement mesure l'enjeu culturel que représente l'audiovisuel», a estimé M. Rocard, en reconnaissant sa propre part de responsabilité.

Evoquant «le plan strategique pour le XXI siècle publié par lo BBC», qui insiste tout particulièrement sur la qualité culturelle des

programmes et precoaise d' « abandonner le commercial, les jeux, les soap-operas, ou profit des missions de culture », il a dit qu' « il n'en onendait pas moins du service public

«La France n'a pas assez investi dans les progrommes, elle n'o pas su donner la priorité au contenu, consacrant nos efforts financiers aux èquipements, cable, satellites, TVHD, sans souci de la culture qu'ils auraient à diffuser», a poursuivi M. Rocard. «Il est temps de renverser la vapeur : la défense de la création culturelle est du même ordre que la défense du territoire», e-t-il conclu, en évoquant les négociations

### CHE-ORIENT

the property Series on Africain ME THE PROPERTY AND WHEN THE MARKET tringer than a fit but

Marie Control of the The section of the province and the A STANDARD CANA

more the land Marie Marie Pro-AND THE RESERVE OF

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD distribute on 10 per Preprie are use of the Marie de Printe \*\*\*\* Y \* 11 \*\*\* Market are seen 

The state of Market American · 大 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR M. Printer. A STRIBUTE CONTRACTOR S No.

### LIVRES POLITIQUES

#### CHATEAUBRIAND GRANDS ÉCRITS POLITIQUES présenté par Jean-Paul Clément,

Imprimerie nationale. deux volumes, 300 et 796 pages. 170 F l'exemploire.

PENSÉES SUR LA POLITIQUE DE PASCAL, Rivoges poche, 120 pages, 55 F.

DU COMMUNISME d'Adolphe Thiers, Terrain vague, 62 pages, 64 F.

**■** ECTURES de vecances. Pour ceux qui désirent se repoaer de l'ectuelhé sans rompre totalement avec les idées politiques, on a gardé quelques ouvrages sous le coude, pour la bonne bouche. Deux forts volumes et trois opusculee propres à exciter la curiosité, à satisfaire, surtout lorsque le tempa n'est pas mesuré, le vice délicieux de la lecture, à distiller ce bonheur da communication Intime avec l'universaitté des idées et des sentiments qui vous saiait, pour peu que l'art de les exprimer s'en

Voici done, pour commencer. les Grands Ecrits de Chateaubriand, en deux volumes de la euperbe collection «Les ecteurs de l'histoire » que dirige Georges Duby et qu'édite l'Imprimerie nationale. Une collection qui feit renaître, dans une présentation exceptionnelle par la qualité de le typographie, de l'impression et du pepier, des documents de première importance, pour la plupart

### Pour la bonne bouche

épuisés, introuvablee ou quasi- | aituent le contexte. Pour le resta, ment ineccessibles.

Jean-Paul Clément, professeur à l'inetitut d'études politiques de Paris et directeur de le Maison de Chareaubriand, présente les taxtes retenue (sur Bonaperte et les Bourhone, sur la monarchia constitutionnelle, aut le bannissement de Charles X) et leur auteur, ce gentilhomme-citoyen « ultre pour les libéraux, libérai pour les uitras, de toute manière inclassable s. Un auteur engegé, tiraillé entre deux mondes ou, comme il es définissait lui-même, « negeur entre deux rives ». Toute la politique de Cheteaubnand, explique Jean-Paul Clément, cest bâtie sur une dialectique de la rupture et de le continuité ». Se modarnité, en tent qu'écrivain politique, est, ejoute-t-il, d'avoir « entre une souverainaté de droit divin, frappée d'une caducité définitive, et la souvereinsté populaire qu'il rejette de toujours s introduit le pouvoir de l'opinion comme un instrument de réguletion, en lui donnant « existence, forme, moyens et influence», et en mettant à son

service tout son talent. Le lecteur e toute facilité pour se plonger, seion son gré et son humeur, dans ces pages d'une histoire en train de se faire car des

il suffit de se leisser prendre par la prose de Françoia-René écrivent par exempla à des correspondams : « Nous paderons du temps qui sare la vôtre, plus souvent encore du temps qui a été le mien. Le peasé aat un vieillerd vénérable : il nous reconte è nos foyers ce qu'il e vu; il nous instruit en nous nousant par aes récits, ses idées, son langage, ses manières, ses vétements d'autrefois, mais il est sans force : aurions-nous peut de ca comemporain de nos pères, qui déjà las nurah rejoints s'il n'était immortel, et qui n'a d'autorité que celle de leur poussière? Comme lui, messieurs, je suis d'un autre siècle, et cependent, pour mon malheur, je reste jeune quand je n'ai plus d'avenir. »

Un eutre autaur politique moins ettendu dans ce rôle : Paacal, dont André Comte-Sponville a ragroupé les écrits dispersés et les Trois Discours sur la condition des Grands pour illustrer cet aspact méconnu de notre penseur. « La politique n'est pas tout chez Pascal. Meis elle n'est pas rien : c'est ce que j'ai voulu rendre manifesta», indique-t-il. La beauté de la lengue est aussi eu rendezvous dans ce petit livre. On l'ouvre au hasard at on in : «L'empire préambules et dee notes lui en fondé sur l'opinion et l'imagination

ANDRÉ LAURENS regno queique temps, er cet empire est doux et volontaire; celui de la force règne toujours. Ainsi l'opinion est comme la reine du monde, mais la force en est le

tvren. >

Une curiosité : Adolphe Thiars e publié en 1845 une réfutation du communiame en réponse à Marx et à Proudhon. En una soixamaine de pages, il antendan démonsrer. an faisant la preuve par l'ebsurde, l'impossibilité d'organieer la société sur dea principea niant la propriété et instaurant le communauté des hiens. La lecture de ce texta théorique, affirmant que le communiame obligeran au travail et à la jouissence an commun, bannirait le liberté individuelle et le famille et imiteran à contre-sens la vie monastiqua, écleire étrangament les débuts, dont on conneît le auite, de la granda confrontation politiqua et philosophique qui a marqué la fin du dix-neuvième et le vingtième siècla.

L'ert du mansonga politiqua est de toute éternité. Les règles principales en ont été recensées dans un court pamphlat attribué faussement à Jonathan Swift, mais hien dens la manière des Instructions aux domestiques. Lea éditione Jérôme Millon et Jean-Jacques Courtine font revivre ce document de 1733 qui, en fait, invitait ses lecteurs à souserire à l'édition d'un traité plus conséquent. Le projet reste alléchant : on pourrait reprendre la souscription avec. bien sür, l'accord formel de Swift.

Single-state of the same torate and he . . . a r = 1772. M .. 8 24 THE REPORT OF THE PARTY. Britis Bearing 11 dispession and Arrive at the September 18 Sec ACCOMPANY.

### Jean-Pierre Bernès ne pourra plus rencontrer Bernard Tapie

Après le polémique sur la présence de Jeen-Pierre Bernès sur le Phocéa, le parquet général de Douei e indiqué, vendredi 23 juillet, que le directeur général de l'OM ne pourrait plus rencontrer le président du club à partir du début de le semeine. Un nouvel élément pourreit eppuyer les eccusations de Boro Primorec, ex-entraîneur de Velenciennea, dens le cedre de l'enquête aur le eubornetion de

Jean-Pierre Bernès avait-il le droit de rencontrer Bernard Tapie, jeudi 22 juillet, dès le soir de sa remise en liberté par la chambre d'accusatinn de la cnur d'appel de Dnuai? La présence du directeur général de l'OM, mis en examen pour « corruption active » sur le bateau du président du club, le Phocéa, a suscité une polémique sur les conditions du contrôle judiciaire de M. Bernès, vendredi 23 juillet.

L'arrêt de mise en liberté de la chambre d'accusatinn, présidée par Jacques Michel, précisait en effet que Jean-Pierre Bernès ne pouvait rencontrer «les personnes mises en examen et les témoins entendus dans le cadre de l'information pour corrup-tion de salaries», menée par le juge

Bernard Beffy. Or, Bernard Tapie e été entendu comme témoin dans le cadre de l'information sur la tentative de subornation de témoin pré-sumée, jninte au dossier par un rèquisitnire supplétif à la suite des accusations de l'ancien entreîneur de Valenciennes, Boro Primurae.

Le parquet général de Douai indiquait danc, vendredi soir à l'AFP, que Jean-Pierre Bernès n'aure désor-mais plus le droit de rencontrer Bernard Tapie des que l'arrêt de la chembre d'accusatinn, chargée de vérifier les conditions du contrôle judiciaire, lui sura été natifié par écrit, en début de semaine pro-

Gaffe ou provocation, la présence de Jean-Pierre Bernès sur le *Phocèa* pnurrait également attirer d'autres ennuis à Bernard Tapie. Après la plainte de la direction de France 3 Méditerranée pnur destruction de matériel, le syndicat national des journelistes et le SNJ-CGT de France 3 se sont portés partie civile contre le président de l'OM pour « otteinte à lo liberté de la presse » après «l'agression caractérisée» dont nut été victimes deux journalistes de la station régionale.

Jeudi snir, le député (RL) des Bouches-du-Rhône, accompagné de son attaché parlementaire, Mare Fratani, s'étaient dingés à bord d'un cannt vers la vedette Inuée par les deux juurnalistes, qui se trouvaient à

dessus bord (le Monde date 24 juil-let). « Qu'un ancien ministre, autre-fois responsoble des deniers publics, saborde le matériel du service public me semble tout à foit inadmissible », a expliqué le reporter Gérard Mat-tera. Le 7 juillet, Bernard Tapie avait déjà foncé en voîture vers un jnurnaliste de France 2 qui tentait de le filmer dans la cnur de sa société à Paris.

Le coup de téléphone de Marc Bourrier

Du Phocéa, Jean-Pierre Bernès a également multiplié les déclarations sur l'affaire du match Valen-ciennes-OM. Le numéro trais de l'OM a demandé au juge d'instruc-tinn Bernard Beffy de « déplnyer outant d'efforts et de movens que ceux engagés contre l'OM pour enquêter sur ceux qui ovalent un vrai mobile pour truquer le match VA-OM ». «Moi, 2-t-il ajouté, je n'ai pas parié 1 million de francs, à six contre un, aux Lloyd's, sur le main-tien de Valenciennes en 1 « division. »

Jean-Pierre Bernes faisait ainsi allusion au contrat d'assurance, souscrit auprès d'une société d'assurances anglo-belge, dont le président de l'USVA, Michel Coencas, avait confirmé l'existence début juillet (le Monde daté 3 juillet). M. Coencas contrat - une sorte de pari sur les résultats d'un club. - très courant en Grande-Bretagne.

Enfin, un nouvel élément pourrait renfincer les accusations de Boro Primnrac, qui duit être entendu lundi 26 juillet par le juge Beffy, dans l'affaire de la submrnation de témnin, qui concerne directement Bernard Tapie. L'ancien entraîneur de Valenciennes accuse le président de l'OM de l'avoir regu dans son bureau parisien pour lui demander de « porter le chapeau» dans l'affaire de corruption présumée.

de corruption présumée.

Or, selon le quotidien Libération du samedi 24 juillet, Boro Primorac a précisé aux enquêteurs du SRPI de Lille, au cours de son auditinn du 13 juillet, que, pendant cette entrevue, dont Bernard Tapie nie la réslité, le président de l'OM aurait été interrompu par un appel téléphonique de Marc Baurrier, le nauvel entraîneur de l'OM.

entraîneur de l'OM.

Cehui-ci s été récemment interrogé
par les enquêteurs. Le 17 juin, jour
de l'entrevue supposée entre Bernard
Tapie et Boro Primorac, Marc Bourrier se trouvait dans un hôtel d'Alès.
Le relevé téléphnnique de l'hôtel,
qui pourrait prouver l'existence de
ce coup de fil et appuyer la version
de plus en plus précise de Boro Primorac, n'aurait pas encore été sais.

### Les avocats protestent contre les restrictions en matière de garde à vue

La réforme de la procédure pénale

Selon le Conférence des bâtonniera, qui regroupe tous les barreaux de France à l'exception de celui de Peris, plus d'une trentaine de barreeux evaient cessé les permanences de garde è vue vendredi 23 juillet. Réunie en essemblée générale à Peris le 10 juillet, le Conférence aveit demendé eux barreeux de suspendre les permanences à partir du 15, afin de protester contre lee restrictions apportées per le texte réformant le procédure pénele. Adopté par les députés et les sénateurs le 13 juillet, le nouveeu texte e été soumis eu Conseil constitutionnel.

Répondant à l'appel de la Cnnférence des bâtonniers, qui demandait la suspension des permanences de garde à vue afin de protester contre les nouvelles dispositions du code de procédure pénale, les bâtonniers unt peu à peu interrompu les tours de garde mis en place il y a quetre mois, a Demuis le la mors date de l'introduction de l'avocat en garde à vue, nous ovions en permanence trois avocats disponibles, ofin de pouvoir répondre à la demande des gardés à vue, note ainsi le bâtonnier d'Aix-enPrinvence, M. Henri Mimran Valensi. Deputs le 19 juillet, tout est supprimé. Les avocats qui le souhaitem petivent bien entendu se rendre dans les commissariots et les gendameries pour assister leurs clients, mais les commissions d'office sont interrompues.» Selon la Confèrence des bâtonniers, le monvement s'est rapidement étendu: vendredl 23 juillet, une trentaine de barreaux auraient ainsi suspendu les permaauraient ainsi suspendu les permanences de garde à vue.

D'Evry à Saintes, en passant par Vesoul, Toulouse, Sarreguemines nu Bobigny, les svocats protestent conduites par les députés et les sénateurs en mstière de garde à vue. Dans un texte adopté le 13 juillet, le Parlement revient en effet sur la plupart des acquis de la loi du 4 janvier, qui introduisait pour la pre-mière fnis en France l'avocat en

> Défenseur ou « complice »

Alors que le texte actuellement en vigueur autorise l'avocat à intervenir à partir de la vingtième beure, celui qui vient d'être adapté précise qu'il ne pourra se rendre en garde à vue qu'à partir de la trente-sixième c'est-à-dire après une éventuelle prolangation, en cas d'associa-tion de malfaiteurs, de proxénétisme aggravée, d'extresinn de funds ou

d'infraction commise en bande orga-nisée. «[La définition de ces infrac-tions] est imprécise et loissée à la discrecion des services de police ou de gendarmerie, en un temps où le dossier d'enquête n'est pas encore consti-tué, note M. Mimran Valensi dans une lettre adressée le 21 juillet à tous ses confrères. Il en résulte, qu'en fait, l'intervention de l'avocat sero soumise à la volonté de l'officier police judiciaire qui o la possibilité de plocer en garde à vue toute personne, sans véritable contrôle, en L'avocat ne pourra donc Intervenir que très rarement dans les affaires les plus graves, ce qui est à la fois inadmissible et paradoxal, alors que les avocats avaient accepté d'intervenir à la vingtième heure à la condition oue soit respectée une égalité complète de traitement pour toutes les personnes retenues en garde à vue.»

Pour le terrorisme ou le trafic de stupéfiants, les restrictions sont plus sévères encore : l'evocat, qui ne peut actuellement intervenir qu'à partir de la vingt-quatrième beure, sera désormais purement et simplement interdit. « Les discriminations sur l'heure d'intervention de l'avocat selon lo nature présumée des infrac-tions éventuelles [rompent] l'égalité de traitement des citoyens devant la loi pénale» notait la Conférence des bătunniers le 10 juillet. «Il y a là une suspicion inadmissible, ajunte le

bâtonnier du barreau de Montpel-lier, Me Gérard Christol. Dans ces affaires difficiles, on sous-entend que l'avocat est dangereux. Il n'est pas considéré comme un défenseur, mais

La garde à vue est sans doute le point le plus sensible, mais les orga-nisations d'avocats dénoncent également d'eutres dispositions. Il y a à peine un mois, l'ensemble des orga-nisations professionnelles et syndicales, du Conseil national des barreaux sux svocats conseils cat des avocats de France (SAF) et la Fédération nationale des unions de jeunes evocats (FNUJA) avaien proclame leur attachement à la loi du 4 janvier, mais leurs revendications n'ont pas été entendues. La possibilité, pour les evocats, de

faire des demandes d'investigation au cours de l'instruction s ainsi été tion a retrouvé le pouvnir de mettre en détention et les nullités « textuelles», qui entraînent l'annulation automatique des procédures qui vio-lent certains articles du code de procédure pénale, nnt été supprimées. Dénonçant ces «entrares très graves et inocceptables oux droits de la défense», la Conférence des bâtonniers envisageait, le 10 juillet, « une mobilisation générale des barreaux » pour le mois de septembre.

ANNE CHEMIN

#### Plus de 1 700 morts ou disparus

### Mousson meurtrière en Inde et au Népal

Plus de mille sept cents morts ou disperus, des millions de sens-ebri, des régione entières coupées du mande, des millione de doilers de récoltes perdus, des centaines de millers de têtes de bétail noyées : tel est le bilan, encore provisoire, de la terrible mousson qui ravage depuis le début de juillet le nord de l'Inde, le Népal et le Bangledesh.

> **NEW-DELHI** de notre correspondant

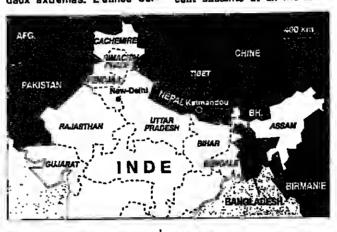
en Asie du Sud

Trnp nu trnp peu : dans la sous-continent indien, la mnus-son hésite parfnie antra ess daux axtrêmas. L'année der-

tinna dens cet Etat, ennsidéré comma la « grenier » de l'Inde, vont toutefols evoir de trèe vont toutefols evoir de tree greves répercussions sur l'économia du pays tout entier : una grande partie des récultes unt été nuyéas. Le Rejaethen — d'urdineire l'un des Etats les pas secs de l'inde — le Gujerat, l'illies partiel Pandach et l'illies. l'Himechel Predesh at l'Uttar Pradesh, le Cachemire et la Bihar ont, aux aussi, été sévèrement touchéa per le mantée des saux depuis le début juillet.

> Katmandou compée du monde

Mals e'est le royaume himelayen du Népal qui semble avoir été la plus gravement atteint. En deux jours, le bilan des victimes s drublé et le chiffre de aept eent snixente at un morts et



nière, un redoutait - à tort une sécheresse. Cet été, l'ebon-dance des pluies a tourné à la cataetrophe : las inundations eersient d'una empleur sans précédent dapuis des décennie car, cette fois, c'est l'ensemble des régione sud-himaleyannes et de la plaine indo-gangétique qui est touché.

On-compte-déjà plus de 1700 morts ou disparus. Pour l'Inde seulement, plus de six cente parsonnas sant mortes, dont une centaine eu cours des demièrea querente-huit heures. en raison da le montée des eaux dans les Etets du Bengale l'Assem ont dû prendre la déci-sion d'ouvrir les vannes de certeina barrages, repporte l'agenca de presse indienne PTI, une décision qui n'arrange guère les affaires du Bangladesh, situé juste au sud de l'Assam et cù daux cant cinquente personnes nnt déjà trouvé la mart. Plus de deux mille Bengiedele avaient péri en 1988 lore d'inondations catastrophiques dens ce paysdelta, traversé par des fleuves au débit impressionnant durent la saison des pluies.

La situation samble capendant s'être eméllarée cas derniers jours dans la reste des Etats du nord de l'Inde, natamment au Pandiab où l'on déplore plusieurs centaines de victimes. Les conséquances des inande-

disparus, annoncé par la police, risque d'eugmenter encore pro-

Dens ce pays où de nom-brauses réginns restent toute l'ennée ineccessibles en reisan de le difficulté du terrain, les informations ne parviennent, en effet, que difficilement. De nombreux glissements de terrain se sant produits dans les zones montagneuses où les rivières ont bruaquement gonflé, emportent malanne, routes et ponts. Dans les jungles de la plaine du Teral, eu aud, des districts entiers sont sous l'eau. Katmandou, la capitala, reste coupée grend-route reliant le royaume enclevé à l'Inde valeine ayant

La maussan a'ast pourtant déplacée vers l'ouest, jeudi 22, et les hélicoptères de l'armée népalaisa unt pu commencer, le landemain, leurs apérations de eauvetaga. Le pramier ministre, Girile Preset Koirsle, et les membres de son cebinet am annoncé qu'ils allaient verser la moitié de leur salaire de ce mois pour contribuer à un fonds d'urgence sux sinistréa. Katmandou ennaît de sérieux problèmes des biens de première nécessité ont brutalement eugmenté depuia le début da la semaine. BRUNO PHILIP

#### **FN BREF**

### M. Carignon désavoué après son refus d'une inhumation dans le « carré juif » du cimetière

A Grenoble

Le tribunal administratif de Grenable a estimé, dans un jugement prononcé le 5 juillet, que la maire de Grennble ne pruvsit anfam da deux ans, décédé accidantellament, dans la « carré juif » du cimatiàre de la ville. Alein Carignon (RPR) se fundait sur un arrâté municipal, pris en 1973, qui prévnit que tnute délivranca d'un parmis d'inhumar dans ce « carré » est subordonné à l'accord du rebbin de la cité dauphinoisa. Celui-ci avait estimé que le petit Eric Dumont ne pouvait pas êtra considéré comma juif, aux veux de le loi religieuse, puisque

parents de l'enfant evelent ettaqué la décision du meire de Grenoble devam la tribunal administretif. Ce dernier s jugé que l'élu apnur refusar d'attribuer una concession dans le « cerré juif », nù les requérents la désirelent, pouvait tenir compte des nécessités de l'ordre public, mais qu'il ne pnuveit, eens axcédar sas pouvoirs, écarter ladite demande, en se fondant exclusivement sur la circonstance que les auturités religiauaes dénisient l'eppartenance de la personne décédée à la confession israélita». - (Cnr-

□ La réglementatioo sur les déchets radioactifs se met en place. - Un décret relatif à la procédure de créatinn des labarataires soutermins, dans lesquels seront menées les recberches nécessaires à la gestion des déchets radinactifs de haute activité et à vie loogue, est publié au Journol officiel du 23 juillet. Ce décret, le deroier d'une série de quatre (le Monde du 7 ianvier) définit le cadre régle-

mentsire relatif à la création de ces laboratoires prévus par la loi du 30 décembre 1991 sur la gestion et le stockage des déchets radioactifs. Deux Isboratoires souterrains devraient être construits pour mener ces recherebes. Un médiateur, Christian Bataille, consulte actuellement pour le choix des sites de ces laboratnires, dans lesquels n'entrera aucune matière nucléaire.

ouse. - Un cinquième lycéen tou-Inusain, sur les huit suspectés d'avnir fait subir à une camarade, au cours de deux soirées privées, des vinlences sexuelles, s été mis en exa-men, vendredi 23 juillet, pour viol et attentat à le pudeur. Ce lycéen, élève du lycée prive catholique du Canusou à Taulause, majeur au mament des faits, a été laisse en liberté après avnir été présenté devant le juge délégué qui devait décider de son éventuelle mise en détention. Au total, cinq lycéens ont été mis en examen dans cette affaire : le premier, mardi, pour vinis avec vinience et nutrage à la pudeur, le second, mercredi, pour complicité de viols, et deux autres, le meme jnur, pour ettentats à le pudeur. Deux d'entre eux avaient

Us cinquième lycéen mis en exa-men dans l'affaire du viol de Tou-

libenté par le juge délégué. Le par-quet, qui aveit requis des mandats de dépôt, avait fait appel de cette □ Pins de quetre cents kilos de cocaine saisis par les douanlers à Perpignan. – Un chargement de 406 kilos de cocaïne a été saisi par les douaniers, mardi 20 juillet, au péage autoroutier de Perpignan (Pyrénées-Orientales), deos un camion de déménagement immatriculé en Italie. Son conducteur, Mario Benzi, un Italien âgé de qua-

rante-huit ans, e été mis en examen

été brièvement placés en détention

provisoire avant d'être remis en

pour infractions à la législation sur les stupéfiants et écroué, vendredi 23 juillet, par Claude Gauze, juge d'instruction à Perpignan. C'est à la suite d'un contrôle « de routine », selnn la direction générale des dnuanes, de ce caminn en provenance d'Espagne que des paquets plastifiés contenant la cocaine unt été découverts. Au prix de la revente au détail, le montant de cette mar-chandise peut être évalué à quelque 400 millions de francs. Trois autonomistes corses écroués

pour racket. - Les trois autonomistes corses qui avaient été interpellés le

18 juillet en flagrant délit de racket près de Bastia (le Monde du 22 juillet) ont été piacés, vendredi 23 juillet, sous mandat de dépôt par un juge délégué du tribunal de Paris, Pierre Renerd-Payen. Ruch Roglieoo, Xavier Giovanetti, tous deux connus pour avoir été militants du FLNC, et Nicolas Pinzuti avaient été auparavant mis en examen pour ere auparavant inis en examen pour erecel de vols, tentative d'extorsion de fonds, association de malfaiteurs, et infraction à la législation sur les armes, infractions en relation avec une entreprise terroriste», par le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière. Armés et circulant à bord d'un véhicule volé, ces trois hommes avaient été interpellés alors qu'ils tentaient d'extorquer une somme de 200 000 francs ou propriétaire italien d'une ville corse, qui avait été visée par deux attentats en juin et juillet.

O Un dirigeant présumé d'un mou-

vement turc d'extrême gauche écroué à Paris. - Trois ressortissants turcs, dont l'un est un dirigeant présum du mnuvement d'extrême gauche Dev-Snl, nnt été interpellés le 18 juillet à Paris, puis mis en exa-men pour «association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste» par le juge René Le Loire, et écroués. Deux d'entre eux Husseyn Samtepe, domicihé dans le Haul-Rhin, responsable présumé de Dev-Sol, et Husseyn Ecer, domicilié en Seine-et-Marne, étaient armés lorsqu'ils firem l'objet d'un contrôle de routine par des gardiens de la paix dans le dix-neuvième arrondissement de Paris. Ils unt également été mis en examen pour infraction à la législation sur les armes.

u Les ventes de tabac en France ont haissé de 2,8 % au cours du premier semestre 1993. – Le marché du tabac a reculé en France de 2,8 % entre le premier semestre 1992 et le premier semestre 1993, les ventes yant chuté de 51 250 tonnes à 49 860 tonnes, vient d'annoncer le centre de documentation et d'information sur le tabac. La consommation de cigarettes a baissé de 3,3 % (46,36 milliards d'nnités vendues contre 47,88 milliards) et celle des cigares de 3,6 %. Les ventes de tsbac à rouler ont, en revanche, pro-gressé de 7,3 %. Les taxes prélevées par l'Etat sur les produits du tabac, évaluées à 19,6 milliards de francs eu 21 juillet 1993, ont augmenté, dans le même temps, de 1,9 %.

Les projets de M= Veil

#### 2 milliards de francs seront confiés aux préfets pour la politique de la ville

Simone Veil a profité d'un déplacement à Amiens (Snmme), vendredi 23 juillet, pour esquisser les priorités de la politique qu'elle présentera, jeudi prochain à Matignon, lors du comité interministériel sur la ville. Le ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville e notamment indiqué que, sur les 5 milliards de francs dégagés par le «pian de relance» gouvernemental, nne enveloppe de 2 milliards de francs sere affectée aux préfets de région, qui seront chargés de la gestion déconcentrée de ces crédits.

Le ministre a inaisté snr la nécessité d'implanter des services publics dans les banlieues, grâce notamment à la mise en place d'a une valorisation des fonctionnaires qui accepteront de travailler dans ces quartiers ». Après une rencontre avec les présidents des vingt-deux maisons de quartier mises en place à Amiens, Ma Veil a signé evec le député et maire (UDF) de la ville, Gilles de Robien, one « déclaration d'Intention » du contrat de ville qui engagera les efforts conjoiots de l'Etat

treat or treete Soe raches per en p

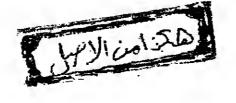
Fort Boyard n'acconstituit plus que de sesseux de mer, lanique de factione. Actoine, spécialiste de jeux allément de monomentes, décade d'y factifié des sements de Tris productions. Commentes de Tris productions. mouvementes, décade d'administration comeras de Tala productions. College 20,000 a son tour le fiere, materialiste et dems de france, et de college 20,000 au sont a conscil plantation de france, et de college 20,000 au sont a conscil plantation de france, de college 20,000 au se ans. Les étues s'enseaux de fillement de peu plus de six méllous de france, et de france, et de france de france, et de france der l'ancien penitencier et le court La semme reste sont de miles

### SAUVEGARDE LA « CAMARGUE VAROIS

Silviale naturelle per Officiale naturelle per la laboration de la lateration de lateration processes de la lateration de lateration de lateration de la lateration de la lateration de la lateration de catte vice et Marsodie, les cans de vicepey, à Project constituent de site d'une constituent de site de site d'une constituent de site d'une constituent de site d'une constituent de site de si Condition: no site quant from ichesse pictographe of, presente of presente of presente of presente of presente of presente of the presente o le Conse- atome du intensal, qui lest porte acquereur de 255 bat-

Après treize années de

de terrains et de plane procédure et de déclarations Chiling Publique, l'optimion continue de se heurser à de contreuses difficultés



MIN DELM 美國 土 九片

con reside partres serve ...



- - spés de la lange

Most cost a Table

W. San Printer

100 - 10 - 10 F 1 2 FE

11.11 11.15年11年

- : - :4 87 - 8 a mare

NOT BUT LIFE

1 10 1 1 1 1 1

1 ... 1 ... 1 ... 1 ... 1

- 18 1 To

. . . . . .

المجمأ أيتيا

 $\mathfrak{g}(X^{(k)})$ 

mara mara marketini Cot 446 2 Ima 11 114 1, 22 Authoritation marks .... wiininet THE PARTY AND PARTY 10 0 17 4.11 2.221 of the Table 10 of Salater . .. tre tijetestijt

era initia A service of the from motorious for" I ... Projection the tall engine at 11 parties algebra and Courts in a court of - In / Same - 11 Account the at expending 1 " · (1) 1 (1) (1) (1) (1) (1) (1) town & despite the name of 2 3 3 11 17 17 Applications that thereases budget a ments beritable 1,121,135 LANGE STREET, 100 to 100 Miles him differents the Heavyman's . . . 1111111 MAN AN AND DO ASSES : with a territor of the transport Committee to the same to the s west with special to their time the order of TTS dien ande Banglade i i i A Francista -. -: () IT IT IT Continued descriptions from the Party diego Resident les uns ; . . . 1 1 4 10 KB 225 22°

The management age of the 1 of digital a first position for 11 1 ment provide desire e cela i i South the word of the first menting my Philippine and a st granies of anddrive by the first - PE SINGSHOOM OF SIET

the time to water.

Section de 1.5 % de compt als promoti

Service A Children

material or presentation of the

A SECTION OF THE SECT

12 N & W

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

AND AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

Mark to

Epole con white American

e printiblie dati En aus

the design conference where to be a line of

Mobile aithe agartragues Morre par 1 ..... The sea of the season of the s

. . . . . .

Le Monde

## HEURES LOCALES

### LES CONQUÊTES DE « FORT BOYARD »

La popularité du jeu télévisé repose sur la magie de cette place militaire de l'Atlantique : une aubaine pour les producteurs de l'émission et pour la Charente-Maritime

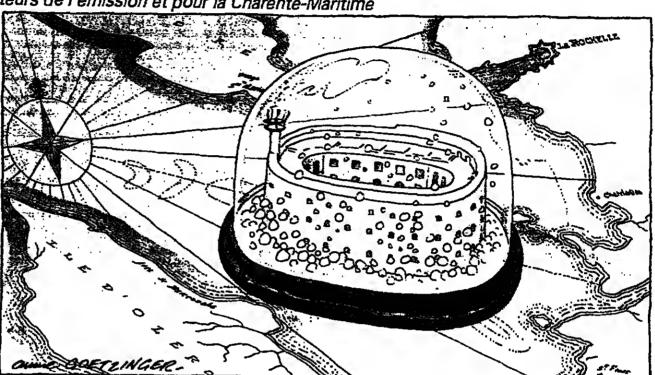
ELLIPSE de pierre tient des arènes antiques et du vélodrome fiché dans la mer. Lorsque le soleil d'été descend sur l'Atlantique, les vieux murs blancs mordorés se récheuffent et pren-nent un air inoffensif. Alors, chaeun s'empresse de dépeindre au visiteur ces jours de tempête où le château fort risque de sombrer sous des vegues plus hautes que lui. Au large des côtes charen-taises, entre l'île d'Oléron et celle d'Aix. la forteresse ne peut s'enorgueillir d'aucune prouesse guerrière; elle se doit pourtant de symboliser l'aventure. Il en va de la réputation de Fort Boyard et du succès du jeu télévisé qui y est tourné par la société Tilt productions depuis 1989. Pour le plus grand profit du conseil général de Charente-Maritime.

Chaque mercredi sur France 2, le grand public peut frissonner à l'unisson de candidats enthousiastes, qui bravent des éprenves terribles, dévalent des esca-liers étroits pour finir dans la salle du trésor, - sous le regard inquiétant de quatre tigresses. La notoriété du décor naturel a grandi en même temps que celle de l'émission, de même la magie de l'endroit contribue à la popularité du jeu. Selon une étude commendée par le conseil général de Charente-Maritime, 80 % des Français connaissent Fort Boyard et la moitié d'entre eux sait dans quel département il est situé. Il est rare que les intérêts du petit écran et ceux d'une collectivité locale se recouvrent à ce point et aboutissent à une opération de sauvegarde du patrimoine.

Agressé par les flots et par les vandales depuis des décennies, le vaisseau de pierre en avait bien besoin. En 1801, Nepoléon Boneparte, se saisissant d'un vieux projet, ordonne sa construction sur le sable du banc des Hollandais, afin de défendre l'arsenal de Rochefort de la perfide Albion. Le fort sera achevé sous le règne de Louis-Philippe, alors que la France et l'Angleterre sont réconciliées... la Commune de Paris, avant que l'armée n'abandonne cet inutile bâtiment au début du siècle. Son rachat par un particulier en 1961 ne sauvera pas ce gouffre financier.

Fort Boyard n'accueillait plus que des oiseaux de mer, lorsque Jacques Antoine, specialiste de jeux télévisés mouvementés, décide d'y installer les caméras de Tilt productions, Celle-ci acquiert à son tour le fort, moyennant un million et demi de francs, et le cède aussitôt au conseil général pour un franc symbolique. Les élus s'engagent à réhabi-liter la vieille forteresse fissurée. En quatre ans, le département y a déjà consacré un peu plus de six millions de francs. Le plus gros reste à faire, selon François Blaizot (UDF), président du conseil général. Il estime à douze millions les investissements nécessaires pour consolider l'ancien pénitencier et le doter d'une

plate-forme de débarquement. La somme reste tnut de même relati-



vement modeste compte tenn de la promotion médiatique qu'elle offre en retour. D'autant plus que cette année, les responsables du jeu ont eboisi de faire concourir des associations caritatives. Le «trésor de Fort Boyard » (230 000 francs au maximum par émission) s'adepte à l'esprit des temps de crise. L'initiative permet en outre d'atténuer les quelques froncements de sourcils produits par les combats de jeunes femmes dans la houe et autres épreuves incongrues.

#### « Désormais, nous avons notre tour Eiffel »

« Désormais nous avons notre tour Elffel », analyse Valérie Allio, chargée de la communication du conseil général. Signe de reconnaissence suprême, comme le plus célèbre des monuments parisiens, il est meintenent possible d'acheter une reproduction du Fort Boyard enfermée dans une boule «pleine de neige». Les houtiques de souvenirs du port de La Rochelle vendent aussi -shirts, assiettes, briquets, gravures et épinglettes à l'image du bâtiment ovale. Un chocolatier de Rochefurt a repris l'idée, un fabricant de galettes charen-

taises l'utilise pour tenter les enfants. L'émission ne stimule pas seulement le folkiore local. Le conseil général souhaite en faire la figure de proue des nombreuses fortifications qui jalonnent la Charente-Maritime. Le jeu est aussi tourné pour les pays scandinaves, nù il rencontre un grand succès. Les différents génériques indiquent l'sdresse des Maisons de la France installées dans le nord de l'Europe, et celles-ci distribuent, à la demande, les brochures du département. Le tourisme est la principale ressource de la Charente-Maritime.

Lorsque les professionnels des jeux télévisés avaient contacté le conseil général, les élus avaient décidé de mettre fin à une dizaine d'années de mécénat de voiliers de compétition. Certes, le nom de Charente-Maritime est encore présent dans quelques épreuves nautiques, mais les temps oot changé. Chacun le souligne à l'bôtel du département, la collectivité locale n'est pas riche. Comme les autres hudgets, celui de la communication a baissé : il est passé de dix à sept millions de francs. L'aventure de Fort Boyard est done arrivée à point. Toutes sides publiques confondues, elle revient à un million de francs par an, en plus des futurs travaux. Après trois années d'exonération, la société de production vient de commencer à verser un bail annuel de

Des kilomètres de cables, quatorze caméras, de nombreux relais pour le son, le fort est à la fois un studio et une régie complète d'enregistrement. Mais aussi trois lignes de téléphone, quatre groupes électrogènes, quatre tonnes d'eau douce apportées quotidiennement, des sacs de couchage au cas où la houle se montrerait hustile, une piste d'hélicoptère... La véritable gageure, à en croire Pierre Godde, producteur artistique, est de faire vivre, chaque jour sur la forteresse, cent vingt personnes, quatre tigresses, une

foule de serpents et de mygales. « C'est là précisément qu'Aloin Delon meurt dans le film les Aventuriers de Robert Enrico ». indique-t-il sur la terrasse. Fort Boyard ne manque pas de référence et Pierre Godde semble s'y être etteché. L'été, l'endroit devient pourtant un univers laborieux à l'ambiance même un peu carcéral, evec ces vieilles cellules de pierre trouées de petites fenêtres. L'accostage y est presque impossible lorsque la plateforme de débarquement est relevée à l'automne, au grand dam des pleisanciers. Malgré les demandes pressantes de curieux, la forteresse n'est pas ouverte à

Encore moins durant la saison des tournages, lorsque le matériel y est eotreposé en permenence. Durant cette période, en sin d'oprès-midi, l'équipe, passablement fourbue, s'accrocbe à la nacelle qui dépose hommes et sacs, sur le pont du Bacman. Le bateau effectue la navette jusqu'au port de Fumée, à Fouras, ramenant les travailleurs et leurs grosses poubelles. Les mouettes reprennent possessinn de leur hevre et la houle continue son travail de sape. Les élus de Charente-Maritime sevent qu'il ne leur scrait pas pardonné de Isisser Fort Boyerd retourner à l'absidon, lorsque l'émission anra cessé. Mais ils ne semblent pas décidés sur le rôle que pourrait jouer dans l'avenir le vaisseau de pierre, ex-star de télévision.

> de notre envoyée spéciale à Fouras Martine Valo

EPUIS le 15 novembre 1992, cheque fin de eemeine, une page du sup-plément Heures locales eat consacrée à une ville. Au fil des moie, des reporters du Monde ont offert la possibllité aux lectaure de redécouvrir, voire de découvrir, des citéa de dimension moyenne, présentes depuis toujours sur les cartes, mais où le voyageur pressé pesse sans s'srrèter.

Commencé à Arres, le voyage se termine à Lorient, aprèe des escales à Macon, Tulle, Arles... Du nord eu sud de l'Hexagone, de le Bra-tagne à l'Alsace, sans oublier la Corse, trente-six réche ont présenté la vie, les difficultés et les initiatives des habitants de communee parfois injustement ignorées. Bien sûr, lea Frençais semblent eujourd'hui partager pertout les mamas préocupatione, comme l'emploi ou la sécurité. Mais ils se nourrissent ausei de leure particuleritée et de souvenirs, qui font le différence. On ne vit pas de la même façon à Troyes et à Périgueux. Les étapes de ce tour de

France ont permis de rencontrer des ecteurs loceux. De découvrir, à côté des élue et des responsables économiques, des hommes et dee femmes qui, à Saint-Malo où à Carcassonne, ont choisi de «vivre et travailler au pays», pour reprendre una expression dea années d'evant le crise. Ces habitents, souvent passionnés et toujours détarminés, refusent le fetelité de l'attraction parisienne et militent pour une réelle décentralisation. Leurs combets pour sauvegarder quelques ruines, pour défendre l'édition « an province » ou pour continuer d'essembler des accordéons eu peye de Jeen Ségurel, meme si cea efforts peuvent pareître dérisoires, témoignent de la diversité et de le richesse de l'expérience communele. Ces obstinée aiment laur ville et ne s'en cachent pes.

Aprèe quelques semaines de vacances, Heures locales donnent rendez-vous à aes lecteurs le 5 septembre pour un nouveeu voyege à travers le Frence. Au programme, des villes ou des cantons, et leurs hebitants. Car les véritables ecteure de la décentralisation, ce sont

Serge Bolloch

#### ENVIRONNEMENT

### **SAUVEGARDER** LA « CAMARGUE VAROISE »

Depuis treize ans, le Conservatoire du littoral tente de protéger des étangs proches de Fréjus

Seule grande ouverture fluviale naturelle sur ls côte varoise, rare lagance entre Nice et Marseille, les étangs de Villepey, à Fréjus, constituent un site d'une grande richesse biologique et, surtout, ornithologique. Leur protection a été engagée, depuis 1980, par le Conservatoire du littoral, qui s'est porté acquéreur de 255 bectares de terrains et de plans

Après treize années de procédure et de déclarations d'utilité publique, l'opération continue de se heurter à de nombreuses difficultés.

Formé, assez récemment, par le remblaiement de la basse vallée de l'Argens, l'espace lagusaumatre du littoral rocheux naire des étangs de Villepey est appelé la « Petite Camargue varoise». Plus de cent soixantedix espèces d'oiseaux y ont été observées, dont trente-sept nicheuses. C'est le royaume des échassiers (flamants roses. eigrertes, bérons, échasses, chevaliers, etc.). Mais y vivent oussi deux espèces rares: le blongios nsin, le plus petit béron de la région provençale, et la curieuse lusciniole à mousteches. Les mammiferes, parmi lesquels la minuscule pechyure étrusque,

aux abords des étangs, dont la flore n'est pas dénuée d'intérêt avec des formations de salicome herbacée, rares pour la réginn. Reliés, par intermittence, à la mer et entourés de terrains agricoles, eux-mêmes adossés à la colline des Petites Maures, les étangs de Villepey étaient doublement menaces par l'urbanisation de la commune de Fréjus et le quartier de Saint-Aygulf, ainsi que par la pression tonristique exercée sur une bande de sable qui les relie. L'intervention du Conservetoire du littoral, à la demande du maire de Fréjus, François Léotard (UDF-PR), mière DUP, prise en jenvier sont également hien représentés était donc des plus opportunes. 1982, a été annulée par le à l'amiable leur permettant de

Mais elle a été laborteuse... Premier échec : le recours à

procédure de déclaratinn d'utilité publique (DUP). Depuis sa création, en 1975, le Conservatoire s réalisé plus des trois quarts de ses acquisitions à l'amiable, 20 % par préemption et moins de 5 % par la voie de l'expropriation. Avant Villepey, il n'y avait eu que deux précédents dans toute la région, où le Conservatoire a cependant acquis près de 9 000 hectares. « Même si nous n'en sommes aue partiellement responsables, il est vrai que les négociations avec les propriétaires ne se sont pas bien passées », admet le directeur régional du Conservatoire, Jean-Philippe Grillet. Il en est résulté un interminable contentieux.

#### Le « scandale des sablières »

Attaquée par la plupart des propriétaires et une associstinn locale qui se déclare protectrice de l'environnement, une pre-

pour un problème de procédure. Une seconde, publiée le 7 septembre 1989, a, de nouveau, fait l'objet d'un recours, prolongé lui sussi (après son rejet par le tribunal edministratif de Nice), devant le Conseil d'E1at. Des procès suxquels s'ajou-

tent les contestations des expropriés devent les juridictions compétentes. Le Conservatoire est devenu, juridiquement, propriétaire de la quasi-totalité des 255 hectares soumis à la DUP (240 hectares, dont une quarantaine cédés à l'amiable) et gérés par la commune de Fréjus. Mais ses acquisitions n'ayant pu être réalisées définitivement et effectivement payées, il ne peut toujours pas en disposer. Etait-il nécessaire d'exproprier le totalité des terrains? Des familles présentes sur le site depuis plusieurs générations comprennent mal cette nécessité. C'est le cas de Françoise Serrulaz et de ses deux sœurs, qui ont, chacune, une propriété rurale de quelques bectares. En août 1989, M. Grillet leur avait proposé un accord

Conseil d'Etat en octobre 1987, rester propriétaires à condition de s'engager à maintenir les construire et, en cas de vente, à faire bénéficier le Conservatnire d'un droit de préemption. Mais la première DUP a empêché les deux parties de trouver un compromis. « Une maladresse, regrette aujourd'hui M. Grilles. car il n'était pas possible d'accorder aux uns ce qui est refusé à

d'autres. » Pourquoi assurer la péren-nité des activités agricoles et exproprier une pépinière de 15 000 arbustes? Les adversaires du Conservatoire dénoncent aussi ce qu'ils appellent le « scandale des sablières ». Dans la zone centrale des étangs de Villepey (ils représentent, en tout, une cinquantaine d'bectares) existe, de longue date, une exploitation de sable incompatible avec la protection de la

> de notre correspondant régional Guy Porte

> > Lire la euite page 11

Appendix Selection of the Control of Market Sale Market in Control Control

A REPORT OF MALE the Rain section for these or branch in the 1475

Depuis l'arrivée d'Eura Disney en Seine-et-Marne, les vocations touristiques se sont mul-tipliées dans le département, chacun revent de profiter des retombées du géant américain. Certainas communes, comme cella da Provina, développant des projets plus aérieux. Avec cinquante-huit monuments historiques, la « Cité dea remparts a constitue en effet un bei ensemble d'architecture médiévale du nord de la Frence.

La ville joue depuis longtempa la carte moyenâgeuse avec un spectacle son st lumiàre et deux inurs da fêta médiévala chaque été. Mais ces animetions, jusqu'elars ponctuelles. sont devenuas cette année régulières avec un spectacla d'aiglas en voi libra, programmé plusieurs fois par jour, at un toumoi de chevalerie, tous les samedis. Provins propose également à ses visiteurs des tarifs « passeport » pour vingt-quatre ou quarente-huit neures, ainsi que des cartes donnant libre accès à tous les spectacles et monuments. Penseignemants: offica du touriame, tél: (16) 64-60-26-26.

#### HÉBERGEMENT Les handicapés bienvenus

C'est un hôtel parisien original et encore peu connu de la clientèle à laquelle il s'adresse, les handicapés. Il a'appelle Résidance Internationale de Parls, et est situé 44, rue Louis-Lumière, dans le vingtiàme armndissement (tél. : 16-1-40-31-45-45). Ouvert depuis huit mols, l'établissement compte une centaine de chambres spécielement aménagées pour les personnes en fauteuil roulant. Trois chambres sont même entiàrement « domotisées »; c'est-à-dire que laurs équipements (lumière, téléphone, portes, volets, robinets) peuvent être télécommandées au dolgt, eu eouffie ou à le voix. Elles sont donc iccessibles aux perelytiques L'hôtel dispose de deux restaurants et de sept salles de réu-

D0 à l'initiative da la Fédération française Handisport, il a été financé par l'Etat, une trentaine de sociétés et une quinzaine d'associations. La ville a fourni le terrain. Sa gestion est assurée par une association municipale et son taux de remplissage est déjà de 70 %. L'hôtel n'est pas réservé aux handicapés, il est ouvert à tous les sportifs et eux groupes de ieunes, français et étrangers, en visite à Paris.

#### POSTE

Amélioration des délais de distribution du courrier

La Poste e demandé à la SOFRES de renouveler l'enquête sur les délais de distribution du courrier en région parisienne. Un sondage, réalisé du 22 mars eu 17 avril auprès de dix mille ménages, révàle que, comme en 1992, l'Ile-de-France continue d'être la région la miaux desservia de l'Hexagone. En ce qui concerne les lettres, 83,1 % y sont distribuées vingt-quatre heures après qu'alles alent été poaes, la chiffre national étant de 78,3 %. Tous les flux enregistrés sont en amélioration, ainsi le courrier qui part de l'lie-de-Frence pour la provinca pro-gresse de 6,8 points (73,9 % des abjets arrivent le lendemain, contre 67,1 % l'an paecé). Ces récultats ont été obtenus, en partie, grâce à l'in version du réseau eérien qui a commencé en octobre 1992 Désormais les aviona de l'Aéropostale décollent de Paris le soir et reviennent dans la capitale au petit matin. La délégation lie-de-France s'eet fixé comme objectif, l'année prochaine, le chiffre de 85 % de réussite. Les 15 % de courrier en retard étant, selon les responsables, «inévitables »...

### LA GOUTTE-D'OR RETROUVE LA FIERTÉ

En pleine transformation, ce quartier du XVIIIe arrondissement veut prouver qu'il ne mérite plus sa mauvaise réputation

OCK, rap, raī sur le podium du square Léon, gospel dans l'église Saint-Bernard, cross pour les jeunes. tournni de tennis, kermesse pour les gamins, le quartier de la Gnutte-d'Or a trépidé pendant uoe semaine. Le «village» le plus cosmopolite de la capitale a connu, au mnis de juillet, snn huitiéme et plus étonnant festi-

Depuis que la rébabilitation de ce secteur du dix-bnitième arrondissement a commencé, en 1985, une sorte d'ébuilition permanente agite les multiples communautés qui le peuplent. Il est vrai que, aiguillonés par des élus comme Liooel Jospin (PS) naguére et Alain Juppé (RPR) auinurd'hui, les pouvoirs publics ont tout fait pour cela, A l'opération programmée de réhabilitation de l'habitat (OPAH) meoée par la Ville, l'Etat a ajouté un contrat de développement social du quartier (DSQ) et une zone d'éducatinn prinritaire (ZEP). Ces sollicitudes officielles se traduisent par la présence à la Goutte-d'Or d'un combre record d'animateurs, d'aménageurs et

de travailleurs sociaux. Les chantiers s'enchaînent depuis buit ans et le paysage change. Prés de deux cents logements oeufs nnt remplacé les bâtisses pourries que des prostituées avaient squattées. Au long des ruelles et des placettes, on remarque uo centre sportif, un bureao de Poste, un hôtel de police, des écoles, tous sortis de terre depuis peu.

Mais les essociations aussi oot foisonné. Oo en déonmbre aujourd'hui près d'une vingtaine qui, miracle, ont réussi à s'entendre pour pousser toutes dans la même direction : l'amélinratinn des conditions de vie des habitants. L'alphahétisation des femmes immigrées se poursuit, mais aussi les actions de prévention de la délinquance et bien

d'autres projets. Les associations nnt œuvré fficacement pour que la réhabilitation se fasse au profit des habitants du quartier, huit cents familles nnt été relngées sur place après mndernisatinn de leur logis. Dans le square, dessiné par un architecte paysagiste, les habitants ont obtenu l'installatinn d'un kiosque à musique. Et les murs peints ont été terminés par les taggeurs locaux les plus doués. Du coup les fresques sont devenues intouchables.

#### Diversité ethnique et religieuse

Au prix de 7 millinns de francs de travaux, une ancienne chapelle a été transformée, par les services municipaux, en une maisoo des associations. Et on oe s'y endnrt pas. La preuve : cette fête de l'été qui est désormais attendue par tous avec impatience. Elle mobilise une foule de bonnes volontés. Les enfants du quartier, au début simples coosommateurs de réjonissances, proposent à pré-

sent leurs services, C'est une telle réussite que les organisateurs oot obtenu une subventioo de 144 000 francs, dont les trois quarts vienneot de

la mairie. Au-delà de la fête, ils veulent montrer que la diversité ethnique et religieuse de la Gnutte-d'Or est une ricbesse. Qu'il y ait, sur quelques hectares, une église catholique, deux mosquées, un temple protestant, une

japonais témoigne de l'exceptionnelle tolérance ambiante Bien sûr, on n'oublie pas «le marché aux voleurs» qui se tenait dans l'ambre du métro aérien et les dealers tnujours présents. Mais les animateurs des associations expliquent que ces trafiquants sont des «étrangers au secteurs ». Dans l'argot local, les premiers sont des trabendistes (de trabendn : marché nnir), les autres des bittistes (de l'arabe «hit» : qui s'adosse au

On n'aurait garde aussi de passer sous silence les écoliers en écbec scolaire, les adnlescents saus travail, les illettrés et les foyers polygames. « Malgré cela. dit Michel Neyreneuf, l'un des patrons de la coordination associative, la Goutte-d'Or n'est pas un ghetto. C'est un coin de Paris profondément original, qui a son histoire et qui vit plus tranquille et plus heureux qu'on ne le

Les babitants sont même si fiers de leur village et de leur festival qu'ils veulent à présent les faire connaître aux Parisiens. Ce sera l'objectif de l'an prochain. Débarrassé de ses vieux complexes, le quartier ose enfin se montrer tel qu'il est.

#### VAL-D'OISE

### **CULTURE EN PAYS DE FRANCE**

Le conseil général propose de créer un pôle touristique à l'est

N l'appelle déjà « le pro-jet du Président ». Un projet adnpté par le cnnseil général du Val-d'Oise, sans véritable déhat, imposé même, à l'étonnement des élus de la majnrité, par le président, Jean-Philippe Lacbenaud (UDF), qui snuhaite créer un pôle d'action tnuristique et synagogue, une église évangélique et un temple bouddhiste culturel pour l'est du département. Au programme, trois réalisatinns : la Maison du tourisme et des lnisirs, le Musée Pierre-Salvi, du nom de l'an-cien président, décédé en 1989, et un Centre d'ethnnlogie vivante, version oouvelle d'un projet d'écomusée dans le Pays

de France, vicux de quinze ans. Le coût total de l'opératinn, entièrement située à Luzarches, a été estimé à environ 14 millions de francs; 1,9 million pour le château de la Motte, qui bébergera au priotemps 1994, la Maison du tourisme et le Musée Pierre-Salvi et 12,2 millions de francs pour la ferme du Pantcel qui recevra, un an plus tard, le Centre d'ethnologie.

Les élus de l'oppnsition départementale estiment que cet équipement est la suite d'une promesse électorale. Dominique Gillot (PS), conseillère du cantnn de Cergy-Sud, snuligne que Jeao-Philippe Lacbenaud « a voulu faire plaisir au maire de Luzarches. En 1994, ce canton sera rennuvelable et ensuite il y aura les élections municipales ».

Uo argument que le présideot du cooseil géoéral réfute, rappelant que la réalisation Marc Ambroise-Rendu | d'un projet vieux de quinzc ans ne peut s'apparenter à une pro-

Pnur les conseillers de la ajnrité c'est davantage le coût de l'npératinn qui étonne. Mais Jean-Philippe Laebenaud assure: « On dira qu'il manque tel équipement social ou que tel secteur a besoin d'un coup de pauce écanomique, mais la culture fait partie de la vie et lui

#### «Un musée de société »

Pourtant, cette insistance du président à faire adapter l'écnmusée a surpris nnmbre d'élus. D'autant que Jean-Philippe Lachenaud reconnaît qu'il a cherché longtemps l'argument pour y parvenir. Cet argument, il l'a trouvé avec la Maison dn tourisme et le Musée Pierre-Salvi qui ont habillé le projet d'écnmusée pour lni dnnner plus de consistance. « Il y a un an l'écomusée avait été refusé car il avait été jugé trop nnéreux, rappelle Dominique Gillot. Aujourd'hui il revient augmenté de deux autres apérations, et il est adopté ».

Les réticences des élus de la majorité soot peu à peu retombées. André Tuloup, directeur des affaires culturelles dn département, préciae qu'uoe étude, réalisée il y a trois ans sur le développement du tourisme culturel du Val-d'Oise, mootrait un déséquilibre entre les trois pôles du département, le Vexin, la vallée de l'Oise et le Pays de France, au détriment de ce dernier situé à l'est, Entre uo Vexin sur le point de deve-oir un parc naturel régional et une vallée de l'Oise qui mérite son titre de « valiée des peiotres», seul le Pays de France. malgré des sites comme l'abe Koyaumont, o'offre aux visiteurs aucun axe touristique. Une douzaine d'œuvres picturales appartenant au département et disséminées dans plusicurs sites constitue-

root la collection Pierre-Salvi. La Maison du toorisme et des loisirs accueillera tous les services départementaux compétents dans des dnmaines comme les Gîtes de France, l'Union des offices de tourisme et l'associatinn Produits et terroir. Quant a l'écnmusée. devenu désormais Centre d'ethnnlogie vivante, il s'agira, selnn Alain Tuloup, d'«un musée de société qui témoignera des mutations caractéristiques du Pays de France ». Pierre Gandin, coosciller scientifique à Royaumont, chargé de cette opération, précise : « Ce ne sera pas un écomusée puisqu'il ne disposera d'aucune collection permanente mais il permettra d'interpréter le Pays de France grâce à une documentation audiovisuelle et à des archives. Les visiteurs seront invités à poursuivre leur promenade sur le terrain, dans les musées et les usines pour mesurer les mutations technologiques dans la formation du mande cantempo-

Jacquelina Meillon

#### HAUTS-DE-SEINE

### **Apprendre** a conduire les deux-roues

Le conseil général des Hauts-de-Seine et Philippe Monneret, un pilote françaie connu pour ses performances comme pour son attachement à la sécurité, viennent de s'essocier pour créer un lieu d'enaeignament de la conduite des engins à deux roues. Baptisé « Ecole da aécurité deux roues Manneret 92 », ce centre e pour objectif de donner aux jeunes, utilisateurs de motocyclettes, des notions de base de sécurité, de fonctionnement et d'entretien de la machine.

Apràs un aperçu des règles du code da la routa, les enfants et les adolescents doivent être sensibilisés, lors d'una séquence pratique, à la cohabitatinn evec les autres usagare de la route, les voitures et lea plétons. Ils peuvent ainsi apprendre les règles de conduite et se familiariser avec lee comportements à avoir an toutas circonstances

Ce centre d'enseignement, qui devrait accueillir 1 950 enfants le premiàra année, souhaite par sea actions limiter lea accidents, ressurer les parents et aider las adniescenta à accéder à l'autonnmie at à la responsabilité. Cette expérience pourrait parmettra la création d'eutres centras dans le département, en fonction des besnins. L'Ecole da sécurité est installée à Meudon, sur le circuit Monneret, route du Pavé-des-Gardes

Jean-Cleude Pierrette

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde L'ÉCONOMIE

#### COURRIER

#### Défense d'un département basque

La lettre de Jean Hourcade à propos d'uo prétendu «département basque» (le Monde daté 4-5 juillet) mérite uoe mise au pnint car elle comporte unc connotatioo raciste qui n'est pas admissible.

C'est en 1975, sous ma présidence, que la chambre de commerce de Bayonne a relancé l'idée d'un département qui engloberait la réginn homogène que constituent le Pays basque et le sud des Landes autnur de Bayonne. Il s'agit d'une démarche d'ordre strictement éconnmique et en vue d'une meilleure organisation administrative qu'avaient déjà faite plusieurs de mes prédé-

Voir une revendication ethnique dans cette initiative est donc une aberration. Ce qui est confirmé, c'est la multiplication des problèmes qui se posent à la partie ouest du département du fait de sa situatinn frontière et que la disparitinn, progressive, mais inélnctable de celle-ci ne fera que multiplier : ainsi pour les équipements collectifs transfrontaliers, l'organisation universitaire, la coordination des actions culturelles et de la promotion touristique, la notion d'origine «Pays basque», la maind'œuvre transfrontalière, les

ports... Autant Pau et le Béarn sont toujours tournés vers l'Aragon et avec nu sans autoroute nu tunnel du Somport, Saragosse sera toujnurs distant de près de 300 km - autant la côte et le Pays basque français sont amenés à collaborer avec le Pays basque espagnol qui eet à quelques minutes, et parfois à s'opposer à lui pour la pêche ou les aéroports. Et c'est pour la soiution de ces problèmes que fait cruellemcot défaut uoe institution représentative des intérêts propres au Pays basque français par rapport aux provinces vnisines dotées de ressources financières et d'une autonomie de décision. L'ioadaptatioo d'un découpage départemental, effectué il y a deux siècles dans un contexte

géopolitique différent, est évi-

Que ce soit par la création d'un département ou toute aotre formule, oo n'échappera pas à la Les critiques adressées à la

appelle le Pays basque, d'une institution représentative de ses intérêts et dotée de moyens financiers et de pouvoirs de décision. Elle est indispensable pour lui éviter d'être dépendant demain de Saint-Sébastieo ou Bilbao, cnmme il l'est aujourd'hui d'un chef-lieu qui oe partage pas tou-

jours ses ioquiétudes oi ses espoirs. JACQUES SAINT-MARTIN

#### L'obus et le bénitier

La chute d'un obus en temps de paix n'est pas un phénnméne plus courant que celle d'un bénitier. Les deux tragiques évènements ayant eu chaque fois pour cause des ieux d'enfants.

L'acccident de Saint-Bardoux, dans le département de la Drôme, relaté dans l'article d'« Heures locales » (le Monde daté 20-21 juin), a de grandes similitudes avec celui survenu dans l'église de Mnntségur, en Gironde, en 1908.

Trois enfants s'étaient suspendus à la vasque d'un bénitier qui céda, im morceau de marbre venant sectionner les jambes d'un enfant à la hauteur de la cheville. L'affaire eut un retentissement juridique important. Le Conseil d'Etat dans un arrêt du 10 juin 1921 - treize ans après l'accident – ayant admis que, malgré la séparation de l'Etat et de l'Eglise survenue en 1905, l'entretien des églises constituait des travaux publics

La famille fut par contre éconduite dans sa demande d'indemnisatina, le Conseil d'Etat annulant le jugement du conseil de préfecture de Gironde qui avait accordé, lui, une indemnité de 10 000 francs, ayant estimé qu'il y avait un défaut d'entretien

Le Conseil d'Etat ne partagea pas cette opinion, relevant que le bénitier o'était pas destioé à des exercices de gymnastique.

Il est vrai que le bénitier était scellé et l'obus, pas, MAURICE MOUTHIER

#### Les comptes

de Paris

ville de Paris par la Cour des comptes (le Monde daté 4-5 juillet) mettent en lumière l'inadaptatioo sémantique de l'actuel système budgétaire des collectivités locales. Peris a contracté des emprunts dont sa trésorerie n'avait nul besoin mais qui étaient oécessaires à l'équilibre budgétaire de ses comptes administratifs. Ceux-ci peuvent faire apparaître en fin d'exercice un déconvert que la terminologie nomme « déficit brut ». Un terme gênant pour des responsables municipaux alors qu'en réalité il peut y avoir excédent net. Depuis cinq ans, à Sceaux, nous affichons un compte administratif en déficit brut et en excédent net, en pleine compréhension de tous les élus et sans que cela nous ait valu une seule remon-

Tant que l'on continuera à penser et à dire qu'une collecti-vité territoriale est bien gérée uniquement parce qu'à un moment donné sa trésorerie est positive, on rendra un mauvais service à tout le monde et nn encouragera les manipulations budgétaires. On peut regretter que les responsables parisiens n'aient pas eu la volonté d'expliquer pourquni, dans quelle circonstance, le « déficit » était de bon aloi. Les critiques de la Cnur des comptes snnt probahlement plus négatives pour l'image de la gestinn parisienne qu'une explication à froid.

Quant à l'affirmation de la ville selon laquelle la règle du dépôt des fonds au Trésor est pénalisante, elle o'est plus d'actualité. N'importe quelle collectivité peut aujourd'hui, au prix d'une organisation très eimple. garder en permanence son encaisse au Trésor proche de zéro, donc ne pas être pénaliséee par la non-rémunération. Toute revendicatioo sur la liberté de placement des fonds des collectivités locales leur coûtera cher car elle entraînera la disparitioo des avances gratuites sur impôts

PHILIPPE LAURENT Maire adjoint de Sceaux

### **BLOC-NOTES**

### AGENDA

■ Villes et citoyenneté. - A l'occasion du festival des cultures du Monda, qui s lieu du 4 au 16 septembre à la villa neuvella da Senart (Seine et-Marne), une rencontre est prévue sur la thème : « Culture et Citoyenneté ». Vendredi 17 septembre, de 14 heures à 19 haures, à la Coupole de Combsla-Ville, élus, responsables culturels, architectes, acteurs et sociologues doivent s'interroger sur les espaces et les pratiques culturelles que les municipalités devront mettre en place dans l'avenir pour « intégrer des populations différentes et mobiles ».

Reneeignements au (16-1)

Bet Stringte, des 1983, In a un d'en organisme CEMACRE Estraction -----. Dr. se la # e Ciett rieur des tent

The des rates sales ..... The Later of the Tax Reste on cuspens l'esp at d'ane entreprise de Raiss et de deux con den is coult of est pas pr The dans les dépenses in Sammens du Com milions de france, es Re eximation, dont 40 Ti dein aufrages).

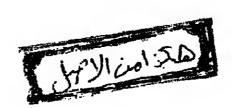
the the tenarant les

Des parkings esidem<sup>en</sup>

Autos exemples de de la monon de O denonces par les e tenoncem Aprepriation du plan promoteur, Aine Patien de pares de and payants, d'une em

Vous ne non chez votre

Appelez gratuitani le numéro vert 05.40.14.31 Nous ferons le



RÉGIONS

### CULTURE EN PAYS DE FRAND

Le conseil général propose de creer un pôle touristique à l'est

O Proper sense pro-Sections of the Parish adapte to the section of the Sentence la Materia the of dec leases, to be the Pierre-Salvi, du nom ar .... tone pedandent decede et de tenter derbarne :

de des annu de la company de de la company de des annues de des annues de la company d The second of the Marie States of the States Printed des printes pour se como de la como

Sing appropriate that a second single appropriate that a second single appropriate single appropriate single second single singl Same Beardelen a . Dominages Calles (fr. Marie de campos de 3 s. L. And the standard of a large to Sharing the constitution where the second se fills of emotion of a sur-Marie angular palies .

W. 450 H. 630

ME MANAGERIA

displacement Disp.

SHOWING 4.3

in the management.

Minis 104

Alth might makel days distinct the extension galaxies And makes and the China and th And the section and the Off was a second of the state of

Las comotes

side de Para par is Desirgent the Monde du. designate the before dearn a transport of the state of th Physical and the Party and PROPERTY SEASON SEEDING strike humaka Patry s # designal stand begreever or a to the tree department MARKET PROPERTY PROPERTY P. CONTROL OF THE CONTROL OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF TH THE STREET SALES S Military of the sale was the training Merganie where on the control of the control the state of the second section of the section of the section of the second section of the sectio Companies with a supplement actions to the same of the THE PER MANUAL METALS IN THE TAX I I I'M and the printing resemper harden . . . The had there or bent unt -SHOWN AND PROPERTY SPECIAL TO SECOND

I and out for one asmit . Market Market Control of the Control WHEN LAND SHE WAS TO THE BOTTOM ARMAGRAMAN SEC. 1 OF F. the designation of the second of the profession and relevant a pro-train to the THE PARK & LOWER OF MICHAEL I. Bridger arrived the Bereit TERTER and her wantemakers to ar housed year me to treate the destriction dans du d'apprendique de la constant de Berth gare 1221 1 5 and 1 i me the free min. Binder Wes Pas Transport the telegraph of Paris the time washing the second Change & 1 2 mark to the 

proposed our fee that I Santian & Language Contact and see the property of the second The second second per der ber geren gegeben ficht. The decision of the state of th The same server and a server MANAGER MINISTER SA E 14'11 graph and we have the first 10.4.4.1 · 10.1 with the substitution to the second the average party of the the way a state of Marie Balance /R . Sec.

LIMOUSIN

### LA COTE D'ALERTE DÉMOGRAPHIQUE

Une étude de l'INSEE insiste sur l'accélération de l'exode de la population

région; et ce sont les ainés qui

reviennent vivre leur retraite au

pays, accélérant ainsi le vieillis-

sement de cette partie du terri-

toire. Une région qui possède le

triste privilège d'être la plus

âgée parmi celles des pays qui

composent la Communauté

phique global devrait s'accom-

pegner de déséquilibres inté-

rieurs croissants en feveur de

trois pôles urbains, qui sont

Limoges (Heute-Vienne), l'en-

semble Brive-Tulle et Ussel

(Corrèze) alors que les zones

rurales continueraient à subir

« une spirole de déclin pro-

SEE souligne que les démo-graphes des années 40 pré-

voyaient 35 millions de Français

à l'borizon 80, et il y en eut 50

millions. Le pronostic était donc

« totalement erroné », bien qu'à

l'époque où il avait été établi « il

ait eu un degré de vraisemblonce

surprises des statistiques à

venir, il est de toute façan cer-

tain que « le Limousin restero

duroblement une région sous-

Meis, quelles que soient les

incontestable. »

Prudente, l'étude de l'IN-

Enfin, ce déclin démogre-

européenne.

l'horizon 2020, la lement déséquilibré. Ce sont les population limousine devrait se situer

jeunes de dix-huit à vingt-six
ans qui quittent le plus la dons une fourchette comprise entre 600 000 et 635 000 habitants », c'est-à-dire 100 000 de moins qu'aujourd'hui. L'Observatoire économique régional de l'INSEE vient de publier les conclusions de ses diverses hypothèses de calcul prospectif à partir des données démographiques actuelles. Elles aboutissent toutes au même résultat : l'accélération de l'exode « revet une ampleur inédite depuis l'oprèsguerre». Au début du siècle, le nombre des hebitants des trois départements (Corrèze, Creuse et Haute-Vienne) evoisinait le chiffre du million.

Déséquilibre structure

de sociétés

The market

200 to 200 200 200

71 11 4 7 11 2

ome in about

100 00 20020

ners and the

- BOA-Birds

BLOC-NOTE

AGINDA

M . Les e ....

The second secon

Le solde naturel devrait être, en fonction de la pyramide d'âges actuelle, de plus en plus négatif. De 3 000 en 1990, l'excédent des décès sur les naissances devrait atteindre 5 500 en 2019. Même une improbable remontée de la fécondité féminine ne suffirait pas à enrayer ce phénomène. Pas plus que le frémissement enregistré à partir des années 80, époque où est apperu un solde migratoirequ'il faudra bien « faire ovec ».

Ces sombres ennelusinns n'ont pas réellement surpris les élus et les responsables économiques. La réalité de la désertification est connue, vécue quotidiennement et intégrée depuis longtemps dans la réflexion des instances régionales, dont le schema prospectif sur vingt ans, l'étude Limousin 2007 (le Monde daté 26-27 décembre 1987), a fait un axe majeur de son travail.

Un atout majeur de renouveau

Dans une Europe sarurée de banlieues malades et d'excès de pollution, les auteurs de l'étude avaient noté que l'espace vide, préservé et bon marché, pouvait devenir un atout majeur de «renouveau à long terme» et de rééquilibrages socio-économiques. Un pari dans lequel le Limousin s'est déjà engagé, en ventant les « qualités de villes situées dans une région classée première de Fronce pour lo sécurité» (t). Mais ce pari, qui correspond d'ailieurs à un choix obligatoire, « pour être gogne doit être pris ou niveau national et européen », assure un élu du conseil régional.

> de notre correspondant à Limoges Georges Chatain

(1) Le conseil régional et la présec-ture viennent de publier, sons le titre Limousin 2007, état d'une prospectire, les conclusions et les réflexions d'experts, six ans après l'étude prospective. Ce document de 500 pages est en vente (au prix de 125 F) à la Maison du Limousin à Paris, 30, rue Caumanin 75009 Paris. TEL: (16-1) 40-07-04-67.

ture et des motérioux de quo-

répondre aux besoins de fréquen-

totion », mais qui, assirme. M. Brun «sero le seul, car nous

ovons lo volonté inébranlable de

protéger le site ». M= Serrulaz

pense que la municipalité de

Fréjus « n'o pas renoncé à des

équipements nautiques dans le

Conservatoire sont difficilement

cessibles et jamais pour des rai-

sons d'nrbenisation. Mais une

étude de développement com-manal, approuvée en octobre

1990, indiqueit que le quartier

de Villepey avait « une vocation

évidente d'espace naturel et (...)

d'espace balnéaire pour so frange

REPRODUCTION INTERDITE

Pourtant, les terrains du

secteur de Villepey».

Un aménagement destiné « o

réalisable ». Il est aussi certain CENTRE

### **SOLOGNE TROPICALE**

Un complexe de tourisme et de loisirs vient d'ouvrir au pays du Grand Meaulnes

entrée en force en Sologne, nu jusqu'ici on cultivait jalousement l'art de le chasse. Le deuxième Center Parc implanté en France, après celui de Verneuil-sur-Avre, en Haute-Normandie, a ouven ses pories le 16 juillet à Chaumont-sur-Tharonne (Lnir-et-Cherl en pleine nature solognote. Six cent trente-quatre cottages ont été construits dans un damaine hnisè de 110 hectares, les «Hauts de Bruyères», autour d'une « bulle trapicale », specialité des Center Parcs, qui semhle avoir atterri telle une soucoupe volante au pays du Grand Meaulnes.

E inurisme va faire une

Le Val de Loire est l'une des régions les plus visitées de l'Hexagone, mais c'est un tourisme de pessage. Le voyageur ne s'y ettarde que quelques heures, le temps de faire un rouleau de pellicule à Chambord ou à Chenonceaux. Le souheit des responsables régionaux du tourisme et celui des élus est de transformer ce tourisme de passage en tourisme de séjour. En évitant les pièges du tourisme de masse, car le Val de Loire est fragile, et on n'y peut appliquer les mêmes concepts qu'à la

plage ou à la montagne. Des projets de complexe touristique ont bien vu le jour, mais jusqu'ici ils étaient restés dans les cartons, les protecteurs des sites s'étant mobilisés devant leur ampleur ou leur demesure. A Saint-Viatre (Loir-

commune. Uo projet transformé

de la direction départementale

de l'équipement, « Il n'y ouro pas

de débordements », tranche Jean-

Phillipe Grillet. Même si certains

impondérables, ajoutés à des

« erreurs d'oppréciation », ont pu

jeter le doute sur le cap suivi par

le Conservatoire.

Une base nautique de 20 hectares nvait été prévue sur

dirigeants de la société de loisirs. Le complexe devrait employer 532 personnes (dont 347 contrats à temps plein) en port ser sur avis défavorable recrutées essentiellement dans la région : il s'agit de l'offre d'emplois la plus importante dans la région Centre depuis la construction du TGV Atlantique. Une convention spécifique de formation a été signée avec l'Etat et la région. L'économie locale, ici de notre correspondent comme ailleurs en facheuse pos-

**Guy Porte** 

(1) La requête introduite devant le Conseil d'Etat n'est cependant pas suspensive.

et-Cher), en plein cœur de la Sologne des étangs, au milieu des années 80, un promoleur avait du finalement hattre en retraite. Plus récemment, un projet de 2 500 lits à proximité du château d'Amboise avait

créé de sérieux remnus. Enfin, le plus spectaculaire de ces projets, le Chamborland, qui devait rivaliser evec la demeure de François le, pourtant parrainé par le conseil général du Loir-et-Cher, avait soulevé une emotion comprehensible.

Avec l'ouversure du Center Parcs de Chaumont-sur-Tharonne, e'est la première fois qu'un aménagement touristique d'envergure est réalisé dans le Val de Loire, qui devrait per-mettre de «fixer» les jouristes. particulièrement vulatils dans cette région. Et de les fixer massivement puisque trois mille personnes devraient séjourner en permanence sur le site.

Alors que les projets lourds précédents avaient été menés souvent de façon peu diplomatique, les responsables de Center Pares ont conduit leur affaire sans tapage ni gnût du secret, en concertation avec les élus. Ils ont réussi à ne pas s'attirer les fou-dres des écologistes, à l'exception de celles des propriétaires riverains, déranges dans leur tranquillité. « Nous n'avons pas été arrogants », explique Harry J. Loeffen, PDG de Center Parcs.

Huit cents millions de francs ont été investis, une trentaine d'entreprises locales ont bénéficié d'une partie de cette manne. Quelque 17 hectares de plaos d'eau ont été créés. « Lo nature. c'est ce que nous vendons, il les bords de l'Argens, en limite des étangs, à l'occasion de la s'agit donc pour nous de lo respecter \*, expliquent encore les révision (en cours) du POS de la

bouche?

de notre correspondant à Orléans Régis Guyotat

### peuplée, (...) Le simple maintien de lo population à l'horizon 2020 Mais ce solde est structurel- à son niveau actuel ne paroît pas **LA « CAMARGUE**

**VAROISE**» Suite de la page 9

Depuis treize ans, le problème n'a pas trouvé de solution, et les carriers ont même creusé de nouveaux trous sur des terrains précédemment vendus au Conservatoire. Réponse de M. Grillet: « Cette exploitation o en versant une indemnité d'éviction serait lo meilleure solution, mais elle est très onéreuse. Nous avons préféré négocier un départ amiable, avec remise en état du site à lo charge de l'entreprise. Mais tont que se prolongero le contentieux de lo DUP, on ne pourra pas mettre un terme à cette situation (1). » Or, comme l'evait souligné, dès 1983, le rapport d'un organisme de recherche, le CEMAGREF, la ponrsuite de l'extraction de matérieux « favorise la penétration à l'intérieur des terres du biseau salé séparant les eoux douces des eaux salées en provenance de lo mer ». Reste en suspens l'expropria-

tion d'une entreprise de travaux publics et de deux cimentiers, dont le coût n'est pas pris en compte dans les dépenses totales d'acquisitions du Conservetoire (99 millions de francs, en dernière estimation, dont 40 millions déjà engagés).

Des parkings rentables

Autres exemples de « déviation de la mission du Conserva-toire » dénoncés par les requérants : le renoncement à l'exproprietion du plen d'eau d'un promoteur, ainsi que la création de parcs de stationnement payants, d'une capacité de

plus d'un millier de places, le long de la route qui dessert la plage, en evant des étangs, par la commune de Fréjus et le Conser-vatoire. L'un est bétonné directe-ment sur le sable de la plege, l'autre, de caractère rustique, occupe des terrains expropriés.

Le promoteur e ainsi pu réaliser un lotissement de trente-six vilias avec vue imprenable sur les étangs du Conserva-toire. Annonçant même, dans sa publicité, que les propriétaires auraient «un occès direct à lo mer », ce qui suppose le traversée compléte des étangs protéges | « Nous n'ovons pas favorise ce promoteur et ses arguments ne sont pos sérieux, proteste M. Grillet. Mois un projet de périmètre est toujours un compromis, même s'il est choquant que ceux qui profitent des acquisitions ne participent pas à lo gestion. il assure que « certains préexistaient à la DUP et que les autres étoient nécessoires pour éviler l'envahissement des roselières et des dunes ». Cette situation, dit-on, serait

temporeire en attendant la déviation de la RN 98 eu nord des étangs, qui permettra la création de parkings de dissussion à chaque extrémité de la plage. L'exploitation des aires de statinnnement actuelles paie 75 % des frais d'entretien, de surveillance et de réhabilitation des terrains du Conservatoire.

Mêmes arguments de la part du premier adjoint au maire de Fréjus, Elie Brun, qui justifie un projet communal d'implantation sur le domaine public maritime de deux hâtiments de 150 m² checun (kiosques de plagistes, installations sanitaires et postes de secours) « dans une orchitec-

Vous ne trouvez pas Le Monde chez votre marchand de journaux ?

Appelez gratuitement le numéro vert 05.40.14.31 Nous ferons le nécessaire



### **OFFRES D'EMPLOIS**



Pôle économique

developpement

en fort

possedani

supérieur.

des antennes

d'enseignement

Chargé de Mission ÉCONOMIQUE **Adjoint** 

e formation supérieure en Economie, Commerce, Gestion, la gestion et la fiscalité d'entreorise vous intéressent. Rattaché directement au directeur du service.

· l'animation du tissu local a travers le Club de developement, la prospection et la promotion economique,
 l'accueil et l'accompagnement des créateurs et investisseurs potentiels dans la réalisation de

leurs projets.

• la réalisation d'études socio-économiques et le mortage d'opérations d'intérét général. Doté d'un fort esprit de synthèse et d'analyse, vous possèdez d'importantes qualités relationnelles et une bonne culture économique

Vous pratiquez l'anglais et l'informatique.

Piemière expérience de 2-3 ans en développement local, prospection et conseil auprès des entreprises très appèciée.

Poste à pourvoir en septembre 93 et évolutif à 2

Adresser lettre, CV, photo et prétentions avant le 31 Juliet è : la Directrice des Ressources Humaines : Hôtel de Ville : BP 129 72305 Sablé-sur-Sarthe cédex

#### BOURGOGNE La Côte-d'Or marie vin et musique

A la fin des années 80, deux zrtistes dijonnais – le pianiste Yves Henry et le trompettiste Trierry Caens - organisant des manifestations où cohabitent le vin et la musique. De 8ach à Bacchus, à Meursault, et Musique eu chembertin à Gevrey-Chambertin manaient musique de chambre et vins de la côte de Beaune, et chanson avec le côte-de-nurs. Le succès de la formule (dégustation commenrée par un cenologue après chaque concert) a incité les organisateurs, appuvés per les viticulteurs, à l'étendre à l'ensemble du vignoble hourgui-

En 1988 naît Musique en Chablis autour du cham choral et, la même année, le Festival de Cluny (musique classique) organise depuis longtemps par un restaurateur. Les quatre mani-festations font désarmais cause commune, snus la bannière du Festivel des grands crus de Bourgogne, mais chacun conserve son autonomie dans le choix des genres et des artistes. Le fil conducteur de l'édition qui a lieu jusqu'au 26 septembre est l'Amérique, cer elle fut aune terre d'asile pour de nombreux musiciens ayant fui le nazisme».

#### CENTRE Les impatiences de Jean Royer

« Je commence à m'impatienter très fort la Ainsi s'est exprimé, à Orléans, Jean Royer (non-inscnt), maire de Tours, qui préside l'établissement public pour l'aménagement de le Loire et de ses effluents (EPALA). M. Royer attendait beaucoup du changement de majorité pour Imposer à nou-

reau ses projets de barrages et feire débloquer la construction des ouvrages de Serre-de-la-Fare et de Chambonchard qui avait été « gelée » par le gouvernement d'Edith Cresson. Michel Barnier, qui a recu M. Royer et aussi les écolodistes de Loire vivante, ne semble pourtent pas pressé de trancher, Le ministre a déclaré récemment à Saint-Étienne qu'il s'accordait e une période de réflexion et d'observetion de quelques mois y evant de se prononcer sur ce dossier très difficile. Attentisme qui irrite Jeen Royer qui e indiqué qu'il ellait se tourner vers Charles Pasqua, qui e en charge l'aménegement du territoire, ou éventuellement Edouard Balla-

#### CHAMPAGNE-APDENNE

L'encombrant succès du football ardennais

Avec deux équipes, Sedan et Charleville-Mézières, en super D2, le football ardennais renoue evec un passé prestigieux. Mais époque du football ouvrier, qui a fait la renommée du club de Sedan, semble bien loin eujour-d'hui où l'espect finencier est primordiel. Entretenir deux équipes professionnellas, dans un dépertement da trois eent mille hebitents, qui connaît un fort teux de chômage, place les collectivités devant des choix délicats. Le meire de Sedan, Claude Vissac (apparenté RPR), craint «un eménagement du territoire sportif è deux vitesses, les métropoles régionales se rerrouvent scules capables de s'offrir un grand club sportif». La ville a epporté une subvention de 1,2 million de frencs eu club meis e dû engeger 2,5 millione pour dee travaux au stade.

A Charleville-Mézières, des élue eritiquent une subvantion emuelle de 2 millions de francs s'ajoutant è un investissement de 5 millions pour le stade. L'accession au statut professionnel et le créetion d'une société d'économie mixte ont provoqué des dissensions dans la municipalité socialiste dont le cohésion n'e été sauvée que par un compromis fixant à un en le perticipation de la ville à la cogestion du club.

### LORIENT

### A la croisée des mers

ETTE mer qui depuis Colbert fit la réputation, la fnrce et la fortune de Lorient, qui s'écrivait d'eilleurs L'Orient aux premiers temps de la grandeur (têtus autant que fidèles, les Bretons disent encore dans leur langue An Oriant, en deux mnts), cette mer qui s'infiltre partout, y compris dans le lit des fleuves côtiers, cette mer aujourd'hui est bien cruelle!

La pêche subit depuis dix ans une dégringolade terrible, la plaisance - en dépit de l'engouement des Français pour les courses océaniques - n'est pas au mieux de sa forme, la ligne maritime de ferry entre le port morbihanoais et Gijon, dans les Asturies, lancée avec peine il y a deux ans, a sombré après quelques mois dans un fiasco magistral... Et voici que François Léo-tard annonce à l'nccasinn du plan «Armées 2000» un dégraissage sérieux des effectifs de la marine nationale et la fermeture, à l'hnrizon 1997, de la base des sous-marins édifiée pendant la dernière guerre par les Allemands. Dire que ces temps-ci la mer a un gnût bien amer, e'est

Comble! Le maire de la ville, Jesn-Yves Le Drian (PS), dont à droite comme à gauche tout le monde vante le courage d'avoir, en tant que secrétaire d'Etat à la mer dans le gouvernement d'Editb Cressnn, réformé eo profondeur le statut des dockers, s'est fait battre aux élections législatives par son voi-sin, le meire de Ploemeur, Micbel Godard (UDF), Ce o'était d'ailleurs qu'uoe revancbe, car autrefois Ploemeur – «La grande paroisse» – qul compta jusqu'à treote-trois ebepelles, s'éteodait sur un vaste territoire que mutilèrent progressivement les appétits fonciers de

La ville-port accablée par cette série de coups du sort est restée quelque temps groggy. Ce qui ne veut pas dire anèantie. Des faillites et retours de firtune successifs de la Compagnie des Indes jusqu'aux bombardements d'il y a cinquante ans, Lorient, la très jeune par repport à Vannes bimillénaire, a eu l'occasinn de faire l'expérience des ebutes et des renaissances. Et l'on sait bien ici que, seloo le dicton. « c'est dans le grain qu'on voit le marin ».

La ville-port, accablée par une série de coups du sort, est restée longtemps groggy

Ce n'est d'ailleurs pas peu fier que Jean-Yves Le Drian relève que le taux de chômage dans la ville e très sensiblement baissé entre janvier 1992 et jan-vier 1993, ce qui n'est pas si fréquent, L'explication vient encore de la mer, grâce à l'excellent plan de charge de l'arsenal, plus exactement de l'établissement de la direction des constructions navales (DCN), générateur de multiples contrats de sous-traitance. « On manque même de main-d'œuvre dans certoins secteurs, ajnute le maire. Il fout mettre en place des stages de formation accélérée. » Ce n'est pas tnut. Lorient se paye le luxe d'ouvrir un oouveau ebentier naval qui sera spécialisé dans les bateaux eivils ou militaires de 50 à 100 métres, sous les couleurs de Leroux et Lotz. Incroyable eu moment où la procédure de fermeture de La Ciotet n'en fioit pas de fioir! Miebel Godard appleudit,

lui aussi, des qu'on évoque l'ar-senal. « La sous-traitance ne doit pas être considérée comme un élément de souplesse sur lequel on joue, en plus ou en moins selon les besoins, mais un atout pour rebondir-ou s'appuyer dans une stratégie de diversification industrielle. Et si la DCN devait un jour délocaliser des activités d'ingénierie, le ne comprendrais pas que le transfert s'arrête à Rennes et n'nille pas jusqu'à

Le carnet de commandes que détaille l'ingénieur général Poimbœuf, est impressionnant: dnuze frégates, dont six pour Taïwan, construites tronçon par tronçon, et trois chasseurs de mines pnur le Pakistan, essentiellement en materiaux composites, de plus en plus fréquemment utilisés dans les applications militaires.

Tenter de sauver la pêche était pour le maire et ministre aussi fondamental et naturel que de garder vaillant l'arsenal

Ce qui va bien eu delà d'un flirt et penche vers des relations commerciales étroites, bien que souvent gardées confidentielles, evec l'île chiooise oetionaliste est à mettre à l'ectif personnel du maire, qui rencontre regulièremeot les représentants taïwanais à Paris. D'autres contrats se profileot. Une association « Bre-

Le charnier marin

C'eat un cimetiare sane

tombes, eene croix, sene

fleurs. Il n'y e ni murs, ni allées

rectilignee seméce de gravil-

ione, ni riome célàbres ou

inconnus gravée dens le mar-

bre. Seule la nult recouvre du

même silence ce cimetière-là,

comme tous les eutres cime-

tiàres, figés entre l'oubli et

Ce ne eont pes des humains qui y ont été, un jour, conduits, mais des bateaux, ce

qui n'est pas si différent en

Bretagne puisque les recteurs

baptisent les uns et les autres.

Les mots et les ellégories mari-

timee rejoignent souvent le

vocabulaira utilisé pour décrire

les corps. Les marins parlent

du flene de leur navire, des

membruree, du gelbe de la

carène, d'un vent debout, du

cul du chelut euesi, et lee

navires royaux rivelisaient pour

erborer les plus jolies figuree

Superbe quend lee eaux plombées du Blevet reflatent

timidement les frondaisons qui

recouvrent ses rives escer-

pées, eet endroit nostalgique à

faire pleurer le plus dur des

granits et la plus sombre des

ardolaaa s'appella le cimatière des bateaux. On y accède par

une petite route qui dévele le

pente à travers les chênes, les

châtaigners et les fougàres jus-

qu'è un couda du fleuve qua

ramonte le marée. Tout le monde, à Lanester, connaît

'androit. La ville-banliaue da

Lorient e'est d'eilleurs apéciali-

see dens ce genre de vestige

puisque, à peine frenchi le

Scorff, apparaît à mar besse

une ermée de pieux rongés

maie touinurs bien alignés qui

sont, près de trois cents ans

plus tard, les restes du parc à

bois de le Compagnie des

coques disloquées et vermou-

Dans le chamier marin, les

de proue féminines.

l'éternité.

tagne-Taïwan » a été constituée, enprésidée par Yvnn Bourges (RPR), président du conseil régional et le maire de Lorient. Fnin de pnlitique! Les deux enmpères partent ensemble en septembre à Talpeh pour y vanter les mérites des technologies francaises.

L'avenir de la base des sousmarins n'est pas si rose. En 1997, l'escadre des engins à propulsion Diesel - qui affichent un certain âge - aura été transférée à Brest. Fini les tâches d'entretien d'une minutie extrême (un sous-marin navigue deux ans puis dnit être complètement désossé et vérifié, ce qui prend un an) qui ont forgé des générations d'ouvriers particulièrement qualifiés. « C'est un traumatisme. une deuxième mort un demi-siècle après les bombardements de la guerre», analyse Jean-Yves Le Drian. Un traumatisme d'autant plus doulnureusement ressenti que «la marine» à Lorient, e'est comme les images à Epinal. Plus qu'une activité : une composante findamentale, quasi exclu-sive, de l'identitè municipale. Or, le repli annoncé des activités militaires touche Lorient bien davantage que d'autres villes. Outre la base des sous-marins, plus de 1 000 personnes (sur 5 000 enviroo) vont dans quatre ens disparaître des effectifs, la surcbarge de l'arsenal faisant figure de bienbeureuse excep-

Le «Rue du bnut du moode » conduit tout droit à Keroman, royaume déchu de la pêche, eoveloppé dans l'odeur écœurante de l'usioe de farine de poisson. Le toooage déberqué est tombé l'an dernier à 38 000 tonnes. Même spirale vers le bas pour les prix moyens do poisson

goustiers au rabut émergent

avec peine de la vase. Certains

squelettes, peraît-il, sont

complètement enfoule depuis

des ennéee. Penchés, éven-

trés, paralysés, ce ne sont

qu'épaves lamentables sur les

débris desquels les pétrels, les

spatules et les poules d'eau

promènent leure légàres silhouettes. Pourtant un char-

pentier de marine averti remar-

queralt eisément l'harmonie

ineurvée des tontures et des

bouges, epprécierait le gelbe

des coques, discemerait ce qui fut une fière étrave et un solide

errivé du demier voyage : un

bac jaune et noir qui devait

essurer la navette entre Lorient

et l'île de Groix, attaqué par la

rouille, alors qu'elentour les vieux témoins de la marine en bois offrent au regard toutes

les gammes de vert-de-gris.

Pimpants, blancs comme neige

ou colorés, les voiliers

modernes au mouillage, à quel-

ques encâblures vers l'aval, en

errivent preeque à former un

C'est es décor unique qu'nnt choisi Jean le Schuar-

nec et Philippe Froger, les ani-mateurs du Festival de théâtre

du Pont-du-Bonhomme, pour mettre en seàne la Mégère epprivoisée d'Audibertl d'après William Shakespeare

et les Amours de Don Perlim-

plin, de Garcia Lorca, du 17 au 31 juillet. Prudents, les orgeni-

sateurs conseillent aux specta-

teurs de se munir de couver-

turee. Ils devraient eussi leur

conseiller d'epporter des

jumelles car il se dit que, le

nuit, des manns inconsolablee

reviennent furtivement dans le

ventre éclaté da ce qui fut

leurs bateaux.

contraste inconvenant.

Voilà sans doute le demier

étambot.



péebe arrière de 55 mètres est tombé à quatnrze, au lieu de vingt-trois il y a dix ans, et le plus récent date de 1976. Pour comble de malheur, le principal armement, Jégo Quéré, qui à lui seul compte pour 50 % dans les tonnages du port, frise la faillite, et l'on attend l'annance de son raehat par le puissant gronpe espagnni de Vigo, Pescanova, qui e déjà mis la main, en 1990, sur la pêche de Saint-Pierre-et-

La flottille artisanale pour sa part résiste mieux et s'est bien renouvelée: 175 beteaux adhèrent à l'organisation de producteurs Proma, qui vient de mettre: eo service un magasin de marée ct de filetage du poisson, veste et opérationnel, cooforme, ce qui est rare à Lorient, aux oormes d'bygiène rignureuses qu'exige la CEE.

Teuter de sauver la pêche à Lorient était pour le maire-ministre aussi fondamental et naturel que garder vaillant l'arsenal. Dès 1992, il enteme des démarches pour que la conces-sinn de Keroman soit retirée à la ebambre de commerce eu profit d'une société d'économie mixte (SEM). Le montage se révèle enmplique, car, à côte de la SEM, il faut eréer une société d'investissements et confier la gestioo effective des installations à un npérateur efficace. La Compagnie d'exploitation des ports (CEP), filiale de la Générale des eaux et experte en gestioo de ports de plaisance, e emporté le contrat. La voilà à l'œuvre depuis plusieurs mois. Cnlnsse blond, son directeur Jean Le Rnux est formel: « Keroman peut être rentable, c'est une question de gestion commerciale. Il faut accroître natre volume de ventes en criée, éventuellement par des apports d'Irlande et d'Espagne, et sur in côte sud de in Bretagne privilégier deux pôles : le pays bigouden et Lorient.» C'est à cette condition que

Lorieot pourra devenir, à l'image de Bnulogne, autant un port de pêche qu'une plaque tournante du négoce et de la transformation des produits de la mer. Avec des appuis financiers solides et des ambitions, la CEP s'est déjà fait des amis chez les péebeurs artisans, mais le mande très éclaté et individualiste des mareyeurs locaux observe evec apprébensinn les événemeots. Pendant si loogtemps il suffisait d'acbeter 10 franes le kilo qu'on revendait immédiatement le double ou le triple par simple telex! Si, comme on le murmure, des aeheteurs espagnols poioteot eux-mêmes leur oez en eriée début août, il y aura du remue ménage, sous les halles.

concession, et tout ce qui reste comme bypothèque juridique sera levé. Le climat sur les quais est meilleur et les professionnels ont envie de relever le defi. Les cours des languustines et des poissons frais - ceux que les petits pêcheurs de la nuit veneux-mêmes dent cinq heures du matin - remontent un peu. Le coût de déchargement des caisses e considérablement dimioué depuis que la

questioo lancinante des équipes pléthoriques de dockers-poissonniers et de trieuses e été récemmeot réglée, le nombre des. ouvriers portuaires tombant de 250 à 48: « Et ils-tiennent leurs engagements», constate Jean Le Roux. Encore un bon point pour Jean-Yves Le Drian.

«De l'âge d'or de la Compagnie des Indes. il ne reste que deux choses, la coquetterie des femmes et le goût de la fête»

De Keroman à Kergroise, le port de commerce, il n'y e qu'un pas et toujours les mêmes tournoiements de goélands, quand ce n'est pas celui d'un hélicoptère Puma nu Freloo de l'aéronavale en exercice. Les dockers, bien sûr, ne portent pas dans leur cœur le maire, dnnt le grand-père, pourtant, était des leurs. «Le Drian ncheté, PS vendu, dockers en lutte», ont-il écrit, en

grosses lettres, sur les murs du dèpôt de mélasse. Mais ils ont signé l'accord de mensualisation, comme dans les autres ports, mis à part les jusqu'au-boutistes de Saint-Maln. Le travail ne manque pas sur le Dorado, nu l'Océan Trader, ou eutres cargos immetriculés aux Bahamas, à Chypre on en Pologne. De leurs cales béantes, les grues débarquent, dans la poussière, du soja ou de manioc qui seront immédistement reversés dans les camions qui attendent en file. Les usines d'aliment du bétail de la Bretagne intérieure ont besoin d'être approvisionnées régulièrement et la norie des poids lourds oe s'interrompt que le ouit. Dommage que les ceotaines de milliers de tonnes de ces graines et tourteaux américains, thailandais ou brésiliens ne donoent lieu, sur place, à eucune transformation, donc à aucune valeur

A-t-elle raison, Irène Frain, lorientaise et rnmaneière enntemporaine, lnrsque, dans son livre Quand les Bretons peuplaient les mers, elle prétend que « de l'âge d'or de la Compagnie des indes il ne reste à Lorient que deux choses, la coquetterie des femmes et le goût de la fête»? Noublions pas eu moins le goût des études avec, dans l'ensemble Lorient-Vannes, quelque 8 000 ètudiants de l'enseignement supérieur. Quant à la fête, le Festival

interceltique dnit débuter le 6 août et être l'occasion de voir vivre une cité aux prises avec une manifestation de masse, dans laquelle la qualité veut le disputer à la convivialité. Et l'espace de quelques jours, le souffle puissant des sonneurs prendra la vedette sur le martèlement des tôles à l'arsenal et sur la sirène qui, chaque matin, dès potronminet, annonce l'ouverture des enchères à la criée.

de notre envoyé spécial François Grosrichard

#### Chiffres

Ville du département du Morbihan, Lorient compte 59 271 habitants:

59 271 habitants:

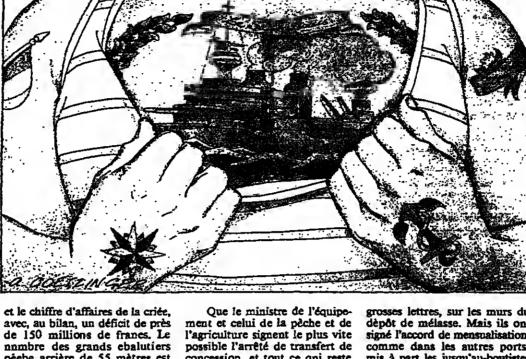
L'egglomération, qui réunit einq communes, compte
115 489 habitants, et se situe eu cinquante-deuxième rang du
classement, effectué par l'INSEE, des cent premières aggloméra tions de France métropolitaine. a Résultats des élections municipales du 19 mars 1989.

Resultate des elections municipales du 19 mars 1989; I., 41 877; V., 25 957; A., 38,01 %; Ex., 25 409. Union gauche (Le Drian, PS, m.), 11 094 (43,66 %), 35 étus (9 PC, 16 PS, 10 maj. p.), Union draite (Dufilhol, RPR), 9 122 (35,90 %), 9 étus (5 UDF)

3 RPR, 1 div. d.). Verts (Conan), 5 193 (20,43 %), 5 étus (2 Verts, 1 régions-

B Résultats du référendum sur l'Union européenne du 20 septembre 1992: 1., 41 785; V., 27 430; A., 34,35 %; E., 26 613.

Oui 15 018 (56,43.99) Non 11 595 (43,56.96)



les bachelien

transit Santerre), e'est applie will fattient, ce be getie Men per ere anne bound in Mante qual mediable. A Place-

**PORTS** 

Site de la première page W Tany Raminger, double

bitt daus eavelations de us fan Mejes at Jaskula, a'bie pe Similarian bavara, estimate a manque d'imperes de Sales Sans panache? Dis bee e priotos stat Bellite ta te resigne ti Pest

Bit juigefau beut. + Il ett emand to de le est trop fore more Transport on true les cités Dar Espagnal et par ton The many is course comme for

triend: I une de le classem tiera ara der Indersie, bee-Les classements DIX-HLITIEME ETAPE

Orthez-Bordande (200,5 kilometeres) 1. D. Anders (Dark 5 & 9)

1. D. Anders (Dark 5 & 9)

1. R. Schman (Dark 4 F. Mone)

1. R. Schman (Dark 4 F. Mone)

1. R. Schman (Dark 4 F. Mone)

1. R. Schman (Park 5 D.-O. Laurianen

1. Simon (Fra) 3 R. Alder (All)

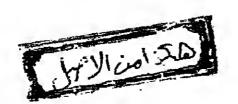
2. J. Durand (Fra); 10 B. Holm

1. Durand (Fra); 10 B. Holm Dan; tous dans it manne mange. Classement general : 1 M. fode

hin (Esp. 27 h 32 min 3 s; 2 2 yaskiin (Pol) 2 4 min 28 s; 3 2 yaskiin (Pol) 2 4 min 42 s; 3 Ris (Dan) à 12 min 8 9; 6. Chiappener (ita) à 14 min 8 s; e. A. Hampston (EU) à 14 min 19 s; i. S. J. Brut neci (Bei) à 16 min 35 s; p. Deisado (Esp) à 19 min 21 tillo V. Poulmikov (Ular) à min 4) 1, etc.

Dans la série « Cités », le Monde a déjà publié: Arras (daté 15-16 novembre 1992); Saint-Malo (22-23 novembre); Mâcon (29-30 novembre); Perpignen (6-7 décembre); La Rochelle (13-14 décembre); Rodez (20-21 décembre); Lisieux (27-28 décembre); Valenciennes (3-4 janvier 1993); Aurillac (10-11 janvier); Troyes (17-18 janvier); Tulle (24-25 jenvier); Blois (31 janvier-1 février); Albertville (7-8 février); Angers (14-15 février); Périgueux (21-22 février); Vesoul (28 février-1 mers); Bastie (7-8 mars); Thionville (14-15 mars); Arles (21-22 mars); Colmar (28-29 mare), Le Havre (4-5 avril), Saint-Quentin (11-12 evril), Auxerre (18-19 avril), Carcassonne (25-26 evril), Versailles (9-10 mei), Calais (16-17 mei), Annecy (23-24 mei), Beyonne (30-31 mai et 6-7 juin), Bègles (13-14 juin), Roanne (20-21 juin), Saint-Brieuc (27-28 juin), Chartres (4-5 juillet), Chamonix (11-12 juillet) et Trouville-sur-Mer (18-19 juillet).

F. Gr.



- M. et M= Danielle Rivière, Delphine et Loic. ses petits-enfants, Les familles Aziza et Benhamou,

ont la tristesse de faire part du décès de Mª Esther AZIZA.

survenu le 19 juillet 1993.

Les nbsèques unt eu lieu dans la stricte intimité.

pour entrer dans un institut uni-

versitaire de formation des maîtres

et préparer le professorat des

Mais parteut on s'inquiete - nu-

delà des difficultes immédiates d'accueil - de cet engargement

d'une filière qui n'nffre pas de

débouchés professionnels très nom-

hrenx. A Paris, note un universi-

taire, il est clair que le marché est saturé et que «l'nn forme des chômeurs». Et la situatino com-

mence à se tendre en province,

comme le souligne une universi-taire lilloise : « Il y o cinq ans, les

titulaires du DESS traumient un

boulot stable ou iendemain de leur

diplôme. Aujourd'hui, il leur faut

un an ou deux pour y parvenir, ò coup de szages ou de vacations.»

semblent sans prise sur les étu-

diants. Comme le note Ruger

Lecuyer, directeur de l'UFR de psycho de Paris-V, la réponse des

étudiants est invariable : « On sait

qu'il n'y n pas de débouchés. Mois

c'est partout la même chose, alors

autant se faire pluisir. » Et la psy-chologie s'inscrit sans difficulté

dans cette perspective. « C'est une

discipline neuve, qui n'est pas ensei-gnée dans le secondaire et qui offre

lo possibilité de reportir à zéro,

sans risquer de se trouver d'emblée

en situation d'èchec », explique Jean-Michel Passerault, à Pritiers.

« Ce n'est pas un mystère, nous

'nccueillnns pas les meilleurs

bacheliers, qui vont en prépas ou en IUT. Nos jeunes étudiants sont sou-vent dégoûtés par ce qu'ils ont fait

nu lycée. La psychologie bénéficie

monifestement de l'attroit de la

nouveauté. A cet égord, elle rem-

place désormois les filières « com-

munication », qui ont longtemps été

le miroir nux olouettes pour les

jeunes étudinats en mai de projet

professionnel précis. Encouragés par

les conseillers d'orientotinn des

lycées, beaucoup jugent que la psy-chologie leur sera toujours utile. En

outre, ils voient dans lo psycho une

formation qui leur permettro plus tard d'aider les autres, ce qui cor-

respond à un désir latent de cette

générotion », ajnute un universi-taire parisien. Bref, la psychologie

des bacheliers qui s'orientent dans

certe vnie pourrait utilement faire

l'objet d'une recherche approfoo-

die. Mais cela oe résoudrait pas,

Or ces mises en garde répétées

- Bernard, Andrée, Fabrice AZRIA ont l'immense dnuleur de faire part de la disparition accidentelle, dans le ciel des Alpes-de-Hautes-Provence, de leur

rayon de soleil.

leur fille et sœur. L'inhumatinn a eu lieu dans l'inti-mité au eimetière de Barcelminelle (Alpes-de-Haute-Provence) le 20 juillet

- Université de Toulouse-Le Mirail.

Le directeur Et le personnel de l'Institut de géo graphie et aménagement,

Ses collègues et amis, ont la tristesse de faire part du décès de René DOUESSIN,

arvenu le 22 juillet 1993, à Villardon-

nel (Ande).

- Aube Elléouët-Breton, Merlin Hare, Leurs familles Et leurs amis, font part du décès, survenu le 20 juillet

Jacqueline LAMBA, « la toute-puissante ordonnats de la Nuis du tournesol ».

Les nosèques unt eu lieu le 23 juillet 1993, à Saché, dans la nius stricte inti-

mite.

[Née en 1910, peintre, Jacquellon Lambe fut la deuxième épouse d'André Breton. Après leur séparation, en 1943, elle se remaria svec le sculpteur américain David Here. Dans la Dictionnaire général du surrésisme et de ses environs l'UF. 1982). Edouard Jaques évoque Jacquellos Lambe comme rossie qui fut pour André Breton la toute puissante ordonnairice de la Nuit du toumesoi s, ce podeme préstonitoire qui anticipait sur leur rencontre en 1934s. Jacquellos Lambe sur leur encontre en 1934s. Jacquellos Lambe sur leur encontre au 1934s, Jacquellos Lambe sur leur sur activité créatrice dens le cadre de motrement surrésistes, entre 1935 et 1945. Parmi ses premières interventions, des dessires de aracteire ontrique (Veilleuse, 1937), des objets de Femme blonde, 1938), des collèges, et sur-tout, à partir de son arrivée avec Breton à Neyv-York en 1941, des peintures ».]

- M. Jean-Marie Stintzy,

on man. M≃ Blandine Stintzy,

M. Pierre-Yves Stintzy, ses enfants, M. et M= Léo-Jean Porcher, nnt l'immense tristesse d'annancer qu'il a plu au Seigneur de rappeler à Lui

M= Huguette STINTZY, néc Porcher.

Les nbsèques religieuses auront lieu le mardi 27 juillet 1993, à 15 heures, en l'église paroissiale Saints-Pierre-et-Paul d'Obernai.

Anniversaires - it y a dix ans de malheur

Pierre CHAVAROCHE.

viticulteur et syndicaliste agricole, journaliste à Var-Matin, chevalier de la Légion d'honneur,

croix de la valeur militaire, officier du Mérite agricole, quoiqu'il aimât la vie d'un ful amnur, passait l'arme à gauche pour rejoindre, dans les vignes du Seigneur, les genuis

de l'au-delà affiliés à l'amicale des feux Même s'ils savent bien qu'il ne reviendra pas, sa famille et ses amis-relèvent les guérets de leur existence en cultivant ici-bas, à travers les mille

snins de la vie, les acquêts de son - Le 29 nnvembre 1992, disparais-

sait après de longues années de grande Jacques René François LEFEVRE.

beencié en droit, administrateur civil bors classe bonoraire

Oue ses amis et anciens collaborateurs du quai de Gesvres et de la Cité aient une pensée pour lui.

M= Jacques Lefevre, 5, square Delambre, 75014 Paris.

Pour le quatrième anniversaire de la mort de

François PIGEAUD.

sa mémoire est rappelée à ceux qui res-

CARNET DU MONDE Reoseignements: 40-65-29-94

### MOTS CROISES

PROBLEME Nº 6090 HORIZONTALEMENT

I. Pravaquent des détournements de mineurs. A donc une certaine allure (épelé). - II. Tient la herpe, Fleur. Ne vaut pas le plancher den vaches. - III. Est reçue à bras ouverts. Le moindre travail les met à plat. Valantiers tandu

quend il n'est pea tondu. - IV. Fut une réponse de Narmand. Betes. - V. Article. Se taille quand il est plncé. Qui ne sont aimplee. -VI. Quitte le mantagne pour la plaine. Vern latin. Terme musical. Prêcha dane

d'impulsione. Conjonction . -IX. Grain qui « pousse ». Trèn fines.

VERTICALEMENT 1. Entrées qui renferment du pois-

son. Exerce eur nous une forte pression. - 2. Instrument. C'est couru I (pluriel). Exclamation. -3. On y est jugé uniquement sur paroles. Aiment les bons gâteaux. 4. Permet d'avair facilement das ronde. D'un euxiliaire. - 5. La table ou le menu. Relève tout ce qu'il touche. Mettais la patience à rude épreuve. - 6. Division qui forme une grande unité. Sur lesquelles un cappareil » e'est posé. Pertie du mètre. - 7. Se retire un jour des cadres. Chasse des cousine indésirables, Parure, - 8, Préposition.

hraasage salutaire. - 9. Ressemble à une petite vieille. Aveu. Est perfoie soumis à une forte tension. - Nombre. Se déroulent toujours dens le calme. Se confondent dans le cœur. - 11. Ne fait paa n'importe quoi. Paur le feira, un patron a beenin de menœuvres. Se caraciérise par un part ramerquabla (épelé). – 12. Soumise au régime de la haute nurveillence. Métal. -13. Paasa, en somme, un bon moment. A reison de bien des obatecles. - 14. Eeu. Fournisssit le gite noe pares. Bian «vivant». 15. Soulagent les pieds. Pertie fina

Solution du problèma nº 6089 Horizontalement

l. Acrohnte. - II. Ouvreuse. -III. Cu. Eole. - IV. Api. Ere. - V. Tunnel. Un. - VI. Ara. Tiret. -VII. Res. Tee. - VIII. Pleuvre. -IX. Clé. Seeu. - X. Tore. Sien. -XI. Etend. Sel.

Varticalement

SOCIÉTÉ

Les inscriptions universitaires à Paris et en province

### Les bacheliers se ruent sur les études de psychologie

Les présidents des dix-sept universités d'île-de-France se sont mis d'accord, vandredi 23 juillet, afin de « dégagar les places nécessaires pour que tous les bacheliers sur liste d'attente recoivent une proposition d'affectation dans la filière souhaitée ». Sur les 60 000 nouveaux bachslisrs de le région osrislenne, 3 000 resteisnt encore jusqu'à présent sens sffectation. Plusieurs dizainss d'antre eux, non inscrits ou mécontents de l'affectation qui leur avait été initialement propoaée, evaient occupé, ces derniers jours, les locaux edministratifs de certaines universités : Censisr (Perls III), Nanterrs (Paris X) et Tolbiac (Peris I). où. de ce fait, les Inscriptions edministratives de plus d'un millier de bechellers régulièrement convoqués ont été reportées à la rentrée de septembre. En région parisienne, les Inscriptions demeureront néenmoine difficiles pour les études de psychologie, les cinq universités proposant la filière étent seturées. Pour 300 à 400 bechellers, aucune solution n'e encore été trouvée. A Paris comme en province, cette filière-où les débou-

exceptionnel de candidats. A Jussieu, Paris-V, Nanterre ou Seint-Denis, meis nussi eo province, à Lille, Poitiers, Lyon ou Toulouse, les responsables des départements de psychologie des universités oe comprenoeot pas encore ce qui leur arrive, mais ils le constatent depuis queiques semaines evec stupeur et joquiétude: leurs formations sont prises d'assaut par les nouveaux bacheliers. Cela faisalt onelques années que la barque se chargeait un peu plus à chaque rentrée. Cette fois-ci, elle menace carrément de chavirer.

chés sont pourtant peu nom-

breux - conneît un efflux

Les chiffres sont spectaculaires. A Paris-V, oo comptait, au terme de la procédure RAVEL d'inscription par Minitel, 1 600 candidats pour 550 places en première année. A Paris-X (Nanterre), c'est également la saturation. De même : Paris-VII (Jussieu), où le petit nombre de places (une bonne centaine eo première année) rend le problème quasi insolnble. A Paris-



VIII-Saint-Denis, on imagine mal d'augmenter plus encore la capacité d'accueil, actnellement de l'ordre de 220 places. Au total, sur la régioo parisienne, on comptait 3 800 demandes enregistrées par RAVEL pour les filières de psychologie; après les résultats du bac, le rectorat de Paris estime à 2 400 le nombre de candidats effectifs, pour 1 400 places sculement.

Le phénomène ne se limite pas à la région parisienne. A Lille, l'UFR de psychologie a coregistré, au momeot des préinscriptions, plus de 3 500 candidatures. Au bout dn compte, on estime que 1 300 hacheliers vont s'inscrire réellement, ce qui porterait les effectifs de première ennée - si l'on y ajoute les redoublaots de cette année - à 2 000 étudiants, contre 1 200 l'an dernier. « On o déjà des séances de travaux dirigés avec cent ou cent vingt étudinnts. On ne pourra pas assurer la rentrée avec des centaines d'étudionts supplé-

Même écho à Poitiers. Les effec-tifs de première année, en psycho, étaient déja passés de 550 à 700 entre 1991 et 1992. Mais c'est désormais un millier de bacheliers. frais émoulus qui sont attcodus à la rentrée prochaine. « Ce n'est pas roisonnable », soupire le directeur du département, Jean-Michel Passerault. Quaot eu président de l'université, René Giraud, il est fermement ettaché au principe de l'ouverture de l'université à tous les bacheliers, mais il a néanmoins envoyé une lettre personnelle à tous les candidats domiciliés en dehors de l'académie de Poitiers

tions exprimees se confirment, l'université de Poitiers ne disposera pas des capacités d'accueil nécessoires » et qu'il serait prudent de chercher une inscription de précaution dans une autre université.

La ruée o'a pas été moins hru tale à l'uoiversité Lumière (Lyoo-li) nu les trois cents places disponibles en première année de psychologie ont été rassées en une journée, le 12 juillet, par les bacheliers reçus eu premier groupe d'éprenves, ne laissant guére d'es-poir aux candidats admis à l'oral. Au point que Joseph Tchalian, vice-président chargé de la scola-rité, s'interroge : « Comme pour les longues étrongères oppliquées ou l'Institut d'études politiques, ne faudrait-il pas instituer une procedure de sélection sur dossier pour la psy-chologie?» (« le Mnode-Rhône-Alpes »du 16 juillet).

> «Se faire plaisir »

Devant cet engouement des bacheliers, la réaction générale est d'incompréhension ou, au mnins, de « perplexité», selon le mot de teurs de département de psycholo-gie. «Au train où l'on va, je cruins qu'on oit, blentôt, davantoge d'étu-diants en firmation que de psychognent la plupart des responsables

M. Petot, ancien responsable de la psycho à Nanterre et président de la Conférence oationale des direcloques en exercice, a Certes, soul concernés, une part significative des candidats psychologues considerent, souvent à tort, que cette

pour autant, le problème de leur nrock GÉRARD COURTOIS (evec MICHEL LEVEQUE à Pnitiers)

#### **SPORTS**

1.00

--:-::::55.

11 12 13 14 15

- ---

4 A 1 Sept 200

44. 1:571.4

Suite de la première page Ní Tooy Rominger, double vainqueur d'étape dans les Alpes, ni les deux révélations de ce Tour, Mejia et Jaskula, n'ont pu

effacer Indurain.
Totale et sans havure, cette. victoire a mangné d'imprévu, de fievre, comme trop logique, trop calculée. Sans paneche? Dès les premiers jours, le pelotan était fataliste, voire résigné. Il l'est resté jusqo'au hout. « Il est nu-dessus du lot. Il est trop fort, trop intelligent, trop bon tacticien », reconosisseot, eo vrac, les coureurs, incapables de trouver la clé do verrou cadenassé à triple tour par l'Espagnol et par son

équipe. « Je mène la course comme je l'entends. J'écoute le classement général, explique lodurain, heu-

> Les classements DIX-HUTTIÈME ÉTAPE Orthez-Bordeaux (200,5 kilomètres)

l. D. Abdoujaparov (Ouz), 5 h 9
min 4 s; 2. F. Andreu (EU);
3. R. Sörensen (Dan); 4. F. Maassen (PB); 5. D.-O. Lauritzen (Nor); 6. S. Colage (Ita); 7.
F. Simon (Fra); 8. R. Aldag (All);
S. D. D. C. B. Holm 9. J. Durand (Fra); 10. B. Holm (Dan) tous dans le même temps...

Classement général: 1. M. Indurain (Esp), 89 h 32 min 5 a; 2. A. Mejia (Col) à 4 min 28 s; 3. Z. Yaskula (Pol) à 4 mio 42 s; 4. T. Rominger (Sui) à 5 min 41 s; 5. B. Riis (Dan) à 12 mio 8 s; 6. C. Chiappucci (Ita) à 14 min 19 7. A. Hampsten (EU) à 14 min 35 5; 8. J. Bruyncei (Bel) à 16 min 30 5; 9. P. Delgado (Esp) à 19 min 21 s; 10. V. Pouloikov (Ukr) 20 min 40 s, etc.

tain. J'ai plus de quatre minutes d'avance. Le tout est de conserver cet nvantoge en contenont les

ottoques de mes naversaires. Ma foçon de courir n'est pas celle d'un Hinault qui ottaquait et s'échappait avec le maillot joune sur les époules. » Cela ne suffit pas. Les jaloux le traiteot de machice à gagner. Claudio Chiappucci a sans doute trouvé le mot le plus juste pour le définir: « Il est surnaturel. » Cet homme possède, eo effet,

physionomie idéale -

1,88 mètres et 80 kilos de perfectico - pour un coureur cycliste s'entend. En termes mécaniques, il est la plus grosse cylindrée du pelntan. « Son VO, max, qui est lo consommation moximale d'oxygène et qui permet l'oxygénotion des muscles, leur respirotion, est supérieur à la moyenne des coureurs, car il possède une large cage thoracique, oot expli-qué les médecins du Tour, à Inngueur de jnurnées. So capacité de récupération est étonnante. En une ou deux minutes, il peur retrouver une cadence cardiaque normale passont de 150 à 60 pulsotions par minute et retrouver la sienne [un peu plus de quaraote pulsations] en dix minutes. »

Quand les sprioteurs, habitués à un effort éclair, s'asphyxiaient dens in montagne, quand les rouleurs n'y tensient pas la cadence, quand les grimpeurs s'ecouyaicot sur le plat, son corps justemeot proportionné - oi celui, «gringalet », d'uo montagnard, ni eclui, trapu, d'un pistard - lui offrait toutes les chances de teoir le coup, à coodition de se nourrir conveneblement, de dormir et de travailler... Et ccs jambes l Parfaitement taillées, une mécanique parfaitement builée. De la haute couture, « Du pied, qui est la base du mouvement de l'oxe fémoral en passont por le genou, il possède trois boucles harmonieuses». admire le docteur Gérard Nico-

> L'aigle et le moineau

On vnudrait s'arrêter à cette explicatioo médicale, mécanique et, summe toute assez simple. Mais commeot justifier la tranquillité apparente de ce double vainqueur, deux années consécu-tives, du Tour de France et du Giro, qui s'est élaocé seul contre la mente et a fait fi des rares attaques, ignorant cette fameuse «pression», affichant uoe insolente confiance?

La raison, il faut la chercher, peut-être, dans son passé. Mais soo histnire n'a rien d'extravegaot. Elle ressemble à toutes celles du pelotoo. Le saga d'un gamin de dix-huit eos, fils d'uo paysnn de Navarre, qui monta sur son premier vélo pour aller aux champs, qui fut sacré, à dixhuit eos, champina d'Espagne amateur et deviot professionnel un an plus tard, en 1984. Depuis, il a remporté soixante-douze vic-

ll est sujourd'hui numéro un moodial du cyclisme. On lui reproche sa discrétion, son man que de pannebe. Il répand qu'il présère un palmarès à une image.

En bon cetholique, Miguel Ioduraio estime qu'il a juste profité de ce qu'il qualifie de « don » de Dieu : ce corps fait pour le vélo et cette volooté de fer. Avec ces deux outils, il a forge ce qui est désormais sa légende. A vingt-neuf ans, lodurain voudrait égaler le record du Belge Eddy Merekx, quintuple vainqueur du



Tour de France. Son régne est donc loin d'étre terminé. Et la dynastie, loin d'être éteinte.

Miguel Indurain a uo frère cycliste, Prudenein. De quatre aos soo cadet, c'est presque un frère jumeau. Les médecins ont cnnstaté qu'il nvait le même gabarit, aussi idéal que son aîné à vingt-cinq ans. «Pruden» a participé su Tour et couru loin derrière snn «maillot jeune» de frère pendant trois semaines. Il était, vendredi, cent vingtième du classement général, relégué à deux heures de Mignel. Frôlant parfnis l'éliminatinn, il a tenu

ll n'n jamais été ridieule, superbe de dédain quand on le preneit paur soo frère, refusant de signer des autographes que peu lui demandaient. Plus expansif et rigolard que le « vrni », Prudencio Indurain se confentait de dire: «Je suis le mnineau, il est l'nigle. »

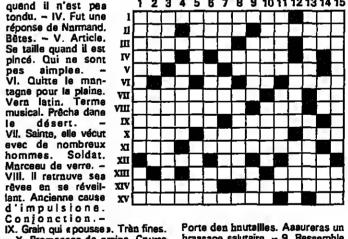
BÉNÉDICTE MATHIEU

C FOOTBALL: Nantes hat Mnnach en nuverture du champlannet de France. - Le FC Nantes a hattu l'AS Mooaco, 1-0, vendredi 23 juillet à Nnntes, lors d'un match avancé de la première journée du championnat de France de football 1993-1994. Les Nentais se sont impnsés grâce à uo hut de Japhet N'Doram (17 minute).

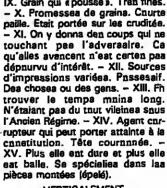






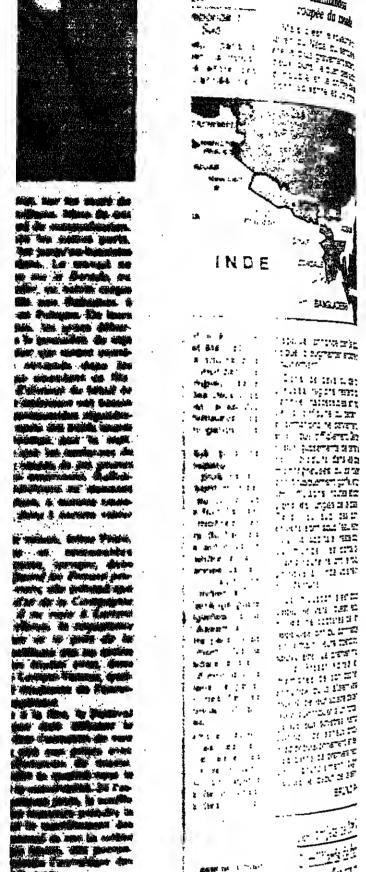


1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



1. Cetaracte. ~ 2. Coupure. Lot. -3. Ru. Ineapéré. - 4. Ove. En. - 5. Brouettee. - 6. Ael (Lés). Lieues. - 7. Tuée, Rêvais. - 8. Ee, Rue. Ruée. - 8. Eventée. NL.

**GUY BROUTY** 



Str. Ant

company of

perpus. Ses

me de ities

S. SC WHICHP

den .acate

de teiligt .e

Name of a

ter est ie

one of the

The state of the s

----

ET 576 P

A CONTRACTOR OF THE SECOND

Strong South

Katmanda

a sales and a

But the state of t

The selection of the se

-

THE STREET, S. P. LEWIS CO., LANSING, S. P.

Birth Carlot Carlot Carlot

新 海绵市上海2万个 4 4 A .... and the second second second

### **AGENDA**

### **THÉÂTRE**

AKTÉON-THÉATRE (43-36-74-62). Le Premier: 17 h et 22 h. ARTISTIC - ATHÉVAIN 6 (48-06-38-02). L'Elege de la folie ; 18 h 6ATFAU-THÉATRE LA MARE AU DIA6LE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72). Sur la dos d'un éléphant : 21 h, dim.

8ERRY-ZÈ8RE (43-57-51-55).Dim. Les Champètres de jois : 20 h 30. BOSIND (43-27-75-75). La Plad à l'étrier : 21 h. 80UFFES PARISIEN9 (42-68-60-24(. L'Avare : 21 h, dim. 16 h. 80UFFONS-THÉATRE OU XIX-

(42-38-35-53(, Ca vaut la peine quand même : 21 h. CAFÉ DE LA GARE (42-76-52-51). Les Zappeurs : 20 h 15. Le Graphique de 80ecop : 21 h 30.0im. Nous aommas tous des lapins à six pattes : 20 h. Pot Ripoux : 21 h 15. Artus de Panguam :

CAUMARTIN COMÉDIE (47-42-43-41(. Les cogs se couchent è l'aube : 21 h. COMÉCIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudente : 21 h 15. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire-Rousseau: 18 h et 21 h 30. CDM ÉOIE-FRANCAISE SALLE RICHELIEU (40-15-00-15). Le Prix Martin: 20 h 30. dim. 14 h. Oim. Le Malade imaginaire: 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-16-31). Le Lettre: 18 h 30. Le Cid: 20 h 30, dim. 17 h 30.

DAUNOU (42-61-59-14), Le Canerd à

l'orange : 21 h, dim. 15 h 30. ESPACE HERAULT (43-29-65-51). cité HLM : 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). L'Ile des esclaves : 19 h, dim. 15 h. Feu la mère de madame : 20 h, dim. 18 h. La Mouette : 21 h. Oim. Le Msriege de

FONTAINE (4B-74-74-40). Comédie d'amour : 20 h.
GRAND EDGAR (43-35-32-31). Le
Système Ribadier : 20 h.
HUCHETTE (43-26-36-99). La Cantetrice chauve : 19 h 30. La Leçon :
20 h 30.

20 n 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 16 h 45.
Eté 86 chez les Pujoks: 20 h. La Jardin des cerisee: 21 h 30. Théâtre rouge. Lee Dix Commandements : 16 h. Ahl Si jevais un nom connu, vous veme comme je sarais célèbre : 20 h. Personne n'est parfait : 21 h 30.
MADELEINE (42-65-07-09). Atout

cour : 21 h. dim. 15 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). En etten-dant les bœufs : 20 h 30, dim. 15 h.

MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Tonnalia d'été : 15 h. Le Miroir des songes : 21 h, dim. 15 h. MICHODIÉRE (47-42-95-22). Les

> ŒUVRE (48-74-42-52). Pendent vous dormiez : 20 h 45, dim. 15 h. PALAIS DES GLACES PETITE SALLEI (42-02-27-17(, Sruno Lugan : 20 h 30. PRÉ-CATELAN, JARDIN 8HAKE5-PEARE (42-27-39-54(, Les Préciaux : 15 h at 19 h 30. Las Fammas, las truffes et la musique ou Mon gendra, tout est rompul : 21 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50), La Java des mémoires : 16 h et 21 h. SAINT-GEORGES (48-76-53-47), Une aspirine pour deux : 20 h 45. SOUS CHAPITEAU (PARC DE LA VIL-LETTE) (40-03-75-75). Leer Elephants :

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-06-21-83). Improvizationd : 20 h 30. Didier Benureau : 22 h. THÉATRE DEJAZET (48-87-52-55(. Elie Kakou : 20 h 30.

THÉATRE DE OIX-HEURES (48-06-10-17). Les Jaunes Pèras : 20 h 30. Rien ne sert de dormir, faut e'lever l'matin : 22 h. THÉATRE O'EDGAR (42-79-67-67). Union libra : 20 h 15. Les Sacrés Mons-

tres : 22 h. THÉATRE GRÉVIN (42-45-64-47). Charité blen ordonnée : 21 h. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-8RU (42-23-15-65). Etemel Tango ; 18 h. Western-solo : 20 h, dim. 15 h. THÉATRE MONTORGUEIL (42-38-38-58). Arène. Le Retour de M.

Leguen : 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Le Théâtra da 6rel : 19 h. THÉATRE DU TAMSOUR-ROYAL (46-08-72-34). Dom Juen : 15 h et 20 h 45.

TOURTOUR (48-87-62-48). M'sleur Offenbach : 15 h et 19 h. Les Rendez-vous : 20 h 30. Le rêve éteit presque perfait : 22 h. TRISTAN-6ERNARD (45-22-08-40).

#### **RÉGION PARISIENNE**

AUSERVILLIERS (ESPACE JEAN-RE-NAUDIE) (42-55-26-37). L'Ombre : 20 h 30, dim. 17 h.

CLICHY (PETIT THÉATRE) (40-87-12-72). Entre ciel et terre : 21 h.

### **CINÉMA**

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

SAMEDI L'Esplonnege, un genre impur : lee Suspects (1657), de Jean Dréville, 14 h 30 ; Berim Express (1948, v.o. s.t.f.), da Jacques Tourneur, 16 h 30 ; Marathon Men (1976, v.o. s.t.f.), de John Schleeinger, 19 h ; les Enchaînés (1646, v.o. e.t.f.), d'Alfred

### L'Espionnage, un genre Impur : les Espione (1957), d'Henri-Georges Clouzot, 14 h 30 ; l'Empreinte du

DIMANCHE

Hitchcock, 21 h 15.

loup aclitaire (1936, v.o.), de Peter Godfrey, 17 h ; le Secret du rapport Quiller (1966, v.o. s.t.f.), de Michael Anderson, 16 h ; Trahison sur commande (1861, v.o. e.t.f.), 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SAMEDI Le Cinéma aménien : le Convol sauvage (1971, v.o. s.t.f.), de Richard C. Sarafian. 14 h 30 : le Lecon (1887. Saraflan, 14 h 30 ; la Leçon (1887, v.o. e.t.f.), de Robert Sahakiants, les

SALLE GARANCE (42-76-37-29-)

Diplometee mexicalns (1931), d'Amaeei Mertirossian at Levon Kalanter, 17 h 30 ; The Good Job (1942, v.o. s.t.f.), de William Saroyan, Appleusa (1930, v.o. s.t.f.), da Rouben Mamoulian, 20 h 30. DIMANCHE Le Cinéme erménien : Andy (1963, v.o. s.t.f.), de Richard Sarafien, 14 h 30 ; les Chevaux de feu (1865,

v.o. s.t.f.), da Serga Paradjanov, 17 h 30 ; The Cega (1672, v.o. s.t.f.), da Verktee Cholakian, Chor et

#### Chorchor (1825), de Hano 8ek Naza-ria, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. granda galerie. porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

SAMEDI

Les Seventies - 2- partie : l'eprès-

Mel 66 : Années féminines : Bende ennonce : l'Amour en fuite (1978) de Frençois Truffaut, l'Amour l'aprèsmidi (1672) d'Eric Rohmer, 14 h 30; l'Amour c'est du papier (1973) de Michel Leeb, l'Amour en fuite (1978) de Françoia Truffeut, 16 h 30 ; En ettendant l'euto (1970) de Gieèle 8raunberger, Lily aime-moi (1974) de Meurice Dugowson, 16 h 30 ; Benda annonce : le Couple témoin (1975) de William Klein, Male où est donc Omi-cer (1978) de Bertrand van Effenterre, DIMANCHE

Les Seventies - 2° partie : l'après-Mai 66 : Annéea utopiques, Actuali-tés Geumont, les Lolos da Lola (1874) de Sernerd Dubole, 14 h 30 ; Coup de belai à l'ORTF (1971) de Jacques Devila, Tout la monde il est besu... (1972) de Jean Yenne, 16 h 30 ; lee Degling's (1878) de Claude Meseot, Monsieur Dupont (1978) d'Alain Chaignasu et Daniel Belcberg, Un prêtre dens la rus (1878) de Patrice Chagnard, 18 h 30 ; Actualités Geumont, Violette et François (1977) de Jecques Rouffio, 20 h 30.

#### **LUND) 26 JUILLET**

**PARIS EN VISITES** 

«Lea sallas eouterrainae nouvelle-ment fouillées des Thernes de Cluny, spécialement ouvertes », 10 h 30, entrée, Mueée de Cluny (P.-Y. Jasiet). «Sapt des plus vielles maisons de Peris», 10 h 30, davent la mairie, pleca Beudoyer (Paris autrefois, L.-A. Lavigne). «L'île Saint-Louis pas à pes», 11 h 16, 16 h 30 et 18 heuras, métro Pont-Meria (Connaissance d'ici

et d'ailleurs). «Les selons da l'hôtel de Lessay,

présidence de l'Assemblée » (certe d'identité, nombre limité), 14 h 30, métro Aesemblée-Netionale, eortie côté Assemblée (O. Bouchard). « La Sorbonne, avec eccèe excep-

tionnel eu grand emphithéâtre, eux salons et à la chapelle», 14 h 30, 46, rue Saint-Jacques (P.-Y. Jaelet). « Montmertre, quartiar d'artlates et

de Jerdins, du Bateeu-Lavoir eu Lepin-Agile », 14 h 30, métro Abbessee (C. Merle).

«La Conclergerie, la Sainte-Chapalle et l'histoira de la Cité», 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Connalssance de « Les Puces à Seint-Ouen, le plus

important marché mondiel d'antiqui-Conférence déposée », 15 heures, métro Porte-de-Clignancourt, eu fanion Peris autrefole,

#### LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE MER (Por., v.o.) : L'ADVERSAIRE (Ind., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

5- (43-26-84-65).

ALARME FATALE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-06-57-57; 36-85-70-83); UGC Denton, 8- (42-25-10-30; 36-65-70-68(; UGC Normandia, 6- (45-63-16-16; 36-65-70-62); v.f.: Rex, 2- (42-36-63-93; 36-65-70-23); UGC Montparmaese, 6- (45-74-64-94; 36-65-70-14); Paramount Dpfra, 9- (47-42-56-31; 38-65-70-18(; UGC Lyon Baetilla, 12- (43-43-01-58; 36-65-70-84); UGC Gobalina, 13- (45-61-84-95; 36-65-70-41(; UGC tyles and tyles trel, 14- (36-65-70-41(; UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47(; Pathé Waplar, 18-(36-68-20-22); Le Gambette, 20-(46-35-10-96; 36-65-71-44). AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné 6eau-bourg, 3• (42-71-52-35).

bourg, 3- (42-71-52-35).

ANTONIA & JANE (6rit., v.o.): Ciné
Baaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Studio 26,
19- (48-06-36-07).

L'ARBRE, LE MAIRE ET LA
MÉDIATHÉQUE (Fr.): Danfart, 14(43-21-41-01).

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.);

ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.);
Forum Orient Express, 1°
(42-33-42-26; 35-65-70-67);
Imagas d'ailleurs, 5° (45-67-16-09);
Cinoches, 6° (46-33-10-62); George
V, 8° (45-62-41-46; 35-65-70-74(;
Denfert, 14° (43-21-41-01); SaintLembert, 15° (45-32-91-68),
8AD LIEUTENANT (\*\*) (A., v.o.);
Ciné 8asubourg, 3° (42-71-52-36);
Utopia, 5° (43-26-84-65),
8ASIC INSTINCT (\*\*) (A., v.o.);

8ASIC INSTINCT (\*\*) (A., v.o.) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 35-65-72-05) ; UGC Triomphe, 6-(45-74-93-50; 36-65-70-75). LA SATAILLE DE SALAMMBO (Fr.): La Géode, 19- (40-05-80-00), SEAUCOUP DE SRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57; 36-65-70-83(; Geu-(45-08-57-57; 36-65-70-83; ; Geumont Opére - ex-Impérial, 2° (36-68-75-55); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC Denton, 6° (42-25-10-30; 36-65-70-68); UGC Montparnasse, 5° (45-74-94-94; 36-85-70-14); Le Pegode, 7° (47-05-12-15; 36-68-75-55); UGC

Tot, 17\* (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: UGC Opéra, 6\* (45-74-95-40; 36-65-70-44); Mont-parnasse, 14\* (35-68-75-55). **8EIGNETS DE TOMATES VERTES** (A., v.o.) : Cinoches, 6-(45-33-10-62) : UGC Triomphe, 6-(45-74-93-50 ; 36-65-70-76). 8EST OF THE 8EST 2 (") (A., v.f.) :

Bretagne, 6 (36-65-70-37). 8LADE RUNNER-VERSION INÉ-DITE (A., v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Saint-Lembert, 15-(45-32-91-66).

C'EST ARRIVÉ PRÉS DE CHEZ VOUS (\*) (8el.) : Epés de Bois, 5-

(43-37-57-47).
CHUTE LIBRE (\*) (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1- (42-33-42-26;
36-66-70-67); UGC Normendie, 6(45-63-16-16: 36-65-70-82); v.f.:
Rax. 2- (42-36-83-93;
36-65-70-42); Les Montpamos, 14-(36-65-70-42) COMMENT FONT LES GENS (Fr.) : Acdon Chrietine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-70-62).

LES COPAINS D'EDDIE COYLE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30 : 36-65-70-62). LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50 ; 36-65-70-76). CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) : Lucemaire, 6• (45-44-57-34). LES DÉCOUVREURS (A.) : Le

Géode, 19- (40-05-60-00). DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORET (Ind., v.o.) : Utopia, 5• (43-25-84-65). LA DISPARUE (\*) (A., v.o.( : Ciné Beeubourg, 3• (42-71-52-36) ; Publi-cia Chempa-Elyaéaa, 8• (47-20-76-23 ; 36-66-75-55) ; v.f. :

Gaumont Opéra, 2. (36-68-75-55(. DRACULA (\*) (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3\* (42-71-52-36) ; Saint-Lam-bart, 15\* (45-32-91-66). DRAGON, L'HISTOIRE DE SRUCE LEE (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74).

(45-62-41-46; 36-65-70-74).
L'ENFANT LION (Fr.): Forum Honzon, 1 (45-08-57-67;
36-65-70-83); Rex., 2\*
(42-38-83-93; 36-65-70-23); UGC
Montparnaeas, 6\* (45-74-94-84;
36-65-70-14); UGC Odéon, 6\*
(42-25-10-30; 36-65-70-72);
Gaorge V, 8\* (45-62-41-46;
36-65-70-74); Lee Netion, 12\*
(43-43-04-67; 36-66-71-33); UGC
Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-58;
36-65-70-84); UGC Gobeline, 13\*
(46-61-94-85; 36-65-70-45); UGC
Convention, 16\* (46-74-93-40; Convention, 16 (46-74-93-40; 36-65-70-47).

LES EPICES DE LA PASSION (Mex., v.o.): Gaumont Opéra - ex-(m-périal, 2• (36-68-75-55); Clné Sesu-bourg, 3• (42-71-52-38); Recina Odéon, 6• (43-26-18-68); Le Balzac, 6• (45-61-10-60); La Gastille, 11• (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (25-90-75-55) 14 (36-88-75-55). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin., v.o.) : Ciné Beeubourg, 3-(42-71-52-36) ; Lucerneire, 6-(45-44-57-34). FANFAN (Fr.) : Geumont Opére, 2-

MADE IN AMERICA (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08; 36-66-75-75); UGC Biarritz, 6- (45-62-20-40; 36-86-70-81); v.f.: (38-66-75-55) ; Gaumont Marignen-Concorde, 8- (36-68-75-55) ; Geu-36-65-70-18); UGC Gobeline, 13-(45-61-94-85; 36-65-70-45); Miramont Gobelins, 134 (36-88-75-65) Geumont Alésie, 14 (38-68-75-55) ; Miramer, 14 (36-65-70-39) ; Gau-L'AVION (A., v.f.) : Cinoches, 8-(46-33-10-62) ; Saint-Lambert, 15mont . Convention, 16-(36-66-75-66); UGC Meillot, 17-(40-66-00-16; 36-65-70-61). (46-32-61-68).

#### LES FILMS NOUVEAUX

55-70-42(.

20-32-20); v.f. : Seint-Lazara-Pae-

quiar, 6- (43-87-35-43; 38-66-71-88); Les Montparnos, 14- (36-

SWING KIDS. Film eméricain de

Thomas Carter, v.o. : Gaumont Les Helles, 1= (36-68-75-55) ; 14 Juillet

Helles, 1= (36-68-75-55); 14 Julilet Odéon, 8= (43-25-59-83); Publicis Champs-Elyeées, 6= (47-20-76-23; 36-68-75-55); Sept Pernassiens, 14= (43-20-32-20); v.f.: Peramount Dpéra, 9= (47-42-56-31; 38-65-70-18(; Les Nation, 12= (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Cohefina, 13= (38-58-75-55); Gaumont Cohefina,

Gobeline, 13- (38-58-75-55); Gau-mont Alésie, 14- (36-68-75-55); Montparnesse, 14- (36-68-75-55);

Gaumont Convention, 15: (38-68-75-55); Pathé Wepler II, 16: (36-68-20-22).

LE SYNDICAT DU CRIME 1. Film de

Hongkong de John Woo, v.o. : Gau-mont Kinopanorama, 15 (43-06-50-50 ; 36-68-75-55).

LES TORTUES NINJA 3. Film eméri

cain de Stuart Gillerd, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26;

35-55-70-67) ; Gsurriont Marignan-Concorde, 8• (36-68-75-55) ; George V, 6• (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ;

V, 6- (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94; 38-65-70-14); Geumont Marignan-Concords, 8- (36-68-75-55); George V, 8- (45-62-41-46; 36-65-70-74); Peramount Dpéra, 8- (47-42-66-31; 36-65-70-16); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobelline, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14- (35-65-70-41); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55); Pathé Wepler, 16- (36-58-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-98; 36-65-71-44).

TRACES DE SANG. Film américain

d'Andy Wolk, v.o. : Forum Horizon, 1 \* (45-08-57-57 ; 35-65-70-63) ;

ALL OUT, Film franco-suisse da Thomee Koarfer : Elysées Lincoln, 6 (43-59-36-14).

ANGLE MORT. Film eméricain de ANGLE MORT. Film eméricain de Geoff Murphy, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57; 36-85-70-83); UGC Oenton, 6" (42-25-10-30; 38-65-70-66); UGC Bierritz, 8" (45-62-20-40; 38-65-70-61); v.f.: UGC Montparnesse, 6" (45-74-94-3); 36-65-70-14; UGC Dpéra, 3" (45-74-85-40; 36-65-70-44); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-58; 38-65-70-84); UGC Gobellne, 13" (45-61-64-65; 36-65-70-45); Mietral, 14" (36-65-70-41); Pathé Clichy, 16" (36-68-20-22).

8ENNY & JOON. Film américaln da Jeremiah Chechik, v.o.: Gaumont Las Hallae, 1 (36-66-75-55); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30; 36-65-70-72; George V. 3: (45-62-41-46; 36-65-70-74; Gaumont Parmesee, 14: (38-68-75-55); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31; 35-85-70-16); UGC Lyon Gestille, 12: (43-43-01-56; 36-65-70-64); UGC 43-01-36; 36-65-70-64; 05C Gobeline, 13\* (45-51-94-95; 38-65-70-45); UGC Convemion, 15\* (45-74-93-40; 36-65-70-47(; Pathé Wepler II, 18\* (36-68-20-22).

LA COURSE DE L'INNOCENT. Film franco-italien de Carlo Cerlei, v.f. : Rex, 2º (42-35-83-93 ; 38-85-70-23).

L'ŒIL ÉCARLATE. Film français de Dominique Roulet: Ciné Gesubourg, 3• (42-71-52-36) : Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14) ; Gaumont Alésia, 14• (36-68-75-55) : Sapt Pernassians, 14• (43-20-32-20) ; Le Gambetta, 20• (46-36-10-96 ; 36-65-71-44). POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE POSSE, LA HEVANULIE DE VELONIE LEE. Film eméricain de Mario Ven Paebles, v.o.: Gaurnont Les Halles, 1\* (36-66-75-55); Gaurnont Hautefeuille, 8\* (36-68-75-55); Gaurnont

feuille, 8 (36-68-76-55); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Gaumont Pernasse, 14 (36-66-75-55); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (38-68-75-55); Miramar, 14 (36-65-70-39); Pathé Wepler II. 18 (36-66-20-22).

4 NEW-YORKAISES, Film eméricair de Geeban Kidron, v.o.: Gaumont Hautefeuille, 6 (36-66-75-55); Gau-ntont Marignan-Concorde, 8 (36-68-75-55); Sept Pernassiens, 14 (43-

Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

GRANDEUR ET DESCENDANCE

(A., v.o.) : Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26 ; 35-65-70-67) ; Gau-

6estille, 11 (43-07-46-60); Gaumont Pernasse, 14 (36-68-75-55); v.f.: Gaumont Opéra - ex-Impérial, 2-

GROCK (Suis.) : Ranelagh, 16-(42-88-64-44).

HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné 6esu-bourg, 3\* (42-71-52-35) ; Denfert, 14\* (43-21-41-01).

LES HISTOIRES D'AMOUR FINIS-SENT MAL... EN GENERAL (Fr.) : Epée de Boie, 5- (43-37-57-47).

HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

IMPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches,

6• (46-33-10-82).

JAMBON JAMBON (\*) (Esp., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36);
14 Juillet Odéon, 6• (43-25-56-83);
UGC Rotonde, 6• (45-74-94-84;
36-65-70-73); UGC 8ierritz, 8•
(45-62-20-40; 36-65-70-81); UGC
Opére, 9• (46-74-65-40;
36-65-70-44); 14 Juillet Beatifle, 11•
(43-57-90-61); 14 Juillet Beatifle, 15•
(45-75-78-78); v.f.: Gaumont Pamesse, 14• (36-66-75-55).

mont Pamasse, 14 (36-66-75-55).

JENNIFER 6 (A., v.o.) : Cinoches, 6.

LE JEUNE WERTHER (Fr.) : Lucer-

JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK

(A., v.o.) : Max Linder Panorame, 9• (48-24-88-68).

LA LEÇON DE PIANO (Austr., v.o.): Geumont Lae Halles, 1: (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 8: (43-25-59-83(; UGC Rotonde, 6: (45-74-84-84; 36-65-70-73(; Gau-

(45-74-84-84; 36-65-70-73(; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08; 36-68-75-75); UGC 8ierritz, 8• (45-62-20-40; 36-65-70-81); 14 Julliet Beatille, 11• (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14• (36-68-75-55); 14 Julliet 8eaugranelle, 15• (45-75-79-76); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Gaumont Opéra, 2• (36-68-75-56); Saint-1ezere-Pesquier, 8•

Saint-Lezere-Pesquier, 8° (43-87-35-43; 36-65-71-88); Les Netion, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Gobelins bie, 13° (36-68-75-55); Montper-

LOUIS, ENFANT ROI (Fr.) : Sept Parnassiana, 14- (43-20-32-20).

MA SAIGON PRÉFÉRÉE (Fr.) : Publi-

cis Saint-Germain, 64 (42-22-72-80);

Gaumont Ambasseds, 6-(43-69-16-08; 38-66-75-75); Stu-

MAD DOG AND GLORY (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-62) ; Gau-mont Marignan-Concorde, 8-

Peramount Opéra, 9 (47-42-56-31;

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ

nasse, 14 (38-68-75-55).

dio 26, 18 (46-06-36-07).

mar, 14 (36-65-70-39).

(36-68-76-55).

FIORILE (It., V.O.) : Be

(36-68-75-55).

6 (46-33-10-82).

(46-33-10-82).

naire, 6. (45-44-57-34).

1" (45-08-57-57 : 35-65-70-63) ; UGC Oanton, 6" (42-25-10-30 ; 36-85-70-66) ; UGC Normandie, 8" (45-63-16-15 ; 36-65-70-82) ; v.f. : Rex, 2" (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; UGC Montpernease, 6" (45-74-94-94 ; 36-65-70-14) ; UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59 ; 36-85-70-84) ; UGC Gobellne, 13" (46-61-94-95 ; 38-65-70-45) ; Mistral, 14" (36-65-70-41). MOLIVAN TOLARRAHAM v.o.) : Les Trole Luxembourg, 64 (46-33-97-77; 36-65-70-43).

MY OWN PRIVATE IDAHO (\*) (A., v.o.) : Ciné Seeuboure, 3\* (42-71-52-36) : knages d'eilleurs, 5\* mont Hautefeuille, 6\* (36-66-75-55); Geumont Ambaesede, 6\* (43-59-19-06; 36-56-75-75); Le NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.) La Géode, 16-(40-05-80-00).

NOM DE CODE: NINA (\*) (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1• (36-68-75-55); Gaumont Hautefeuille, 6• (36-68-75-55); Gaumont Ambessede, 8• (43-59-19-08; 36-68-75-75); v.f.: Gaumont Opéra, 2• (36-66-75-65); Gaumont Gobelle (36-66-75-65); Gaumont Gobelle (36-76-65); Raumont Gobelle (36-76-66-75-65); Raumont Gobelle (3 line, 13 (36-68-75-55); Montpar-naece, 14 (36-66-75-55); Gaumont Convention, 15- (36-68-75-55). LA NUIT SACRÉE (Fr.): Gaumont Les Hallea, 14 (36-66-75-66); Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34); Le Balzac, 6- (45-61-10-60); Sept Pamassions,

14 (43-20-32-20) ; Le Gambetta, 20 (46-38-10-96 ; 36-65-71-44). LES NUITS FAUVES (\*) (Fr.) : Epée de 8ois, 5- (43-37-57-47) ; UGC Trlomphe, 8- (45-74-83-50); 36-65-70-76). L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

(vietnamien, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 3• (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-58-83); La Pagode, 7• (47-05-12-15; 36-66-75-56); Gau-mont Ambassade, 8• (43-56-19-08; 36-68-75-76); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-80-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13• (36-68-75-55); Bien-venue Montparnease, 15• (36-65-70-38).

L'ŒIL DE VICHY (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). ORLANDO (8rit., v.o.): Ciné 8eau-bourg, 3- (42-71-52-36); Epée de 8ois, 5- (43-37-57-47). PASSION FISH (A., v.o.): Forum Orient Exprese, 1• (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC 8ierritz, 8•

(45-62-20-40 ; 36-65-70-81) ; Escu-(45-52-20-40; 36-65-70-81); Escu-nal, 13- (47-07-26-04); Sienvenüe Montparnasse, 15- (36-65-70-38). PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): UGC Sierritz, 6- (46-62-20-40; 36-65-70-81); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; Seint-Lambert, 15-(45-32-81-68). PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Les Montpernos, 14 (36-65-70-42).

QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-38) ; Lucarnaira, 8-RED ROCK WEST (A., v.o.) : Studio

das Uraulines, 5- (43-26-18-08) ; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-64 ; 36-65-70-73); Gaorga V, 6 (45-62-41-46; 36-65-70-74). RESERVOIR DOG9 (\*\*) (A., v.o.( : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-38) ; Utopia, 5\* (43-26-84-65). RETOUR A HOWARDS END (Brit. v.o.) : 14 Julilet Parneese, 6-(43-26-66-00) ; Saint-Lambart, 15-

(45-32-91-68). (43-32-91-68).

ROBOCOP 3 (A., v.o.): George V, 8-(45-82-41-48; 36-66-70-74); v.f.:

Re x, 2- (42-38-83-93; 36-65-70-23); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31; 36-65-70-16); Geumont Grand Ecren (telie, 13-(36-66-75-55); Montparnesse, 14-138-68-75-55)

(36-66-75-55).

SANTA SANGRE (\*\*) (Mex., v.o.) : Epée da Bois, 5· (43-37-57-47). SNIPER (A., v.o.) : Forum Orient Exprass, 1· (42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont Marignan-Concorde, 8 (36-68-75-55); George V, 8 (45-62-41-46; 36-85-70-74); V, 8: (45-62-41-46; 36-65-70-74); v.f.: 6retagne, 6: (38-65-70-37); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40; 38-65-70-44); Gaumont Gobelins, 13: (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14: (38-66-75-55); Gaumont Convention, 15: (36-68-20-22). LE SOUPER (Fr.) : Lucerneise, 6-(45-44-67-34). 8UPER MARIO BROS (A., v.f.) : UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50; 38-65-70-78); Les Montparros, 14:

38-65-70-76); Les Montparnos, 14-(36-85-70-42); Geumont Conven-tion, 15- (36-68-75-55); Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-68); Pathé Cli-chy, 18- (36-68-20-22). TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.); Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 36-66-72-05); Oanfert, 14-(43-21-41-01); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

(45-32-91-68).
THE CRYING GAME (\*) [Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3\* (42-71-52-36); Images d'ailleurs, 5\* (45-87-18-09); Cinoches, 5\* (46-33-10-82).
THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3\* (42-71-52-36); Cinoches, 5\* (46-33-10-82). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : Ciné Seeubourg, 3-(42-71-62-38) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-61-68).

(45-32-61-68).
TOUT CA POUR CA (Fr.): Forum Horlzon, 1° (46-08-57-57); 36-66-70-83); UGC Montparnasse, 6° (46-74-64-94; 36-65-70-14); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Merignan-Concorde, 6° (36-68-75-55); UGC Normandle, 8° (45-63-16-18; 36-65-70-82); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; 36-65-70-16); Les Net(on, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Gobelins bis, 13° (36-68-75-55); Mistral, 14° (36-65-70-41); Montparnasse, 14

bis, 13\* (36-68-75-55); Mistral, 14\* (36-65-70-41); Montpermisse, 14\* (36-68-76-55); 14 Juillet Beaugranelle, 16\* (45-75-79-79); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40; 38-65-70-47); UGC Mefflot, 17\* (40-68-00-16; 36-66-70-61); Pathi Clichy, 18\* (36-68-20-22). UNE BREVE HISTORIE DU TEMPS (8rit.-A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-62-36) ; Denfert, 14-

(43-21-41-01). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): VERDALLE III.
Utopia, 5 (43-26-84-65).
VILLA MAURESQUE (Fr.-Por.) : LES VISITEURS (Fr.) : Forum Orient LES VISITEURS (Fr.): Forum Orient Exprasa, 1" (42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont Opéra, 2" (36-68-75-55); Rex, 2" (42-36-83-63; 36-66-70-23); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Ambaseada, 8" (43-69-19-06; 36-68-76-75); George V, 8" (45-62-41-46; 36-65-70-74); Gaumont Alésia, 14" (36-68-76-65); Les Montpamoa, 14" (36-68-76-42); Gaumont Convention, 15" (36-68-75-55); Pathé Weoler II. 16" Gsumont Convention, 15; (36-68-75-55); Pathé Wepler II, 16; (36-66-20-22); Le Gembetta, 20-(46-36-10-96; 36-65-71-44).

née-Bissau-Por.-Fr., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-88). SÉANCES SPÉCIALES ALPHA 8RAVO (A., v.f.): Cinaxe, 19- (42-09-34-00) 16 h. ATTACHE-MOII (Esp., v.o.): Studio Galanda, 6- (43-54-72-71; 36-65-72-05) 20 h.

LES YEUX BLEUS DE YONTA (Gui-

SLUE VÉLVET (\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-62-36) (h 05. BOY2'N THE HOOD (\*) (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 6 (45-67-18-89) 18 h. BRAINDEAD (\*\*) (néo-zélendeis, v.o.) : Ciné Beeubourg, 3• (42-71-52-36) 0 h 26.

(42-71-52-30) U n zo. CERCLE DE FEU (A.): La Géode, 19-40-05-80-00) 18 h, 21 h. CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15- (45-32-51-88). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA SERMANE ET SON AMANT (\*) (Fr.-FEMME ET SON AMANT (\*) (Pr.-8rit., v.o.) : Studio Gelende, 5• (43-64-72-71; 36-65-72-05) 16 h 10. DROWNING BY NUMBERS (Brit.

v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40. 21 h 40. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelagh, 16<sup>-</sup> (42-88-64-44) 17 h. EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lam-bert, 15<sup>-</sup> (45-32-91-68) 21 h. LE FESTIN NU (\*) (8rit., v.o.) : Images d'ellieurs, 6 (45-87-18-09) 22 h.

22 h.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Saint-Lembart, 15• (45-32-91-68) 18 h 40.
INDOCHINE (Fr.): Ssint-Lambert, 15• (45-32-91-68) 21 h.
JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.): Saint-Lambert, 15• (45-32-91-68) 16 h 40.
LASYRINTHE DES PASSIONS (Eap., v.o.) : Le Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55) 17 h 30. (43-57-51-55) 17 h 30.

MALCOLM X (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h 15.

PEPI. LUCI. BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71; 38-65-72-05) 18 h 30.

PRUNE DES BOIS (Bel., v.f.): Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55) 76 h.

OUFLOUIF PART VERS COMARDY

QUELQUE PART VERS CONAKRY (Fr.) : Images d'eilleurs, 5: (45-67-16-09) 16 h 30. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.): Studio Gallande, 5: (43-54-72-71; 38-65-72-05) 22 h 30.

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES (Fr.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 16 h 40.

WIGNON

74-95 · '# .. M. 700 - ::: SEN STANK

Tien diesis . 1 A. Count - 33 340 mps eterned him

and a second of 13-27 7 100 Acedoni Same and 44 44 MERES

IXEN-PROVENCE

Batt du ent commence sand

адапра разгонент, ек**абели** 

Tables autodidacte, cher-

THE LANGE TO STATE IN THE PARTY ..

E protect and ecole. of he

ele afert jamais foin du gente

The state of courses soul an

Martente. En

Part to ten territoire, d'ins

Agent four, elle vient

to temmes a la direction de

Sa morageagnique de Belfort-

Carrait Ouver differt

Sprei Sendroment des tra-

for memore a montre la

3 2 2 Square Odike Dubor

Chier Carte un danser. Elle &

MONTPELLIER

ವಿಚಿತ್ರವರ್ಷ ಪ್ರತಿ

No Dur .. est l'agradus du lang les l'ages de pedimen-culant les enfant de le little. man les l'agrands Bellend, The service of the se

Ada prophetas crimatos (Capra pas

car ce abanggement à venit. »

Odite Outres suit qu'elle devrireincre se padrur; connétative quo
es sentiment, abaneurs, dran-la, vinprivée, s'aviter un headition que di il s'agit de crèer. Le soutel de la
forme, dans bequet alle e rendement
à no célegier, se manque per trojours l'abanes d'un contenu original. Sans prodre le distance qui
rend sa donn lighten il les finales
es fivrer, s'aupone davantage, pour
progresser. Deux outgêtennes
récoutes un affirmé sa conditions

Pan de Stelle lieux in phili

" Car bond

of Company A Cold two Tell picts Company Comp

has proposited speakers a core par from surest diver one. In partie dive qu'elle nore la favore d'une combitée matricale. As reasons le benotre d'achaques à l'image de attrices qu'es a plaqué sur moi. Le choix loyeux que l'ut effectué dess trans-colories est une notation d'accom-ces or chambourest à vant le cer ce changement à male, s

#### MONTPELLIER de notre envoyée apéciale

le soutien de Radio-France en restivel de Montpellier ne a sé-fine pas seulement par tes fonce

enos qu'en donne régulière Part State Conne regarded Pour the partie des concerns), Fran-Sing the stire a fact source quite Semaine son balletin quesiden at 100 mg 395:00 4 Musicourage > en direct des studios du Conere. at depuis huit ans, en colsto alien avec E: Pas et le Monde d charge sustarelle met ico ace Hain de sei sous forme de

confrequent missiscrusi 1 Pourquoi : a guerre ? s. sets outrous e Et. calle guille : « Gu allone-nous transmittre à cus enfants ? » Las thêmes des Rencontras de Belgiche seus sesse Astres des My hitel est arrical

Pendant deux heures, des postologues, des philosophes, des

elimplogues, des bistoriuss, Sortalina ou susuplates, bi soup d'universimées en sous pois se carrellect le balle seus con-cient d'actipologique. Il juinera municipes, poise le seud americles de le parade et de le parade.

Helt cents personnes, diseque jour, viscount his decisier à la teache. Cheque intervenent e le temps et le grand. On les se comps pur la pariet. Cost voire-colour, estatement

BY ye include the Protect opinions of protect of the construct per up the protect of the construct of the construction of the

186 Gr 7304

Les distant

1. 18 May 18 May

100

A COMPANY

्रा अस्त्रात्

227

1 4 4 5 5

4 200122

#12# 27. 4\* 17 4. 12. 14

### Des mots comme des coups de feu

Christian Schiaretti sur les traces d'Antonin Artaud

« Nous sarons bien qu'il faut tout dire. Clairement? Pourquoi? Le tout est de s'entendre. Ici, c'est un dialogue d'échos », écrit Roger Vitrac à la première page de sa pièce les Mystères de l'omour. Vitrac apparteoait cocore, lorsqu'Antonio Artaud mit cette pièce en scène, en 1927, au groupe des surréalistes. Ceux-ci n'eimaient pas le théâtre. Tout ee qui se jouait leur semblait trop meurescent leur semblait trop mensonger, trop imitatif, trop voulu, trop semelles de plomb. Seules evaient le don de les toucher des œuvres très rares, échappant à le logique, au vraisem-blable, et qui disaient les choses sans les dire, les donnaient à voir sans les montrer – Bretton décrit l'une d'elles dans Nadja. De telles pièces se jouaient parsois au Grand Guignol, qui ne donneit pas que du spectacle d'borreur.

Artaud aima tout de suite cette pièce de Vitrac. Elle n'est pas une plaisanterie. Elle est ancrée dans l'actuel comme dans l'éternel les plus «graves», mais sans y tou-cher. La guerre, en particulier, est là, nous sommes en 1927. Aujourd'but cous ne savons plus que toute unc France d'hommes fut tuée, en 14-18, et nous ne mesurons pas qu'entre les deux guerres, 1918 et 1939, c'est à peine croya-ble il oe s'est pas passé vingt ans, et regardez 1973, ce n'est même pas bier. La guerre est là, mais elle mise de la gorge vivante et sensible n'est jameis représcotée, ni citée, car Vitrac comme Artaud savaient la force des mots, comme la force des présences.

Dans les Mystères de l'amour. Pstrice et Léa (les denx de l'amour), uo lieutenant de dragons, le directeur du tbéâtre, Lloyd George, des policiers, un boucher, l'auteur de la pièce, un fox-terrier, des cuisiniers, Mussolini, des enfants, un spectateur, des dizaines d'eutres figures, se croiscot, c'est inatteodu: des naroles nessent làinatteodu; des paroles passeot là-dessus, c'est inopiné. Mais justoment : l'isolement de chacune des choses que nous voyons et entco-écho sans doute différent chez cha-

> «L'imagination est un silence...»

Et les mots voient, et les incon-nus se trouvent face à face, et l'un d'eux dit : « Savez vous ce qu'on peut faire, ovec un mot?», et cette absence de points sur les i, ce vide de repères, suscite co nous des brûlures de vérité. Encore Roger Vitrac estime-t-il que par l'entrede l'acteur, il en dit encore trop, et, au détour de l'une des scènes, l'auteur reproche à l'acteur de ne pas « cracher » assez vite les paroles d'amour. « J'ai essayé, dit l'acteur, mais elles se changen en coups de feu ou en vertiges ». - «Je n'y suis pour ricn, répond l'suteur, la vie est ainsi foite, »

Antonio Arteud o'hésita pas à antonio Arteud o nesita pas a monter lui-même cette pièce. Bien plus tard, même eprès les électrochoes et les injections de « poisou», Artaud restait l'homme qui avait soutenu Vitrae, le dramaturge surréaliste des « échos ». Daos la chambre et dans les cours de l'asile de Bade Arteud fermit de l'asile de Rodez, Artaud écrivait (et c'est toujours de tout cœur qu'il faut entendre ses paroles): «Je suis un homme de ce monde-ci, je ne vois pas comme tout le monde... Les parquets des chambres étaient des vagues: sang, copeaux, viandes cariées, fruits blessés... Ne peuvent vivre que ceux qui, par l'amour, ont mérite d'être devant moi. Même l'imagination est un silence, et un ride absolu, r

Aujourd'hui Christiao Schiaretti met en scèoc les Mystères de l'amour. Ce qu'il a fait est assez beau. Il y e quelque ebose de rapide et d'étonné dans la présence des acteurs sur scène, dans leurs

nuces et quelque peu désaxées, par des ruptures du tempo des actions, par des lambeaux de mélodies obsessionneiles qui contrarient l'audition, et par une direction d'acteurs etrange, qui sauvegarde l'ame singulière de chacun tout en le privant d'imposer trop son « personnage », Christian Schiaretti par-vicut a donner l'esprit, la conscience, l'austère, le poignant, la démence, et en fin de compte le tragique retenu, de Vitrae comme d'Artaud. Les acteurs le plus souveni la sons Laurent Poitrenaux (l'auteur), Gisèle Tortérolo et Loic Brabani (les amoureux), Jean-Michel Guerin (Mussolini), Cecile Pil-let (la Vierget, Arnaud Décarsin (Lloyd George)... mais, nombreux, ils son: !ous babités, et, dans la discrétion de leur jeu, très attachants, car ils font songer aux mois d'Artaud : « Où suis-je allé, et où était mon corps pendant ce temps? Il était devenu un autre qui ne se souveran plus de moi, mais c'était le mien. Il a descendu les escaliers, et est alle.

MICHEL COURNOT

➤ Jusqu'au 26 juillet à 21 h 30. Et le 27 avec l'Homme la béte et la vertu, de Pirandello, la Noce chez les petits bourgeois da Brecht, la Pouls d'aeu de Witkiewicz là partir de 19 hl.



Côte-d'Ivoire, mais d'origines africaines multiples. Sous l'imputsion de l'acteur, metteur en scène et auteur Souleymene Koly, ils se sont emparée, en 1974, de l'art théâtral du Mali, le kotéba, qui mēle joyeusement las traditions bambaras su reflet acide de la via quotidienne. La parole est politique, libératrice ; les danses et les chents belencent entre musique de toujours, djembes et autres percussions, la flûte psuhle et la kora, et musiques d'au-jourd'hui, synthés et basse. Dans la collimateur de Funérailles dictateur Athanase Forfait Kabako-Président à vie, Quand un chsf d'Etat se refuse à abandonner le pouvoir...

**AIX-EN-PROVENCE** 

POUR MÉMOIRE d'Odle Duboc

### Vaincre sa pudeur pour danser

La chorégraphe fête les dix ans de sa compagnie

Odile Duboc est l'béroine de sélectionné, parmi ses œuvres de en elle : avoir eborégraphié, en «Danse & Aixas Quoi de plus normai: elle est une enfant de la ville. Le maire, Jean-François Picheral, lur a mame reinis la Médaille d'or de la cité. Il s'agissait de fêter un double anniversaire : celui des dix ans de la compagnie Cootre-Jour, et celui de la chorégraphe, née sous le signe du Cancer, très attirée par la nostalgie. Elle file vers la cinquantaine, avec des airs de jeune fille, et ce côté émouvaot et tendu de ceux qui ont commencé terd dans la carrière.

Longtemps professeur, excellente pédagogue, autodidacte, cher-cheuse, elle e inspiré uo mouvement, presque une école, où la daose n'est jemais loin du geste naturel, créant des émules tout eu long d'un axe Aix-Marseille. En 1983, quand elle foode sa compa-gnie, elle choisit Paris, craignant, en restant sur son territoire, d'être prisonnière de son image d'ensei-gnante. Aujourd'hui, elle vient d'être commée à la directico du Centre chorégraphique de Belfort-Sochaux, qui devrait ouvrir début 1994, sprès l'achèvement des tra-

Pour mémoire a montré la liberté avec laquelle Odile Duboc considère l'eete de danser. Elle a

choses : la représentation et les corps au repos, la scène et la cou-lisse. « J'aime, évidemment, toute oction inattendue qui vient perturber l'ordre opparent. Mais j'ai voulu que cette soirée soit une invi-tation à la donse, anococc Odile

Mo prochaine création n'aura pas lieu avant deux ans. Je pense déja qu'elle aura la forme d'une comédie musicale. Je ressens ic besoin d'échopper à l'image de sérieux qu'on o plaque sur moi. Le choix, joyeux, que j'oi effectué dans Pour mémoire est une manière d'annoncer ce changement à venir. »

Odile Duboc seit qu'elle devra vaiocre sa pudeur, consciente que ce sentiment, charmant dans la vic privée, s'evère uo handicap quand il s'agit de eréer. Le souci de la forme, dans lequel elle s tendance à se réfugier, oe masque pas toujours l'ebsence d'un contenu origioal. Saos perdre la distance qui rend sa danse légère, il lui faudra se livrer, s'exposer davantage, pour progresser. Deux expériences récentes ont affirmé sa confiance

1984 à 1992, ses passages préférés. 1992, Retours de scène pour le Bal-Françoise Michel e mis en scène et let de l'Opéra de Paris, et cette éclaire or montage avec son souci année. Primum saltare pour le Bal-de montree-l'endroit et l'envers-des let du Rhin, créé eu dermer Festival de Montpellier. "Danse à Aix » a dix-sept ans et

un public assidu, composé essenticliement d'habitants de la région. Cette manifestation jouit d'one réputation qui dépasse nettement son budget de 3 millions de francs, Pas de théâtres, mais quelques lieux co pleio air aménagés succinctement pour l'occasion.

C'est peut-être par occessité que «Danse à Aix» a bâti sa ootoriété sur les performaoces de rue. Ginette Escossier, qui en est la directrice artistique, emet pourtant deux vœux: la création d'uoe salle pour le festival, qui pourrait égale-ment faire l'objet d'uoe program-mation au cours de l'ennée, et un financement supplémentaire. Vœux

DOMINIQUE FRÉTARD ▶ Les Etoiles internetionsles da fe danse avec Maximova, Gulzerix, Piollet, Paré... la 24 juillet, à 22 heurss, Val de l'Arc. Tél. : 42-38-80-20. PRADES-LE-LEZ

### Place au jazz et à Joao Bosco

Cinq concerts de gros calibre couronnés par une soirée brésilienne

une voix. Qui peut svoir le cœur, la trempe, la capacité de captiver deux mille personnes dans un village? Qui, pendaot plus d'une heure? Qui, sans aucun recours, soos aucun artifice, sans mise en scène? Un peu comme Brassens mais dans une langue transpère le mais dans une langue étrangère, le brésilien. Un peu comme Bobby McFerrin, mais sans acrobaties? Tout en musique et en texte?

Ce chanteur s'appelle Joao Bosco. Depuis sa première sortie soit quatre fois moios que Mont- du Bresil, à l'invitation du Festival pellier-Daose ou Chateauvallon. de Fort-de-France (le Monde du 18 décembre 1978), on l'a vu dans des salles de toutes proportions, en club, devant toutes sortes de publics, des spécialistes, des Brésiliens, des familles, un village au nord de Montpellier; depuis quiaze ans sa carrière ne fait pas un pli. Bosco est un enchanteur, un conteur, un magicico, un aventu-rier et, surtout, un rythmicien

> On ne dira pas un poète puis-qu'il l'est, il ne s'accompagne pas à la guitare : il donne à l'instrument, en pur musicien, sa couleur ver-bale. Il oc jongle pas avec la lan-gue, il la refait, il l'invente, il la doone à voir. On en mesure l'ampleur avec cette autre légende du Brésil sur scène : Chico Buarque. Chico Buarque est émouvant, fra-

Une guitare, un tabouret de bar, gile, un peu raide. Il maintient comme un fil pret à ceder une ten-sion oerveuse. Mais son art serait plus à l'aise dans une petite saile fermée. Entouré d'un groupe de précautions, d'un orcbestre de protection (ce rock-jazz bossa où se sont noyés tant de chants brésiliens), la voix se perd en amont dans d'inutiles paraphrases (un soprano sommaire, une batterie de eharpentier, un guitariste à effets) et, en aval, dans sa portée. Ce qui, mystère du Brésil et de Chico Buarque, n'entame en rien sa vérité d'arriste mais la dilue.

#### Le gout de l'existence D'où cette impression étrange

chez Bosco de saisir sous les harmoniques une langue inconnue qu'il rend semblable à une sorte de grec présocratique universel. Avec pour seule arme mille voix et une guitare. A Prades, la communauté brésilienne de Montpellier est nombreuse; elle donne le ton dans les premiers rangs. Mais là bas, au dernier rang de cette placette moderne, faite de logements sociaux, arrangée comme un patio. comme une cour italieone, beau-coup de monde au balcon et dans les escaliers, la voix porte jusqu'au bout. Elle transmet, elle perce, l'émotion à vif. la voix et le rythme, le rire et ce charme qui diffracte la voix. Mille voix sur tous les registres et sur tous les tons. La voix de Bosco, c'ess sa voix africaine, sa voix de Bahia, sa voix rocailleuse, sa voix gorgée de jazz, de Skip James à Al Jarreau en passant par Ray Charles, sa voix du Nordeste, sa voix détimbrée de Rio...

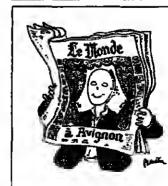
Dans les récitals de Joso Bosco, il faut absolument reperer deux chansons : la place qu'il a choisie pour le Corsario, cette plainte sévère à laquelle il donne, le temps d'une chanson, un tour épique.
D'un autre côté, autre épreuve de vérité, Round Midnight, l'interprétation vocale de la ballsde la plus connue de Thelonious Mook, est bouleversonte, bien au-dela de la version touchente, pas toujours juste, de Bobby McFerrin, que l'on entend en générique du film de Tavemier. Bosco en fait une sorte d'archétype de samba ou plutôt ce qu'il resterait d'un vieil air perdu dans la mémoire d'un tourneur de jazz. Ces deux pivots du técital sont ses points de passage, ses pointes et ses rimes.

Bosco vient d'enregistrer une chanson avec Juliette Greco the Cœur des anguilles) sur des paroles de Rhoda-Gil, qui devrait l'imposer définitivement. Décalée et centrale, sa place donne tout son sens au festival «Place au jazz», dont elfe est la coda sans venin. Curieuse entreprise que «Place au est plutôt malheureux. Que sont devenus Nimes, Sète et le Château

A Prades-le-Lez, un village, unc passion. Michèle Ogé organise vingt-cinq concerts par an, tous uniquement réglés par le gour de l'existence. L'été. cinq jours lui permettent de centrer l'aventure sur le noyau dur de son public. avec un progremme sérieux. Le siaff? Un époux médecin qui est maire de la commune, les sept enfants qui assurent la cuisine, les enveloppes et la comptabilité et une poignée d'élèves de terminale et de math sup à qui Ma Ogé. professeur de leitres classiques. transmet l'amour du grec ancien. via Nicole Loraux et Vidal-Naouet. l'amour de la linérature et celui de Joe Henderson, de Billy Higgins et de Joao Bosco.

FRANCIS MARMANDE





Pendant le Festival d'Avignon

le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

au Cloître Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier Avignon

de 11 heures à 18 heures

### MONTPELLIER

### Les échos de Pétrarque

MONTPELLIER

de notre envoyée spéciale

Le soutien de Radio-France au Featival de Montpellier ne s'ef-firme pee eeulement per lee échos qu'en donne régulièrement Frence-Musique. Pour France-Culture (qui diffuse eussi une partie des concerte), Francoise Malettra e feit toute cette semaine son bulletin quotidien et eon magazine « Musicomenis » en direct des studios du Corum. Et depuis huit ans, en collaboration evec El Pals et le Monde, le cheme culturelle met ici aon grain de sel sous forme de contrepoint intellectuel.

« Pourquoi la guerre 7 », « Repenser la politique ». Et, cette ennée : « Ou ellons-nous transmettre à nos enfants?» Les thèmes des Rencontres de Pétrarque sont aussi vastas que leur rituel est emical.

Pendant deux heures, des poli-tologues, des philosophes, des

écrivains ou essayistss, beeucoup d'universiteires de tout poil se renvoient le belle sens vraiment s'empoigner, ni jemeis conclure, pour le seul exercice de la pensée et de la parole.

Vaguement platonicien

Huit cents personnes, chaque jour, viennent les écouter à le fraîche. Chaque intervenent e le tempe et le prend. On ne se ecupe pas le parole. C'est mira-culeux, vaguement platonicien. Cele se passe dans un jardin.

S'il y e encore en France quelques « grands » festivals qui ne remettent pes en causa leur statut de cérémonial, Montpailler, lui, l'a rompu. La prix des places n'y excède pas 250 francs, les récitals des débutants de la Fondation Beracasa (tous les jours à 12 h 30) eont à 35 francs. Et la présence messive de RedioFrance relie checun insidieusement, meis eûrament, au temps at sux événements. Les causeries de Pétrarque (l'entrée y est libra) parmettent eux idées d'informer l'écoute musicale, et réciproquement.

Les dissonencas de l'enseignement des mathémetiques éteient-elles dénoncées per Stells Baruk eu soir du 20 juillet? On pouvsit mesurer lee aberrations de l'enseignement de le mueique en écoutent Jesminka Stancul des le lendemain.

> Accéder à la vérité musicale

Chez cette jeune pianiste yougoslave aux doigts d'ecier, quelque chose semble avoir été tué précocement eux profits d'une technique triomphente. Ainsi, expliquait l'auteur d'Echec et maths, l'enfent d'ebord dérouté per de faux énoncés de pro-

blèmes, ne pourre jamaie croire à la vénté des methémetiques. Ainsi l'interprète formé aux seules vertus des gemmes, des élongations et du métronome, devra-t-il doutoureusement désappisadre » pour eccéder à la vérité musicale.

Et lorsque vint le temps de s'interroger sur l'absence de granda projets pour notre société, cette phrass écheppa au philosophe Paut Vatadier : «L'art, la musique, c'ast ce qui nous reste d'utopie. D'utopie

➤ Rencontres de Pétrarque. Le compte randu des cinq causeries de cette année sera publié dans le Monde des débets du mois de septembre, an vente à partir du 10 aeptembre. Renssignements à Redio-France. tél.: 42-30-21-17.

### CULTURE

### Hugues Gall à la tête de l'Opéra de Paris en 1995

Jacquea Toubon a annoneá, vendredi 23 juillet, qu'il nommait è la têta da l'Opéra de Peris M. Hugues Gall, actuel directaur gánéral du Grand Théâtre da Ganèva. Le miniatre de la culture et da la francophonia, qui était da passage au Festival d'Aix-en-Provenca, a précisá que cette nomination, qui prendra effet à partir d'août 1995, s'inscrivait dans la cadre d'una mission plus large : M. Geli sera chargé de réorganiser le via lyriqua an Franca. D'iei là, Isa statuts de l'Opéra de Paris seront modifiéa.

Voilà sans doute la décision la plus lourde de sens qu'ait prise depuis son arrivée rue de Valois le successeur de Jeck Lang. Avant même son succès aux législatives (le Monde du 9 février), l'actuelle majo-rité avait exprimé son intention de nettoyer ces «écuries d'Augias» qu'é-tait devenu à ses yeux l'Opéra de Paris. Allait-on nommer un nouveau patron, un de plus, et à quel poste? Ou eurait-on l'autorité politique nécessaire pour imposer une réforme de fond, celle des statuts d'établisse-ment publie devenus à l'expérience ingérables?

Petron peu contesté du Grand Théâtre de Genève, vrai connaisseur de la danse et des voix, homme d'autorité, diplomate avisé, M. Gall a beaucoup d'atouts dans son jeu. Plu-sieurs fois, son nom fut évoqué pour la direction de la Bastille. Toujours lui étaient opposées ses sympathies centristes et son passé de bras droit de Rolf Liebermann. Car si ce dernier est désormais identifié à l'«âge d'or» de l'Opéra de Paris, il faut se rappeler que ses ennemis furent acharnés lors même de son «règne»

Le nouveau ministre de la culture, en décidant de confier à Hugues Gall la réorganisation de la vie lyrique en France, a placé le débat au-dessus

des querelles de personnes. Il s'agit désormais de travailler à un meilleur fonctionnement interne de Bastille et de Garnier - les nouveaux statuts, e dit M. Toubon, prendront effet en février 1994. A cette date vient à échéance le mandat de Pierre Bergé. l'actuel président du conseil d'admi-nistration. D'iei le 15 octobre, M. Gall devra établir un rapport sur la politique artistique, les moyens, les structures et le budget de l'Opéra de Paris dans ses deux théâtres. Simulta-nément, il devra prendre en considération l'ensemble des institutions se consacrant en France è l'opéra et à la danse avec l'aide des deniers publics ou para-publics. Il devra enfin «envi-sager une approche supplémentaire intégrant les grandes scènes régio-nales, et les festivals lyriques comme Aix-en-Provence, dans leurs relations

Une tâche énorme ettend done M. Gall. Le Festival d'Aix-en-Pro-vence bat de l'aile depuis des années. Le poids financier écrasant que constitue l'Opéra de Paris dans le budget de le musique a toujours buoger de le musique à toujours altéré ses rapports avec des partenaires naturels que sont les grandes maisons lyriques en région, l'Opéra comique (depuis l'autonomie de la Salle Favart) et le Châtelet. Restera évidemment à remplacer M. Gall à Genève après l'expiration de son contrat à l'été 1995. Ce ne sera pas là non plus chose aisée. là non plus chose aisée,

[Né en mars 1940 à Honfleur, diplômé de l'Institut des sciences politiques, Hugues Gall est chargé de mission au cabinet d'Edgar Faure en 1963, d'abord au ministère de l'agriculture puis à celul de l'éducation nationale, où il devient président de la commission Musique et enseignement. Passant alors an ministère de la culture en 1969, Edmond Michelet le charge de réformer l'Opéra alors très déclinant. Il estdonc nommé secrétaire général de la Réunion des théatres lytiques et reste à ce poste Jusqu'en janvier 1973 pour devenir administrateur-général adjoint de l'Opéra de Paris, Il restera aux côtés de Rolf Liebermann qui va rendre son lustre au Palais Garnier jusqu'au départ de ce dernier, le 14 juillet 1980. Deux mols plus tard, il s'installe au Grand Théâtre de Genève, où il monte plus de cent œuvres.] Né en mars 1940 à Honfleur, diplômé

monte plus de cent œuvres.)

du combat. Le réalisateur part

ne sont ni des sportifs de baut

niveau ni des catcheurs ou des cas-

cadeurs de cinéma, mais des prolos

costauds qui doivent se démolir

pour gagner leurs sterlings. Leur

combat n'est ni élégant, ni rapide.

Mais au lieu d'une vraie lenteur et

d'une vraie tristesse, il triche avec

le ralenti et Ennio Morricone

achève de saboter l'affaire en nap-

pant le tout d'une musique du plus

La carrure de Liam Neeson, un

peu lisse pour le rôle, n'y peut rien,

et les prestations de Joanne Whal-

lev-Kilmer en femme de mineur

dépositaire des valeurs moreles

n'arrange pas grand ehose, avec

son air de sortir d'un magazine de

mode. Le montage fait de méri-

toires efforts pour mettre un peu

de pageille dans ce récit plombé,

terminé bien avant le final pour-

tant d'une troublante amertume,

avec son constat ambigu de la fin

déplorable effet.

#### CINÉMA

#### BIG MAN, de David Leland

Il s'appelle Danny, c'est un signifiactive étant celle, centrale, grand gars costaud et brave, capa-ble de se servir de ses poings mieux qu'un autre, c'est aussi un homme à principes. Mineur de fond, il était la coqueluche de son coron écossais, avant que la grande grève contre la fermeture des puits fasse de lui un émeutier, puis un prisonnier pour voies de fait sur la maréchaussée el done une vedette locale, puis un chômeur. Quand un malfrat lui met une fortune sur la table pour un eombat (illégal) à poings nus, le Big Man laisse là ses principes et sa petite famille : au terme de bien des gnons et de bien des désillusions, il retrouvera les uns et l'autre.

Le film est adapté d'un livre homonyme de William Mellvanney (publié ebez Rivage), qui mêlait avec edresse et énergie ehronique sociale à l'heure du telon de fer thateberien et procédés du roman noir. Tous les ingrédients y sont, mais ils restent, sur l'écran, posés côte à côte. Un couplet social, un couplet sentimental, un couplet thriller ne font pas une chanson, ni un film.

Lelend tombe dans tous les pièges des scènes «à faire», la plus

#### LE SYNDICAT DU CRIME de John Woo

Lorsqu'il sort à Hongkong en 1986, le Syndicat du crime (titre anglais : A Better Tomorrow) bat tous les records du box-office local - un *Jurassic Park* avant la lettre - et devient, en quel-que sorte, le modèle des films de gangsters chinois. L'intrigue est d'une simplicité archaïque : un conflit entre deux frères, membres l'un de la police, l'autre du syndicat du crime. Kit-le-flic (Leslie Chung) tient Ho-le-gangster (Ti Lung) pour responsable de la mort de leur père.

Sorti de prison, Ho, qui e promis au père de retrouver le droit chemin, repousse l'alliance que lui propose son meilleur ami Mark (Chow Yeun Fat), pour reprendre la place qui lui revient à la tête du gang. De son côté, la police (à l'insu du frère) fera pression sur Ho pour jouer les agents doubles au sein du gang... L'affrontement entre les fections des gangs et la police est inévitable.

Comme dans les polars traditionnels on peut trouver ici les classiques notions de loyauté, d'amitié, de sacrifice. Mais ce ne sont là que des éle-ments secondaires en face des violentes bagarres, ballets sanglants, flamboyants, chorégraphiés au millimêtre par le metteur en scène H. B.

### TRACES DE SANG

d'Andy Wolk

des solidarités populaires.

Révision de film coir à le Chandler, Traces de sang com-mence mal, continue en chute libre et ne se rétablit de justesse que grâce à une fin en double-ti-

Jemes Belushi est flic à Palm-Beach (Floride). Il enquête sur le meurtre en série de trois jeunes, avec un collègue (Tony Goldwyn), trop loyal pour être honnête. En périphérie, apparaissent le frère de Belushi, candidat sénateur (William Russ), et le lot habituel d'épouses désœuvrées done dévo-reuses (dont Lorraine Braeco). A ebaque victime - il les connaît toutes, - Belushi reçoit une lettrepoéme, anonyme, commentant puis annonçant le prochain meurtre - lettre seellee par une

empreinte de rouge à lèvres. La mise en scène est inexistante, le dialogue plat. Jim Belusbi est inexpressif. Quant à Lorraine Bracco, épatante chez Scorsese (les Affranchis) et Ridley Scott Someone to Watch Over Me), elle semble traverser le film sous valium - sans doute avait-elle lu le scénario?

**TÉLÉVISION** 

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.
Signification des symbolee : ▶ signalé dans « le Monde radio-téléviaion » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ e Chef-d'œuvre ou classique.

### Samedi 24 juillet

De Harry Winer (2º partie). TF 1 20.40 Veriétés : Succès fous de l'été. 21.55 Flash d'informations. 22.25 Téléfilm :

Des filcs pour cible.

De John G. Thomas. 0.00 Magazina: Formula foot. Sport : Formule 1 Magazine. Spécial Grand Prix d'Alle-magne, à Hockenheim. 0.40

23.45 Cinéma: FRANCE 2 20.50 ➤ Magazine : Bas les masques. Leur corps est un spectacle 22.25 Série : L'As de le crime. Plus de peur que de mal. 23.15 Journal et Météo. Magazine : Le Cercle de minuit. 23.30 FRANCE 3

20.45 Téléfilm : L'Enfant des loups. De Philippe Monnier (d partie). Radegonde est morte Vanda est au cachot... 22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Pégase Piper on the Rocks.

Documentaire: Les Etoiles d'Hollywood. The Divine Garbo, de Susar F. Walker (v.o.). **CANAL PLUS** 

20.30 Téléfilm :

La mère du jeune adolescent meurtrier se bat pour faire éclater la vérité.

22.05 Sport : Pétanque. Demi-finale du Trophée Canal Plus : Tunisie-le Réunion. 23.00 Magazine : Jour de foot. Championnat de France ; Les buts de la première journée de D1.

Deux yeux maléfiques. ■ Film Italien de George A. Romero et Dario Argento (1989). ARTE

20.40 Grand format : La Roue. Douze portraits de cour cyclistes. 22.00 Téléfilm : L'Affaire Seznec D'Yvee Boisset (2 partie).

23.40 Musique : Montreux Jazz Festival. 0.15 Séria: Monty Python's Flying Circus (rediff.). M 6

20.50 Feuilleton : Au nom de tous les miens. De Robert Enrico (3º et 4º épi-Le tragique destin de Martir Soko, brigade des stups.

### Dimanche 25 juillet

TF 1 22.25 Flash d'Informations. 20.40 Cinéma : L'Eté meurtriar, e e Film français de Jean Becker 22,35 Sport : Corridas. 23.55 Megazine: Megazine; L'Equipe du dimancha. L'Eminatoire de la Coupe du monde de football: Bolivie-Brésil, Venezuela-Uruguay. 22.25 Magazina: Ciné dimanche. 23.05 Cinéma : Chicanos

chasseur de têtes, e Film eméricain de Jerrold Freemen (1980). 0.45 Journal et Météo. 0.55 Concert : Ensembla instrumental Œuvres de Telemann, Vivaldi.

FRANCE 2 20.50 Cinéma : Feux témoin. ■ Film américain de Curtis Hanson (1987). 22.50

Magazina: Musiques eu cœur. Spécial Tunisie. 0.30 Journal et Météo. 0.45 Musiques eu cœur (suite). Concert, depuis le eolisée d'El Jem. Œuvres de Berlioz, Bizet et Debussy, per l'Orchestre rational du Capitole de Tou-louse, dir. : Michel Plasson.

FRANCE 3 20.40 Spectacle : Le Cirque Scott. 21.55 Magazina : Montagne. Entre clel et... mer. Invitée Catherine Destivelle. 22.45 Journal et Météo.

23.10 Magazine : Le Divan. Edmonde Charles-Roux. 23.35 Cinéma : Rocco et ses frères.

**CANAL PLUS** 20.35 Cinéma : The Voyager. ••

20.46 Théâtre : La Cruche cassée. Pièce de Heinrich von Kleist, Cette mise en scène de Dieter Dom fut l'un de ses plus grands succès.

23.25 Documentaire: Dieter Dorn. Gea Kalthegener a suivi toute une saison le travail de Dieter Dorn, directeur et metteur en scène des Kammerspiele.

0.15 Théâtre : La Robe à cerceau. Pièce de Jacques Nolot. Claire Denis a choisi le noir et blenc pour capter l'intimité de cette histoire qui se passe dans un café au moment de la

M 6 20.45 Téléfilm : Mon enfant, mon amour. De Marvin Chomsky. Une femme apprend que l'en-fant qu'elle désirait tant est

22.25 Magazine : Culture pub. Spécial bons sentiments. 22.55 Cinéma: L'Esclave des sens. 
Film italien de Joe D'Amato

0.25 Six minutes première heure 0.35 Megezine :

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Thomas Ferenczi,

Philippe Herreman, Jecques-François Simon Daniel Varnet

Anciena directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Feuvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

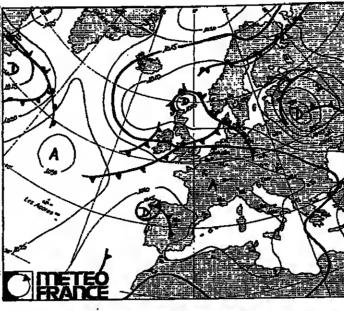
RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

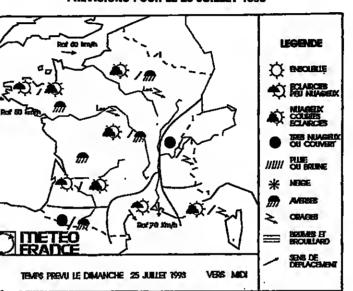
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 25 JUILLET 1993

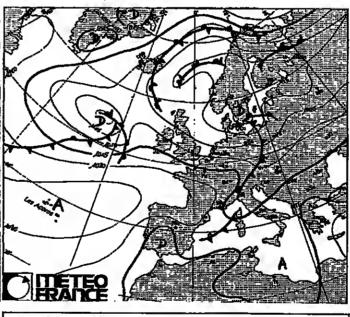


Dimanche. - Après les orages, retout à un temps changeant et plus fraie à l'est d'une ligne Biarritz, Clermont-Farrand et Reime, la journée débutera sous d'abondants rusges. De violents trages pourront éclater des Vosges au Jura et sur les régions situées à l'est du Phône. sur les regions situees à l'est du more. Sur le reste de le zone, les orages de le nuit feront place à quelques faibles pluies éparses. L'eprès-midi, les régions médi-terranéennes retrouveront da ballaa éclaircies grâce à un vent de nord-ovest souffant en rafales jusqu'à 70 km/h, tanbreux at donneront des everses, particu-lièrement sur le relief. Sur le reste du

nueges et éclaireles. Ces nuages s'accompagneront d'averses plus fréquentes et plus fortes du Nord à l'Be-de-France au Centre, à la Chempagne-Ardennes et aux régions du Nord-Est. Le vent d'ouest à nord-ouest souffiera jusqu'à 50 à 60 km/h en refales près des côtes.

Les températures minimales varierons entre 14 degrés et 17 degrés sur une petite moltié est du pays, 12 degrés à 15 degrée ellleurs. Les températures maximelee na dépassaront paa 18 degrée à 22 degrés sur la mortié nord du pays, 20 degrés à 23 degrés eur le Sud-Ouest, mais etteIndrom pays, la temps sera changeant, alternant 24 degrés à 28 degrés sur le Sud-Est.

#### PRÉVISIONS POUR LE 26 JUILLET 1993 A O HEURE TUC



TEMPÉRATURES mexime - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre

ı	19 22-7-1953 a d neuras 10C et le 23-7-1953 a d neuras 10C								
۱		FRANC	E	TOULOU	SE 24	13 D		)UBG 20	
ļ	AJACCE	0 2	15 14 D		25	13 D	,	35	
!	BIARR	TZ 2	5 17 N		PHTRE 31	24 N		ECH \$8	
1	BORDE	AUX 2	5 16 C	-	TRANGE	TO CO	MEXICO.		
1		B 2					MILAN	26	16 D
ı	BRIST.	3	0 15 C	ALGER	26		MONTRE	12	12 D
ı	CAEN	DURG 2		AMSTER	DAN 21	17 C	MOSCOU.	27	20 D
L	CHERT	MT-FER 2		PANCEN	S 33 K 36	23 D 27 N	NAIROBI.	24	9 C
	DITON	2		BARGRU	ONE 27	27 N 19 D	NEW-DEL	田 34	
H	CRIENO!	ELE 2	6 12 B	RELCRA	DE 24	11 C	NEW-YOR	E 28	21 D
П				REGILIN	19	14 C	PALMA DE	MAJ 28	
П		S 2			LES 23	16 D	PEAIN	21	19 C
П	LYON_		4 12 D	LE CATE	B 84	16 N	HID-DE-TYL	OTRO 24	16 N
Į	MARSE		0 16 D	COPENIE	AGUE. 18	12 C		28	
	NANCY	2		DAKAR		25 N		€G 32	
Hi	NANTES	2	3 13 D	DELHI				41	
IJ			6 17 D	DJERRA				JR 32	
Н	PARIS-	IONTS 2	4 16 D		23	11 D		LM 19	12 C
H	PAT	2	4 15 N	STÁNRI	T 98	19 D	I SYDNEY _	16	7 N
H	PERPIG		9 16 D	JERIKA	EM 27	17 D	TOKYO	24	19 P
Н	RENNES	2	5 13 B	LISBONN	E 38	20 C		29	17 D
П	ST-ETTE	NNB 2	3 19 D		S 25	IS P	VARSOVI	E 19	11 C
П	STRASB	OURG 2	4 16 Ď		ELSS 22	iš č	VENER	26	17 D
П						10 0		21	17 N
П				<u> </u>					20 11
Н	A	В	C	D	N	0	P	T	*
Н	averse	brume	ciel		ciel	•			
Н		o. ume	COUVERT	ciel degagé	CHIA CHIA	orage	pluie	tempēte	acige
י ו							<u>.                                    </u>		

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légala moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## g bras de fer juille.

SEAD STATE & BOTTOM part in a cit broude & #1 14 14 14 Amas 29 ( 85722) 11 DOWN 70 DOM 1581 .78 /22 - - - 4 4A 4 :500 50 50

(357.0 : 12 - 2 6 - 24 SAMOS STATES THEFT SOME THE DAY OF THE PARTY PORTS 12 00 % 21 498 276des, le gent distribut au teur de 122 0 411 3 40 %

presterer que la betaille 9 72 25 TOT 3 TOT UNIO 14 137 4 1. 2 114 Ca de te mass talk in the de depute gréta é dar ans. 🗪 SSECRETARIES DE CARACTE maa sa isin on daa 👊 m tet tement, pas THE STATE OF LAND SEEDS SEEDS T' 1 -: - er: 04 Tr 1-1-4 - 0 1 4 ART TOUR S THE ME BA SAL STIETS SUF MIS BOOK

ALS THE STATE OF THE 12 cate de 3,40 %, be Tafra e sour es Phill set PROFESTION AU tes commissione grape date Sign moutements, Sands THE ST. DOLLARS MADE 33.7 29 2239 de 2 mg 273, 1 311 3 11 18c les patent pour er squee a qui

Perie romer à 12 % 14 % a sa cerr ere emquête ## #10165 de 3 500 Tes TASEE TA CONSTINUE. Thament, auture bases des indicateurs on michanne qui -Expoon des o lets de יייי **הטותע**וריתום ב. :־כל פענפֿ 3m 1.2 sc.mt − me Cogni, dans la medieur des 3.C.9 de C.3 & agean: Les banques, Ceses de combier leurs

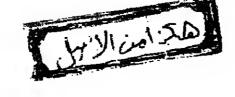
ass sur les nombreuses Phances de PAIE, et ausei su Brustomora sus salars 875. 00 SON: POS Teles de réduire le coût de all on vo.; mai commens th Lants pauvent améliorer attegrenes qui déjà se ter du la : da la beisee Sommardes. C'est pourque FEE BTTET C. C. er de Pen à count terms en France Promenent surcidere s'à

gette comme an brauser General de Santes. FRANÇOIS REMARD

**SPAGNE** 

Déficit budgétaire : + 44,3 % Select budgetaire espagnol a stone 1 700 The saids do francs) au cours des ellegants to the haussi de 48.3 % per rapper Sold Discharge Le gouvernant de precedente Le gouverneur Faire

Consemmation des min 4,5 % en juin. - La consumer a en juin. — La consommation des la consommation des la consommation de la consommation d



rapport à l'eosemble des devises

répresentées dans le commerce

extérieur français. Face à la pro-

gressioo du chômage, l'argument

risque de n'être que d'un faible

poids. Les partisans d'uoe sortie du

SME ne manqueront pas en outre d'invoquer l'exemple britannique :

la Grande-Bretagne qui a quitté le

SME eo septembre dernier connait

actuellement une embellie specta-

culaire, avec ane reprise de la

croissance sans ioflation et einq

mois soceessifs de baisse du

L'été s'annonce donc difficile

pour le franc, pour le SME et pour Edouard Balladur. La position du premier ministre est en fait aujour-

d'hui entre les mains de deux per-sonoalités, MM. Schlesinger, patrnn de la Bundesbank, et Chi-

rac, président du RPR. Comme le

ootent les analystes américains de

Salomon Brothers dans lear lettre

du 23 juillet, « sevle la Bundesbank

peut préserver lo sinbilité du SME». Quant à Jacques Chirac,

une déclaration ferme en faveur du

maintieo de la parité franc-deut-

schmark de sa part constituerait un

sootico saos doote décisif à la

devise nationale et au SME dans la

crise actuelle. Mais ni la «Buba».

ni M. Chirac ne sont des faoati-

« approuve sans réserve » M. Balla-

dur. - Valery Giscard d'Estaing

apporte son « snutien total à l'ac-

tion du gouvernement pour défendre lo parité du franc et pour mointenir

notre monnoie dans le Système

monétaire européen », a-t-il indiqué

dans uo communiqué publié ven-

dredi 23 juillet. « J'approuve sans

réserve les mesures prises par lui à cette fin», ajoute l'ancieo chef de l'Etst, président de l'UDF, en pré-

cisaot qu'il s'est entretenu au télé-

phooe, veodredi matin, avec le mioistre de l'économie, Edmond

ci Etats-Unis : pas de relance de l'inflation, sul besoin de relever les

taux, selon Andrea Tyson. - 11 o'y

a rien dans la situation économique oux Etats-Unis ou daos le

monde qui puisse laisser prévoir une relance de l'ioflation, a estimé,

vendredi 23 juillet, le principal

Clinton, Laura Tyson. Au cours

d'uoe eooféreace de presse,

M= Tyson a sinst pris une oou-

velle fois le cootre-pied du prési-

dent de la Fed . La veille en effet,

M. Greenspan avait estimé que les taux d'intérêts à court terme

devraient être relevés «à un

moment ou à un autre » pour frei-

oer l'inflatioo lorsque la reprise économique aux Etats-Unis s'accé-

AMSTERDAM

de notre correspondant

suivent leur grève entamée depuis quatre semaines. Ils demandent

qu'un règlement entérine le sys-tème actuel do «tour de rôle»

pour les transports vers la Belgique et la France. Ce système permet

aux bateliers de prendre des contrats chacun à leur tour dans

une des sept Bourses de fret néer-landaises et fixe un prix minimal. Or de plus en plus de bateliers acceptent des commandes sans pas-

ser par la Bourse, en proposant des prix plus intéressants. Les grévistes

voudraieot que le système du tour de rôle, actuellement facultatif

pour les transports vers la Belgique et la France, soit renda obligatoire.

car il va à l'encentre des réples de la CEE sur la concurrence. Or si le commissaire de Brisafiles compé-tent, Karel Van Miert, a fait bavoir

le 12 juillet que la Communauté

tolérerait pour l'instant la pratique,

il n'est pas pour autant question de lui donner un statut légal. La Com-

mission élabore un nouveau résim

pour la balellerie qui devrait être prêt à la fio de l'année.

Depuis le 28 juin, les bateliers

multiplient les actions dans tout le

pays. Ils bloquent pendant quel-

ques heures les bateaux qui conti-

nuent de naviguer et tentent de les

rallier à leur cause. Le nombre de | par celle-ci et la banque de l'ex navires en grève approchait 900 | URSS conservent leur cours légal.

Ce système est remis en question

Les bateliers néerlandais pour-

conseiller économique du p

ÉRIK IZRAELEWICZ

M. Giseard d'Estaing

ques du SME.

Alphandéry.

### Un bras de fer coûteux?

BELLEVALOR TE SU TRAFFEL V D HEINE IN

ACAMS POUR LE 25 JUILLET 189

mar ir taarae in ta

שוצ מושת: דרשונונים:

DECEMBER AND THE PARTY.

BUT IN DEPENDENCE

THE PERSON IN THE PARTY OF THE

1. ...... 12 "ET := 11

היה הדינונים יי

: 6 atirt: e . #220

". 11 tales: 25 FE

\*111 '4 11227

LT '943 A: 海面取证

that made or there is

Décidément, on n'en sort pes : pour la troisième fois, le franc est fortement attaqué, au point de contraindre les banques centrales européennee à intervenir (lire page 19 la rubrique a Lee devises et l'ora). Outre les interventions directes sur les merchés des changes, elles doivent, à nouveeu, menier l'erme des taux d'intérêt, c'est-à-dire relever ces derniers, Ainsi en a-t-il été pour le Banque de France, qui e été ecculée à porter à 10 % l'un de ses deux taux directeurs, eprès evoir espéré y échapper, pour ne pee pénaliser une économie en pleine dépression. Tout le problème, maintenant, est de savoir combien de temps

durera le crise, et donc, combien de temps l'institut d'émission devra maintenir ce taux de 10 %, qui gouverne le loyer de l'argent au jour le jour, à un mois et à trois moie, c'est-à-dire celui qui détermine le taux dee crédits bancaires à court terme accordés eux entreprises, pour plus de 80 % de ces crédits, le reste étant distribué au taux de base bancaire, soit 8,40 %

Il est à espérer que le bataille cesse rapidement, sinon une bonne partie du bénéfice de le baisse des taux, emorcée depuis les dernières élections, se trouvera perdue, au grand scandale de l'opinion qui ne pourra, décidément, pas comprendre pourquoi les taux montent au moment où l'inflation diminue (- 0,1 % en juin par rapport à mai, et + 1,9,% seulement sur un an). D'eilleurs, même à partir d'un teux de base de 8,40 %, la facture finale pour les PME est souvent prohibitive. Aux diversee commissions (plus fort découvert, mouvements, tenue de compte) qui peuvent majorer

ledit taux de bese de 2 ou 3 points, il faut ejouter les majorations pour «risques» qui peuvent le porter à 12 %, 14 % ou 16 %. Selon sa demière enquête

réalisée auprès de 3 500 ndustriels, l'INSEE ne conetate, pratiquement, eucune baiese des taux débiteurs en moyenne qui à l'exception des billets de trésorerie dont le diminution etteint 1,2 point - ne fléchissent, dans le meilleur des cas, que de 0,3 %. Désespérent l'Les banques. soucieuses de combler leurs pertes eur les nombreuses défaillances de PME, et aussi sur les crédits aux promoteurs immobiliers, ne sont pas pressées de réduire le coût de eurs crédits. Mais à de tels tarifs, on voit mal comment leurs clients peuvent améliorer des trésoreries qui délà se dégradant du feit de le balese des commendes. C'est pourquo un relèvement du lover de l'argent à court terme en France est proprement suicidaire s'il persiste, comme au premier trimestre de l'ennée.

### La politique de M. Balladur contrariée

Suite de la première page

A la fin de la semaine écoulée, les autorités monétaires fraoçaises et allemandes ont eu recours à l'ar-mement lourd : les mots, les taux et les interventions sur les marchés des changes (voir les articles de Fronçois Renard, page 19). Marquant une détermination sans faille et le soutien des Allemands à la carité du force de Marches de la carité du force de la carité du force de Marches de la carité du force de la carité du force de la carité de la carité du force de la carité du force de la carité de la carité du force de la carité du force de la carité de la carité de la carité de la carité du force de la carité de la car parité du franc-deutschemark, cette même tactique s'était révêlée efficace lora des deux erises précédentes (septembre 1992 et janvier 1993). Mais elle s'était traduite par le maiotien de taux d'imérêt élevés en France, un facteur récessif qui serait anjourd'bui difficilement supportable, Paris, Bonn et Franc-fort ont encore quelques car-tonches, La Buodesbaok pourrait par exemple soit réduire encore ses taux d'iotérêt, soit continuer à pro-céder à des achats massifs de francs. La Banque de France pourrait augmenter encore certaios de ses taux à très court terme. Si elles peuvent juguler instantanément un mouvement spéculatif, ces armes risquent cepeodaot de se révéler d'une efficacité relativement faible pour lever le doute qui s'est désor-mais répandu sur le SME et sur la politique du franc fort. La crise du frane est aujourd'bui une crise politique beaucoup plus qu'écono-En fait, les milieux anglo-saxons,

déterminants sur les marebés des changes, ne croient plus à la survie du SME. Culturellement opposés à des systèmes de taux de change fixes mais ajustables, ils estimeot aujourd'bui que les promoteurs eux-mêmes du système finiroot bientôt par se rendre compte de l'échec de leur construction. L'édi-torial du quotidico américaio des affaires, le Woll Street Journal, dans son édition européeooc du 23-24 juillet, signé d'un professeur 23-24 juilet, signé d'un protesseur anglais, Jonathan Eyal, est à eet égard tout à fait symptomatique. Titré «La folie de l'entente franco-silemande», il tente de démontrer que «l'axe Paris-Bonn était un phénomène du passé», que « sur le libre-échange, l'union monétoire et lo politique à l'égard de l'Est, les intérêts des deux pays ne coincident plus», et que « dosc de maiotice nuive » et que dosc de maiotice. plus y et que danc le maiotiea obsessionnel d'une parité fixe entre les monnaies des deux pays n'est

#### Une fin d'année très difficile

Au-delà, combre d'opérateurs franc stable o'est plus désormais acceptable pour la société fran-çaise, impatiente face à une récession sévère et à un chômage crois-sant. Certes, les marchés n'ont sucup doute sur la détermination de l'actuelle équipe au pouvoir, MM. Balladur, Alpheodéry, de Larosière et Triehet (directeur du Trésor), soutenue aussi bien d'ail-leurs par François Mitterpand que par Valéry Giscard d'Estaing. Leur interrogation porte aujourd'hui sur la durée de vie de cette équipe.

C'est peut-être un élément nouveau de leur réflexion, les marchés considèrent de plus en plus aujour-d'hui le chômage comme l'un des «foodamentaux» d'une économia, un critère qui doit être pris en compte dans l'évaluation d'une compte dans l'évaluation d'une monnaie, avec l'inflation, les taux d'intérêt, les équilibres publics et extérieurs. Or, sur ce plan, la France va connaître une fin d'année très difficile – l'INSEE prévoit un taux de chômage proche de 12,5 %. Le maiotien de la parité font deutenbrank – surfour e'il franc-deutschmark - surtout s'il passe par la persistance de taux d'intérêt élevés - risque alors d'être contesté à la rentrée. C'est cette anticipatioo qui est, notam-ment, à l'origioe de la crise

Le ministre de l'écocomie peut, certes, affirmer que la parité actuelle du franc est boone, qu'elle ne constitue pas un handicap pour les exportateurs français. Depuis septembre et la première crise, le franc se serait d'ailleurs légèrement déprécié – de 2 % enviroo – par

推"

+ 4,5 % en juin. - La consommetion des ménages en produits manufacturés a progressé en juin de 4,5 %, et e retrouvé einsi son

Patronat et syndicats se félicitent d'avoir sauvé le système d'assurance-chômage

A la suite de l'accord sur la gestion de l'UNEDIC

«Le principal intérét de l'accord est de consolider le système et de préserver durablement la protection sociale des chômeurs », a affirmé Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT et présidente de l'UNEDIC, à propos de l'accord intervenu, vendredi matin 23 juillet, entre les partenaires sociaux sur le financement de l'assurance-chômage (le Monde du 24 juillet). Cet accord devrait être ratifié par tous les représentants du patronat

nelle des artisans) et des syndicats (à l'exceptioo de la CGT). « Ce n'étoit pas une mince nssoire, car le CNPF souhaitait que nous fassions l'équilibre financier essentiellement sur le dos des chômeurs », a ajouté Mª Notat. Dénoncant également « la position intransigeante du patronnt . Marc Blondel, secrétaire géoéral de Force ouvrière, a justifié l'augmentation

(sauf ceux de l'Union profession-

des cotisations salariales en estimant qu' « il est du devoir des salaries de participer activement à la solidorite netifs-innetifs -. Cet accord a ne sntisfnii inulefnis pas pleinement » M. Blondel, qui souligne « In nécessité de relancer l'activité économique» par « une revalorisation des salaires». La CFE-CGC explique sa signature par son souci de «ne pas voir l'Etat se substituer nux partenaires socioux dans lo gestion de l'assuronce-chôntage » et parce qu'elle considère que « les efforts consentis sont équitablement partagés ».

Tel o'est pas le sentimeot de Maurice Lamoot, secrétaire confédéral de la CGT, qui assure que ace sont une nouvelle fois les sala-ries (actifs et chômeurs) qui ont eté le plus lourdement mis à contribution ». «Si, dons la négociation, le patronot n dù en robattre sur ses prétentions, il a. selon M. Lamoot,

interets » en exiscant a impérativement que des economies soient realisées sur les ollocations des chômeurs. » La Confédération des syndicats libres (CSL) a également dénoncé cet accord qui n'est, selna elle, « qu'un artifice comptable pour équihbrer les comptes» et qui « ne réglera en rien le problème à

Du côté du patronat, la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) 2 confirmé sa signature, tout en relevant que l'effort assumé par les entreprises « duit être effectué o compte nul, au niveau des prélèvements obligamires v. C'est pourquai la CGPME entend « activer le processus » de prise eo charge par l'Etat des cotisations d'allocatinns

Les recommandations du rapport Cambon

### Les régions pourraient avoir un rôle accru dans la formation professionnelle

Commandé à le mi-mai par le ministre du travail, le rapport de Christian Cambon, vice-président du conseil régional d'Ilede-France, a été rendu public, le 20 juillet. Sans vraie surprise, il correspond parfaitement à la lettre de mission signée par Michel Giraud, qui est également président du conseil régional d'Ilede-France, et qui souhaitait voir «l'aspace régionel exploré», pour réussir l'harmonisation des politiques de formation professionnelle. De façon tout à fait logique, compte tenu de la complicité qui existe entre les deux hommes, la document prépere at complète la projet de loi quinquennal sur l'emploi (le Monde daté 11-12 juillet).

Toutes les propositions formulées dans le rapport de M. Camboo sur la formation professionnelle et les régions vont dans le sens d'une « déconcentration », préférée à une décentralisation, renforcent le pouvoir des régions, choisies pour être le «lieu d'impulsion, de coordination et d'évaluation », mais se gardent bien d'enfermer la formation professionnelle dans un carcan trop strict pour s'éviter des reproches ou, puisque les efforts des conseils régionaux ne sont pas tous ideno-

mercredi 2t juillet, auxquels on

peut ajouter environ 600 autres qui

restent à quai. Les bateliers belges ont décidé en signe de soutien de ne plus prendre de marchandises à

Le 22 juillet le tribunal de Rot-

terdam, saisi en reféré par un expé-diteur, a cependant nrdnnné aux

leaders du mouvement de «faire

tout leur possible pour assurer le libre possage dons les eaux inté-

La hatellerie nécrlandaise souffre

de surcapaeité. Sans compter les

grévistes, un millier de bateliers

restent chaque juur sans travail cet

été. Ce nombre, actuellement gon-

flé par la crise économique, étail

de trois cents il y a deux ans. Le

système du tour de rale permet

d'atténuer en les réparissant les

conséquences de cette surcapacité. — (Intérim).

a Russie : fin da cours légal pour

tees les billets émis cotre 1961 et

1992. - La banque centrale de Rus-

sie a ordonné le retrait à partir de

lundi 26 juillet de tous les billets de

la Banque de Russie et de la banque

de l'ex-URSS émis entre 1961 et

1992, à travers toute la Fédération

de Russie. Seuls les billets émis par

la Banque de Russie en 1993 ainsi

que les pièces émises depuis 1961

par celle-ci et la banque de l'ex-

destination des Pays-Bas.

En grève depuis quatre semaines

Les bateliers néerlandais sont en conflit

avec la Commission européenne

ques, pour s'assurer d'un minimum d'efficacité générale. Plutht qu'un seul modèle, M. Camboo préconise uee cootractualisation a à lo carte», laissant les régions « qui le souhaitent » libres de prendre en charge, ou oon, les programmes de lutte contre l'exclusion des jeunes et des adultes en difficulté, par

Cette façon souple d'aborder le dossier contraste avec le constat qui est fait de la situation présente. Au fil du rapport, il apparait que les mêmes mots reviennent pour dire, souvent avec justesse, que les dispositifs sont imbriqués, composent un kaléidoscope, constitueot uo maquis et qu'ils soot frappés d'impuissance. Seules les régions, régulièrement citées eo exemple, échappent à la critique et se trouveot par déduction oaturellement appelées à poursuivre leur œuvre.

### Pas de bouleversements

Mais, pour autaot, les cooclusions n'eo sont pas toutes tirées, qui devraient aboutir à une remise à plat de l'ensemble du système ou, à tout le moins, à uoe réforme d'importance. C'est que, ainsi que le reconnaît Christian Cambon, la période n'est pas propice aux bouleversements d'envergure et que, surtout, la situatino économique et sociale n'autorise pas des npérations qui déstabiliseraient la formation professionnelle au plus mau-

En conséquence, les vings mesures envisagées devroot ètre mises en place progressivement, « sans entraîner de dépenses nau. velles et sans organisme nouveau» et ont pour objectif de « raloriser ce qui existe». Depuis l'orientation, jusqu'à la formatioo « quolifiante» des salariés adultes, en passant par la formation « qualifiante » des jennes, l'appreotissage et les formations alternées étant à terme rassemblés dans une filière unique, l'ioteotioo est d'opérer un transfert aux régions sur la base de contrats. d'objectifs et de plans régioozux de formatioo. Eo revaocbe, il serait dévolu à l'Etat de s'occuper des actions d'insertion et de la lutte cootre l'exclusioo, pas toujours aussi valorisantes, sous l'autorité des préfets, qui auraient pour misentrer o des organismes tels que l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) et l'ANPE. Quant aux partenaires sociaux, ils trouveraient place dans les COREF (Comités régionaux de l'emploi et de la formetion professionnelle), destioés à tenir un rôle d'animauon élargi.

ALAIN LEBAUBE

#### pour le 28 juillet La réunion de l'OPEP est reportée à la mi-août

Initialement prévue

Le président de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), Jean Ping, a décidé de reporter le conférence extraordi-naire de l'OPEP. Initialement prévue pour le 28 juilles à Vienne, elle ne se tiendra sans doute pas avant la « deuxième semnine d'août nu mieux , a indiqué M. Ping après une rencontre avec le ministre saoudien du pétrale, Hisham

Annancé avant le départ de M. Ping pour l'Iran et les Emirats arabes unis, ce contretemps a été sévérement jugé par les merchés pétroliers. Jeudi, sur le marché de New-York, le cours du brut pour livraison en septembre a perdu 30 cents, à 17,63 dollars le baril. A Londres, le brent, à 16,53 dollars le baril, a également cédé du terrain avant de regagner vendredi l'essentiel du terrain perdu.

Eo fait, si la conférence de l'OPEP est repoussée, e'est qu'elle risquait de se transformer en une foire d'empoigne entre d'un côté les Saoudiens, qui font valoir qu'une stricte observation des quotas de production par les pays de l'OPEP sufficais à faire remonter les prix, et les Iraniens de l'autre. qui réclament au contraire une réduction du quota alloué à Rivad.

Pour 562 millions de francs Les actionnaires du Groupement foncier français acceptent la recapitalisation

de la société

Les actionnaires du Groupement foocier français (GFF) ont accepté vendredi 23 juillet de souscrire au plan de sauvetage de la snciété immnbilière, qui prévoit un «coup d'accurdéon » sur le capital afin d'éviter le dépôt de bilan. Les quelque quarante sociétés d'assurances actinnnaires du GFF d'une part réduiront à zéro l'actuel capital social (285 millions de francs), et d'autre part injecteront 562 millinns pour reconstituer un nouveau

L'annulation du capital nominal se traduira pour les actionnaires par une perte réelle de 1,3 milliard de fraocs, à répartir au prorata de leur participatinn, a expliqué le président du GFF, Claude Giraud. En tête de l'actionnariat de ce groupe, souvent considéré comme le «bras armé» des assureurs dans l'immobilier, figurent cinq compagnies d'assurances qui détiennent les deux tiers du capital : Athena, AGF, GAN, AXA et UAP.

M. Giraud e ajouté que le GFF (1,26 milliard de pertes en 1992 en raison de l'effondrement du marebé immobilier) a réussi à renégocier sa dette bancoire (1,9 mil-

#### INDICATEURS

FRANCOIS RENARD

#### ESPAGNE

 Déficit budgétaire : + 46.3 % eu pramier semestre. La déficit budgétaire espegnol a atteint 1 700 milliards de pesetes (73 milliards de francs) au coure des six premiers mois da l'année, soit une hauese de 46,3 % per rapport à la même période de l'année précédente. La gouvernement espagnol avait tablé sur un déficit de 63 millards de francs pour l'ensemble de l'ennée 1993.

e Consommation des ménages (produits manufacturés) : niveau du mois d'avril.

Après la promulgation de la nouvelle loi eur les privatisatione et le publication du nom des quatre premières sociétés privatisables mercredi 21 juillet, le gouvernement espère que de nombreux petits porteure convertiront leurs titres de l'emprunt Belledur en actions des privetisables. S'ile ont été 1,4 million à eouscrire è l'emprunt, combien seront-ile è transformar leurs titras de « Balla-bonds » en actions des sociétés privatisables 7 Au vu du pourcentage de titres d'emprunts plecés dens le plen d'épergne en actione (PEA) - 63 % -, on peut imaginer que plue de 60 millierde de france pourraient être consacrée à l'echet de futuree privatisées. Au-delà de ce potantiel, qui représente le sixième de l'épergne que pour-raient ebsorber les privatisations, les modifications epportées à le loi du 6 août 1986, comme le paiement échelonné, ou fractionné (voir le lexique ci-contre) par exemple, permettront-elles de redonner de l'élan à un véritable ectionnenat populaire?

Le paiement fractionné n'est pas une nouveauté en soi. Déjà, en 1986, cette possibilité evait été offerte aux actionnaires, notamment pour l'offre publique de vente (OPV) de Suez. En revanche, cette année, une nouvelle possibilité est réservée aux futurs actionnaires : la cession du titre avant la totalité du paiement. Cette nouvelle disposition va entraîner l'apparition d'un marché parallèle où seront négociés des titres qui ne seront pas entièrement payés. Imaginons que tel titre de future privetisée suit estimé à 600 francs : la première ennée, l'actionnaire paiera le tiers, la seconde un autre tiers et le solde deux ans après le premier versement. Si, à l'issue des deux ans, le titre ne vaut plus que 500 francs, il devra quand même s'acquitter du solde par rapport à l'estimation initiale.

Cette technique dénommée partly paid evait déjà été utilisée par le gouvernement britannique lors de ses privatisations. Pour le petit porteur, elle comparte quelques inconvénients mis en évidence par l'article 5 de la nouvelle loi de privatisation. Cet article modifie l'article 6 de la loi du 6 août 1986, ca prévoyant le retour de plein droit des titres à l'Etat en cas de défaillance de l'acheteur à l'échéance. Toujours pour le titre acquis sur le marché, un mécanisme de pénalisation du porieur défaillant à été institué. Ce dernier verrait le prix de cession de ses titres réduit du montant des sommes dues majorées des intérêts de retard et du règlement des frais de cession. Par ailleurs, si dans le mois qui suit la date d'échéance, la cession a'a pu être réalisée pour permettre le règlement à l'Etat, les titres seront coaservés par la puissance publique sans droit à indemnité pour le porteur défaillant!

#### Des OPCVM de privatisation

Cette disposition a provoqué nombre de débats, notamment au Sénat où Paul Loridant, sénateur socialiste de l'Essonne, e attaqué le gnuvernement en des termes très vife: « Vous vous comportez comme des bonimenteurs qui ottirent le choland ovec des orticles promotionnels, en offront des facilités de paiement destinées à jovoriser l'octionnariat populoire (...). Vous risquez d'entroiner ces petits porteurs dans des difficultés qu'ils ne oourront pas surmonter ».

L'inconvénient de ce titre payé à crédit fractionné pourrait en être la gestion et les freis encourus. Pour un même titre, plusieurs lignes de cotations seront nécessaires qui induiront donc des freis de traitement supplémentaires. Les établissements bancaires, qui « rechignent » à proposer des actions en direct et préfèrent placer des fonds communs de placement nu autres produits collectifs, préconisent la création d'OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières) de privatisation, d'une renteblité meilleure et d'une gestinn plus aisée. Mais est-ce la meilleure façon de développer un ectionnariet individuel?

L'actionnaire qui aure opté pour le paiement fractionné subira d'autres contraintes : les actions gretuites prévues pour récompenser la fidélité de l'épargnant ne pourront lui être ettribuées qu'au terme de dix-buit mais de détention, après paiement intégral des titres.

D'autres problèmes, déià posés tors des précédentes privatisations, ne manqueront pas de ressurgir. Il en est ainsi du cas des « rompus » (voir lexique). Nombre d'épargnants n'avaient pu obtenir, compte tenu des possibilités offertes, qu'us seul ou plusieurs titres à la plece de la quotité demandée. Jusqu'à présent, ces nouveaux accédants à la Bourse aveient négligé le problème de la quotité de négociation. Cinq ans anrès, lors de la revente de leurs actions qui ne représentaient pas la quatité de négociation requise, ils furent surpris de constater que, une fois pavés les freis de gestion sur l'ordre rompu et les taxes, ils ne récupéraient qu'une somme vnisine de celle acquittée lors de l'offre publique de vente. Déjà, lors de l'OPV du Crédit local de France, ces anomalies se sont reproduites, ae laissant à l'épergnant que la possibilité de racheter des titres sur le marché et son au prix de l'OPV D'nù un manque à gagner certain par rapport à une mise sur le marché plus attractive.

Il y a peu de temps, Régis Lefort, responsable de l'enalyse financière chez Gilbert Dupont, estimait que « le marché voyait dans les privatisotions un ballon d'oxygène qui pourrait le redynamiser ». « Les gros investisseurs tont français qu'étrangers, poursuivait-il, sont prets et les particuliers suivront. Espèrons-le v. Gageons que malgré tous les aléas évoqués, ils seront encore nombreux à tester l'aventure boursière.

FRANÇOIS BOSTNAVARON

#### Lexique

- m Paiement fractionné faculté accordée aux futurs porteurs da titres d'ecquérir leurs actions an las payent à « crédit ». Ca moda de paiamant ne pourra excédar troie ans.
- Quotité : minimum de titras négociables pour una trensaction à tarme, à la vanta comme à l'achet. Par exemple, una négociation sur Accor portera sur 50 titres ou multiple da 50 elors qu'una négociation sur BSN nécassitare 10 titras ou multipla da 10.
- Rompu : si la nombre de titres est inférieur à la quotité da négociation, la règlament sera immédiat et un différantial ou « commission de rompu» sera à payar, généralament da l'ordra da 0,3 % du montant da la négociation.

OPA de Gehe sur OCP: 94,5 % do capital apporté à l'offre au 20 juillet. - Environ 94,5 % des titres de l'Office commercial pharmaccutique (OCP) ont été apportés à l'offre publique d'achat (OPA) du groupe allemend Gehe sur le premier répertiteur pharmaceutique français. A la dete du 20 juillet. date ultime pour le dépôt des titres, 2 543 016 actions aveient été présentées à l'OPA. Ce chiffre étant supérieur à la quantité mini-male de 1 382 783 actions OCP (51,69 % du capital), Gehe se portera acquéreur de la totalité des actions OCP eu prix unitaire de 985 francs conformément à l'enga-gement pris. Gehe s'était retrouvé seul en lice dans la bataille pour la prise de contrôle de l'OCP eprès le désistement le 18 juin d'Aura Expansion, tour de table monté par la COOPER (Coopération pharme-ceutique française) qui evait lancé une contre-OPA.

Compagnie immobilière Phénix : le CGE peut porter sa participation à 40 %. – La Compagnie générale des eaux (CGE) a été autorisée à porter sa participation dans la Compagnie immobilière Phénix (CIP) de 36,t % à 40 %, par son rachet d'une partie des actions cédées par la Société Elysée Investissement (15,7 % du capital de CIP) de concert avec la CGE. Le Coaseil des bourses de valeurs a estimé que cet accroissement n'entraînait pas pour la CGE l'obligation de déposer un projet d'offre publique. Le nouveau nombre total de droits de vote existant après cession de le CGE dens la CIP passe, lui, de 46,2 % à 54 %.

### REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 19 AU 24 JUILLET 1993

INDICE CAC 40

### Déconcertante

La désarroi da la semaine passéa n'a pas quitté le palais Brongniart, pas plus qua la doute qui esisit les investis esurs depuie plupour cause, les tur-

bulences monétaires qu'a connues la place au cours de la période précédente n'ont fait que s'amplifier, à tel point qu'on se serait cru revenu au mois de septembrel Si la crise epparaît aussi violante qu'il y a onze moie, ella n'ast pes de la mêma nature et plus vicieuse, relevait un

Et pourtant, au plus fort de la erise qui a contraint la Banque de France, dans un premier tamps,à réduire à 24 heures les opérations da prises an pension 5/10 joure, puis,dans un second tamps, à an relever le taux pour la faire passer de 7,75 % à 10 %, la marché, en partie sur des anticipations de sortie du franc du systèma monétaire européen - qui signifierait l'éclate-mant du SME, - an profita pour gagner qualques fractions.

En cino séances, l'indice CAC 40 a'aat modestement apprécié de 1 %,pour finalement e'inscrire à la cota 1 995.04. Ce faisant, les gains engrangés depuis le début de l'an-néa s'élèvent à 7,39 %.

Lundi, dans le sillage du marché obligataire, le contrat notionnel bat-tant à nouveau tous sea records, les valaurs françaises gagnaient quelques points (+ ,34 %). Le lendamein, las enticipations sur las baisses de taux s'atténuant, le mer-

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

Traitées au RM

933300

1 246 600 1 212 230

702510

142310

431 875

2 304 221

Eeux (O-générale) ...

R. et obl.

Indice cén. ..

Premier .....

**TOKYO** 

Demiar .....

cap. (MF)

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

1 922 710 2 184 182

INDICES CAC (du lundi au vendredi)

(base 100, 31 décembre 1967)

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 23 juillet 1993

Nombre de contrats : 119 857 environ

**Incertitudes** 

SEPTEMBRE 93

120,08

120,34

Les valeurs ont chuté cette semaine

Tokyo, eprès le recul du Parti libé-

ral-démocrate (PLD)

au pouvoir, lors des

élections législatives

de dimanche, qui ont ouvert une

période d'incertitude politique.

L'indice Nikkei a clôturé cette

semaine en baisse de 596,96 points,

soit un recul de 2,9 %, sous la barre

des 20 000, à 19 734,57 points,

alors qu'il avait terminé la semaine

dernière en bausse de

454,14 points. Les affaires ont été

extrêmement calmes, avec un

volume moyen per jour de

238,3 millions de titres, coatre

Les investisseurs restent préoccu-

pés de l'instabilité économique du

320,1 millions précédemment.

la Bourse de

Indica CAC 40 . | 1 981,70 | 1 966,44 | 1 947,53 | 1 965,72 | 1 995.04

543.1 | 540

16-7-93 | 19-7-93 | 20-7-93 | 21-7-93 | 22-7-93

22 017 296 23 967 716 23 116 126 16 256 696 22 920 144 171 801 103 268 130 053 1 338 437 155 940

24 493 318 25 993 694 25 430 381 21 969 783 25 672 015

19-7-93 | 20-7-93 | 21-7-93 | 22-7-93 | 23-7-93

ÉCHÉANCES

OÉCEMBRE 93

11B,B6

120,12

Japon après l'échec du PLD, qui e

perdu la majorité absolne qu'il

détenait depuis sa création en 1955.

dales de pots-de-vin, impliquant

notamment une des entreprises

phares du secteur de la construc-

tion. Hazama Corps, e également

Indices du 23 juillet : Nîkkei,

19 734,57 (c. 20 33t,53), Topix,

pesé sur le marché.

1 609,33 (c. 1 652,88).

Par ailleurs, l'avalanche de scan-

ché des actions revira à la baissa (- 67 %) dane dee volumes ques alemendes publiées mercredi. notamment l'accroissement de la messa monétaire (M 3) - qui éloigne d'autant le perspactive d'une baisse des taux outre-Rhin souffia un courant d'air froid sur la Bourse de Parie, qui abandonna 1,06 % au terme des échanges.

Les quatre premières privatisées

Les deux demières séances de la semaina furent gagnantes. Jeudi, bian que la séanca fût en partia se sous la signe de l'indécision, l'indica CAC 40 termina la journéa sur un gain de 0,93 %. Alors que la franc était défendu par les interventions conjointea de la Banque de Frence at da la Bundesbank, le reprise du MATIF entraînait celle du marché des actions. La demiàre séance de la semaine, qui était également la dernière du terme boursie de juillet, démarra sous les mêmes auspices que la précédente. Après une ouverture en hausse sensibla, las valeurs françaises continuèrent des rumeurs de sortie du franc du SME, qui permettrait une baisse des taux françaia. Au terma das échanges, les valeurs terminaien sur un gain de 1,49 %.

Le terme boursier se solda, pour sa part, par un gain de 2,71 % portant ainsi à quatre le nombre de liquidations gagnantas depuis la début de l'ennéa (février, 6,41 %; mara, 0,90 %; juin 5.75 %). Du côté des valeurs, plusieurs titres ont

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

2 374 650

2 595 931

MARS 94

122,36

155 940

retenu l'attention des opérateurs, à commencer par Pinault-Printemps.

Lundi, le Société des Bourses françaisee (SBF) annonçait la suspaneion da cotation, jusqu'au 26 juillet, das titres du groupe de diatribution à un derniar cours de 720 francs. Plus tôt dans la matinée, la Société alsacienne de maga-sins (SAMAG), filiale à 99,9 % du groupe da distribution Pinault-Printemps et qui possède elle-même 22,2 % du capital du groupe de Frençois Pinault, a annoncé qu'ella allait vendre «au moins la moitié» de cette participation (soit au moins 11,1 %), notamment à travers une offre publique de vente (OPV) d'ac-tions essorties da bons d'acquisition d'actions. Le prix de l'offre publique, qui e est terminée jeudi 22 juillet, evalt été fixé à 722 francs. Les ordres d'achat n'ont été satisfaits qu'à hauteur de 23,8 %, avec une demande plus de quatre fois supérieure à l'offre.

Parmi les valeurs les plus actives, on notalt également BSN, qui a eu un début de semaina un peu diffieila : aur las trois pramièras séances, la titre a abandonné plus da 4 %, pour tomber à son plus bas niveau de l'année avant da se reprendre au cours des deux der-

Aprèa la publication de la loi de privatisation, le coup d'envoi à la cession des premières entreprises publiquas e été donné avec les noms des quatre premières élues : daux antreprises Industriallas, Rhône-Poulenc et Elf-Aquitaine, et deux financières, la BNP et la Banque Hervet. Ces cessions devraient commencer, seion la formule consecrée, «dès l'automne prochein, si les conditions du merché le l'attention se

. -- 15 /54

. Lucia

1 . TH S. A.L.

二十年 報

THE PERSON NAMED IN

en to Compression

- Avenue

... 3461 had

THE RESERVE

-24 400

With the comme

-: or tares on

"I DULL SE

" cipettende de

Alors que de nouveaux titres vont entrer sur la marché, d'autres en partiront dès le 26 juillet, ainsi actions de la société Entrepôts at gares frigorifiques (CEGF) seront radiése de la cote officielle, tout comme celles de la Caisse d'es-compte du Midi (CEM) ou celles de l'Union bencaire du Nord. Tous ces titres pourront faire l'objet de transactions sur le marché hors-cote à compter du mardi 27 juillet.

Per ailleurs, la SBF e annoncé vendredi que le capital social de Bail Equiperment, filiale du groupe CIC, aliait être réduit per abaissement de nominal passers done da 100 francs à 32 francs. Dès la 27 juillat, les 3 039 479 actions merché à règlement mensuel seront inscrites à la cote officielle sous leur nouvelle valeur nominale.

Pour conclure, Associés an finance, qui regroupe seize bureaux d'analyse financière de la place, continue d'être sombre. Dans son demier consensus de marché, pour l'annéa en cours, calculé sur un échantillon de 140 valeurs, les pré-visions de bénéfice par ection ont diminué de 11,7 %. Du jamais vu an un seul mois. Depuis octobre 1992, ces bénéfices ont été réduits de... 45 % pour l'ensembla de l'échantilion comme pour le CAC

#### **NEW-YORK**

#### **Embellie**

Wall Street a NDICE DOW JONES gagné du terrain au cours de la semaine écoulée, grâce aux 0,52 % écoulée, grâce aux turbulences qui oat secoué le marché obligataire et à la

publication de résultets trimestriels de sociétés supérieurs aux attentes. L'iadice Dow Jones des valeurs vedettes a terminé vendredi à 3 546,74 points, en hausse de 16,45 points (+ 0,52 %) par repport à la semaine précédente.

Le marché obligataire a été secoué par les déclarations du pré-sident de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, prévoyant que les taux d'intérêt à court terme devront être « relevés à un moment ou à un autre » pour contrôler l'inflation.

La tendasce haussière de la grande Bourse new-yorkaise devrait se poursuivre dans les semaines à venir, a estimé Tom MeManus, analyste chez Morgan Stanley and Co., qui table sur une envolée de l'indice Dow Joses jusqu'à 3 650 ou 4 000 points avant la fin de

En dépit d'use légère remontée des taux d'intérêt sur le marché obligataire la semaine passée, ces derniers restent à des niveaux très bas aux Etats-Uais, et ils pour-

raient encore baisser ea Europe, ce qui devrait inciter les opérateurs à investir dans les titres boursiers. seion M. McManus. Les boas résultats financiers publiés par la majorité des entre-

prises au deuxième trimestre 1993 et des indications techniques faisant état d'une tendance à la hausse devraient également contribuer à la fermeté de Wall Street, e précisé cet analyste. Indice Dow Jones du 23 juillet :

3 546,74 (c. 3 526,29).

•	Coura 16 juli.	Cours 23 juil.
Icoe	70 1/8 63 1/4	70 1/2 63 5/8
oeing heee Mar. Bank u Post de Nomours .	37 1/4 32 1/2 48 7/8	37 3/4 32 1/8 45 5/8
estmen Kodek	51 63 3/8	51 3/8 65 1/8
ord eneral Electric eneral Motors	81 3/8 100 47 3/4	52 97 3/4 46 3/4
eodyser	41 5/8 45 5/8	42 1/2 42 1/4
fobil Oil	87 1/4 68 3/8 62 1/8	88 3/4 71 65
chlumberger	61 3/8 61 1/4 136 1/2	64 7/8 62 1/4 139 3/4
AL Corp. (ex-Allegis) Inion Carbide Inited Tech	18 3/4 53 3/8	19 54 3/4
Vestinghouse erux Corp	18 3/4 74 1/2	16 3/4 73 1/8

#### LONDRES

#### **Prudence** -0.2%

Le Stock Exchange est resté très prudent cette semaise, rendu méfiant par les incertitudes politiques et par l'attente des résultats semestriels des grands groupes bri-tanniques. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a lâché un peu de terrain en reculant de 5,3 points (0,2 %), clôturant vendredi à 2 827,7 points. L'événement de la semaine a

été l'introduction des nouvelles actions BT à la suite de la privatisation de la dernière trancbe du groupe de télécommunications. Indices «FT» du 23 juillet : 100 valeurs, 2 827,70 (c . 2 833); 30 valeurs, 2 234,60 (c. 2 218,90); fonds d'Etet, 97,96 (c. 96,31); mines d'or, 216,40 (c. 224,50).

	Cours 16 Juil.	Cours 23 juil.	1
Bed Lyans P TR addury e Beers too US S suttere TT reli	5.40 2.92 3.62 4.41 12.29 5.40 34 6.38 13.50 6.67 6.11 9.55	5,43 2,93 3,70 4,43 11,88 5,35 34,76 6,52 14,08 6,74 6,15 9,53	A B B C D H K M S V

#### **FRANCFORT** Sur sa lancée + 0,96 %

Les cours ont continué de pro-

gresser doucement cette semaine à la Bourse de Francfort, le marché allemand ayant adopté un «rythme de croisière» après un débat de mois en fanfare. L'indice DAX des trente valeurs vedettes a gagné 0,96 %, terminant vendredi à 1 630,83 points, contre 1 813,46 points en clôture de la semaine passée.

La publication du taux de croissance de la masse monétaire allemande mercredi (7,1 % en juin) a ruiné les derniers espoirs d'une baisse des taux d'intérêt directeurs lors de la réunion du conseil central de la Bundesbank le 29 juillet.

Indice DAX du 23 juillet : 830.83 (c. 1 813,46).

-	Cours 18 juillet	Cours 23 juillet	
AEG BAST Bayer Commerciant Deutschlein Kastat Kartack Macrosman Siemess Volkswages	100,50 283 213,80 316 724 279 852 296,50 648 360,80	164 277 297,90 317,50 733,20 278,90 568 296,50 658,40 345	

TERES PREMIÈRES

### Espoir modulé sur le caoutch

THE AND TOTAL DES COURSE OF it ante fin de used à cori-Trans. A crues de l'as-

S Strattioners dans tener production de la révolte aumèlie avoir somet pour en pays qui ven la scole de sa main d'envire augment sis les et à messure de l'aranche de mes indistribution. De coup, 16 % des faviles n'ant pas été exploités mu cours de l'ambie dismitre. Les générates réalest affichent le situation d'ambient plus diffiche que le cametalent est califiche que le cametalent est califiche de publica exploitations. Aussi la Malacule défiches-é-cile vont act a refiner de marélier des plumeurs aux autoire des Minne Promise College de la attendre attendre an 1992 de tonnes es de catte harme, d'ess Second & fat de ventes and a secondarios:

Tanta de conces en 1992. a un tel contratte, comment de de lotte des pris? par sent pas à Condenda Comme de par producteurs? Part de la Mahitina Part de la Mahitina Part de la Mahitina Part de la Mahitina

D: 17. 100

3t3 (+ tS)

243 (- 2)

222 (+ 8,98)

July Conte

Todareberg

faille eatre paranthèses radique le

CILL YOU

\$15 mm 521 800

NODUTES .

The same of grave of COURS DE 21-7 1 918 t- 4) ---1 229 (+ 21) Decaratesse 4 405 ;- 1464 262 + 2/ J: 17.1000 993 (+ 16)

and the second

entirement de la tono

third for it might solver, one has p

papific les planeres aux navels des achemis occidentaix :

M 19 AU 24 AUGLET 1993

e energy de se con

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

732 Sulfat over 614 11

mittel de Legislation fen & Paulie !!

23.5 %, more the demands (4.0 to

fine materials a . ser

the material and face material an court againment \$57. Oct : ce. Aller de territorio y per per the top trent too to: not be stated a part of antique . On 4 th. Schot Spiriter & all lett Book changes du l'arrivet avant le la

pine to publication for a firm Market of the service to main ca to a second Marie Waster Super to Both or ...

M 241 5

MEW YORK

Embellie

Althorne 16 5

THE PERSON AND ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON AND ASSESSMENT OF THE PERSON ASSE

Service State of

2 48 17

Children Ser May

the trans.

CREAT IN STREET

Edicine - Military

ALTON : 1448 227

M.S. 52.22.5.5.

E. 41 & 124 201

CARL A.T. SEL

THE DESCRIPTION OF REAL PRINTS

till anger mass mi

. The manufactures

Walter V. Market

: :: s: L :::::

there were the

20 mm mm m

45 % 2 1535.

Matel 71 . . .

Phoe .

FRANCFORT

1

ine: 41 2 35 TEN STEE

11854 11854

Martin dent states de la company de la compa

& wolling b 141 F7 CALL ST. S. C. D. S. C. C. C. C.

to mirrie ordinale and do by Maner or fear .. te. Definition der die Name of the Party of the Party

Li company haustif f moder Britains mare ports : marrier down for ar: PROME TO WAR TON mitted dans Manager 41 to the best best and the ten 4 diffe fermites an ba.

to the district of the or Confining of street and militares 6 dans Rage man Mittel 2 bil 1"

LOMORES Prudence

- 9.2 4

La Beach Sarfare' THE SERVICE CONTRACT OF THE P. P. STATE OF THE STATE higuse 12 gar ( perpair let water the stand Labor. Significance I to 1 and wanter sport to a first the tprettijne de ter wiet. It Carlo anti-

The President of the and the 14 APPROVE Maria de Maria est eras THE PARTY NAME applicate . . . . Supplied of 2 16 man for the

> Dollars/bar

### CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

### L'attention se porte sur les monnaies fortes

La crise des changes ayant repris de plus belle, l'attention s'est natureliement portée vers les compartimeots des devises européennes tradirionaellement fortes. Ceux du deutschemark, du florin hollandais et du franc suisse ont été beaucoup sol-licités, la semaine passée, et la plu-part des émissions nouvelles ont été bien accueillies. Il y a même en un emprunt international libellé en schillings autrichiens, dans un marché qui n'a pas l'habitude d'une telle animation au cœur de l'été. Le destinataire des fonds de cette opération autrichienne est Pemex, la société des pétroles du Mexique.

De fait, c'est en deutschemarks qu'a été lancée l'opération la plus remarquée de ces derniers jours. Son débiteur est la Landeskreditbank du Bade-Wurtemberg, un établissement public dont la signature est considé-rée comme une des meilleures d'Alnagne. Il s'agit d'un euro-emprunt de dix ans de durée qui a été émis en deux étapes par l'intermédiaire de la Deutsche Bank. Au départ, mardi, son montant s'élevait à un milliard de marks. Il a été porté, vendredi 23 juillet, à 1,5 milliard. Ses condi-tions ont été arrêtées de façon à rapporter aux investisseurs quelque 6,71 % l'an, soit un rendemeot supé-neur à celui des fonds d'Erat (la différence est de 18 centièmes de point de pourcentage) mais sensiblement inférieur à celui que procuraient les autres titres de qualité du marché national allemand que les investis-seurs d'outre-Rhin prennent comme référence. Dans ces conditions, sa rénssite dépendait, pour l'essentiel, de soo placement à l'étranger. La tranche initiale, émise pendant les heures de travail en Europe, a trouvé preneur dans notre cootineot. Son augmentation correspond notamment à l'intérêt qui s'est manifesté, un peu olus tard, en Extrême-Orient, au

Japon en particulier. Encouragés par le succès de cette affaire et convaincus de l'attrait qu'exercent actuellement les titres en marks, les spécialistes espéraient de nombreuses opérations pour le

attente. Sculs deux emprunteurs non allemands ont émis des titres eo marks sur l'euromarché, la semaine passée et pour des montants moyens. De Nationale Investeriogsbank, un établissement oéerlandais, a offert en souscription pour 250 millinns de marks d'euro-obligations de cinq ans de durée dont la rémunération est à taux fixe, et une entreprise japonaise a proposé pour 30 millions de marks d'obligations à mux variable.

#### L'intransigeance des banques allemandes

Parmi les principales raisons qui expliquent cette faible présence étrangère sur le marché allemand, un élément technique a certainement joue un rôle non négligeable. Plusieurs empruoteurs récurreots, dont une entreprise française, ont cherché ces derniers jours à émettre de grands emprunts en marks, dont ils n'enten-daient disposer immédiatement que d'une partie du produit. Leur intention était de conchire un contrat avec leur banque pour une période de quelques mois, durant laquelle ils seraient assurés de pouvoir disposer des fonds, au fur et à mesure de leurs besoins, à des conditions arrêtées au départ, le rendement se situant, à chaque tirage, à une marge donnée, au-dessus des obligations du Trèsor allemand. Cette façon de faire est courante sur le marché de l'eurofranc français où, ces derniers mois, des emples de l'écurofrance de l'écurofrance français où, ces derniers mois, des emples est le Crédit des emprunteurs comme le Crédit national ou la Baoque européenne d'investissement en ont bénéficié.

Jusqu'à présent, les banques allemandes n'ont guère montré d'em-pressement à conclure des contrats de ce genre, probablement parce que. pour les exécuter, il leur faudrait pro-céder à des opérations de couverture dont le coût leur apparaît trop élevé. Certains pensaient, la semaine pas-sée, qu'elles allaient adoucir leur position à cet égard. Il n'en a rien été et leur intransigeance semble avoir poussé quelques candidats à abandoooer leur projet ou à différer le lancement de leur emprunt.

Sur le marché bollandais, le Dancmark a obtenu un milliard de florins d'euro-obligations d'une durée de cinq ans, en proposant un rendement d'une vingtaine de points de base (ou centièmes de point de pourcentage) de plus que les bons du Trésor néerlandais. C'est le quatrieme emprunt international émis par le Danemark, depuis le début du mois et on ne peut pas s'empêcher de mettre cette opération en relation avec la spéculatinn qui sévit sur les marchés des changes et dont la couronne est la principale victime. Si tel était le cas la nouvelle émission danoise contri buerait à fournir des réserves de devises à la Banque centrale. La transaction est placée sous la direction de la banque ABN-Amro.

En francs suisses, e'était au tour du Crédit local de France de faire son apparition. Son émission suit de près celles de deux autres entreprises françaises de tout premier plan auxquelles elle ressemble en bien des points. Comme ceux de la Caisse française de développement et d'EDF, qui ont été lancés, ces dernières semaines, et sont actuellement offerts en souscription publique, il s'agit d'un emprunt de taille et de durée movennes. Il se monte à 150 millions de francs suisses, pour une durée de cinq ans. Les obligations de seront toutefois pas cotées en Bourse. Une autre différence mais qui, elle, oe concerne pas les souscripteurs, réside dans la forme sous laquelle les fonds sont fournis à l'emorunteur. La Caisse française de développement et EDF conservent le produit tel quel, en francs suisses, a taux fixe. Le Credit local, pour sa part, a choisi de disposer de res-sources en dollars qu'il lui faudra rémunérer à taux variable. Il a, à cet effet, conclu avec la banque Paribas un contrat d'échange. Le tout est très avantageux pour le débiteur qui aura à débourser nettement moins que le Libor, qui est le taux de référence du marché monétaire joternational.

CHRISTOPHE VETTER

MATTÈRES PREMIÈRES

### Espoir modulé sur le caoutchouc

bâtiment, il o'est guère surpreoant d'assister à l'effritement des cours mondiaux du caoutchouc depuis le début de l'année. En cette fio de semaine, les prix s'établissent à envi-ron 132 cents malais le kilo de seuilles sumées numéro un (la qualité de référence). Au cours de l'an-née dernière, la moyenne était d'environ 176 cents par kilo.

Les professionnels daos leur ensemble s'accordent à reconnaître qu'au niveau mondial la production dépasse la demande d'au moins 70 000 tonnes. Pourtant, l'offre de la Malaisie, premier producteur, a diminué de 3 % pour n'atteindre que 1,2 million de tonnes en 1992 contre 1,3 million de tonnes en 1991. L'impact de cette baisse, il est vrai, est émoussé du fait de ventes thallandaises en augmeotatioo: 1,4 million de tonces en 1992, 1,2 million de tonces en 1991.

Dans un tel contexte, comment espérer uoe remontée des prix? Même l'Iodocésie, deuxième ducteur mondial, avec ses déclara-tions fracassantes, oe parvient pas à enrayer l'érosion des cours. Que dit ce pays, considéré jusque-là comme le plus mou des pays producteurs? Qu'il est temps de réévaluer la four-MAE chette des prix. Cette position est couturnière de la part de la Malaisie, . # # 2 E E elle est plus étonnante venant de l'Indonésie. Mais l'heure est grave et

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	l'Indonésie. Mais l	heure est grave e
1 2 THE LEW PRINTS	PRODUITS	COURS DU 23-7
بيتناء والمستداد	Culvre h. g. (Loudes) Trois mois	1 910 (~ 6) Livrestoane
	Abaninium (Londres) Trois mois	1 229 (+ 21) Dollars/tonne
RELEXENSE	Niekel (Louins) Trois mois	4 905 (~ 160) Dollars/tonne
المتاسعة لما	Sucre (Paris) Octobre	262 (+ 2) Dollars/tonne
	Ceff (Londres) Septembre	993 (+ 16) Dollars/tonne
المرابعة ال المرابعة المرابعة الم	Cacao (New York) Septembre	961 (~ 7) Dollars/tonne
	Baé (Chicago) Septembre	313 (+ 15) Cents/boisseau
	Mais (Chago) Septembre	243 (+ 2) Cents/boisseau
1	Soja (Chicago) Septembre	232 (+ 0,50) Dollars/t. courte
ME .	Pétrole (Landres)	16,64 (- 6,02) Dollars/bazil

Le chiffre entre parenthèses indique la rine sor l'antre

d'alternative.

l'accord international du caoutchouc naturel (INRO), les pays producteurs estiment les prix actuels non rému-oérateurs. Déjà, la Malaisie, qui oe manque pas une occasioo d'exprimer son mécontentement, délaisse le caoutchouc an profit de l'buile de palme, jugée plus rentable. L'beure de la révolte semble avoir sonné pour ce pays qui voit le coût de sa main-d'œuvre augmenter au fur et à mesure de l'avancée de son industrialisatioo. Do coup, 16 % des hévéas n'ont pas été exploités au cours de l'année dernière. Les gou-vernants malais affirment la situation d'autant plus difficile que le caoutchouc est cultivé sur de peutes exploitations. Aussi la Malaisie déclare-t-elle tout net a refuser de sacrifier les planteurs aux intérêts des acheteurs occidentaux».

#### Un accord dans l'impasse

Les fabricants de pneumatiques, quant à eux, sont favorables à la reconduction de l'accord qui, nor-malement, doit expirer à la fin de l'année; ils tiennent en effet à un approvisionaement stable et régulier. Mais transformer un accord de stabilisation en une mécanique de sou-tien des prix, comme le préconise la Malaisie, constitue une étape qu'ils se gardent de franchir. Producteurs et consommateurs sont engagés dans une impasse, et une partie de bras de fer est ioéluctable. Déjà, au mois de mars, puis en mai, seize puisde mars, puis en mai, seize puis sances consommatrices (l'Europe, les Etats-Unis, le Japon, la Finlande, la Norvège et la Suède, pour les plus importantes) ont rejeté la demande des pays producteurs d'ouvrir les puis les pais producteurs d'ouvrir les passessations par un nouveau paste. négociations par un nouveau pact sur les prix.

Argument évoqué par les pays consommateurs : « L'INRO est un succès. C'est le seul occord qui o permis aux Etats membres de rentres dans leurs frais cinq ons après sa creation, o la différence des traités sur le case, le cacao, l'étain ou le sucre. S'il o su résister aux fluctua tions conjoncturelles, c'est parce qu'i s'est contenté de stubiliser les prix e pas de les augmenter. Il ne sert d rien de renégocier les conditions du l'occord international sur le coout houe avant son expiration puisau jusqu'à présent le buffer stock (stock régulateur) a pleinement joué son rôle.» Et, de fait, l'INRO a retiré ou

les pays consommateurs, pour en injecté de la marchandise pour que être conscients, ne proposent guère les cours ne descendent ou ne flambent pas trop, selon une fourchette Si, de part et d'autre, chacun s'ac-corde à reconnaître l'efficacité de fois que oécessaire. Les pays de prix préétablie, et cela autant de consommateurs tirent argument de ce passé faste pour ne pas exiger d'un accord plus qu'il ne saurait donner, selon leur point de vue. Le grand souci demeure d'éviter, à travers le soutien des prix, « quelques dérapages incontrôles ».

> Pour l'heure, le stock régulateur représente 190 000 tonnes. L'essentiel de ce tonnage a été acquis l'année dernière. On comprend alors le peu d'empressement des responsa-bles de l'INRO à intervenir cette fois-ci sur le marché. « Naus devrians acheter, car les prix sont véritablement très bas, disent-ils en substance, mais nous sommes limités par les fonds disponibles.» Une déclaration du plus mauvais effet. « Il est d'usage que l'INRO jaue les gen-darmes du marché, commente un opérateur, mais s'il déroge à san rôle, s'il n'affiche pas d'intentions d'acheter prochainement, les caurs continueront à s'effandrer. » Pis, si les oégociations n'aboutissent pas et rien n'indique qu'elles aboutiront à brève échéance. - les tonnages entreposés par l'INRO seront remis sur le marché et les prix diminueroot plus encore, obéissant ainsi aux lois cruelles de l'offre et de la demande. Un volume de 190 000 tonnes peut sembler déri-soire au regard d'une production mondiale de près de 10 millions de tonnes. Mais il pèse lourd sur ce marché difficile.

MARIE DE VARNEY

MARCHÉ LIBI	JE DE I,	OR
	Cours 15-7-83	Cours 23-7-93
Or fin (Kilo en berre)	74 300	73 600
- (falls en lingset)	74 850	73 860
Price Integries [20 F]	421	415
● Pièce trançaise [10 F]	388	296
Pièce suiese (20 F)	427	420
Place latine (20 F)	423	420
a Pièce preinfeant (20 F)	420	411
Socretic	535	535
a Sourceald Electrical	\$85	544
e Demi-sourerain	292	291
Pilos de 20 dollars	2 600	2 505
- 10 dollars	t 230	1 300
e - 555887	725	735
- 50 pages	2770	2715
e - 20 zwis	510	508
- 10 Sorias	438	449
e - 5 mables	272	315

· Cas pièces d'or ne sont conies qu'è le sésace

**DEVISES ET OR** 

La troisième bataille du franc.

### La troisième bataille du franc est engagée

après celle de septembre et de jan-vier derniers, s'est engagée avec force a la veille du week-end, après une incubation d'une dizaine de jours et une intensification des escarmouthes ses derniers jours. Après une accalmie en début de semaine, qui ramenait le cours du mark à 3,41 francs, après une pointe à 3,42 francs, tout près de son plafond réglementaire de 3,4305 frances, et une courte amélioratioa mereredi matin, a l'an-nance d'une nouvelle diminutioo du taux des pensinns à court terme de la Bundesbank (Repo), ramené de 7,28 % à 7,15 %, la spéculation contre le frane reprenait de plus belle dans l'après-midi de mereredi après la publication des chiffres eoocernant la masse monétaire allemande M3: une progression, eo rythme annuel, de 7,1 % en juin, contre 6,9 % en mai. Comme on n'attendait que 6,6 %, la décep-tion fut vive, le sentiment des opérateurs étant que les chances d'un nouvel abaissement des taux direc-teurs de la Bundesbank le 29 juillet (voir la rubrique Morché monétaire et abligataire) étaient grandement compromises. Jeudi et surtout vendredi, la spéculation, jouant ouver-temeot la sortie du frane français du système monéraire européen (SME), achetait du mark par mil-liards, et vendait du franc français et de la couronne danoise, sans oublier de la lire et de la peseta, la livre sterling restant, seule, à l'abri, Du coup, le cours du mark remon-tait à 3,4180 francs, niveau auquel intervenzient, très vigoureusen la Banque de France et la Bundes

Jeudi apres-midi, la Banque de France, qui ne vontait plus fournir de liquidités à la spéculation par son guichet de pensions à 5-10 jours, eo quantités réglementairement illimitées et à taux assez modéré (7,75 %), ramenait à 24 henres la durée de ses pensions, et, le lendemain, eo début de matioée, élevait à 10 % le taux desdites pensions, pour pénaliser la spécula tion en augmentant le coût des « portages », c'est-à-dire des empruots de francs pour les vendre, en espérant les racheter moins cber. Cette mesure, prise à 9 beures du matin vendredi, ent uo effet fugitif. Le cours du mark, qui

SEU.

de 3,4180 franes, jeudi matin, était redescendu jeudi soir à 3,4060 francs à New-York, pour remooler a 3,4170 francs, s'abaissa à 3,4110 franes après la mesure en question. Mais, dès la fin de la matinee, il repartait derechef à 3,4180 francs, niveau auquel intervenaient à nouveau la Banque de France et la Bundesbank. Cette dernière avait eu beau, vendredi matin, signer une déclaration commune, qui reaffirmait que · le :aux pivol actuel entre les devises des deux pays est plemement conforme aux données fundamentales des deux pays " et qu' - ensemble, avec leurs partenaires européens, les gon-vernements et les banques contrales de France et d'Allemagne continueront à coopèrer selon les règles des mecanismes de change du système manétaire européen », la spéculation ne désarmait pas.

du «coup» fructueux Mais d'où vieot cette spéculatioo? Il y a bien les fameux fonds de performance américains, les « hedge funds », taujours à l'affut du «coup» fractueux, comme celui qui rapporta 650 millions de dollars à celui de l'Américano-Hongrois George Soros en septembre dernier, en jouant la sortie de la livre sterling. Ledit George Soros avait déclaré à l'époque ne pas vouloir jouer la sortie du franc, ni en septembre ni en janvier. Cette fois-ci, il est muet, bien que des rumeurs, non controlées et fantaisistes, lui aient prete des intentions peu catholiques vis-à-vis du franc. Il y a aussi les groupes multinatio-naux, surtout français, parait-il, qui «couvrent» leur trésorerie et leurs eogagements en vendant du franc et en achetant du mark. A Lon-

dres, oo en est certain. Quant aux raeines de l'attaque contre le franc, elles sont multiples. Au premier rang figure le sentiment que la France ne pourra sup-porter longtemps les « diktats » de la Bundesbank et décidera dooc de sortir du SME. Ce seotiment est renforce par les indiscrétions relatives au fameux déjeuoer Chirac-Balladur où fut évoqué, par M. Chirac, la oécessité d'une politique de « rupture » avec celle menée antérieuremeot par

**Florin** 

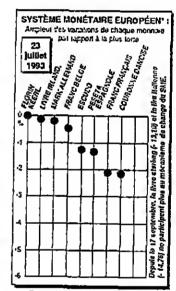
M. Bérégovoy. Ce déjeuner a eu un effet «bœuf» à Londres et ailleurs. et l'un évoque ouvertement la possibilité d'uo changement de gouvernement dans des délais assez proches. La crisc du franc scrait d'ordre économique, mais aussi

Naturellement, M. Balladur, de Rabat où il était en visite, a dementi tuute surtic du franc du SME, et M. Alphandery, ministre de l'economie, a déclaré au Monde que la spéculation serait « nœulée » contre elle sans « que l'on touche aux autres inux directeurs dans dépend notre économie». Le minis-tre faisait allusion au taux des appels d'offres de la Banque de France, limité aux effets de première catégorie et se mantant à

Dans cette troisieme bataille pour le tranc, il ne faut pas oublier deux chases : outre la déterminatinn sans faille du gnuvernement français. « on ne spècule pas contre la Bundesbank », qui peut jeter dans la bataille plusieurs centaines de milliards de marks, bien que cela risque de gonfler innpportuné-ment sa masse monetaire, déja en dérapage incontrôle. Ensuite, le système monétaire européen est le meilleur rempart contre une dépréciation du mark, que redoute enormement la «Buba», parce qu'elle est inflationniste. La sortie du franc signifierait l'éclajement du SME, et la Bundesbank est donc condamnée à soutenir le franc, bien qu'elle se refuse à assouplir sa politique monétaire dans l'immédiat (lire les déclarations de M. Jochimsen dans la rubrique « Morché monétaire et obliga loire ».

Quant au dollar, qui remonte doucement vers les 1,73 DM (a 1,7180 vendredi soir) seuil qu'il n'avait pu franchir le mois dernier. il risque d'etre dopé par la déclaration de M. Greenspan, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, pour qui » les taux d'intérêt uméri-coins devront être releves à un moment ou à un autre , pour évi-ter toute reprise de l'inflation.

FRANÇOIS RENARD



Taux colodes par rapport aux cours estenants de la Banque de France

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 23 juillet 1993, 5,50257 F contre 5,458736 F le vendredi 16 juillet 1993.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 19 AU 23 JUILLET 1993

(La liene inférieure donne ceux de lo sensaine précèdente.)

D.mark

- 1,5285 7,9509 2,2116 2,5440 51,6450 2,8178 2283
- 1,5285 7,9509 2,2156 2,4898 50,9602 2,7819 2261,71
1,4975 - 17,9601 65,8545 58,2262 2,8145 51,8001 0,00623
1,4976 - 17,9099 65,5093 57,7367 2,7949 51,3215 0,00624
1,4760 - 17,9099 65,5093 57,7367 2,7949 51,3215 0,00624
1,5181 5,8698 - 386,4669 341,6885 16,5170 303,9886 3,6539
1,5170 5,9200 - 367,8153 341,8014 16,5456 303,8135 3,6954
1,2740 1,5185 25,8754 - 88,4134 4,2739 78,6894 0,9455
1,22331 1,5065 27,3932 - 88,1381 4,2663 78,3423 0,9529
1,2750 1,775 29,2664 113,1059 - 4,8339 88,966 1,0694
1,5182 29,5334 113,4672 - 4,8409 88,8889 1,0611
1,51,3062 35,53 6,9546 23,3981 30,6870 - 18,4046 2,2122
1,2809 1,9305 338,9897 1,27132 112,017 5,4334 - 1,2019
1,2809 1,9305 338,9897 1,27132 112,017 5,4334 - 1,2019
1,2809 1,9305 338,9897 1,27132 112,017 5,4334 - 1,2019
1,28760 1,9485 337,4679 1,27132 112,017 5,4334 831,9406 - 1,2465 11,257,468 11,257,548 11,257,548 11,257,548 11,257,548 11,2617 1,0645 18,17130 70,23378 (2,942) 44,7736 12,1710 - 1,2169
1,59,71 106,65 18,17130 70,23378 (2,942) 44,7736 12,1710 - 6,06403
166,877 106,65 18,17130 70,23378 (2,942) 44,7736 12,1710 6,06403
166,877 106,65 18,17130 70,23378 (2,942) 44,7736 (2,21646) (2,21676) 1,06460

168.07 108.45 21,57249 71.08487 62,61547 3,03102 55.65820 0.067697

### La «Buba» à très petits pas

Plus que jamais le sort du sys-tème monétaire européen (SME) est entre les mains de la Bundes-bank («Buba»), qui distille, précisément, les diminutions de ses taux directeurs, au grand désespoir des partenaires européens de l'Alle-magne, la France en premier, qui réclament, à tout prix, une baisse de leurs propres taux d'intérêt pour ne pas aggraver encore leur propre récession. Si la «Buba» a fait un geste mercredi en ramenant de 7,28 % à 7,15 % le taux de ses pensions à conrt terme (Repo), il n'est pas écrit dans les astres qu'elle en fasse un nouveau lors de son prochain conseil d'administra-tion du jeudi 29 juillet, le dernier avant celui du 23 août. Les «mauvais» chiffres de la masse monétaire allemande eo juin (+ 7.1 % contre + 6.6 % en mai) ont jeté un froid, d'autant que l'un des mem-bres du conseil d'administration de la Bundesbank, Hans Jochimsen, a teou des propos peu rassuraots veodredi apres-midi: « Compte tenu du trop grand poids que fait peser sur nous la politique fiscale avec ses déficits éleves, une baisse

du taux d'interet n'est pas à l'ordre

du jour pour le moment. L'inflotion en juillet devroit être de l'ordre de

celle de juin, qui était de 4,2 % sur

Pas à Paris, en tout cas, où les cœurs ont bondi à la Bourse et sur le MATIF, où les records out été battus à plus de 120,50 sur le contrat ootionnel, avant une cloture vendredi à 120,34. Le raisonnement des opérateurs est simple : les taux d'intéret vont baisser de toute façon, que la France sorte du système monétaire européen ou que la Bundesbank se voit contrainte de diminuer ses taux directeurs pour éviter l'éclatemen

douze mois ». 2-t-il ajouté. De quoi refroidir 10us les enthousiasmes. doute un peu couries, mais elles doute un peu couries, mais elles ont fait monter les cours.

> En attendant, la Banque de France a, en portant à 10 % le taux de ses pensions 5-10 jours, ramenées à 24 heures, fait monter à 10 % et plus les taux au jour le jour, un mois et trois mois, sans écarter la possibilité d'aller plus baut, ce qui est, tout de meme, un aveu de faiblesse et un dramatique



Condamné à un an de prison ferme pour trafic d'influence

### Le maire de Trébeurden donne sa démission

ses fonctions vendredi 23 juillet.

deux ans d'emprisonnement, dont un souheite se dégeger de ses qu'incombere le cherge du doseier avec sursis, ainsi qu'à la privation de ees responsabilités publiques « pour mieux se envenimé du nouveau port.

droits civiques et civils par le tribunal consacrer à ses problèmes privés ». C'est correctionnel de Seint-Brieuc, Alein donc à son successeur désigné à le suite Condamné, pour trefic d'influence, à Guennec (PS), qui e décidé de faire eppei, d'élections municipelee pertielles

### Une ville coupée en deux

TRÉBEURDEN (Côtes-d'Armor) de notre envoyée spéciale

L'sutre jour, un plaisancier belge un peu tête en l'air a cogné la quille de son voilier contre le seuil fixe du nouveau port de Trébeurden, qu'il s'apprétait à quitter. Repéré aux jumelles par un agent portuaire, le navigateur maladroit était aussitôt secouru, ct snn batceu dc 10 métres, lc Taka, fixé prestement pour lni éviter d'échouer. De loin, un observateur evait vu la scène et téléphoné, très excité, aux rédactions de journaux locaux: « Venez vite! Le premier occident du port! Cela devait arriver! Ce port est une telle catastrophe!» Des journalistes ont accourn. Le Belge o'en est pas revenu. Stupéfait et outré, il reven-diquait par écrit sa maladresse – il n'avait pas pris garde au seuil de marée et evait sous-estimé la profondeur de sa quille - et louait le dévouement et le compétence « hors du commun» du personoel du

A Trébeurden, aurait-il dû savoir, rien de ce qui concerne le port ne saurait être neutre ou iodifféreot. Tout est de la dynamite. A Trébeur-den, le port a rendu fou

Le port de plaisance s'entend. Ce port si moderne, qui devait appor-ter un coup de fnuet joyeux et sal-vateur à la petite ville de la côte de granit rose. Ce port qui a cassé la commune en deux blocs, aussi surement que l'anse de Trozoul, décorreis haccée d'une dique désormsis barrée d'une digue monumentale de rochers roses. Ce port qui divise quartiers, familles, amis, partis, suscite les disputes les plus effroyables, ressuscite des bis-toires et des baines réputées apaisées, colore fabuleusement le lan-gage, accroît à l'infini les techniques guérilla, autorise les plus manvais coups, enflamme, embrase, envenime... et ne respecte rien, pas

#### « Quelque chose de sauvage»

Mais, d'ailleurs, de quel côté étesvous? Car on ne peut pas être neu-tre, cela semble aller de soi. Des-cendre à l'hôtel Family vous met dans le camp des ennemis du port; préfèrer les hôtels Toeno ou Ker An Nod vous rapprocbe de ses parti-sans. Fréquenter le Bar de la Place ou celui de le Frégate vous range imenquablement parmi les défenscurs d'uo Trébcurden moderne. Acheter des cheussnres chez

**SUR LA ROUTE** 

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

times est dissoute......

COMMUNICATION

**DES CROISADES** 

6. - Sofia, l'homms se nourrit de

La eltuation dane l'ex-Yougoals-

« Loin des capitales » : Saint-Jac-

La Pekistan pozzàde l'arme nucléaire dapuis 1997 ...... 6

La fédération RPR des Alpes-Mari-

Livres politiques, par André Lau-rens : « Pour la bonna bouche »... 7

Le bilan 1992 de Canal Plus dressé par la CSA ......7

L'affairs OM-Valenciannes ....... 8

Lea avocate protestent contre les

raetrictions sn matière de garde à

Le mousson feit plus de

1 700 morts ou disparus en Inde et

Lee inscriptions universitaires : les

bacheliers as ruent aur les études

L'été festival : Avignon, Aix-en-

Provence, Prades-le-Lez, Mont-

de psychologie ......

CULTURE

SOMMAIRE

M= Guillnu risque de vnus faire étiqueter «anti-port». Attentinn où vous mangez vos crèpes! A Tré-beurden, tout prend désormais un sens et l'arme du boycottage fait sens et l'arme du boycottage fait trembler bico des enmmerçaots. C'est simple : quand no est entre soi, au café ou à la boulangerie, on ne parle que de «ça». Qu'un étran-ger arrive, et l'on fait silence avant de sentir sa tendance. Oo n'est jamais trop méfiant!

Il y a eu des phases terribles depuis le déclenchement irréversible de la princédure lancée dans l'enthousiasme – et, déjà, la polémique – par la municipalité élue en 1989 sor le beau projet du port. Oo a même «dépassé les limites du supportable» a férit, un jour l'hebdomême «dépassé les limites du sup-portable », a écrit, uo jour, l'bebdo-madaire le Trégnr. Des tracts ont fustigé la vic privée d'élus de la municipalité, Les analyses de sang do maire, volées sans doute à l'hôpital, ont été placardées sur des murs. Des slogans assassins nnt été martelés lors de manifestations sur le port. Des insultes aussi, lors de cours de téléphone annoymes. Le coups de téléphone annoymes. Le bungalow de commercialisation du port a flambé une ouit, avec toutes les installations informatiques, et la mairie s failli en faire autant. De petits cercueils out été envoyés par la poste, ainsi que des dénoncia-

Un soir, Madeleine Alaniou, par-tisace de la première beure d'un tisace de la première beure d'un projet de port de plaisance, s'est fait encercler par trois dames imposantes et menaçantes: «Puisque tu l'aimes tant, ton port, on va t'y foutre à l'eou, » Elle a, cette fois, échappé à la baignade, mais le climat ne s'est guère apaisé. « Cela a quelque chose de sauvage. Si je tumbais nez à nez avec l'un des opposants un soir dans un chemin creux, il m'arrivergit des bricoles. » Pasil m'arriverait des bricoles...» Pas-sionnée et eotiére, Mª Alaniou a pourtant la réputation de peser ses mots. Mª Guillou, l'inflexible vice-présidente de l'associatioo des Amonreux dn littoral et des sites trébeurdinais - autant dire une enoemic irréductible du oouveau port - a vu sa vitrioe brisée et ses pierres arrosées de goudron. Et aujourd'hui eocore, des commer-cants supplient: « Ne dites pas qu'on s'est vus. Je ne voudrais pas que ma vitrine vole en éclats. » Para-

ooie? Pent-être pas. En bas du bourg, à quelques cinq ceots mètres de l'église, le port, doucement, s'anime. Ouvert le 3 juillet par un arrêté de navigation

Cinéma : Big Man de David Leland, Traces de sang d'Andy Wolk, le Syndicat du crime de John Woo. 16

La nouvella crise du franc....... 17

Las régione pourralent svoir un rôls sccru dans la formation pro-

fessionnelle ...... 17

HEURES LOCALES

• Las conquêtes de «Fort

9oyard » • Seuvegarder le

« Camargue varoise » • Peris : la

Goutte-d'Or ratrouve la fisrté

démographique • Lorisnt : à la croisée des mars............ 9 à 12

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cehier

« Radio-télévision »

folioté de 1 à 32

Le numéro du « Monde »

daté 24 juillet 1993

a été tiré à 454 925 exemplaires.

13

16

16

Revue des valeurs .....

Crédits, changee,

Abonnements.

Météorologie

Télévision.....

ÉCONOMIE

signé par le maire, au grand dam des associations de défense du site (SOS Patrimoine, Ligue des contri-buables, etc.), il accucille sujour-d'hui quetre-vingts bateaux (il y e d'hui quetre-vings bateaux (il y e près de six cents places), dnot une quaranteioe de résidents, et la directioo comptabilise déjà plus de cent vingt passages. Ces résultats sont plutôt satisfaisants, puisque la fourniture d'électricité et d'essence o'y est pas encore assurée, pas plus que le fooctionnement de la porte. Les Anglais sont ravis. Les vacantiers males aleast due cicrs sur les plages des alentours n'hésitent pas à braver les bouteurs, qui continoent les travaux, pour venir voir ce port de le discorde et

Derrière les baies vitrées de sa grande villa située au-dessus du port, Guy Delettre, le meneur du «front du refus», enrage. D'abord parce que l'accès à son bateau, traditioonellement ancré dans le port d'échouage qui précédait la marina, promet d'être compliqué; ensuite, parce que la vue des pontons et de la nouvelle digue lui souléve le cœur, lui qui entretient sa colère et tente de la communiquer en juxta-posant les photos de l'anse de Troposant les photos de l'anse de Trozoul «avant» et «après» l'installation de la digue; enfin, parce qu'il
pense avoir, le premier, décelé la
perversité du projet – « J'ol sans
doute un coefficient supérieur» – et
qu'il faut que « les Trébeurdinais,
comme les Françols, solent des
veaux amorphes» pour avoir finalement permis le sabotage d'un littoral exceptionnel. « On aurait eu des
Corses, lance-t-il, le port ne serait
plus là!»

ce «mur de la honte», auquel des

photos étonnnantes, prises eu ras de

l'esu et en contre-plongée, oot donné des allures imméritées de

### La « méthode

Le personnage est redoutable, qui connaît parfaitement le dossier, déploie depuis quatre ans une énergie sans faille et semble avoir des écoutes et des espions partout. « Oui, tous les documents me parviennent, par l'intermédiaire de gens révoltés ou d'obscurs, qui voient pas-ser sous leurs yeux des papiers importants; ou par celui d'amis très bien placès. » Partagé entre Paris, la Côte d'Azur et la Bretagne, dont il est originaire, Guy Delattre, en tout cas, ne désarme pas et ne craiot pas les procédures : il compte, déjà, une bonne treotaioe de recours contre l'opération du port. «Il suffit d'une personne pour faire dérailler un train », dit-il. Et d'un commando de militants passioonés pour eorayer une machine. « Des privilégiés! sou-pire un hôtelier. Des voyageurs qui se posent à Trébeurdun pour quelques jours de quiétude totale et se moquent totalement de sa crise, de ses jeunes qui s'en vont, de son étio-

#### Une catastrophe aérienne en Chine fait 55 morts

Cinquante-cinq persoones, dont une 9ritannique, sont mortes, ven-dredi 23 juillet, daos l'accident d'uo evion des China Northwestern Airlines qui e plongé dans uo lac peu eprès son décollage de l'eé-roport de Yinchuan, dans le cord-ouest de la Chine. L'eccident e également fait quarante-huit blessés parmi lesquels un Indonésien et un Français. La plupart des blessés, dont le Français, souffrent de frac-

Le quedriréacteur, un BAe-146 fabriqué par British Aerospace, qui devait effectuer un vol entre Yin-chuan, capitale de le région de Ningxie Hui, et Pékin, e quitté la piste eprès une première tentative de décollege maoquée evant de s'ebimer dans un lac à 500 mètres de là, a précisé un porte-parole de l'administration de l'aviation civile

La Chine e conou l'an dernier une série de cinq catastrophes aériennes qui ont fait trois ceot dix morts et jeté le doute sur la fiabi-lité de ses lignes aériennes. L'accident le plus meutrier et le plus grave de l'bistoire de l'eviztioo civile chinoise avait fait cent quarante et un morta en novembre près de la ville touristique de Guiin, dans le sud.

« Zut! fulmine Guy Delattre. J'ai gagné comme un ministre tous les mois; j'ai mointenant soixonte deux ans et bien le droit d'ovoir la paix où j'ai choisi ma maison!» C'est la caricature du «résidcot sccon-daire», que fustigent les Trébeurdi-oais à l'snoée, ceux qui ont placé dans le port l'espoir d'ouvertures,

de renouveau, d'emplois. « Des chimères!» dit une opposante. « Une escroquerie du maire! Le capital de Trébeurden est son paysage et pas son béton. » « Voyons, sourit Alaio Guennec, le port de Trébeurden est un projet ancien, qui remonte à Calbert. Nos atauts, de tous temps, sont liés à la mer... Il fallait qu'une équipe, un jour, oit le courage de foncer. Un jour, on me reconnaîtra cotte lucidité ». ceue lucidité.»

C'est un homme mcurtri qui parle ainsi. Cogoé, chiqué. Les attaques, depuis quatre ans, ont été permanentes; sa condamnetion à deux ans de prison, dnnt un avec sursis, pour avoir touché près de 300 000 F d'Alaio Minguy, le PDG d'une société à laquelle avait été confiée l'étude de faisabilité du port, a mis KO ce militant sociaiste. Pas uo regret pourtant. Ni l'aveu d'un remords. C'était un prêt, a-t-il expliqué svec constance, lui que la betaille du port avait contraint à prendre un an de congé sans solde. Et Trébeurden, la violente, semble encline à l'indulgence. Trébeurden l'amnistie, lui pardonoe presque. «Il o tout consacré à son combat. «Il o tout constate à soit sancier. «Il n'a toujours agl que dans l'intérèt général». affirme on sjoint au maire. «La justice est à deux vitesses, avancent plusieurs commerçants. Voyez Tapie, voyez surtnut Lentard! Aucun jamais ne fera de prison.»

La démission? De façon étonnante, personoe n'osait ouverte ment en parler, « Ce serait le desovouer, reconnoître un échec admettre qu'il o eu tort : impossi ble!», disait encore, vendredi, une militante du port. Certains comprenaient, pourtant, que son maintien à ses functions entachait de crédibilité l'action de la municipalité et ses propositions de montage financier pour achever les travaux du port. «Qu'il reste! ironisait Guy Delattre. Qu'il reste danc! Il est parfait! C'est devenu notre meilleur allié pour couler le port... »

Le couler? Personoc ne peut y croire aujourd'bui qu'il existe. Une poignée d'irréductibles, pourtant, n'y ont pas reooocé. Ils ont demandé des devis pour sa démolition et pensent que le pactole touché pour les dommages causés par l'Amoco-Cadiz tombe vraiment à poiot et rêveot, certains jours de spieen, à «la méthode corse».

**ANNICK COJEAN** 

#### La décision du tribunal de grande instance de Paris

Virgin est condamnée à fermer le dimanche son magasin des Champs-Elysées Yves Breillat, vice-présideot du

tribunal de graode iostance de Paris, a interdit vendredi 23 juillet, en référé, à la société Virgin Stores d'ouvrir le dimanche son établissemeot des Champs-Elysées, sous peine d'une sstreinte de 250 000 fraces par jour d'ouverture eo infraction. Le magistrat a pris cette décision à la demande du Syndicat du commerce de Paris-CFDT, en déclarant que Virgin manifestait une « volonté délibérée de méconnoître (...) l'orticle L.221 5 du code du travail », selon lequel « le repos hebdomadaire doit être donné le dimanche» (le Monde du 21 juillet).

M. 9reillat rappello que lo préfet de police s refusé à Virgin le 8 juillet l'autorisation d'employer du personoel le dimenche dans ce nagasin, refusant sinsi de renouveler l'autorisation donnée le 7 juillet 1992 pour un an seulemoot, et annulée par le tribunal edministratif de Paris le 16 juin.

#### Après les élections législatives

### Les nouveaux partis politiques japonais tentent d'organiser une coalition anti-PLD

TOKYO

de notre correspondant Le Nnuvesu Parti du Japoo (NPJ) et le Parti pionnier (PP), les deux convelles formations qui détiencent ls clé de toute future alliance gnuvernementale et ont formé un graupe parlementaire un graupe parlementaire principal de la contraction de la contrac unique, nnt eonooce, veodredi 23 juillet, les cooditioos de leur participation à une coalition. Au cours d'une conférence de presse, les présidents des deux partis. Morihiro Hosokawa et Masayoshi Takemura, not proposé le formstion d'un goovernement qui s'enga-gerait à réaliser une réforme politique d'ici à le fio de l'année.

Ils oot assorti cette propositioo lis oot assorti cette propositioo
de quatre conditions: introduction
d'un système électoral conjuguant
deux ecot cioquante petites circooscriptioos à uo seul siège à
deux cent cinquante autres où prévaudrait la représentation proporninnelle; réforme des pratiques de financement des partis; abolitino des tractations de coulisses précé-dant le vote des lois et démantèlement des groupes de pressioo for-més de parlementaires, de bauts fooctionnaires et d'hommes d'af-

Les deux camps, l'ex-majorité libérale-démocrate (PLD) et les forces anti-PLD (partis de la renaissance, socialiste, social-démo-crate, Komeito et Uoion socialedémocrate), étudient cette proposition. Celle-ci paraît être une ouver-ture en directioo des forces anti-PLD dans la mesure où elle élude les questions de food – sécurité

nationale, statut des forces d'auto-défense, réforme de la Constitution - qui séparent les socialistes des

Les libéreux-démocrates ont décidé, pour leur part, de désigner le 30 juillet leur oouveao président. Le successeur de M. Miyazawa sera également le candidat du PLD eux fonctions de premier ministre, éln par le Parlement. La rébellion des couces parlementaires du PLD. cuoes parlementaires du PLD, jugée salutaire par le quotidicn Asahi, a permis de faire accepter aux caciques du parti le priocipe de la désignation du nouveau président par uo vote, et oou au fil sidoot par uo vote, et ooo au fil des hebituelles conciliabules entre chefs de clans. Les jeunes libéraux-démocrates se sont en outre élevés cootre la réintégration dans le mouvement de l'ex-premier ministre Takeshita, réélo comme iodépendant, et qui avait pourtant reçu l'iovestiture de la direction do parti.

Alors que le moode politique oégocie ses alliances, le scandale des pots-dc-vio versés par des eotreprises de construction à des fonctioonaires locaux s'étcod : après l'arrestetioo du maire de Seodai puis de celni d'noe petite ville de le préfecture d'Ibsraki, c'était, vendredi, ao tour du gouverneur de cette préfecture, Fujin Takeuchi. Ancien fooctionnaire du mioistère de le construction, M. Takeucbi était lié à l'ex-«parrain» du PLD, Sbio Kane-maru, dont le procès e commencé jeudi.

PHILIPPE PONS

#### Selon des parlementaires

### M. Balladur envisage d'affecter une part de l'emprunt au profit de l'industrie de défense

Edousrd Balladur est prêt, sur le plan des principes, à effecter eu profit de l'industrie française de défenae une pert du produit de l'emprunt dont il a eu l'Initietive et qui e rapporté quelque 110 milliarde de franca. Il l'e dit à des responsablee de la majorité, au aein de le commission de le défense de l'Assemblée que préside Jacques 90yon, ancien ministre et député RPR de l'Ain.

Le premier miniatre avelt racu ces députés le 13 juillet, mela aucune information n'avait ancora filtré aur la contenu précis de cette eudlence.

#### 10 milliards de francs

Selon des aources parle-manteires, M. Salledur e Indiqué qu'il ne lui paraiasait pas enormal de traiter per l'emprunt, de manièra identique, des équipements civile et miltaires. Le repport de l'emprunt, a expliqué en substanca le premier ministre, contribuent à renforcer l'activité économique et l'emploi là où le besoin est le plue net, ce pourrait être le cas des induetries de défense, qui conneissent de sérieusee difficultée pour meintenir leur plen de cherge, en rsison du déclin des commendes de l'Etat françsis et dee exportetions. M. Balladur n'aurait pas exclu, par exemple, que le construction d'un porte-evions à propuleion nuclésire puiaze être financée comma le eont des eutoroutes, per dee fonds extra-budgéteires du type du FDES (fonda de développe-

ment économique et social).

Gianni Locatelli, cinquante-cioq

de 10 millierds de france à l'équipement des ermées. Pluieurs ontions sont envisenes blea dena cette perspective : la recapitalisation de certaines entreprises publiques travailisnt pour le défense (des filialee de le SNECMA, Aérospetiele ou de Thomaon); le finencement d'un ou plusieurs progremmea de recherche ou de développement; le lencement de fabricationa destinées à l'exportation, sous la garantie que lea armées françaisea reprennent les metériele en ces d'échec de le vente; ou Ancore un mécanieme nous veeu qui permettreit à des groupes nationalieés - du secteur de la défense - d'eccéder eu FDES, aur le modèle des evencea dont bénéficient des sociétés concessionnelres Les 10 millierds de frenca

Au nom de le commission

de la défense, au Palais-Bourbon, M. Boyon vient donn de

proposer eu premier ministre

que soit effectée une somme

prélevés sur l'emprunt 9elladur viendreient en complément des crédits d'équipement (titre 5 de le loi de finencee ennuelle), qui riequent d'enregistrer, en 1994, une chute eeneibls (le Monde des 6 et 22 juillet).

A ses interlocuteurs de le commission de le défense. M. Balladur a paru néanmoins préoccupé devantage par le montant en 1994 des crédits de fonctionnement (titre 3 de cette loi de finances), dane le cadre de sa politique de réduction du déficit budgéteira, que par celui des crédits d'équipe-

□ Uu nouveau directeur général à syndicat des journalistes de la RAI la radiotélévision Italienne (RAI). -(Usigrai) a vivcment protesté à Le conseil d'edministration de la l'anopoce de cette comiostion, RAI s nommé, vendredi 23 juillet. estimant que celle-ci signifiait « la mort de la réforme de la RAI » (le ans, directeur général de la radioté-lévision publique italieone RAI. Monde du 29 juin), en raison des opioioos démocrates-chrétiennes du oooveau directeur géoéral. Le nouveau président de la RAI, Clau-M. Locatelli est actuellement directeur du quotidien économique il dio Demette, e déclaré : «Je ne Sole-24 Ore, après une longue carcrois pas que Gianni Locatelli olt rière de journaliste de le presse écrite, commencée en 1962 au quojamais été inscrit à la démocratie tidien catholique Italia, poursuivie chrétienne » et réaffirmé son intensu Giorno de 1967 à 1975, puis à tion de cesser la répartition des postes en fonction des partis politila Repubblica, à l'bebdomadaire il Mondo et cnfio au Sole-24 Ore, Le cues (la lotisation)

# Ell pour cell

With pre-transen Headen primita la vera, sen um media. (SSES AFRENDES - FREN griepuis la fin de la m iers su pays du Chine. es THE EL POUR QUE has silver stains, coperation a de pie e Règioment de

1 to représailles es E Armés at fframeda po provincia per la Bysie, m actanta du Heatheiliele meti se depuis des amodes poi n et Téliéram — me gré in tratégies — opmend un m on costre l'End juil.

vident une éprendent de l'appearante aux formées à peut graite vident de l'appearante de l'app t, le liber, fort der mendlers die ment de son territoire, allan ment à la résolution 426, les ile Conseil de sécurité, # y é s quite and Present per Tate cause légitiens, le Healie icine sor proprie combat este. l'étéran, toujours prefere Thomies à l'excisse licat secretto.

A l'autre côté, israél atlibune stot de rester présent dans le adu Liben, par l'entre la milica silida. susal que la sécurité de ses ull whites no pourre être gas te la Syrie maintien at trente-cing mile so liban. Deux logies Mine, qui entretieneme min abilité périodique, et m i autre, s'erstrechagem Spinnent sur le terraire.

PISODE en cours comparté aprincios qualques diferente aprincio. D'abord, le Liber de Librit, dont l'armée senimbs de le contrôle du Suit se at disormais clairement misc di de la «résistance». Essuées, lournandos du Herboliste, de en misux équipée — manure in en missiles, - frapposet le sion d'Israil avec une sedece the brim, is Syrie serrible neeand plus impliquée. Le préside to Hafez El Assad fait pert -

State and the state of the stat at syriens met en avidance ingers de dérapage. A terme, incipale victime du regule de ice risque d'être le processes let israéin-erabe, déjà bissa e Ce serait in plus grande a du Hezbolish, erarent junë one negociation.

€ - 7.00 F

et des travaux publics a

per fronceis Renard

and parcoure T. Market Market State of the S The contract of the second The state of the s The Trade of the State of the S